

By ^{ee} ^{ft}

by ^{ee} ^{ft}

q ^{ee} ^{ft}

By ^{ee} ^{ft}

By ^{ee} ^{ft}

q ^{ee} ^{ft}

q ^{ee} ^{ft}

re ^{ee} ^{ft}

by ^{ee} ^{ft}

q ^{ee} ^{ft}

ignon

off

et monibletu

z

ne

1, кн. 15 п. 4 А/3

НБ ОНУ імені І.І.Мечникова

LES
PRINCIPAUX IDIOTISMES
DE LA LANGUE GRECQUE;

A V E C

LES ELLIPSES QU'ILS RENFERMENT.

Ouvrage utile aux jeunes Rhétoriciens & aux Humanistes,
pour l'intelligence des Auteurs Grecs.

Par M. FURGAULT,
Professeur Émérite de l'Université de Paris.



A P A R I S,

Chez N Y O N le jeune, Libraire, place des Quatre Nations.

M. D C C. L X X X I V.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

LES

PRINCIPAUX IDIOMES
DE LA LANGUE GREEQUE

AVEC

DES DELIBERES CULLES REPERMENT

Comme elle aux jeunes, R. d'origine & aux humanités
pour l'histoire des Antiques Class.

PAR M. L'ABBATE

Professeur Public d'Université de Paris



A PARIS

Chez M. de la Harpe, Libraire, place des Quatre Nations

M. D. C. C. X. X. V.

chez M. de la Harpe, Libraire, place des Quatre Nations

13
BO

A V E R T I S S E M E N T.

ON a reconnu depuis long-temps que la Syntaxe de la Grammaire Grecque ne renfermoit qu'un très-petit nombre de préceptes, qui fussent à la vérité pour les commençans; mais que ceux qui sont plus avancés en demanderoient une plus étendue & plus complete, où ils pussent puiser les secours dont ils ont besoin pour acquérir l'intelligence des Auteurs qu'ils sont obligés de traduire: c'est dans le dessein de leur procurer cet avantage que j'ai composé ce recueil d'Idiotismes, c'est-à-dire de tours de phrases & de façons de parler propres au génie de la Langue Grecque, qui forment son caractère distinctif.

Des Maîtres habiles ayant trouvé qu'il pourroit être utile aux jeunes Rhétoriciens & aux Humanistes, j'ai consenti d'autant plus facilement à le rendre public, qu'il n'y a pas un grand mérite à l'avoir fait. En effet, tout le monde fait que les Idiotismes sont répandus dans les Dictionnaires de Henri Étienne, de Meursius & de Budée, qu'on peut les en tirer & en faire une collection. C'est ainsi qu'en ont usé quelques Grammairiens, mais outre qu'ils les ont écrits en Latin, ils sont surchargés d'exemples trop longs & trop difficiles pour des Écoliers: Viger est le seul qui les ait mis dans l'ordre où ils doivent être, en se conformant à la méthode ordinaire des Grammaires, qui est celle des *parties d'Oraison*. Quoique ce Grammairien soit tombé dans plusieurs des défauts dont je viens de parler, c'est lui que j'ai suivi, en me réservant le choix des exemples & la liberté de faire les changemens & les retranchemens que j'ai crus nécessaires.

Comme on ne peut donner rien de nouveau sur cette matière, je déclare que je ne me suis point fait un scrupule ni une honte de profiter du travail d'autrui. C'est renoncer, il est vrai, à la qualité d'Auteur, mais je n'en suis pas fort jaloux, & je serai très-content, si je puis

fournir à mes jeunes Lecteurs une Syntaxe dont les regles, appuyées d'exemples clairs & précis, que j'ai traduits le plus littéralement qu'il m'a été possible, & souvent mot à mot, leur applanissent une foule de difficultés qui les arrête à chaque pas, & les dégoûte presque toujours de l'étude de la plus belle des Langues anciennes. Ils y vront aussi que j'ai eu soin de remarquer les ellipses & les pléonasmes qui se trouvent dans les Idiotismes, & qui en font ordinairement la plus grande difficulté. Il seroit fort à souhaiter qu'ils voulussent renoncer au préjugé de ceux qui la méprisent, sous prétexte qu'elle n'est pas nécessaire pour le commerce de la vie : ils ignorent sans doute, que notre Langue s'est enrichie d'une infinité d'expressions grecques, autres que celles des noms des Sciences & des Arts, & que tous les jours on y a recours pour des mots faciles à composer, qui expriment l'usage ou l'effet des nouvelles découvertes, des instrumens & des machines.

Enfin le desir de rendre ce Recueil plus commode, m'a déterminé à donner une table générale des mots & des phrases qu'il contient. C'est un travail pénible, mais où j'ai été encouragé parce que c'est le seul moyen de le rendre véritablement utile, non-seulement pour les idiotismes qui seront plus faciles à trouver, mais pour chaque regle dont on veut s'instruire, & dont on peut voir toute la suite selon qu'elle sera indiquée par les chiffres. Par rapport aux corrections & aux fautes de typographie presque inévitables dans un ouvrage de cette nature, je n'en ai omis aucune de celles que l'on m'a indiquées, je les ai recherchées moi-même avec beaucoup de soin ; si cependant il s'en trouve encore, comme je n'en doute point, qui ne soient pas dans l'errata que j'ai mis avant & après la table, il ne me reste que d'invoquer l'indulgence des personnes éclairées pour tout ce qui peut m'être échappé d'erreurs ou de négligences.

LES
PRINCIPAUX IDIOTISMES
DE LA LANGUE GRECQUE.

CHAPITRE I.
DE L'ARTICLE PRÉPOSITIF.

REGLE PREMIERE.

L'ARTICLE prépositif δ , η , $\tau\delta$, ne signifie pas seulement *le, la, le*, comme en françois, mais il porte souvent avec lui la signification du pronom *ille* des Latins. Ainsi quand Aristote désigne en général un certain bien quel qu'il soit, il se sert du neutre $\acute{\alpha}\gammaαθον$; mais s'il parle du souverain bien, il ajoute l'article $\tau\delta \acute{\alpha}\gammaαθον$. Il en est de même du beau ou de l'honnête qui réside dans la vertu, lequel il exprime par $καλόν$, & le beau parfait ou le souverainement beau par $\tau\delta καλόν$. Veut-il exprimer un tout ou la totalité d'une chose, il emploie le neutre $πᾶν$, au lieu qu'il met toujours $\tau\delta πᾶν$ pour le tout universel.

On remarque dans l'écriture sainte que les amis de Dieu y sont appelés Dieux, $\Thetaεοὶ$ $\epsilonἰς$ sans article; mais lorsqu'on y parle du seul Dieu, c'est toujours $\delta \Thetaεός$. De même quand le Sauveur du monde se désigne par le fils de l'homme, on y ajoute les articles, comme $\delta υἱος τῆ ἀνθρώπου$, $\delta υἱος τῆ Θεῆς$, le fils de l'homme, le fils de Dieu.

II.

L'article prépositif renferme souvent le nom & le participe, quoique ni l'un ni l'autre ne soient exprimés dans la phrase, comme $τῆς Ἀσίας ἢ πρὸς τὰς ἀνατολάς$, la partie de l'Asie qui est située vers l'Orient. On voit le nom $μῆρις$, la partie, & le participe $οὔσα$, qui est, ou $στρεφόμενη$,

tournée, sous-entendus. L'article neutre τὸ, se trouve mis de la même manière en sous-entendant le nom μέρις, la partie, & un participe de même genre.

I I I.

Les Grecs redoublent élégamment le même article dans une phrase pour exprimer une emphase ou désigner une personne ou une chose : alors il a la signification du pronom ille des Latins, comme dans Saint Jean, c. 10, v. 11 : ἐγὼ εἰμὶ ὁ ποιμήν ὁ καλός, je suis ce bon pasteur par excellence. De même dans Saint Matthieu, c. 2, v. 10 : οἱ μάγοι ἰδόντες τὸν ἀστέρα ἐχάρησαν, καὶ ἐλθόντες εἰς τὸν οἶκον, ἔυρον τὸ παιδίον, les Mages ayant vu l'étoile, furent remplis de joie, & étant entrés dans la maison, ils trouvèrent le petit Enfant. On voit que l'article désigne une certaine étoile, une certaine maison & un certain petit Enfant. De même ἔχουσιν τῆς ὁδοῦ τῆς πρὸς τὴν σωτηρίαν, marcher dans la voie du salut. Remarquez le participe φερέσης, qui porte, ou ἀγέσης, qui conduit, sous-entendus.

I V.

On trouve aussi l'article prépositif joint à un adverbe ou à une préposition qui tiennent lieu d'un nom, comme ὁ βασιλεὺς ὁ τῶν βασιλεῶν πάνυ, le plus grand des Rois : sous-entendez ὧν, qui est. L'adverbe πάνυ, entièrement, tient lieu de μέγιστος, le plus grand. De même, οἱ καθ' ἡμᾶς, sous-entendus ὄντες ἄνθρωποι, les hommes de notre tems. Ces façons de parler se trouvent très souvent avec les adverbes de lieu, comme ἄνω, en haut, κατὰ, en bas ; & avec ceux de tems, comme πάλαι, autrefois ; avec ceux de quantité, comme ἄγαν, ὑπὲρ ἄγαν, trop, avec excès, outre mesure. Exemple. Ἡ ἄνω βασιλεία, le royaume d'en haut, du ciel. Οἱ πάλαι ἄνθρωποι, les hommes d'autrefois, les anciens.

V.

Dans les divisions, ce qu'on exprime par l'un, l'autre, celui-ci, celui-là, les Grecs le rendent par ὁ μὲν, ὁ δέ, dans tous les cas. Comme τῶν ἡμῶν συμμαχέων, οἱ μὲν ραθυμῶσιν, οἱ δὲ ἀθυμῶσιν, de tous nos alliés, les uns sont dans l'engourdissement, les autres manquent de courage. On

trouve cependant dans Démosthène pro coron. εἰς μὲν, ἑτέρος δὲ, l'un, l'autre, celui-ci, celui-là.

V I.

Le même article avec tous les genres, joint à la préposition κατὰ, a des significations élégantes, comme τὰ κατ' ἡμᾶς, les événements de nos jours, l'histoire de notre tems. Οἱ κατ' ἕνα, un à un; οἱ κατὰ μίαν, une à une; οἱ κατ' ἕκαστον, chacun.

V I I.

L'adverbe νῦν & le participe neutre ἔχον, ne faisant qu'un mot avec le prépositif τὸ, comme τονυέχον, signifie à présent, maintenant. Exemple. τονυέχον ἐν ἀγαθῶς γένομαι ταῖς ἐλπίσι, je vis à présent dans de bonnes espérances.

V I I I.

Ὅδε, ἡδε τόδε, en répétant l'article prépositif, se met pour οὗτος chez les Attiques, pour désigner quelqu'un; comme ὁδε ὁ ἀνδρῶπις, cet homme-là; ὁδε pour ὅδε, τόδε pour τόδε, signifient celui-là, cela. On ne trouve point ἡδὲ pour ἡδὴ. Exemple. Διόπερ ταῦτ' ἔγραψεν ὁδε περὶ ἐμῆ, c'est pourquoi il a écrit cela de moi, ou contre moi.

I X.

τῇ δὲ signifie ici, en ce lieu; il est opposé à κακῆσσι, çà & là, comme τῇδε κακῆσσι στρέφεισθαι, être roulé ou tourné çà & là.

X.

L'article prépositif devant un nom propre au génitif renferme l'un de ces substantifs, pere, mere, fils, fille, frere, &c. comme on l'a déjà dit dans la Grammaire. Exemple. Ὁ τῷ Δημοσθένει, le fils de Démosthène. Souvent l'article est sous-entendu, comme Δημοσθένης, Δημοσθένους, Démosthène, fils de Démosthène, &c. De même le pluriel οἱ se trouve pour signifier παῖδες ou υἱοὶ, les enfans.

Le même article devant un nom appellatif, désigne le nom propre, comme ὁ γεωγράφος, le Géographe, Strabon; ὁ παραβάτης, le transgresseur, l'Empereur Julien l'apostat. Ὁ πονηρὸς, le méchant, le démon, &c.

X I.

Τὸ, avec un adjectif neutre qui est superlatif, se met élégamment pour le relatif ὃ, quod, c'est-à-dire la chose qui, ou ce que, sur-tout lorsqu'après un détail de petites choses on en vient aux grandes, comme τὰς μὲν φίλους πεφανάκιε, τὴν δὲ οἰκίαν διέφθειρε, τὸ δὲ μιαιώτατον, & τὸν πατέρα ἠκίστατο, il a joué ses amis, ruiné sa maison; & ce qu'il y a de plus atroce, il a frappé son pere.

X I I.

Τόδετι, chez les philosophes, signifie la substance & l'essence d'une chose, & τὸ διὰ τι, la cause pour laquelle une chose se fait.

X I I I.

Τὴν, avec le nom numéral πρώτην, signifie dès le commencement, τὴν ταχίστην, très promptement.

X I V.

Ἐπὶ τὰδε, en-deçà, se trouve avec un nom de lieu au génitif, comme ἐπὶ τὰδε τῶν ὄρων, en-deçà des monts; ἐπὶ τὰδε τῆ πόταμῳ, en-deçà du fleuve, opposé à ἐπὶ κείνα, au-delà.

X V.

Τὸ ὄν, pris singulièrement, signifie τὸ μέρος, une partie; comme τῆς χώρας τὸ μὲν ὄν πρὸς ἀρκίον ἐστὶ, τὸ δὲ ὄν πρὸς μεσημβρίαν, une partie du pays est au septentrion & l'autre au midi.

X V I.

Τὸ μὲν, τὸ δὲ, ou τὸ μὲν τε, τὸ δὲ τε, signifient en partie, & en partie; comme τὸ μὲν ὑπὸ ἐλπίδος, τὸ δὲ ὑπὸ δέους, en partie par espérance, & en partie par crainte.

Τὸ λεγόμενον, ce qu'on dit, ou comme on dit, ou comme dit le proverbe; ἀλλ' ἢ τὸ λεγόμενον καλῶτην ἐορθὴς ἤκομεν, arrivons-nous après la fête, comme on dit, ou comme dit le proverbe?

X V I I.

L'article τὸ se joint dans tous les cas à l'infinitif des verbes; comme τὸ ποιεῖν, faire; τῷ ποιεῖν, de faire; εἰς τὸ ποιεῖν, pour faire; ἐν τῷ ποιεῖν, en faisant, &c. Outre cette signification, il en a d'autres remarquables devant quel-

ques verbes. 1°. Quand il est à l'ablatif, il signifie parceque, puisque, comme dans Démosthene pro coronâ. *Τὰς βλασφημίας αὐτῆ συνοφανίᾳς οὕσας ἐπειδείξω, μὴ μόνον τὰς ψευδεῖς εἶναι, ἀλλὰ καὶ τὰς*, &c. je prouverai que ses invectives sont les accusations d'un calomniateur, non seulement parcequ'elles sont fausses, (mais parceque quand elles seroient très vraies), il a fallu se conduire dans ces circonstances comme j'ai fait. 2°. Quand il est à l'accusatif suivi d'un verbe actif, comme ibidem pro coronâ. *Ἑμεῖς ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ δι' ὑμεῖς ὅταν ἔπω*, vous, Athéniens, oui, vous, lorsque je dis. 3°. S'il est au génitif devant un adverbe suivi d'un verbe, il se prend absolument. Comme ibid. pro coron. *μὴ τὸν ἀνιδίκεον σύμβουλον ποιησάσθαι, περὶ τῷ πῶς ἀκούειν ὑμᾶς ἐμῇ δεῖ*, afin que vous ne demandiez point de conseil à mon adversaire, puisqu'il faut que vous m'écoutiez sur cela.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE RELATIF OU CONJONCTIF.

REGLE PREMIERE.

Ὅς μὲν, ὃς δέ, se trouvent souvent chez les Poètes, & même quelquefois chez les Orateurs, pour ὁ μὲν, ὃ δέ; ainsi καὶ ὃς, mot à mot, & qui, signifie alors lui, ou il, en sous-entendant commence ou continue de parler; de même καὶ δι' ὃς, dit-il, pour αὐτὸς; ce qui est commun dans les dialogues. On y voit aussi καὶ pour ἔφη, il a dit. On trouve aussi ὃς pris absolument pour ὁ; comme dans Plutarque, *ὣν τὰς μὲν ὁρθῶς αἰεὶ χρώμενος, ἀφ' οὗ δὲ τοῖς δεομένοις ἐπαρχῶν*, (possédant deux grands avantages,) (l'éloquence & les richesses) il usoit toujours sagement de l'un & employoit l'autre à secourir les indigens. Vous voyez ἀφ' οὗ pour ἀπὸ τῆς.

I I.

Ὅστις signifie, 1°. qui ou quel sans interrogation;

comme οὐκ οἶδα ὅστις ἀν τῷτο ποιήσκειν, j'ignore qui a fait cela. De même ἥτις, ὅτι, avec une virgule après ὅ pour le distinguer de ὅτι, que, signifie quelle, quel, &c. par tous les cas. 2°. ὅστις signifie quiconque, comme ὅστις ἐνλυγχανεῖ αὐτὰς, quiconque s'adresse à lui, ou lui demande quelque chose, en ce sens il se joint souvent à la particule ἐν, pour ne faire qu'un seul mot, comme ὅστις ἐν, ἐτινοσῶν, ὅστις ἐν, tant au singulier qu'au pluriel. Souvent πᾶς se met devant ὅστις, au nominatif singulier seulement, pour signifier quiconque; car au pluriel on dit πάντες ὅσοι, tous ceux qui, & non πάντες ὅστις. On trouve ordinairement plusieurs particules après ὅτι, comme πέρ ou δὴ, ou πότε, ou ἐν; ainsi ὅτι πέρ, ὅτι δὴ, ὅτι δὴ πότε, ou ὅτι δὴ πότε en un seul mot, pour signifier tout ce que, quelque chose que.

I I I.

C'est une erreur de croire que les particules κε, κεν, ou ἀν, se joignent indifféremment à ὅστις, & que ὅστις ἀν, ou ὅστις κε ou κεν, ne signifient simplement que ὅστις, tandis qu'on n'emploie ces particules que pour les unir aux tems & aux modes des verbes qui leur sont propres, comme à l'optatif, au subjonctif, à l'imparfait ou à l'aoriste de l'indicatif. Exemple. ὅστις ἀν ou ὅστις κε ποιήσκειν, quiconque fera. Ainsi ὅσκει ou ὅς ἀν, ne signifient point quel, mais seulement ὅς, celui-là.

I V.

ὅτις, dans Homere & dans les Poètes, est souvent mis pour ὅστις, de maniere cependant que ὅτις ne se prend point pour ὅστις, quand il seroit précédé d'un pluriel. Les Poètes disent à l'accusatif singulier ὅτινα pour ὅτινα, & ὅτινα au pluriel neutre pour ὅτινα.

ὅστις signifie encore qui quidem, en tout genre, nombre & cas. Les Poètes disent ὅς τε, & jamais ὅς μιν.

V.

Les Orateurs mettent souvent ὅτῃ pour ἔ & ἔτινος, & ὅτω pour ὡς & ὡτινι. On ne trouve point ὅτον pour ὅν ou ὅτινο; ainsi ἀν θ' ὅτῃ signifie c'est pourquoi; ἐφ' ὅτῃ, en quoi. Exemple. Démosthene pro coron. οὗτος ὑμῖν τοῖς

παράδιδέσι τὸ ἔχειν ἐφ' ὅτ' ἡμεροδοκῆσαι, περιποιῶ; mot à mot, il fait en sorte, ou il a soin que vous autres traitres ayez toujours quelque moyen de recevoir des présens; c'est-à-dire, pour lequel vous receviez des présens.

V I.

Le datif ou ablatif féminin ἥ signifie du côté de, en tant que; comme ὁ ἄνθρωπος ἥ μὲν λόγικος ἐστίν, ἐφίλει τῆς ἀρετῆς, ἥ δὲ σαρκικός ἐχέει τῶν γυνώνων, l'homme en tant qu'il est doué de la raison, s'attache à la vertu; mais en tant qu'il est corporel, il s'attache aux choses terrestres.

V I I.

C'est dans le même sens qu'on trouve καθ' ὃ, παρ' ὃ, ou καθ' αὐτό, καθ' ὅτι, ou en un seul mot καθό, παρὸ, καθὰ, καθότι, pour signifier du côté, par l'endroit où, par quelle maniere; comme καθ' ὃ τοῖς ὅμοις συνέχεται, par la partie qui le joint aux épaules. Καθότι πόλις ἀριστα διοικηθείσεται, par quel moyen une république peut être parfaitement gouvernée, ou sera gouvernée.

V I I I.

Quoiqu'on trouve quelquefois ἀν' θ' ὅτου, ἀν' θ' ὧν, ἐξ ὧν, pour signifier, c'est pour cela, c'est pourquoi; cependant il s'exprime plus souvent par ἐφ' οἷς, ou ἐφ' ᾧ δὴ, qui se prennent alors pour ἐπὶ τοῖς, & ἐπὶ τῷ, comme Démosthène pro coronâ. Αὐτὸς οὗτος μοι μαρτυρεῖ ἐφ' οἷς, ἐχ' ὑπευθύνος ἦν, ἐπεφανώσθαι, mon adversaire lui-même reconnoît que c'est pour des choses dont je n'étois pas obligé de rendre compte, ou dont je n'étois pas comptable, qu'on m'a décerné une couronne.

I X.

Le même article féminin ἥ au datif ou ablatif, signifie quelquefois ὡς, comme, ἥ πὲρ αὖ σοι δόξειεν, comme il vous paroît. On le met aussi pour ἐξ ὧ, comme ἥ πὲρ φανερώτατον αὖ γένος τ' ἀληθές, par quel moyen on peut très clairement connoître la vérité; quelquefois il se met pour ὅσον, plus, & alors il est joint à un comparatif, comme ἥ μακρότερα ὁδὸς, ταύτῃ κ' θάσσων ἔδραμεν, plus le chemin est long, plus il le parcourt promptement.

X.

L'article relatif renferme tellement le prépositif ou le nom, qu'il se met élégamment au cas où seroit ce dernier, quoique le verbe qui suit en régit un autre. Exemple de l'accusatif *Μηδένα ὦν*, ou *περὶ ὧν ἔπαθεν*, ὑπόλογον ποιεῖται, il n'a aucun égard aux maux qu'il a déjà soufferts. Avec le datif ou ablatif *οἷς ἔχει φίλοις προσηνῶς τε καὶ φιλανθρώπως αἰεὶ προσφέρειται*, il traite toujours (les amis qu'il a) ses amis avec bonté & avec douceur, ou humanité.

X I.

L'article neutre relatif *ὃ*, marqué d'un esprit rude & d'un accent grave, signifie souvent quelle chose, quæ res. Le même article est souvent sous-entendu, & s'il est exprimé, il signifie la même chose que *καθ' ὃ*, en quoi. Thucydide, L. 2, dit *ὃ τοῖς ἄλλοις ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ ὄκνον φέρει*, où en ce genre l'ignorance inspire de la hardiesse à tous les autres, & la réflexion, de la timidité. On voit *ὃ* seul attribué aux deux membres de la phrase, de façon qu'il appartient également aux deux substantifs *ἀμαθία* & *λογισμός*.

X I I.

L'article neutre pluriel *α* avec la particule *τε*, signifie comme, ou attendu que. Exemple. *Ἦν' ἐνελῶτως πολέμου, ἅτε πάνειστος ὦν, μέγιστον ἐφοβήσατο φόβον*, « comme il est fort lâche, la guerre prochaine l'a saisi d'une grande frayeur; mot à mot, à cause de la guerre prochaine, comme il est très lâche, il a été saisi d'une grande frayeur. On trouve aussi *ἅτε δὴ* & *οἷα δὴ* dans le même sens.

X I I I.

Si le même article neutre au datif ou ablatif singulier ou pluriel, mais sur-tout au pluriel, se trouve joint à un verbe qui lui convient, ce verbe se rend par un substantif de la même signification; comme Démosthène pro coron. parlant des Thébains, dit *οἷς γὰρ εὐτυχήκεσαν ἐν Λεύκτροις, ἐ μείριων ἐπέχρηστο*, ils n'avoient pas usé avec assez de modération du bonheur qu'ils eurent près de Leuctres. On voit *εὐτυχήκεσαν* pour le substantif *εὐτυχήμασι*. Le même ibidem. *ἐν οἷς ἡμάρτανον οἱ ἄλλοι, αὐτὸς παρασκευάζει*, il

il devenoit plus habile par les fautes des autres. On voit ἡμάρτανον pour le substantif ἁμαρτήματα.

X I V.

Ἄτλα, marqué d'un esprit rude, est fort en usage chez les Attiques, pour τινα, soit qu'on l'emploie comme interrogatif ou comme indéfini. Exemple de l'interrogatif. Πῶς κ' ἄτλα διελέγχθη, comment a-t-il parlé? ou quelles choses a-t-il dites? Exemple de l'indéfini. Platon, L. 2, de *Repub.* εἰ τις ἠρώσῃ αὐτὰ ἄτλα ἐσθιν, si quelqu'un demande quelles sont ces choses.

X V.

Ἄτλα, marqué d'un esprit doux, signifie quelques choses, certaines choses, comme ἀλλ' ἄτλα, quelques, ou certaines autres choses, ὀλίγα ἄτλα, quelques petites choses, ou certaines petites choses. Quelquefois ἄτλα est mis pour l'ornement du discours, comme πολλὰ ἄτλα, beaucoup. On le trouve aussi pour la particule expletive nam des Latins, sur-tout avec πόσα ou πῶα, comme πόσα ἄτλα, combien de choses; πῶα ἄτλα διεπράξατο, quelles choses a-t-il terminées?

CHAPITRE III.

DU NOM.

§. 1. *Du Nom en général, & premièrement du substantif.*

REGLE PREMIERE.

IL faut remarquer d'abord que les Attiques, & Platon sur-tout, changent les cas, les nombres, & même les genres des noms dans le discours. Comme Démosthène *pro coronâ*: λεγέεις ἃ δεῖ προσεῖναι τὰ δημοσίου, ὥσπερ ἀνδρείαντα ἐκδεδωκώς κατὰ συγγραφὴν, vous donnez un détail des qualités que doit avoir un homme vraiment ami du peuple, comme si vous aviez fait marché par écrit d'en faire la statue.

B

Puis il ajoute, ἢ λόγῳ τὰς δημοτικὰς, ἀλλ' ἔ τοῖς πραγμασι γινωσκομένους, comme si les amis du peuple n'étoient connus que par des paroles & non par des actions. Vous voyez les noms de ce dernier membre à l'accusatif pluriel, tandis que ceux du premier sont au nominatif singulier.

I I.

Le substantif termine élégamment une période quand l'adjectif est mis avant le verbe ; comme πάσαις δεξιόσασθαι ταῖς φιλοφροσύναις, rendre à quelqu'un tous les devoirs de politesse & d'honnêteté.

I I I.

Quelques noms substantifs, sur-tout ὁδός, chemin, γραμμή, ligne, μέρος, partie, ou μέρος, portion, se sous-entendent élégamment dans le discours ; comme εὐθείας ἐκτραπῆναι ou διαμαρτῆν, sous-entendez ὁδόν, s'écarter du droit chemin, ou être dans l'erreur : de même τὴν ἐπὶ πολυμαθίαν ἵεναι, sous-entendez ὁδόν, marcher dans le vrai chemin de l'érudition, c'est-à-dire, qui conduit à l'érudition. Ce qui se dit par un seul verbe, comme εὐθυωρεῖν ou εὐθυπορεῖν. On trouve aussi très souvent ἐναντίαν ἵεναι, ou ὑπ' ἐναντίας φέρεσθαι, en sous-entendant μέρος ou ὁδός, aller d'un côté opposé, ou par un chemin contraire.

On sous-entend aussi dans le barreau δίκη, procès, cause, comme δι' εὐθείας κατ' εὐθείαν ἀνταγωνίζεσθαι, plaider ou défendre une cause de bonne foi & avec droiture contre son adversaire : ce qui se dit par εὐθυδικεῖν. Ainsi κρινεσθαι τ' ἐπὶ θανάτῳ, sous-entendez δίκην ἔσαν, plaider une affaire capitale, ou juger une affaire où il s'agit de mort.

On sous-entend aussi ἡμέρα, le jour, dans ces façons de parler τῇ πρότεραίᾳ, la veille ; τῇ ὑστεραίᾳ, le lendemain, suivis d'un génitif.

I V.

Il n'est pas aisé de dire quel mot Plutarque a sous-entendu dans cette phrase de la vie de Fabius Maximus, en parlant ainsi, τὴν ἥτις ὁ πεμφθεὶς ἀγγελος, ἀπ' εὐθείας οὐκ ἔφρασεν, un courier envoyé pour annoncer la défaite de l'armée, s'écarta de sa route, ou ne s'expliqua point franchement, ouvertement, ne rapporta point la chose comme

elle étoit. Il paroît que c'est ὁδός qui est sous-entendu, (ou peut-être φωνῆς, λέξεως, voix, parole).

Il faut joindre à ces ellipses celles des substantifs suivans, ἀπόφθεγμα, γωνία, γνώμη, δόμος ou αἶκος, ἐνδύματα, ἱμάτια, εἶς, ἐορτάσιμοι ἡμέραι, ἡλικία, μοῖρα, ὄντες, ὅρα, πράγματα ou ὄντα, συγγραμματα, τέχνη, τιμωρία, τράπεζα, τρίχες, ὕδωρ, ὕπνος, ὑπόνοια ou ὑπόληψις, χεῖρ & χεῖνος.

V.

Quand ἐδέερα, d'aucun côté, à l'ablatif singulier féminin, se trouve avec le nom verbal ληπτός, prenable, on sous-entend un substantif, comme κειρὶ, la main, μερίδι, part, côté, ou quelque autre semblable ; ἀνθρωπος ἐδέερα ληπτός, un homme qu'on ne peut prendre d'aucune manière, d'aucun côté. On oppose à cette phrase θαλέρα ληπτός, facile à prendre d'une autre manière, d'un autre côté.

V I.

Plusieurs noms neutres au pluriel se joignent ordinairement à quelques uns de ces verbes θύειν, sacrifier, ἐορτάζειν, célébrer une fête, πανηγυρίζειν, célébrer quelque heureux événement dans une assemblée publique. Toutes ces façons de parler, ainsi que les précédentes, sont des ellipses, comme on l'a déjà dit ailleurs. Ces noms neutres sont τὰ σωτήρια, ce qu'on fait pour recouvrer le salut de la République, ou après l'avoir recouvré. Τὰ χαριστήρια, ce qui se fait en action de grâces. Τὰ μειλίκια, & τὰ ἱλαστήρια, pour appaîser la Divinité & mériter ses faveurs. Τὰ διαβατήρια, ce qu'on fait pour le succès d'un passage dangereux. Τὰ ἐπινίκια, pour une victoire remportée. Τὰ εὐαγγέλια, après avoir reçu une bonne nouvelle. Τὰ γενέθλια, pour célébrer le jour de sa naissance. Τὰ γαμήλια, pour célébrer la joie des noces. Τὰ ἐτήσια, pour célébrer un anniversaire. Τὰ καλοκίμια, pour célébrer l'entrée dans une maison qu'on va habiter, &c. &c.

V I I.

Les Attiques, sur-tout Démosthène & Xénophon, mettent le nom au génitif après un verbe actif au lieu de l'accusatif ; comme Démosthène, 1. Olynthienne, dit λαμβάνειν τῶν ἐν τῇ χώρᾳ, emporter ou tirer une partie des

fruits d'un pays. Xénophon, *in orat. de Agesilao*, ἐς δὲ τῶν μείζονων, ἐμβαίνειν, pour ἐς τὰ μείζονα, monter dans de plus grands vaisseaux. Le même Histo. L. 3, οἱ δὲ ἑπέμψαν τῶν ἐπὶ τῶν τριάκοντα ἵππευσάντων, pour eux ils enverraient de ceux qui avoient servi dans la cavalerie sous les trente Tyrans.

§. 2. *Du Nom adjectif, du comparatif, du superlatif, & du Nom de nombre.*

R È G L E P R E M I È R E.

On a déjà vu dans la Grammaire que l'adjectif neutre seul se met élégamment avec ellipse pour un nom substantif féminin, comme τὸ σοφὸν, καὶ τὸ ἀττικὸν τῆς ἐλλάδος, la noblesse & l'élégance de la langue grecque; de même τὸ δεινὸν τῆς φράσεως, la force du discours, ou de la diction.

I I.

Quelquefois l'adjectif est d'un genre différent du substantif, comme κόριον καλλίστη, une jeune fille très belle, pour καλλίστην; de même μεράχια εὐτυχῆς, pour εὐτυχῇ, des jeunes gens heureux.

I I I.

L'adjectif neutre, en sous-entendant un nom & le verbe substantif, se trouve élégamment avec tous les genres & tous les nombres; comme χρησιμώτατον ἡ νηστεία πρὸς τὴν σωφροσύνην, le jeûne est très utile pour conserver la tempérance, au lieu de χρησιμώτατη; de même ἐνεργητικώτατον αἱ πρὸς θεὸν εὐχαί, les prières sont quelque chose de très efficace auprès de Dieu, pour ἐνεργητικώταται, sont très efficaces.

I V.

Les Attiques mettent souvent le génitif pluriel neutre des noms adjectifs au lieu du nominatif singulier; comme Démosthène, 2. Olynth. ὡς ἐστὶ τῶν αἰσχρῶν, μᾶλλον δὲ τῶν αἰσχίστων; mot à mot, il est des choses honteuses, pour il est honteux, ou plutôt très honteux, il faut sous-entendre τι devant ces génitifs.

V.

Il y a des comparatifs qui signifient la louange, & renferment en même tems une sorte d'excellence qui appartient au superlatif, laquelle ne peut être exprimée par le nom qui les suit au génitif, comme τῷ λόγῳ κρείττων, mot à mot, meilleur que le discours, c'est-à-dire, il est trop au dessus des autres pour être aussi dignement loué qu'il le mérite; il est au-dessus de toutes les louanges. De même κρείττων ὀργῇς ou ἐπιθυμίας, meilleur que la colere ou au-dessus de la colere, c'est-à-dire, il est trop modéré pour se laisser dominer par la colere ou la passion.

Quelquefois le même comparatif qui exprime la louange, exprime aussi le blâme. Aristote dit κρείττων τῆς παιδείας, il est au-dessus de la correction, c'est-à-dire, il est si endurci dans le mal, que nulles remontrances, nuls châtimens ne peuvent l'en retirer.

V I.

Les comparatifs ἥττων & ἐλάττων se prennent en un sens contraire; comme ἥττων πάθους, au-dessous du malheur, c'est-à-dire qui ne peut soutenir le malheur, l'adversité. Plutarque dit de Pompée, ἀνδρα δόξης ἥττωνα, un homme au-dessous de sa gloire, c'est-à-dire qui ne peut soutenir l'éclat de sa gloire.

V I I.

Ces mêmes comparatifs, au lieu d'un génitif, sont souvent suivis d'un accusatif avec la préposition πρὸς ou κατὰ, comme χαλεπώτερον ἢ κατὰ ἀνθρώπων, cela est trop difficile pour un homme, c'est-à-dire pour qu'un homme puisse le soutenir, ou puisse y atteindre, pour τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμειος, au-dessus des forces humaines. Quelquefois le génitif après le comparatif se change en un infinitif, comme ὡς ἐγνώσαν κρείττους ὄντας τὰς πολέμους, ἢ ἀλῶναι, dès qu'ils connurent que les ennemis étoient trop forts pour être vaincus, pour τῆς ἀλώσεως.

V I I I.

Souvent le comparatif est suivi d'un génitif, quoiqu'il soit précédé d'un autre cas; alors c'est en vertu d'une ellipse, comme δικαιότερον εἶ ποιεῖν τὰς ἐνείους τῶν

οδυνείων, pour ἢ τὰς οδυνείους, il est plus juste de faire du bien à ceux de sa maison qu'aux étrangers.

I X.

Si l'on trouve un génitif à la fin d'une phrase qui en rende le sens douteux, il faut examiner s'il n'est point précédé d'un comparatif ou d'un superlatif qui le régisse, comme dans Démosthène *pro coronâ*, ὁ γὰρ τότε ἐν τῷ πολέμῳ ἀνευ τῆς καλῆς δόξαν ἐνεργεῖν, ἐν πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀφρονωτέροις καὶ εὐωνοτέροις διήγαγεν ἡμᾶς, τῆς νῦν εἰρήνης, car la guerre qui étoit résolue, outre qu'elle vous couvroit d'une gloire éclatante, elle vous procuroit en plus grande abondance & à plus bas prix les choses nécessaires à la vie, que la paix présente. Τῆς εἰρήνης est régi par les deux comparatifs de la phrase.

X.

On a déjà dit ailleurs que le superlatif grec se joint élégamment au pronom réciproque, & se rend par être au-dessus, être surpassé, comme ἐαυτῷ ἐλλογιμώτατος ἐγένετο, il s'est surpassé lui-même en éloquence; il s'exprime de même par l'adverbe superlatif terminé en α, comme αὐτῷ τάχιστα ἔδραμεν, il s'est surpassé lui-même en vitesse ou à la course.

X I.

Il faut observer sur les noms de nombre 1°. que le génitif qui les suit se prend absolument, & qu'il y a toujours un mot sous-entendu, comme ἐν ou θάτερον. Thucydide, L. I, dit μηδὲ δυὸν φθάσαι ἀμαρτῶσιν, ἢ κακῶσαι ἡμᾶς, ἢ σφᾶς αὐτὸς βεβαιώσασθαι, il est à craindre qu'ils n'échouent dans l'un des deux, ou dans tous les deux, qu'ils ne nous fassent du mal, & qu'ils ne soient pas eux-mêmes plus assurés. On voit δυὸν pour δυὸν θάτερον. 2°. Que ce que les Latins expriment par ces mots *unde* & *duode*, c'est-à-dire moins, ou retranche deux, les Grecs le rendent par le participe du verbe δέω, (je manque,) avec le nombre qui manque. Par exemple, si l'on dit en latin, *unde viginti annos natus*, il est âgé de dix-neuf ans, on le dira en grec par le génitif absolu, comme ἐτη γεγονώς εἰκοσὶ ἐνὸς δέοντος; mot à mot, il a vingt ans un manquant, c'est-

à-dire moins un; 3°. il s'exprime aussi par le participe qui s'accorde avec le substantif ἔτη qui régit le nom de nombre au génitif, comme ἔτη γεγονώς ἑκοσι, ἐνὸς δέοντα, il a vingt ans moins un.

4°. Ce que les Latins rendent par *femi*, demi, les Grecs se servent du nombre entier suivi d'ἡμί, qu'ils joignent au nom qui signifie l'or, l'argent, ou toute autre chose. Par exemple, pour dire deux talens & demi, en latin, *duo talenta cum dimidio*, les Grecs disent τρίτον ἡμί τάλαντον, un troisieme talent moins un demi, pour deux talens & demi. De même πέμπτον ἡμί δράχμον, une cinquieme drachme moins une demie, c'est-à-dire quatre drachmes & demie.

5°. Les noms de nombre terminés en αἰος, s'emploient souvent pour exprimer l'intervalle des jours qu'on est à faire quelque chose, comme τῶν Ἀθηνῶν ὁρμηθεὶς, ἐς τὸν Κόρινθον τριῖα ἡμέρας ἀφίκετο, étant parti d'Athènes, il arriva le troisieme jour à Corinthe.

6°. Les noms de nombre qui expriment l'espace du tems ou le nombre des jours, des mois, des années qu'on emploie à faire quelque chose, se mettent au génitif, comme Démosthene *pro coron.* ἐξὸν ἡμερῶν δέκα, μᾶλλον δὲ τριῶν ἢ τέτταρων εἰς τὸν Ἑλλήσποντον ἀφίχθαι, comme on peut dans l'espace de dix jours, ou plutôt de trois ou quatre jours, arriver à l'Hellespont. Le même dit encore ἀκέραια δυοῖν ἢ τριῶν ἡμερῶν, vous entendrez dans deux ou trois jours, &c. Remarquez que le duel δυοῖν, dans ces nombres, se joint avec un pluriel, comme ἡμερῶν.

§. 3. Des Noms ἀποφράς, ἀρετὴ, ἀρχὴν, αὐτόφωρος.

REGLE PREMIERE.

Les jours que les Latins appelloient *fasti*, les Grecs les nommoient δικάσιμοι & ἐνδικοί. *Nefasti*, étoient ἀδικοί & ἀποφράδες. Ce dernier est composé de ἀπό, sans, ou loin, & de φράζω, je parle, parceque pendant ces jours malheureux, on ne plaidoit point de causes & l'on ne jugeoit point de procès, Lucien les appelle

ἀπράκτους, parcequ'on ne faisoit rien, μιαρὰς, scélérats; ἀπαισίους, funestes.

I I.

Ἀπωφράδες se dit aussi des hommes pour signifier des scélérats & des sacrilèges. On y joint le nom ἀλιήριος suivi d'un génitif pour dire un homme exécration aux dieux & aux hommes. Comme ἀλιήριος τῆς πόλεως, la peste de la ville: ὡ τῆς Ἑλλάδος ἀλιήρει, ô la peste, l'exécration de la Grece!

I I I.

Ἀρετὴ. Ce mot a plusieurs significations remarquables.

1°. Il sert à exprimer la bonté & la bienfaisance, comme Thucydide, L. 2, καὶ τὰ ἐς ἀρετὴν, ἡναντιώμεθα τοῖς πολλοῖς, d'ailleurs pour ce qui regarde la bonté, notre façon de penser est bien différente de celle du vulgaire, de la multitude.

2°. Ἀρετὴ signifie aussi l'humanité, la sensibilité naturelle. Le même dit καὶ μάλιστα (διεφθέρωντο) οἱ ἀρετῆς τι μετέποιέμενοι, les malheureux qui mouroient étoient sur-tout ceux qui avoient quelques sentimens d'humanité, de sensibilité. L'Auteur parle d'une peste dans Athenes.

3°. Ἀρετὴ signifie encore la célébrité du nom, la gloire. Le même, L. 1, dit ἡ φέρουσα ἐς μὲν τὰς πολλὰς ἀρετὴν, οἷς δὲ ἐπαμυνεῖτε, χάριν, &c. outre qu'elle procure beaucoup de gloire parmi les hommes, elle attache par un bienfait ceux dont vous prendrez la défense, enfin, &c.

4°. Ce qui est fort commun, ἀρετὴ signifie la bonté propre de chaque chose, comme la bonté de la terre, &c. Thucydide, au commencement du premier livre, dit, διὰ γὰρ ἀρετὴν γῆς, αἱ δυνάμεις μέζουσιν ἐγγινόμεναι, εὗροις ἐνέποιουν, car par la bonté ou la fécondité de la terre, les richesses de quelques uns étant augmentées, ils excitèrent des séditions. Plutarque, de legibus, dit aussi ἀρετὴ τῆς χώρας, la bonté du sol ou de la terre.

5°. Ἀρετὴ sert à exprimer le devoir de la justice & de l'honnêteté, c'est-à-dire les devoirs propres de chaque homme, du mari, de la femme, du vieillard, du jeune homme, du Magistrat, de l'homme privé, &c. Thucydide, L. 2, εἰ δὲ με δεῖ καὶ γυναικείας τι ἀρετῆς μνησθῆναι, s'il faut que je parle du devoir des femmes, &c. ou que je fasse mention du devoir, &c.

I V.

Τὴν ἀρχὴν, & καθ'αρχῆς, signifie au commencement, d'abord : Xénophon dit ὅσω πὲρ χαλεπώτερον ἐκ πλουσίου πένητα γενέσθαι, ἢ ἀρχὴν μὴ πλουήσαι, que s'il est plus dur de passer des richesses à la pauvreté que de n'avoir jamais été riche, ou que de n'avoir point été riche dès le commencement, (combien l'est-il davantage.)

V.

Αὐτοφώρος. Ce mot signifie qui est pris en flagrant délit, de même que *περίφωρος* & *εὐπερίφωρος*, tous formés de *φώραω*, je surprends dans un vol. Ces trois mots se joignent à *εἶναι* & *γίνεσθαι*; comme *ὁ φεύγων ἐπὶ αὐτοφώρῳ γινόμενος*, un coupable surpris en flagrant délit; *ἐπαυθὺ φώρῳ*, sur le fait.

§. 4. Des Noms *ἀφορμή*, *δείλη*, *δῆλος*, *δίκαιος*, *ἐξέλης*, *ἐπίδοξος*, *ἔργον*, *ἑτεόν*, *ἔποιμος*.

REGLE PREMIERE.

Ἀφορμή est composé de *ἀπὸ* & de *ὄρμη*, force, impétuosité. Il a plusieurs significations remarquables.

1°. Il signifie l'aversion naturelle de fuir tout ce qui peut nous être pernicieux, & *ὄρμη*, le penchant naturel de rechercher tout ce qui est utile pour notre conservation; comme *ἐν τοῖς συσπλάττοις τῆς φύσεως, τὴν ὄρμην*, ἐν δὲ τοῖς φθαρτικοῖς, τὴν ἀφορμὴν, (il a montré) un desir pour les choses qui tendent à la conservation de la nature, & une aversion pour celles qui tendent à la détruire.

2°. Il signifie les biens d'une maison, les moyens de vivre, comme *μυδεμίαν ἀφορμὴν ἔχει τῷ βίῳ*, il n'a aucun moyen de vivre; il se prend aussi pour les richesses, pour les secours & pour les agrémens de la vie; comme *ἡ φιλία πλείστας ἔχει ἢ μεγίστας ἀφορμὰς*, l'amitié a une infinité de grands avantages & d'agrémens. On le trouve aussi pour signifier l'occasion de faire une chose. Démosthène, *Olynth. 2*, dit *πολὺ γὰρ πλείους ἀφορμὰς, εἰς τὸ τῶν παρὰ θεῶν εὐνοίαν ἔχειν*, ὅρῳ ὑμῖν ἐνέστας ἢ ἐκείνῳ, je vois que vous avez beaucoup plus de moyens que lui d'obtenir la bienveillance des Dieux.

3°. Les Attiques emploient ce mot pour signifier l'argent qu'on met à la banque, ou celui qu'on en retire; ainsi ἀφορμὴν αὐτῷ παρασκευάζειν πρὸς τῇ τραπέζῃ, mettre de l'argent à la banque, ou mot à mot, sur la table des banquiers.

4°. Il signifie la même chose que ὁρμῇ, qualité, condition; comme Plutarque, en parlant d'Homere, dit πάντων ζῶων ἀφορμὰς ἢ διαθέσεις ὑπογράφαι, qu'il a exprimé les passions & les qualités propres de tous les animaux.

5°. Ἀφορμῇ signifie aussi quelquefois ce que les rhéteurs latins appellent *adjuncta*, les circonstances. Le même Plutarque dit dans la vie d'Homere, πάσης δὲ διηγήσεως ἀφορμαὶ γίνονται, &c. les circonstances de toute narration sont (la personne, la cause, le lieu, le tems,) &c.

I I.

Δείλη, pris absolument, signifie le crépuscule du matin & du soir; mais il se met souvent avec des noms qui expriment les différences du tems. Δείλης ἑώας, de très grand matin; δείλης ὀψίας, le soir, sur le soir; δείλης μεσημβρίας, sur le midi.

I I I.

Δῆλος & φανερός, se trouvent avec tous les participes, & se rendent par un accusatif & un infinitif, ou par la particule ὡς ou ὅτι, avec l'indicatif, comme δῆλος ἔστι παρανομήσας pour δῆλον ἔστι αὐτὸν παρανομῆσαι, il est clair qu'en ce point il a agi contre les loix. Démosthene *pro coron.* dit φανεροὶ πᾶσιν ἦσαν ἀναγκασθῆσόμενοι κατὰ φύσιν ἐφ' ὑμᾶς, pour φανερόν πᾶσιν ἦν αὐτὸς ἀναγκασθῆσθαι κατὰ φύσιν, tout le monde étoit persuadé qu'ils seroient forcés d'avoir recours à vous. Il en est de même du composé ἀδελος. Démosthene *in Midian.* ἔστι δὲ καὶ ἀδελος ἔρων, il est certain ou il n'est pas douteux qu'il parlera, pour ἀδελον ἔστι ὅτι ἐρεῖ.

I V.

Δίκαιος se met souvent dans le même sens que δίκαιον ou ἀξίον ἔστι, Démosthene *pro coron.* τέττο την αἰτίαν ἔτος ἔστι δίκαιος ἔχειν, il est juste de rejeter sur lui toute la faute de cette affaire. Δίκαιον καλῆγορεῖν se trouve dans Démosthene pour τὸ ἀδίκον ἐλέγχειν, montrer, prouver l'injustice; comme

δικαίων ἀληγορεῖν τῷ νόμῳ, prouver l'injustice d'une loi. Τὰ δίκαια, dans le barreau, signifie les moyens, les preuves, les chefs de défenses.

V.

Ἐξέλης δίκη, en latin, *expulsionis judicium* ou *judicium unde vi*, un jugement d'expulsion ou de déguerpissement. C'est ainsi que s'appelloit à Athenes un jugement public établi en faveur de ceux qui, ayant été mis en possession d'un bien, en étoient dépouillés de force par un débiteur. Ἐξέλης vient du verbe ἐξέλλω, *ejicio*, quoiqu'on trouve ἐξίλλω dans Suidas par un simple *iota*. Démotrhene, *in Midiam*. dit ἐκ ἐποίησε τὴν ἐξέλης δίκην ἰδίαν, ἀλλὰ προσήμιαν ἐπέταξε τῷ δημοσίῳ, (pourquoi enfin, si quelqu'un étant condamné par jugement, ne payoit point l'amende prononcée,) le législateur n'a-t-il pas voulu qu'il fût privé de force par un débiteur d'un bien dont il étoit en possession, mais a-t-il ordonné qu'il la paieroit au trésor public?

V I.

Ἐπίδοξος se dit très bien de celui dont on a l'opinion qu'il fera une chose, & se joint à un infinitif non seulement au futur, mais au présent & à l'aoriste avec la signification du futur, comme ἐπίδοξος ἔστι μαλὰ ὀξέως ἀψευδαι τῷ καιρῷ, ils soupçonnent qu'il faifira avec avidité l'occasion qui se présente.

V I I.

Ἔργον, qui signifie ouvrage, travail, a beaucoup d'autres significations. Il se prend quelquefois pour l'intérêt d'un argent qu'on prête à usure, comme dans Démotrhene, *in Aphob.* τὸ δὲ ἔργον αὐτῶν τετράντων πενήκοντα μνᾶι τῷ ἐνιαυτῷ ἐκαστῷ, le produit de ces talents est de cinquante mines par chaque année, par an. Quelquefois ἔργον signifie charge, devoir, comme τὸ λοιπὸν δὴ ἔργον ἡμέτερον ἀνδρείως κείναι περὶ ὅλων, au reste, il sera de notre devoir de combattre courageusement pour décider de l'empire, ou de la souveraine autorité; quelquefois il est mis pour ἔργωδες, une chose difficile, comme dans Virgile, *Æneid. L. 6, hoc opus, hic labor est.* Aristot. *L. 6, histor. animal.* ἔργον μὴ συνθεῖν ὄντι, κατὰ μαθῶν ταῦτα; on sous-entend ἔστι, comme dans l'exemple

précédent : il est difficile à quiconque n'est pas au fait de ces choses, de les apprendre parfaitement, de s'en instruire parfaitement; mot à mot, c'est un ouvrage pour quiconque, &c.

V I I I.

On trouve le pluriel τὰ ἔργα pour signifier des lieux cultivés, *loca culta*, comme Xénophon κυνηγετ. Τὰ μὲν ὄρη οἷον ἐστὶ ἰχθυεῖν μελασθεῖν καθαρώς, τὰ δὲ ἔργα εὐδέτερα, διὰ τὰς τριμμές, on peut parcourir & traverser aisément les montagnes sans causer de dommages, mais les terres cultivées ne permettent ni l'un ni l'autre à cause d'un grand nombre de sentiers & de bornes. Ἔργα ἀργυρεῖα ou ἀργυρεῖα, sont des mines d'argent, dans Démosthène.

I X.

Ἐτέον, en latin *verum*, pris adverbialement, est souvent un pléonasme qui signifie en vérité, en bonne foi, sur-tout dans les Poètes comiques, en interrogeant. Comme Aristophane dans ses nuées introduit Socrate parlant à Strepsiade sur son toit, qui mettoit le feu à sa maison. Οὐθὺς, τι ποιεῖς ἐτέον, ὑπὸ τῷ τέγους, hola! je te prie, que fais-tu donc sur ce toit?

X.

Ἐτοίμος, prompt, prêt, sous la main, a un usage particulier pour signifier ce qui est mis à part, en dépôt, en magasin, & d'où on peut le tirer aisément. Il se construit avec ou sans préposition. Isostrate *ad Philip.* dit avec préposition στρατιώτας ἐξ ἐτοίμου λήψη ὅσους, vous prendrez tant de soldats tout équipés qui sont comme en dépôt. Plutarque *in Æmil.* sans préposition, καθάπερ οἱ μαστοὶ τῶν αἰγῶν ἔχ, ὥσπερ ἀργεῖα, πλήρεις εἰσιν ἐπιρρέοντες ἐτοίμῳ γάλακτι, de même que les mamelles des chèvres, ne sont pas comme des vases, toujours remplies d'un lait abondant & amassé comme en un dépôt.

Ἐξ ἐτοίμου signifie quelquefois de soi-même, de son propre mouvement, &c. comme Xénophon, L. 2, *Menipp.* ἐξ ἐτοίμου τοῖς καλοῖς ἡ ἀγαθοῖς φίλον εἶναι, (on dit) qu'il étoit de lui-même, & par son inclination naturelle, ami des gens d'honneur & de probité.

§. 5. Des Noms ἵππος, ἴσος, καιρὸς, καιρὸς, κάκωσις, ἐπαρχίας, καλάρχως, κλοπὴ τῶν δημοσίων, κοινὸς, κυρία, κύριος.

REGLE PREMIERE.

Ἴππος, cheval. Ce mot, au féminin, se prend pour la cavalerie, comme ἵππον προσήγαγε μύριαν ὄσιν, il amena un corps prodigieux de cavalerie. Ce mot en composition, pris métaphoriquement, a la force d'augmenter & d'amplifier. ἵππογνώμων signifie qui a de grandes vues, qui pense très avantageusement de lui-même. Aristophane dit ἵπποβάμονα ῥήματα, de grands mots. Horace dit *sesquipedalia verba*. Ces expressions sont poétiques.

I I.

ἴσος contient plusieurs usages qui doivent être remarqués.

I. ἴσον ἴσῳ ἐπίφερειν ou μετρεῖν τὴν ἴσιν, en sous-entendant μοῖραν, rendre la pareille, partager également, diviser en parties égales. On dit la même chose par τοῖς ἴσοις ἀμείβεσθαι avec l'accusatif de la chose, comme εὐεργέσιαν, un bienfait, ou de la personne, comme τὸν εὐεργετήσαντα, un bienfaiteur.

II. Ces mots ἀπὸ τοῦ ἴσου, ou ἀπὸ τῆς ἰότης, ou ἐπὶ τῇ ἴσῃ, signifient également, d'un droit égal. On ajoute quelquefois à ce féminin καὶ τῇ ὁμοίᾳ. On trouve souvent le pluriel dans le même sens, comme τὰ ἴσα καὶ τὰ ὁμοία; de là cette façon de parler ordinaire τῶν ἴσων τυγχάνειν, traiter quelqu'un avec égalité, sans distinction. Cette phrase peut encore se rendre par recevoir le châtiment de son crime ou la récompense de sa vertu; de même avec la préposition ἐπὶ suivie d'un ablatif, comme ἐπὶ τοῖς ἴσοις καὶ ὁμοίοις πολιτεύεσθαι, vivre dans la République avec égalité & sans distinction.

III. ἴσων, au génitif pluriel, se joint à μέλειν ou μέλειναι avec l'ablatif de la personne; comme dans Demosthene in Midiana, εἰ μέτεσι τῶν ἴσων ἐδὲ τῶν ὁμοίων πρὸς τὰς πλείους, τοῖς πολλοῖς, la multitude ne jouit pas des

mêmes avantages ni des mêmes prérogatives que les riches. Si le verbe est impersonnel, on met la préposition *πρὸς* avec le nom de la personne à l'accusatif, comme on vient de le voir *πρὸς τὲς*. Le même dit encore avec l'ablatif *τῶν ἴσων ἐμελείχε τοῖς ἄλλοις ἡμῖν*, il ne jouissoit pas des mêmes droits que nous autres. Il faut remarquer le pronom *ἄλλος* joint au pronom *ἡμεῖς*, parceque cette façon de parler appartient au françois, comme celle-ci, *ἄλλα πάντα ἐπικύεται τοῖς ἄλλοις ἡμῖν*, mais tout tombe sur nous autres.

IV. *Ἐν ἴσῳ*, suivi d'un génitif, signifie ce qui appartient à tous; comme Lucien, dans le jugement des voyelles, s'exprime ainsi: *ὡς ὀλίγου δεῖν ἡσυχίαν ἀγαγόντα, μηδὲ ἐν γράμμασιν ἀριθμῆσθαι, ἐν ἴσῳ δὲ κείσθαι τῷ φόβῳ*, (tandis que je demeurois tranquille) peu s'en est fallu que je ne fusse plus comptée parmi les lettres, & ma crainte s'étendoit également sur ce qui les concerne toutes.

V. *Ἰσον & ἴσα*, suivis d'un ablatif, signifient chez les Poètes, de même que, comme Homere, *Iliad.* 8, dit *ἴσον γὰρ σφιν πᾶσιν ἀπώχθετο κηρὶ μελαίνῃ*, car ils le haïssoient tous comme la mort noire. On trouve aussi *ἐν ἴσῳ* dans les Orateurs, suivi d'un ablatif, ou des particules *εἰ καὶ*, avec un verbe neutre, comme *ἐν ἴσῳ εἰ καὶ μηδὲν ἂν ἥσθετο*, comme s'il n'eût jamais rien senti. De même *ἴσα*, au pluriel neutre avec la particule *καὶ*, comme *τὴν δὲ τὴν τέχνην ἴσα καὶ τεχνίδιον ἡδιστον κατὰφιλεῖ*, il chérit cet art comme un pere une petite fille qu'il aime tendrement.

VI. Il n'est pas rare de voir *ἴσα* seul ou *ἐς ἴσον*, comme *ἴσα τοῖς λόγοις ἔργα κατὰσῆσαι*, ou *ἐς ἴσον τὰ ἔργα ὁμοίως, καὶ τὰς λόγους κατιστάναι*, comme ils remplissoient par leurs actions la foi de leurs promesses; c'est-à-dire que les paroles & les effets alloient de pair.

III.

καιροὶ, au pluriel, se prend chez les Attiques en bonne & en mauvaise part, pour une occasion favorable ou fâcheuse; comme Thucydide, L. 1, dit *χωρεῖον προσλαβεῖν ὃ μετὰ μεγίστων καιρῶν οἰκνεῖται, καὶ πολεμεῖται*, il veut s'emparer de cette place, qui nous fera d'une grande

utilité si elle nous est amie, & nous causera de grands dommages si elle nous est ennemie.

I V.

Κακὰ signifie souvent des choses viles & de bas prix. Démosthene *orat. de Chersones.* dit ὥστε ὑπολαμβάνειν τὸν Φίλιππον τῶν μὲν ἐν Θράχῃ κακῶν ἐπιθυμῆν, (pour faire croire) que Philippe est jaloux de se rendre maître de quelques petites places dans la Thrace.

V.

Les Grecs expriment par κάκωσις τῆς ἐπαρχίας, une concussion exercée dans un gouvernement de province, & les Latins par *crimen repetundarum pecuniarum*, le crime d'un Magistrat qui avoit pillé une province dont il étoit Gouverneur. De même le crime de péculat s'exprime par κλοπὴ τῶν δημοσίων; mot à mot, le vol de l'argent public.

V I.

Τὰ κοινὰ, des choses communes. Ce mot signifie quelquefois une douceur de mœurs, une affabilité pour tout le monde. Plutarque *in Publicâ*, dit μαλιστα πῶς τοῖς κοινοῖς ἢ φιλανθρώποις ἐπαχθεὶς τῷ ἀνδρὶ, il fut gagné surtout par l'humeur affable, l'humanité & la douceur de caractère du personnage.

V I I.

Καθάρχεως ἐστία, signifient des biens hypothéqués; ἀνέπαφος ἐστία, des biens libres, sans hypothèque; ἐστία φανερά, des biens immeubles. Démosthene *de pace*, dit ἦν ἐκθάδε ἐκέκθητο ἐστίαν φανεράν ταύτην ἐξαργυρίσας, après avoir vendu les biens immeubles qu'il avoit ici. Οὐσία ἀφάνης signifient des biens mobiliers, parcequ'ils frappent moins la vue.

V I I I.

Ἡ κυρία, en sous-entendant ἡμέρα, mot à mot, un maître jour, signifie un jour fixé pour comparoître en justice. Ainsi τὴν κυρίαν ὁμολογεῖν signifie promettre de comparoître à l'assignation; ἀπαντᾶν ἐς τὴν κυρίαν, comparoître, se présenter à l'assignation; τῆς κυρίας ἀπολείπεισθαι, manquer à l'assignation, faire défaut. Κυρία seul se met toujours pour un jour fixe & déterminé.

I X.

C'est à peu près dans le même sens que se prend cette expression ἡ προδεσμία, d'où est venue celle de ὑπερημερὸς τῆς προδεσμίας, qui ne comparoit point en justice au jour fixé par l'assignation. C'est de là que venoit aussi cette formule de sentence chez les Athéniens, ὑπερημερὸν τίνα λαβεῖν, par laquelle on envoyoit l'adversaire en possession des biens de celui qui avoit laissé juger l'affaire par défaut. Ὑπερημερία le dernier jour fixé pour comparoître, & l'on appelloit ἐμπρόδεσμος celui qui comparoissoit au jour de l'assignation.

X.

Ἐρήμη δίκη, ou ἐρήμη seul, par la même analogie, signifie une cause abandonnée, parceque celui qui étoit assigné avoit manqué de comparoître. Ἐρήμην λαβεῖν, ou ἐλεῖν, gagner sa cause par défaut. On dit la même chose par le seul mot neutre ἐρημοδίκιον.

X I.

Κύριος νόμος, mot à mot, *lex domina*; c'est une loi qui est établie & confirmée par la puissance souveraine ou par les suffrages du peuple, par conséquent une loi dans toute sa vigueur, sa force. Ἄκυρος νόμος, une loi abrogée qui n'existe plus. Les Grecs appelloient ἀκύροι τῶν ἐαυτῶν, ou τῶν πρὸς αὐτοῖς, ceux à qui l'on ôtoit le pouvoir de conduire leurs biens, ceux qui étoient interdits. De ce nombre étoient aussi ceux qui avoient mangé leur bien. On les appelloit ἀκοφθόροι.

§. 6. Du Nom λόγος.

REGLE PREMIERE.

Λόγος renferme différentes significations remarquables, selon les verbes auxquels il est joint: comme λόγον αἰτεῖν signifie demander la permission de parler; ce qui répond à λόγον διδόναι, donner, accorder la permission ou la liberté de parler. Λόγον λαβεῖν, ou λόγον τυχεῖν, recevoir la liberté de parler. On trouve souvent dans les Orateurs λόγον κατὰ μέρος δῆναι τε καὶ λαβεῖν, parler & écouter à son tour; parler tour à tour.

I I.

Λόγον διδόναι signifie rendre raison, rendre compte, & quelquefois laisser parler à son tour celui qui interroge, comme δίκαιος εἰ λόγον ἐν μέρει δύναι, il est juste que vous laissiez parler à son tour celui qui doit interroger. Λόγον διδόναι signifie aussi converser avec quelqu'un; comme μηδὲν ἰ παρ' ὁδὸν ὅτι μὴ ἐταίρῳ προσφιλεσάτῳ λόγον ἔδωκε, il ne s'est entretenu en chemin avec personne qu'avec son compagnon qu'il aime tendrement. Λόγον διδόναι, suivi d'un pronom réciproque au datif, signifie examiner une affaire avec soin; comme λόγον ἑαυτῷ δὲς, τῷ τῆς πολυμαθείας ἀξιωματικῷ, après avoir examiné avec soin, ou pesé mûrement l'excellence de l'érudition.

I I I.

Λόγον παρέχειν, suivi de ὡς, signifie donner, fournir une occasion de parler; comme λόγον παρέχειν ἀποδεδειγμένως, ὡς ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀντιβάλλειν, il a donné lieu de dire que par crainte du danger il prolongeoit l'affaire de jour en jour; de même λόγον παρέξομεν τοῖς ἐκ εἰδοσί, &c. nous donnerons à parler à ceux qui ne savent pas que, &c.

I V.

Λόγοι, au pluriel, signifie presque toujours un certain genre de discours. Démosthène *pro coronâ*, dit τινες ἐν ἧσαν οἱ παρὰ τήτου λόγοι τοῖς ῥηθέντες; quel étoit donc alors le discours que tenoit cet homme? On dit fort bien λόγους λέγειν, ou ἐρεῖν. On trouve aussi λόγοι dans le même sens que *verba* en latin. Démosthène dit λόγοι ταῦτα ἢ σκηψίς, ce sont des propos & de vains prétextes.

V.

Ces façons de parler, ἐς λόγους ἐλθεῖν ou ἵναι, ou καταστῆναι, ou συνελθεῖν, ou συνίεναι, ou ἀφικέσθαι, signifient venir à parler, entrer en conversation avec quelqu'un, ou être en conversation. Hérodote, L. 2, dit τῶν Ἑλλήνων τῶν ἐμοὶ ἀφικομένων ἐς λόγους, ἑδεῖς ὑπερχεῖν εἰδέναι, de tous les Grecs qui ont raisonné de cette affaire avec moi, aucun n'a déclaré la connoître. De même ἐν λόγῳ εἶναι, être en conversation avec quelqu'un.

V I.

Ἐν λόγοις εἶναι, être dans les discours, être dans la bouche de tout le monde. Dans ce sens on trouve toujours l'adjectif πολὺς joint à ἐν λόγοις; comme πολὺς ἔστιν ἐν τοῖς τῶν ἐνδοξολάτων λόγοις, il est dans les discours ou dans la bouche des personnes les plus distinguées, pour il a une grande réputation parmi les gens illustres.

V I I.

Λόγος, pris en lui-même, signifie la même chose que λόγος ἔστι, λόγος καλέχει, c'est le bruit, c'est la renommée. Quand il est précédé de la particule ὡς, comme ὡς λόγος ἔστι, il signifie comme on dit, comme on parle: quand λόγος est joint à un pronom, il signifie opinion, avis, façon de penser; comme κατ' ἐμὲ γε λόγον, selon mon opinion, à mon avis, comme je pense.

V I I I.

Λόγος πέζος, discours pedestre, pour un discours simple & sans élévation. Horace dit, *tragicus plerumque dolet sermone pedestri*, un discours en prose; au lieu que λόγος ἑμμετρος est un discours en vers.

Ἐπὶ λογισμῶν εἶναι, ou ὑπάρχειν, être en état de raisonner, être dans son bon sens, *mentis compotem esse*. Comme ἐκ ἂν ποτὲ ἐπὶ λογισμῶν ὑπάρχων, τοῖσ' τοι ποιήσαιμι, si je n'étois pas dans mon bon sens, je ne ferois jamais cela.

§. 7. Des Noms μέρος, μοῖρα, μηδεὶς, μικρὸν, μέγα, μηχανή, νεανικός.

REGLE PREMIERE.

Le nom μέρος, partie, a plusieurs significations remarquables. Premièrement on le trouve pour exprimer les choses singulieres qui font partie d'un tout, comme τὰ ἐν μέρει, τὰ ἐπὶ μέρους, τὰ κατὰ μέρος, en partie. Ces façons de parler reviennent à τὰ καθ' ἑκαστον, les choses qui sont séparées.

II. Ἐν μέρει, ou κατὰ μέρος, signifient quelquefois séparément, par parties, à son tour, tour à tour; comme ἐν τῷ μέρει τὰ καθήκοντα ποιῶνται, exercer sa charge alter-

nativement. Ἐν μέρει πάντα διεξελθεῖν, compter, parcourir tout séparément, en particulier.

III. Quelquefois μέρος signifie au lieu, à la place, pour ; comme μέρος ἂν μοι τὸτο γένοιτο τῆς εὐσεβείας, ce sera pour moi, ou je prendrai cela pour une preuve de tendresse, d'amour, &c. C'est en ce sens que Virgile, *Æneid. L. 7*, dit *pars mihi pacis erit dextram tetigisse tyranni*. Μέρος ἔστι ou γίνεσθαι, un de ceux qui, &c. un du nombre de ceux qui, &c. comme dans Virgile, *quorum pars magna fui*.

IV. Μέρος, joint à quelques prépositions exprimées ou sous-entendues, signifie les facultés & les forces de chacun; comme τὸ ἐμὸν γε μέρος, sous-entendez κατὰ, de tout mon pouvoir, de toutes mes forces. Τὸ ἐπ' ἐμὲ ἦκον μέρος, autant qu'il a été en moi. Quelquefois on retranche μέρος, comme τὸ εἰς αὐτὸν ἦκον, autant qu'il a été en lui. La même pensée s'exprime aussi par ὅσον ἔμοι γε μέρος ἐπιβάλλει, ou simplement par τὸ μοι ἐπιβάλλον, en sous-entendant μέρος, autant qu'il dépend de moi, ou dépendoit de moi. Remarquez ces ellipses.

I I.

Le substantif μοῖρα signifie presque toujours la même chose que μέρος, lorsqu'il se prend pour au lieu, à la place de, car on dit ἐν ἐξαιρέτῃ εὐτυχήματος μοῖρα τιθέναι, regarder comme un souverain bonheur, &c. en latin, *summa felicitatis loco ducere*, quoique μοῖρα signifie ordinairement destinée ou bienfait, comme θεία τινι μοῖρα, par un bienfait singulier de la bonté divine, de la providence divine.

I I I.

Μηδεις, avec μήτε ou μήδε, répété, s'accorde ordinairement en genre avec le substantif le plus proche, quoiqu'il soit suivi d'autres substantifs de genres différents. Démosthène dit, δέησομαι πάντων ὑμῶν μηδεμίαν μήτε χάριν, μήτε ἄνδρα, ποιεῖσθαι περὶ πλείονος, ἢ τὸ δίκαιον ἢ τὸ ὅρκον, je vous conjurerai tous, sans exception, de n'estimer aucun crédit ni aucun homme plus que la justice & la foi du serment. Vous voyez μηδεμίαν au féminin, qui répond aux deux substantifs χάριν & ἄνδρα.

I V.

Μηχανή, maniere, moyen, industrie, se trouve sans ou avec interrogation. Μηδεμία μηχανή signifie il n'est pas possible de, &c. il n'y a pas de moyen. Μηχανή, joint au pronom interrogatif τις, sans ou avec une négation, signifie, comment est-il possible? ou quel moyen peut-il y avoir? Comme sans négation, τις ἂν μηχανή πολυμεδέσας ὅπως γίνεσθαι, comment est-il possible qu'il devienne jamais très savant? avec négation. Τὸν πάντα κινεῖν λίθον, τις μηχανή εἴη ὅτι-ἐν αὐτὸν προχωρεῖν? comment est-il possible qu'un homme qui fait mouvoir toutes sortes de pierres, n'avance absolument rien? ou ne fasse rien avancer.

V.

Μικρὸν & μέγα ou μῆζον, petit, grand, ou plus grand, se trouvent souvent dans le discours, soit pour affirmer, soit pour nier. Dans l'affirmation ils signifient des choses qu'on peut dire *fanda* de petites choses, & celles qu'on ne peut pas dire, *nefanda*, c'est-à-dire des choses atroces & détestables; comme Démosthène in *Midiana*, ἐπιηράζων ἐμοὶ συνεχῶς, καὶ μίκρα καὶ μῆζον, m'accablant continuellement de reproches petits & grands (honteux & diffamais). Dans la négation, ces mots signifient absolument rien; comme εἰδὲν ὄφελος ἐστὶ μήτε μικρὸν, μήτε μέγα, il n'y a aucun avantage, aucun profit, ni petit ni grand.

Le même Démosthène *pro coronâ*, joint μῆζον & ἐλαττον, grand & petit. Οὐδ' ἐστίν, ἔτε μῆζον, ἔτ' ἐλαττον ψήφισμα εἰδὲν, il n'y a aucun décret, ni petit ni grand; c'est-à-dire, il n'y a aucune ordonnance (à faire) pour l'avantage de la République.

V I.

Quelquefois μικρὸν seul se trouve pour μικρὸν δὲν, & ὀλίγη pour ὀλίγη δὲν, peu s'en faut. Plutarque in *Pompeio*, dit ὥστε ἀπαξ μικρὸν συντριβῆναι, &c. de sorte que peu s'en fallut qu'une fois lui-même il ne fût foulé aux pieds, (& qu'il ne perdît l'armée).

V I I.

Μέγας & πολὺς, joints à quelques verbes, se mettent souvent pour des adverbes. Démosthène, *Olynth.* 2, dit

μέγας αὐξέσθαι, être grandement élevé, être beaucoup accru. De même πολὺς ῥέειν ποταμὸς, une rivière qui coule beaucoup, c'est-à-dire rapidement, avec impétuosité. Quelquefois, en parlant de l'envie, on joint πολὺς avec ἄγαν, violemment, & le verbe πνέω, je respire, je souffle. Philon dit ἡ εἰσὶ πολὺς ἄγαν πνεῖ, si ce serpent vient à souffler avec plus de violence, (il empoisonnera une ville entière).

V I I I.

Νεανικά, dans le propre, signifie les choses qui sont dans la jeunesse, qui conviennent aux jeunes gens, & le métaphorique, tout ce qui est violent, fougueux. Comme νεανικὴ ὁρμή, un choc violent, impétueux. Νεανικὴ φιλοτιμία, une violente ambition. Νεανικὴ σπουδή, une étude profonde, opiniâtre. Νεανικὴ διαφορά, une grande, une vive dispute. Νεανικῶς ἐνιστασθαι, résister avec un grand effort.

§. 8. Des Noms ὁδός, ὁίος, ὁρή.

REGLE PREMIERE.

Ὀδός; ce mot ne signifie pas seulement chemin, mais aussi voyage. Ἐν ὁδῷ εἶναι, être en route, en voyage. De même ἐνήσομαι τῷτο τῆς ἐπὶ τὰς Ἀθηνὰς ὁδῷ, je retirerai cet avantage d'avoir fait le voyage d'Athènes. Ὀδὸν ποιεῖν, & ὁδὸν ὁδοποιεῖν, signifient proprement marcher devant, montrer le chemin. Ὀδὸς ὁδοποιημένη, est une route aisée, facile, un chemin pavé. Xénophon met souvent le nom de la personne à l'accusatif après ὁδοποιεῖν, comme, Expédition, L. 3, καὶ ὁδοποιοῦσιν γὰρ ἀν' αὐτῶν, καὶ εἰ σὺν τεθρίπποις βέλονται ἀπείναι, bien plus, il leur montrait le chemin, il marchoit à leur tête, quoiqu'ils voulussent s'en retourner en quadriges, ou sur des charriots à quatre chevaux de front.

On dit aussi πρωδοποιεῖν dans le même sens avec le datif de la personne & l'accusatif de la chose; comme πρωδοποιῶ σοι τῷτο, je vous conseille de prendre cette route pour cette affaire.

I I.

Ὀδός au génitif, avec la préposition πρὸ & le verbe

εἶναι ou γίνεσθαι, signifie ce qui est commode & avantageux. Comme μηδὲν ἂν μᾶλλον τῷ φιλομαθῆς πρὸ ὁδοῦ γίνοιτο, ἐς τὸ πολυμαθῆς, rien ne contribue davantage à acquérir de l'éducation qu'un grand amour de la science. Le même génitif ὁδοῦ avec πάρεργον, est un pléonasme, comme dans cette phrase: ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὁδοῦ πάρεργον εἰρήσθω, mais que cela soit dit en passant.

I I I.

ὁδῶς, à l'ablatif, avec le verbe βαδίζειν ou προίεσθαι, ou tout autre, signifie aller droit son chemin, ou marcher en ordre. ὁδῶς βαδίζουσι, ils marchent dans leur chemin; ou le contraire, comme ὁδῶς εἰς ὄλεθρον βαδίζουσι, ils vont droit à leur perte, avec la préposition ἐν, comme ἐν ὁδῶς βαδίζειν, marcher dans un chemin; au lieu que ὁδῶς βαδίζειν, pris absolument, signifie se conduire avec sagesse, avec modération. ὁδὸν, avec la préposition κατὰ, signifie une chose facile ou heureuse; comme ἔγχεσι δὲ κατ' ὁδὸν ἡμῖν ἂν προχωροῖν, car c'est ainsi que la chose nous réussira heureusement.

I V.

ὁδοῦς signifie quelquefois des embûches; comme ὁδὸν ἵεναι, ou ἔρχεσθαι, dresser des embûches; mot à mot, aller son chemin. Homere, *Iliad. a. v. 149*, dit ἢ ὁδὸν ἐλθέμεναι, ἢ ἀνδράτιν ἴφι μάχεσθαι, ou dresser des embûches, ou combattre vaillamment contre les ennemis.

V.

ὅιος se trouve élégamment avec un infinitif, soit qu'il soit précédé de τοιῦτος, soit qu'il soit sous-entendu. Exemple avec τοιῦτος. Démosth. *Olynth. 2*, τοιούτους ἀνθρώπους, οἷους μεθύσθεις, ὀρχεῖσθαι τοιαῦτα, & des hommes tels, que quand ils sont ivres, ils ne refusent pas de danser certaines danses (que je n'ose vous nommer). Sans τοιῦτος, comme τὸ σερρὸν ἔχει τῆς ψυχῆς, οἷον μὴ μεταβάλλειν, il a une telle fermeté d'ame, qu'elle ne peut être sujette au changement.

V I.

ὅιος, qualis, se joint élégamment avec χρόνος, le tems, soit qu'il le précède, soit qu'il le suive, & alors il est pris pour ὅσος, quantus. Plutarq. *in Alexandr.* οὔτε τὴν

Ἑλλάδα κρατίσας τοῖς ὅπλοις, οἷον κατὰ ζυγαίαν ἔσχεν, (Philippe) après avoir subjugué la Grece par la force des armes, n'a pas eu assez de tems pour la pacifier. Vous voyez ἔσχεν οἷον pour ὅσον, autant de tems que.

Οἷος se prend quelquefois pour ὡς, *ut*, ἀλλ' οἷοι πάντες γε ἀπράγμονες, ἢ φιλοπράγμονες τυγχάνουσιν, comme ils vivent presque tous dans l'oïseté, ils aiment aussi à se mêler des affaires des autres, où ils sont fort curieux.

V I I.

Οἷος avec le même verbe εἰμι, signifie disposé, préparé, prêt à, qui desire, &c. Οἷος εἰμι κατὰ κατ' ὑπὲρ πατριδος κίνδυνον κινδυνεύειν, je suis prêt moi-même à m'exposer à tous les dangers pour la patrie.

Οἷος a encore la signification de δύνασθαι, pouvoir. Ainsi οἷος ἐστὶ signifie il peut. Οὐχ οἷον τε ἐστίν, il n'est pas possible. Hérodote, L. 2, dit χερσὶ ἀδελφῶν πολλὰ ἔστι δι' ὧν ἐχ' οἷα τε ἐστὶ πλεῖν, il y a une infinité de rochers à travers lesquels on ne peut naviger.

V I I I.

Οἷον, précédé de ἐδὲν ou μηδὲν sans aucun verbe, signifie rien n'empêche, comme ἐδὲν οἷον περὶ τῆς κρείττωτος ἐλπίδος, τὸν ἐλάττωτος ἀποβυχόντα, rien n'empêche que celui qui a obtenu de petits avantages n'en espere de plus grands.

Quelquefois ἐδὲν οἷον se rendent par, il n'y a rien de tel que. Comme Démosthène *in Midian*. ἐδὲν γὰρ οἷον ἀκουεῖν αὐτῆς τῆς νόμου, il n'y a rien de tel que d'entendre la loi même.

I X.

Οὐχ οἷον & μὴ οἷον, signifient non seulement. Polybe dit ἐχ' οἷον ὠφελεῖν δύναται ἂν τὰς φίλους, ἀλλ' ἐδὲ αὐτὸν σώζειν, non seulement il ne peut aider ses amis, mais il ne peut se conserver lui-même. Assez souvent οἷον, seul & par lui-même, signifie par exemple; comme οἷον δὴ λέγω, je dis, par exemple, que; de même οἷον τι λέγο. Enfin οἷον, ou ce qui est plus commun, οἷον, se met pour ὥσει, ὥσανει, ὥσπερ, ὥσπερανει, & signifie comme si, de même que.

X.

Le pluriel neutre οἷα, ou οἷα δὴ, οἷα γε, a la même

signification que ἄτε δὴ, ainsi que, de même que. Hérodote, L. 2, οἷα δὲ ἐμβάλοντος τῆς ὑδάτος τοῖς ἔρεσι, ainsi l'eau étant poussée au-dessus des montagnes.

X I.

Ὁργή, la colere, est assez souvent mis pour signifier les mœurs, le génie, le naturel, l'humeur, l'attachement, une vivacité naturelle, un desir ardent; comme dans Thucydide, L. 1, καὶ περ' εἰδὼς τῆς ἀνθρώπων ἐν τῇ αὐτῇ ὀργῇ ἀναπειθομένους τε πολεμεῖν, καὶ ἐν τῷ ἔργῳ πράσσοντας, quoique je sache très bien que les dispositions qui déterminent les hommes à faire la guerre, ne sont plus les mêmes quand ils la font. Le même dit, L. 3, πρὸς τὰ παρόντα τὰς ὀργὰς ὁμοῖν, que les mœurs des hommes ressemblent à l'état présent des affaires ou des choses. Il faut remarquer que εὐόργητος, qui se conduit avec modération, est opposé à ὀργισθεὶς, qui agit par un mouvement de colere.

Ὁργαί, au pluriel, joint au verbe ἐπιφέρειν, suivi d'un datif de la personne, signifie faire plaisir, se réjouir, se divertir, comme τὴν μουσικὴν ἀκορῶντες ἐπιφέρειν ὀργὰς βροτοῖς σῶφροσι, que la musique procure un plaisir excessif aux hommes modérés.

§. 9. Du Nom ὅσος.

REGLE PREMIERE.

L'adjectif ὅσος, *quantus*, a un grand nombre de significations très élégantes. Le pluriel ὅσοι se trouve souvent pour l'article prépositif οἱ. Comme τῶν ἀσχολημένων περὶ τὴν Ἑλλάδα, ὅσοι μέλλουσιν εἰς ἄκρον ἐλαύνειν τῆς γλώττης, tous ceux qui s'appliquent au grec, aspirent à atteindre la perfection de cette langue. C'est en ce sens que ὅσος se joint à un nom collectif, comme πάντες, πάντα, πᾶν, ainsi πάντες ὅσοι, quiconque, πανθ' ὅσα, tout ce qui, ou qui; on sous-entend ordinairement le verbe substantif, comme πάντες ὅσοι φιλόλογοι, sous-entendez εἰσι, tous ceux qui sont amateurs de l'éloquence, ou tous ceux qui aiment l'éloquence. On trouve aussi ὁπόσος au pluriel dans tous les genres, quoique plus rarement.

I I.

C'est de la même signification que viennent ces façons de parler si communes, ἐφ' ὅσον, ἐφ' ὅσα, παρ' ὅσον, καθ' ὅσον, tant que, autant que. C'est ainsi que καθ' ὅσον est opposé à τοσῆτον, comme καθ' ὅσον ἂν ἔχοιμι κατὰ τοσῆτον βοηθήσω, je donnerai du secours autant que je pourrai, ou autant qu'il dépendra de moi.

I I I.

Quelquefois παρ' ὅσον signifie une différence, une exception, & se rend par si ce n'est que, à l'exception que, &c. comme παρ' ὅσον τόλμῃ ῥᾶον ἀπὸ ἡλλήλακα, si ce n'est que je me suis plus promptement délivré de lui.

Παρ' ὅσον signifie aussi pour cela, pour cette raison, ainsi que παρ' ὃ comme παρ' ὅσον ἐν ῥαδίῳ αὐτὸν ἠρωτάσαντο, c'est pour cette raison qu'ils l'ont plus facilement accablé ou pris. Εἰς ὅσον, quatenus, pris dans le même sens, signifie excepté que si; comme πλὴν εἰς ὅσον αὐτὰς ἂν τις ἐπιμαρτύρῃ, excepté que si quelqu'un les prend pour témoins.

I V.

Παρ' ὅσον, outre que, au-delà de, contre; comme χεῖρα αὐτῆς παρ' ὅσον, ou παρ' ὃ πέφυκε, user de quelque chose outre mesure, ou au-delà des bornes de la nature. On peut ajouter εἰ avec l'optatif & la particule ἂν, comme παρ' ὅσον εἰ τοιῦτο γένοιτο ἂν, outre que s'il arrive quelque chose de cette sorte. C'est ainsi qu'on dit παρ' ὃ, ou παρ' ὅσον δεῖν, outre mesure, au-delà de ce qu'il faut.

V.

On trouve communément ὅσον & ὅσα au neutre avec un ablatif & la préposition ἐπὶ, pour signifier selon mes forces, selon mon pouvoir, autant qu'il est en moi; comme ὅσον ἐπ' ἐμοί, & ὅσα ἐπ' αὐτῷ, autant qu'il dépend de moi & de lui, sous-entendez ἔστι. Ὅσον ou ὅσα se joignent dans le même sens au verbe ἔχω avec un accusatif régi par ἐπὶ, ou εἰς, comme ὅσον ou ὅσα γὰρ ἔχει ἐπ' ἐμὲ, ou εἰς ὅσον ἔχω δυνάμει, selon mes forces, selon mon pouvoir, quoique ὅσον ἔχει signifie quelquefois ce qui regarde, ce qui appartient.

V I.

Ὅσοι & ὅσα sont quelquefois des pléonasmes, & mis

seulement pour orner le discours; *μυρίοι ὅσοι*, un nombre infini, *πλείστα ὅσα*, beaucoup, en grand nombre, on sous-entend *εἰσί*. On le trouve souvent à la fin d'une période, comme *πράγματ' αὐτῆς παρέσχε μυρία ὅσα*, il lui suscite une foule d'affaires, ou dix mille affaires. De même après une énumération de parties, on conclut par *καὶ ἄλλοι ὅσοι*, ainsi des autres de cette espece. *Καὶ ἄλλα ὅσα*, & le reste de la même nature. On dit aussi *θαυμάσον ὅσον*, c'est merveille combien, ou il est étonnant combien, &c.

V I I.

Ὅσον & ὅσα avec la conjonction *καὶ*, se joignent à un accusatif & à un infinitif, au lieu d'un optatif ou d'un subjonctif, comme *ὅσα καὶ μὲ εἰδέναι*, que je sache, *ὅσα καὶ μὲ δύνασθαι*, autant que je puis. *Καὶ* est inutile ou mis pour *γε*.

V I I I.

Οὐχ ὅσον pour *ἐχ ὅιον*, bien loin de, non seulement; *ἐχ ὅσον λανθάνειν*, bien loin que cela fût caché.

Ὅσον seul signifie quelquefois environ, à peu près; comme *εξασιῶτας ὅσον δισκίλους ἀγάγεσθαι φάσιν*, on dit qu'il amena environ deux mille soldats. Quelquefois ὅσον se met pour seulement, comme *δᾶδα τις ὅσον ὑπὸνέγγχει, εἴτα ἀναιρείται*, quelqu'un présente-t-il seulement un flambeau allumé, dans l'instant il le retire.

I X.

Ὅσον αὐτίκα, ὅσον ἔπω, ὅσον ἐδέπω, ὅσον ἐκ ἤδη, signifient dans le moment, *jamjam*, pour exprimer un futur prochain; comme *ὅσον αὐτίκα τῷ πραγμάτων ἄφομαι*, dans l'instant je me mettrai à l'ouvrage, ou au travail. Quelquefois aussi on exprime un tems qui vient de passer, comme *ὅσον ἐκ ἤδη ἀπῆλθεν*, il ne fait que de partir. On dit aussi ὅσον̃ en un seul mot, comme Thucydide, L. i, *τὸν μέλλοντα καὶ ὅσον̃ παρόντα πόλεμον*, une guerre prochaine, & presque déjà présente ou commencée. Toutes ces façons de parler signifient quelquefois presque, comme *αὐτὸς δὲ ὅσον ἐδέπω τὸ παράπαν ἀπεγνωστός*, comme il n'avoit presque plus d'espérance, ou comme il avoit presque tout-à-fait désespéré.

X.

Όσον, joint à σχεδόν, presque, ne se traduit point, comme εἰς ἀλόγους δὲ ζῶες σχεδόν ὅσον παραπροσῶν ἡκόντες, comme il dégénéreroit presque en nature de bête brute.

Όσον, ἡλίκον, & ὅσον, ὁπωῖον, neutre, s'accordent plutôt avec le substantif neutre qui les précède, qu'avec un nom d'un autre genre qui les suit; comme πάχος ὅσον, ou ἡλίκον ὁ δάκτυλος, pour ὅσῳ τῷ ou τηλικῷ τῷ, ὅσος, ou ἡλίκος, &c. de la grosseur ou de l'épaisseur d'un doigt.

§. 10. *Des Noms* ἔρος, παῖδες, πᾶσαν, πλοίμος, πολί-
τεία, πολὺς, πράγμα, πράξις, πρόσχημα, πρῶτα.

R E G L E P R E M I E R E.

Les Grecs appellent ἔρος ou ἔριος, un vent favorable; on le dérive ordinairement de ἔρω, je pousse, & peut-être mieux de ἔρα, poupe, parceque le vent qui souffle en poupe est toujours favorable. Homere l'appelle διὰς ἔρος, vent divin, & ἕμμενος ἔρος, vent qui pousse doucement, parcequ'il est humide. Les Orateurs lui donnent le nom de φέρος & de ἐπιφοράς, qui porte, qui est doux.

I I.

On trouve souvent ces façons de parler εἰς ἔρον καλᾶσθαι, ou ἐρίῳ πλῆρ' ἡγεῖσθαι, ou ἐξ ἐρίας πλεῖν, en sous-entendant πνεῦς, vent, souffle, pour signifier voguer avec un bon vent, voguer heureusement; ou d'un seul mot, comme ἑριόδρομεν, καλῶρῶσαι, être poussé par un vent favorable, faire une navigation heureuse. Aristophane dit la même chose par εἰς ἔρα θεῖν. Polybe, décrivant une prompte navigation, dit, λαβὼν ἔρον καὶ λαμπρὸν ἄνεμον καὶ καλῶρῶ-
σας, étant poussé par un vent favorable & vogant heureusement. Les Grecs disent encore d'un seul mot, ἑριόδρο-
μεῖν, voguer à pleines voiles, & par métaphore ἐπιελάζειν.

I I I.

Παῖδες au pluriel, suivi de certains génitifs qui signifient la condition, l'état, la possession, sont d'un usage plus élégant que les noms propres, comme ῥητόρων, ἱατρῶν, φιλοσόφων παῖδες, les enfans des Rhéteurs,

des Médecins, des Philosophes, pour les Rhéteurs, les Médecins, les Philosophes. De même κέλων παῖδες, les enfans des Celtes, pour les Gaulois, & δυσήνων παῖδες, les enfans des malheureux, pour les malheureux. Ces façons de parler sont très communes dans l'écriture sainte : les enfans des hommes, les enfans des Prophètes, pour les hommes, les Prophètes, &c.

I V.

Πᾶσαν, précédé de εἰς, a la même signification que πᾶν, tout-à-fait, absolument, en tout, comme διακοσίς εἶχε στρατιώτας εἰς πᾶσαν, il avoit en tout deux cents soldats.

V.

Πλόιμος ou πλώιμος, navigable, ne se joint pas seulement à un substantif féminin, comme πλόιμος θάλασσα, une mer navigable, ναῦς πλόιμος, un vaisseau propre à la navigation. Mais on dit aussi, tant au neutre qu'au masculin, τὸ πλόιμον ou τὸ πλώιμον & πλόιμος, un tems propre à la navigation. On trouve aussi le comparatif πλωιμώτερος dans Thucydide, L. 1. καὶ ἥδη πλωιμώτερον ὄντων, sous-entendez καιρῶν, & comme alors les tems étoient plus sûrs pour la navigation. On dit encore au neutre πλόιμον ἔστι, une navigation sûre & commode, & au comparatif πλωιμωτέρων ἔστι, une navigation plus sûre, plus commode, soit pour la saison, soit pour les pays où l'on veut aller.

V I.

Πολιτεία ne signifie pas seulement une République ou une forme certaine de République, mais une certaine manière de se conduire dans le gouvernement d'une République. Comme dans Démonstheue *pro coroná*, εἰ μόνον τὸ τιμᾶσθαι τὴν πόλιν ἢ προαίρεσις ἢ ἐμὴ, καὶ ἢ πολιτεία διεπράξατο, ce n'est pas seulement pour mettre cette ville en honneur que j'ai proposé ce nouveau plan d'administration & cette manière particulière de gouverner la République, mais c'est, &c.

V I I.

Πολὺς, outre sa signification ordinaire, exprime souvent une grande puissance, de grandes forces, &c. Comme dans Plutarque *de fortunâ Romanor.* εὐρὼν δὲ τὸν Πομ-

πεῖον ἄβρην, καὶ πολὺν μὲν ἐν γῇ, πολὺν δὲ ἐν θαλάσῃ, ou il auroit trouvé Pompée à la tête de troupes nombreuses ou avec de grandes forces tant de terre que de mer.

V I I I.

Les noms πράγμα & πράξις ont plusieurs significations remarquables. Comme εἶδεν πράγμα ἔστι, il n'importe en rien, il n'y a point d'inconvénient. Platon, dans son banquet, εἰὰν δὲ ψευδὴ εἶδεν δὲ πράγμα, & quand elles seroient fausses, il n'importeroit pas. Les Jurisconsultes Grecs appelloient πράξις ce que nous entendons par obligation solidaire, lorsqu'un seul est obligé pour tous, & ils disoient πράξιν εἶναι ἐξ ἑνὸς καὶ ἀμφοῖν, être obligé deux solidairement & chacun séparément.

Πράξις se prend aussi en mauvaise part, & signifie pratique, ruse, fourberie, trahison, chicane. Comme πραξικωπεῖν τινα, surprendre quelqu'un par ruse. Πραξικοῦνται τὴν πόλιν, surprendre une ville par ruse, par trahison. Polybe dit πράξιν κατὰσκευάζειν, pratiquer, disposer une ruse, une trahison.

I X.

Πρόσχημα, gloire, ornement. Τὴν βουλὴν πρόσχημα τῆς πόλεως, (on appelle) le sénat la gloire ou l'ornement de la République. Τὴν πόλιν πρόσχημα τῆς βασιλείας, une ville l'ornement ou l'honneur d'un royaume.

Le même mot signifie aussi apparence, couleur, prétexte, semblant, &c. Comme τὸ ἀνδρείον τῷ προπετῶς πρόσχημα ποίειν, couvrir la témérité de l'apparence, ou du masque de la valeur. Thucydide, L. I, dit πρόσχημα γὰρ ἦν, car c'étoit un prétexte pour, &c.

Quand on trouve ces façons de parler opposées, πρόσχημα μὲν, en apparence, & τὸ δὲ ἀληθές, dans le vrai, dans la réalité, il faut sous-entendre ou un verbe, comme ποίω devant πρόσχημα, ou la préposition κατὰ πρόσχημα suivi de ὥς, comme si.

X.

Τὰ πρῶτα, au neutre pluriel, signifie la même chose que ὁ πρῶτος, ὁ πᾶν, ὁ παρευδοκιμῶν, le premier, le chef. Lucien dit dans Timon, ἴσθι τῶν Ἀθηναίων τὰ πρῶτα,

soyez le premier des Athéniens; τῶν συμμαθητῶν τὰ πρῶτα, le premier des condisciples.

§. II. Des Noms σημείον, τεκμήριον, ἀπόδειξις τέλος, τίς.

REGLE PREMIERE.

Σημείον, preuve, τεκμήριον, conjecture, ἀπόδειξις, démonstration. L'un de ces trois noms commençant une phrase, est toujours suivi de la particule δὲ au premier membre, & de la particule γὰρ au second. Il faut de plus remarquer les ellipses ou mots sous-entendus, comme on va le voir. Σημείον, ou τεκμήριον δὲ, ὅλος γὰρ ἔστιν ἐν τῇ τῶν μοχθηρῶν συνουσίᾳ, sous-entendez λεχθισόμενον, ce qu'on va dire ou la preuve de ce qu'on va dire, c'est qu'il vit assidument à la compagnie des méchans. Ἀπόδειξις δὲ signifie, il s'ensuit de là certainement que, &c. Τὸ δὲ ῥαδιέργημα, la raison de cette ruse, de cette finesse, c'est que, &c.

I I.

Τὸ τέλος, fin, signifie quelquefois une dignité, une magistrature, comme ἐν τῷ τέλει, en sous-entendant ὄντες, qui sont, c'est-à-dire ceux qui sont en dignité, ou qui tiennent le premier rang dans l'état.

I I I.

Le pronom τίς, interrogatif ou indéfini, a un grand nombre de significations différentes. Lorsqu'il est interrogatif, il se joint à l'article prépositif qui le précède, comme σὺ μὲν ἔν ἐπιχειρήσεις τῷτο; ὁ τίς ἢ ποῖος; ἢ πόθεν; quoi! vous auriez fait cette action? quel homme êtes-vous? & d'où êtes-vous sorti? alors τίς retient son accent.

Il se met quelquefois pour ποῖος, en sous-entendant quelques mots, comme τίς γὰρ ἐγὼ πρὸς τοσούτους, qui suis-je, moi, si l'on me compare à tant de grands hommes? sous-entendez ἀν' ἐξ ἑταδὲς εἰμι. Cette ellipse est la même qu'en latin, *quid enim unus inter tantos?*

On joint souvent au pronom τίς interrogatif l'un de ces adverbes ἄρα, πότε, δῆτα, comme τίς ἄρα, qui enfin? & l'on ajoute encore un mot entre les deux,

comme τίς τέ ποτε κακῶς ἔτας ἐποίησε, qui vous a, je vous prie, traité si outrageusement? Au neutre on dit τί δε ποτε, τί δῆτα ὀνειροπολεῖς; à quoi enfin rêvez-vous?

I V.

Τὶ γάρ, ou τὶ δ' ἄλλο ἦ, mot à mot, car qu'y a-t-il autre chose que? Ces façons de parler renferment des ellipses, comme τὶ γάρ ἄλλο βαθυμῶν ἢ κινδυνεύεις ἀμυσσος ἂν διαλεῖν, car que pouvez-vous attendre autre chose de votre paresse, sinon de croupir dans l'ignorance? C'est comme si l'on disoit τὶ γάρ ἂν ἄλλο πάθοις, &c.

On trouve la même ellipse à la fin d'une phrase avec la particule ἂν sans ἦ, comme κινδυνεύεις ἀποθανεῖν ὑπὸ τῆς προωλείας, τί γάρ ἂν ἄλλο; il est à craindre que votre audace ne vous perde, ne vous coûte la vie, car que pouvez-vous attendre autre chose? sous-entendez γένοιτο, accideret possit. On trouve de même τί δε, ou τὶ γάρ, εἰ μὴ, comme τὶ γάρ, εἰ μὴ ἐγέλων ἂν νηπιάζοντα ὄρων, pour τὶ γάρ ἂν ἄλλο ἐπασχον, εἰ μὴ, car pouvois-je faire autre chose que de rire en le voyant publiquement s'amuser ou se comporter comme un enfant?

V.

Ἄλλοις, d'un seul mot, signifie autre chose que; mais s'il est suivi de la particule ἦ, il devient interrogatif, & alors signifie est-ce que? comme si l'on disoit τὶ ἄλλο ἦ, quelle autre chose? Platon in *Apologetic.* dit, ἄλλοις ἢ περὶ πλείους ποιῇ; ὅπως, &c. quelle autre chose estimez-vous davantage que de savoir comment (les jeunes gens deviennent excellens citoyens)?

Quelquefois ἄλλοις, sans ἦ, se prend dans le même sens; mais alors le discours ne peut se changer par τὶ ἄλλο. Le même Platon, de *Republ. L. 1*, ἄλλοις ἢ δ' ἐγὼ, ἐδὲ ἱατρὸς, καὶ ὅτι ἱατρὸς, τὸ τῷ ἱατρῷ συμφέρον σκοπεῖ, ἀλλὰ τῷ κέρμονι, est-ce donc, dis-je, qu'un Médecin même, en sa qualité de Médecin, envisage ses intérêts plutôt que la guérison du malade?

V I.

Τί, interrogatif, & τις, indéfini, se joignent avec les autres mots nécessaires pour signifier, & de quel nom

vous appellerons-nous ! Comme Démosthene *pro corona*.
 ὦ τί ἂν εἰπὼν σέ τις ὁρθῶς προσείποι ; par quelles expressions
 pourroit-on vous appeller de votre véritable nom ?

V I I.

On trouve quelquefois *τι μὴν*, précédé de *ἄλλα*, pour
 signifier quel est donc ? qu'est-ce donc ? comme lorsqu'on
 nie qu'on ait eu telle raison de dire ou de faire quelque
 chose, *τὸτο νῦν δία, τὸ αἴτιον ἔμὴ ἐγένετο, ἄλλα τί μὴ* ;
 ce motif n'a pas sans doute été celui qui vous a fait agir, quel
 étoit-il donc ? Ces mêmes mots signifient aussi l'aveu
 qu'on fait d'une chose, & se rendent par, pourquoi non ;
 assurément. Comme si l'on demandoit à quelqu'un, *μῶν
 σὺ χαίρεις πλησιάζων τετῷ* ; la conversation de cet homme vous
 plaît-elle ? On répond *τί μὴν*, assurément, ou *τί γὰρ ἔ* ;
 pourquoi non ?

Τις, mis indéfiniment, ne signifie rien, & sert
 d'ornement au discours. Comme *πῶς τι δι' ἐλπίδος ἔσχες
 παράδοξον τελί γε* ; comment avez-vous pu concevoir quelque
 espérance d'une chose si étrange ?

V I I I.

Τις, sans interrogation, comme *σμιρὸν τι ὑποχωρή-
 σον*, retirez-vous tant soit peu. Lorsque *τις* est indéfini, il
 n'a point d'accent.

I X.

Τις, accompagné de la particule *ἂν*, se rend par la
 particule *ον* en françois, & demande le verbe à l'opta-
 tif ou au subjonctif, comme *τοῦτο δὴ τις ἀποκριναιτ' ἂν
 καὶ μάλα γε ἐκόντως*, on répondroit cela fort justement, ou l'on
 pourroit répondre cela fort justement. En ce sens, *τις ἂν* se
 trouve avec une négation. On trouve aussi *τι ἂν* avec
 un imparfait ou un aoriste de l'indicatif ; comme *δι-
 καίως ἐκ ἂν τις ἐκαληγόρει* ou *ἐκαληγήσει*, personne alors
 ne m'accuseroit avec raison, ou n'auroit droit de m'accuser.

X.

Πᾶς τις signifie *ἐκαστος*, chacun, tout le monde ; comme
Πανὶ μέλος λιγυρὸν ἔχοντι πᾶς τις ἐκταίη, tout le monde cé-
 dera au Dieu Pan la gloire de jouer mélodieusement du chalu-
 meau. *Πᾶς ἐκαστος*, ou *ἐκαστος πᾶς*, signifient la même
 chose

chose que πᾶς τις. *Basilus ad Domitian.* ἐπεὶ ἔλυσα τὴν ἐπιστολὴν, καὶ πάντ' ἕκαστα ἐπεξήλθον, après avoir décacheté la lettre & l'avoir lue entièrement. Quelquefois τις seul est mis pour ἕκαστος, chacun, comme *Plutarq. in Fabio*, νῦν τις, ὃ στρατιῶται, Μαρκίῳ Μινερίῳ μνησθέντος ἐπειγέσθω, soldats, marchez maintenant, & que chacun de vous soit encouragé, en se souvenant de Marcus Minucius.

§. 12. *Des Noms τοσούτον, φθόνος, χεῖρ, χειρῶν.*

REGLE PREMIERE.

τοσούτον, chez les Attiques, signifie la même chose que τὸ δέξι μόνον, seulement, cette seule chose. *Démotène* dit souvent τοσούτον ὑπειπὼν, si j'ajoute seulement cette seule chose.

I I.

Οὐδείς φθόνος, sans envie, c'est-à-dire, volontiers. Cette façon de parler est fort usitée dans les dialogues, en observant qu'elle est presque toujours précédée de ἀλλά. Comme πρὸς τῆς παλαιᾶς φιλίας μὴ [φθονήσης καὶ] τῆτο, ne m'enviez point cela, je vous en conjure par notre ancienne amitié. On répond, ἀλλ' ἐδείς φθόνος, moi, je vous l'accorde volontiers; mot à mot, je n'en ai nulle envie.

I I I.

Χεῖρ, la main, a plusieurs significations élégantes; comme,

I°. Ἐκ χειρὸς ou χειρῶν μάχεσθαι, mot à mot, combattre main à main, pour combattre de près. D'où est venu ἐκ χειρὸς μάχη, un combat de près.

II°. Ἐκ χειρὸς signifie en présence, aussitôt, sur l'heure: comme *Polybe*, L. 5, τῆς χρονολογίας ἐκ χειρὸς γεινομένης, ayant eu une conférence sur l'heure.

III°. Χειρῶν νόμος, mot à mot, la loi des mains, c'est l'entrelacement des mains, pour exprimer l'ardeur du combat; comme εἰς χειρῶν νόμον ἐλθεῖν, en venir aux mains; ἐν χειρῶν νόμῳ γένεσθαι, être aux prises. *Plutarq. in Pomp.* ταῖς χερσὶν ἐμφῶναι καὶ συμπλακῆναι, avoir les mains entrela-

cées de part & d'autre, pour être dans le fort du combat, ou de la mêlée.

On voit que les Grecs, par *χειρῶν νόμος*, la loi des mains, ont voulu faire entendre que la force du combat étoit dans les mains. C'est pourquoi ils disoient ἐν χειρῶν νόμῳ ἀμύνεσθαι, repousser l'ennemi par la loi des mains, c'est-à-dire, être au fort du combat.

IV. Ἐν χερσὶν, *in manibus*, comme τὰς πολεμίους, τὰς μὲν ἐν χερσὶν ἀπέκλειναν, τὰς δὲ ζῶντας ἔλαβον, les ennemis sont restés, les uns sous les mains ou sur la place, c'est-à-dire, sur le champ de bataille, & les autres ont été faits prisonniers.

V. Χειρῶν ἀδίκων ἀρξαι, mot à mot, commencer des mains injustes, pour dire faire une injure le premier, faire une querelle, être l'auteur d'une injustice. Comme ὁπότερος ἀν χειρῶν ἀδίκων ἀρξεν, αὐτῷ τὴν ἀει-φυγίαν κατὰ-ψηφίσασθαι, celui qui fera une injure le premier, sera puni d'un exil perpétuel, sera exilé pour la vie.

Remarquez que εἰς χεῖρας ἵέναι, aller aux mains, ne se dit pas seulement du choc des ennemis, mais aussi de la rencontre des amis, parcequ'en s'abordant ils se présentent les mains.

I V.

Χρεῶν ἀποκοπῆαι, les retranchemens des dettes. Les Latins exprimoient la même chose par *nova tabula*, de nouveaux registres, parcequ'on écrivoit les dettes des citoyens sur des registres. Plutarque, *vie de Solon*, dit la même chose en ce seul mot, *χρεωκοπία*, la remise des dettes; d'où est venu le verbe *χρεωκοπεῖν*, remettre les dettes.

§. 13. Des Noms *χρῆμα*, χρυσός, χώρα, ὥρα.

REGLE PREMIERE.

Le substantif τὸ χρῆμα, chose, affaire, a plusieurs significations différentes. Il se prend quelquefois en bonne & en mauvaise part, comme μέγα τι χρῆμα, quelque chose de grand; βράδυ τι χρῆμα, quelque chose de lent, de tardif. Souvent on le trouve suivi d'un génitif singulier, comme ὑπερβάλλον τι χρῆμα τῷ ἴππῳ, mot à

mot l'excellente chose d'un cheval, pour un cheval excellent. *Ἐξάριτον χρῆμα τῷ νεανίσκῳ*, un jeune homme accompli. Il se met quelquefois par apposition, comme *ἑώρακα τὸν βασιλέα θαυμάσιον τὸ χρῆμα τῷ ἄρχοντι*, j'ai vu le Roi, modele parfait ou admirable d'un Souverain.

Il se joint plus rarement à un génitif plurier, comme *ὦ Ζεῦ βασιλεῦ, τὸ χρῆμα τῶν νυκτῶν* ! ô Roi Jupiter, quelle nuit qui ne finit point !

I I.

Quelquefois *χρῆμα* se rend par on ne peut pas plus, on ne peut pas moins, dans tous les cas avec les particules *ὥς* & *ἐδὲν*, comme Platon in *Phadone*, *ὥτως ἐμμαντῶ ἔδοξα πρὸς αὐτὴν σκέψιν ἀφύτης εἶναι*, *ὥς ἐδὲν χρῆμα*, je me suis trouvé moi-même ou ne peut pas plus inepte pour ce genre de connoissances.

I I I.

Ce qu'on appelle argent mis en rente, les Grecs l'expriment par *ἐνεργὰ χρήματα*, mot à mot, de l'argent qui travaille ; & *ἀργὰ χρήματα*, de l'argent oisif qui ne rapporte rien. Ainsi *ἔργον* est proprement le produit de l'argent.

Le principal ou le capital s'appelle *τὸ ἀρχαῖον* ou *τὰ ἀρχαῖα*, ou *ἀρχαῖον δάνειον*, ou *ἀρχαῖον κεφάλαιον*, l'ancien, ou premier capital.

I V.

Χρήματα ἐπίτιμα, signifient des biens confisqués suivant les loix, sans qu'il fût permis à quelqu'un de s'en emparer, parceque ceux à qui ils appartennoient étoient accusés de crimes capitaux. *Ἐπίτιμος ἀνὴρ*, étoit un homme integre, d'une réputation sans tache, & *ἄτιμος ἀνὴρ*, un homme noté, déshonoré. *Ἄτιμα χρήματα* signifient des biens dont on pouvoit s'emparer impunément.

V.

Χρυσὸς ἐν νομισματί, mot à mot, de l'or en écus, ou de l'or monnoyé ; *χρυσὸς ἐν ὕλῃ*, de l'or en lingots ; *χρυσὸς ἐν κατσκευαίς*, de l'or travaillé ; *χρυσὸς ὡς προβάσημα*, de la vaisselle d'or, des vases d'or pour la table. Ce qui se dit de l'or peut se dire de l'argent, comme Philon de *legatione*

ad Caium, dit ἀργυρον κὶ χρυσόν, τὸν μὲν ὡς ὕλιν, τὸν δὲ ὡς νόμισμα, τὸν δὲ προβόσκημα διὰ ἐκπομάτων κὶ τίνων ἐτέρων, il y avoit beaucoup d'or & d'argent, partie non façonné ou en lingots, partie monnoyé, partie en vaisselle pour servir à manger & à boire, & quelques autres vases. Ἀργυρον ἄσημον κὶ ἐπίσημον, argent en lingots & monnoyé. Philon.

V I.

Χώρα, à l'ablatif avec la préposition ἐν, signifie au lieu, à la place, comme ἐν χώρᾳ ἐνδρεύοντος ἀλῶναι, être pris au lieu d'un homme qui dresse des embûches, ou pour un homme, &c. ἐν χώρᾳ χεῖσθαι, rester à sa place, à son rang: ce qui est opposé à ὅπως ἔτυχε, qui va çà & là, de tous côtés.

Κατὰ χώραν ἔχειν, ou μένειν, ou ἀπρεμῆν, demeurer constamment à sa place. Ce qu'Isocrate dit par ἀραρότως. On emploie la même expression au métaphorique pour les rangs & les dignités, comme εἰς τὴν κατὰ χώραν ἔχειν, ne déplacer personne, conserver quelqu'un dans son rang, dans sa dignité.

V I I.

Ὥρα, seul & sans verbe substantif, signifie il est tems, il convient. Comme ὥρα νῦν κὶ πρὸς ἐτέρον τραπέσθαι λόγον, il convient, ou il est tems de passer à un autre sujet, de commencer ou d'entamer une autre matiere. Ὥρα peut encore se rendre par je puis bien, tu peux bien, &c. comme ὥρα σὺ νῦν ἀπῆλθαι, tu peux bien t'en aller maintenant. ἐν ὥρᾳ, κατ' ὥραν, en sa saison; παρ' ὥραν hors de saison.

Ὅραι, au pluriel, signifie les saisons ou chaque saison de l'année; comme πέμπειν πρὸς τὸν φίλον ὅσα φέρουσιν ὥραι, envoyer à son ami des fruits que portent les saisons, ou de chaque saison.



CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

REGLE PREMIERE.

IL faut remarquer d'abord que les Grecs rejettent élégamment à la fin d'une phrase les pronoms ἐγώ, moi, ἡμέτερος, notre, ὑμέτερος, votre, ἕτος, celui-ci. Comme πάντα πατρίδος ὑπὲρ ποιεῖν ἢ καὶ παθεῖν ἐξ ἀρχῆς ἐλόμεν ἐγώ, pour moi j'ai résolu dès le commencement de tout faire & de tout souffrir pour la patrie. De même μὴδὲν ἂν ἀποδυσάμεν τῆς πρὸς ἐμὲ διαθέσεως ἕνεκα τῆς ὑμετέρας, je ne refuserai jamais rien, ou je me chargerai volontiers de tout à cause de votre bienveillance pour moi. Démosthène *pro coron.* οὐ ὑπέχον οἱ ταῦτα ἐπ' αἱσῆς εἶσι, n'étoit-ce pas eux qui tenoient ces discours? De même οὐλοῖ, comme ὁ μισθωτὸς καὶ προδότος οὐλοῖ, &c. ce mercenaire & ce traître.

I I.

Les datifs ou ablatifs μοι & σοι, à moi & à toi, ne sont souvent que des pléonasmes dans le discours, comme σφοδρῶς ἤπιε μοι τὸ πρᾶγμα, prenez-moi promptement cette affaire; chargez-vous promptement de cela. De même τ' ἔργον σοι καὶ ἂν δυσχερὲς τε δοκῇ, quelque difficile que vous paroisse cet ouvrage.

I I I.

Le pronom possessif σός, σή, σόν, le tien, la tienne, ton, ta, signifie plus souvent quelque chose d'un autre à votre égard que quelque chose de vous à l'égard d'un autre. comme Platon *in Gorgia*, καὶ μοι μὴδὲν ἀχθεσθῆς, εὐνοία γὰρ ἐπὶ τῇ σῇ, prenez garde de vous fâcher contre moi, car je le dirai par l'amitié que j'ai pour vous, & non par l'amitié que vous avez pour moi. De même ἐκός ἐγωγε δυσχεραίνω, τῆς φιλίας ἕνεκα τῆς σῆς, je suis affligé avec raison par l'amitié que je vous porte, & non par l'amitié que vous me portez.

Le possessif se joint souvent chez les Poètes à un substantif auquel il ne se rapporte pas. Comme dans Eurypide *in Phœnissis*, τὸν ἐμὸν ὠδινῶν πόνον, mot à mot, ma douleur de l'accouchement, c'est-à-dire mes douleurs. On voit ἐμὸν qui se rapporte à πόνον au lieu de ἐμῶν ὠδινῶν.

Le même possessif se joint à un génitif de la personne, auquel il appartient, comme δὴ τὰμα ἔτοι διαρπάσσει τῷ κακοδαίμονος; ces scélérats pilleront donc tous mes biens dans le malheur où je suis? On voit τὰμα, mes biens, joint au génitif κακοδαίμονος.

I V.

Le pronom αὐτός, marqué d'un esprit doux, signifie indifféremment soi-même ou quelque autre. Comme ὁρῶν τὴν τῷ δήμῳ ὀργὴν ἐπ' αὐτὸν φερομένην, voyant la fureur du peuple fondre sur moi. On voit ἐπ' αὐτὸν pour ἐφ' αὐτὸν. Ces deux pronoms se mettent réciproquement l'un pour l'autre. Comme dans Démosthène, εἰς ὃς ὁ τι ἐν ἑξὺν αὐτῷ ποιεῖν, ensuite comme s'il lui étoit permis de tout faire. On voit αὐτῷ pour αὐτῷ. Observez que ces pronoms réciproques ἐ, αὐ, ἐ & αὐτῷ se mettent pour les autres pronoms qui ne sont pas réciproques.

V.

Il faut remarquer que le pronom αὐτῷ, dans tous les cas, ne signifie proprement que soi-même, & se rapporte toujours à la première & seconde personne, comme dans Xénophon, *histor.* 2, ἔγω παιδεύεις τὴν αὐτῆς φίλῃς, est-ce ainsi que vous instruisez vos amis? ou αὐτῆς, est pour σὺς ou σὺ. De même Isocrate *in Busiride*, dit μηδὲν ἐπιδεικνύς τῶν αὐτῶν, sans rien découvrir de mes affaires, sous-entendez πραγμάτων.

V I.

Le pronom αὐτός, joint à l'adjectif ἑαυτός, ne signifie qu'ἑαυτός, seul. Démosthène dit, ὅσα τὸ πρῶτον αὐτὸς ἑαυτῷ προσήκειν ἠγήσατο, ce que chacun a jugé d'abord lui être utile, ou lui convenir. Αὐτός, précédé de l'article prépositif dans tous les cas & dans tous les genres, signifie le même, *idem*, parceque les Grecs ne peuvent le rendre

par un seul mot comme les Latins, & qu'ils disent : αὐτός, le même, ἡ αὐτή, la même, τὸ αὐτὸ, le même. Ces mots se joignent souvent à un datif, comme τὸ αὐτὸ σοὶ πάσχω, je suis affecté de même que vous, je sens comme vous, de la même manière que vous.

Le pronom αὐτός se met élégamment à l'ablatif tant du singulier que du pluriel, en sous-entendant la préposition σὺν, avec. Comme αὐτὸς πρὶ ἵππῳ κατεπονίσθη, il a été noyé lui-même avec son cheval. De même εὐλοῖς ἀνδράσι, avec les hommes mêmes.

V I I.

Le même pronom en composition, c'est-à-dire ne faisant qu'un seul mot avec un autre, a des usages très élégans, comme εὐεπαγγέλιος, qui oblige de lui-même sans en être prié. Αὐθαίρετος & αὐτοχέλευτος, ont la même signification; mais αὐτοκέλευτος signifie qui se met en chemin. Quelquefois αὐτεπαγγέλιος, joint au participe ἐθέλων, voulant, ne signifie rien de plus. Αὐτάνδρος signifie les hommes mêmes. Comme ἡ ναὺς αὐτάνδρος κατεπονίσθη, le vaisseau a été englouti avec les hommes mêmes, avec son équipage. On trouve aussi l'adverbe αὐτανδρῶς avec la même signification. Αὐτεξέσιος, qui est son maître, qui est libre. Αὐτοδίδακτος, qui s'est instruit lui-même. Αὐτοκλήτος, un parasite, qui s'invite lui-même.

Αὐτόφορος, les équipages mêmes. Ainsi ἵππος αὐτόφορος κατεκρημνίσθη, le cheval est tombé dans le précipice avec ses bagages mêmes. Αυτοφόνος & αυτοκτόνος signifient qui se tue lui-même. Αυτοθάνάτος & αὐτόχειρ signifient qui se tue lui-même & qui en tue un autre. Αὐτήκοος, témoin auriculaire, αὐτόπης, témoin oculaire. D'où est venu αὐτοψία, à l'aspect, & l'adverbe αὐτοψῆι, de ses yeux mêmes. Αὐτόμολος, un transfuge, qui vient de lui-même. Αὐτόδιος se dit de quelqu'un qui fait une chose en arrivant d'un voyage; ainsi αὐτόδιος τοῖς πολεμίοις ἐπέβαλε, aussitôt arrivé, il fondit sur les ennemis. Αὐτόνομος, αὐτέτης, αὐτόδικος; ces trois mots signifient la même chose, & se disent de quelqu'un qui ne dépend de personne, qui ne relève de personne, &c. &c.

Il faut encore ajouter ces trois adverbes, *αὐτόχρομα*, en effet, assurément, tout-à-fait. *Αὐτόβοι*, au cri même, c'est-à-dire du premier choc, du premier assaut. *Αὐτόθεν*, de soi-même, comme *αὐτόθεν ἄρα τὸ πρᾶγμα φθέγγεται*, la chose parle d'elle-même.

V I I I.

Quelquefois on sous-entend le substantif qui répond au pronom *αὐτός*, & s'accorde au sens du verbe de la phrase, comme *αὐτὸ τῆς αὐτῆς σιέειναι*, manger à la même table. On voit que *τραπέζης* est sous-entendu.

I X.

ὅτι, que, après *τῆτο*, au lieu du que retranché des Latins, se trouve souvent dans Démosthène & ailleurs. Comme *Olynth.* I, *ἐν ἀγνοῶ μὲν, ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῆθ' ὅτι πολλάκις ὑμεῖς ἐν ὀργῇ ποιεῖτε*, je n'ignore pas, ô Athéniens, que vous vous irritez souvent (contre ceux qui parlent les derniers,) &c.

X.

τῶτο est quelquefois pléonafme, & mis pour l'ornement du discours. Comme dans Démosthène *pro coron.* *καίτοι, καὶ τῆτο, ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐγὼ λοιδορεῖαν καλῆγορέας τέτῳ διαφέρειν ἡγῆμαι*, une chose encore que je crois, ô Athéniens ! c'est qu'un outrage diffère d'une accusation. Le neutre pluriel *ταῦτα* répété, de manière que *μὲν δὴ* se trouvant entre deux, comme *καὶ ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα*, signifiera, c'en est assez pour le présent sur cela, sur cette manière, &c.

CHAPITRE V.

DU VERBE.

§. I. Du Verbe actif, passif & neutre.

REGLE PREMIERE.

IL y a plusieurs verbes grecs dont la terminaison est active & la signification passive, comme *ἀλίσκω*, qui fait

fait au prétérit parfait ἔαλωνα, & au 2. aoriste ἔαλον & ἦλων, je suis convaincu. Comme ἀλῶναι τῆς τῶν δημοσίων κλοπῆς, avoir été convaincu du crime de péculat.

I I.

Ἀνακάμπειν pour ἀνακάμπιεσθαι, être recourbé, être replié. *Arist. 1, Metam.* τὰ δ' εἰς ἄλληλα ἀνακάμπει, elles se replient mutuellement & retombent sur elles-mêmes. Ἀναλαμβάνειν pour ἀναλαμβάνεσθαι, pour signifier être rétabli, être refait d'une maladie; mais on le trouve plus souvent à l'actif suivi d'un accusatif pour se rétablir d'une maladie, être en convalescence.

Ἀνταποδίδωμι pour ἀνταποδίδομαι, je réponds à mon tour ou pour un autre. C'est ainsi qu'on trouve χάρις ἀνταποδέναι pour ἀνταποδοθῆναι, un bienfait qui est rendu. De même ἀπαλλάττειν pour ἀπαλλαττέσθαι, être quitte, être délivré de quelque chose, dans tous les tems, quoique rarement à l'aoriste 2. *Aristote, Problém. sec. 5*, διὰ τι τὰ σύμμετρα τῶν σωμάτων ἀπαλλάττει ῥᾶον, c'est pourquoi les corps bien constitués se tirent plus aisément des maladies. Ἀπηλλάχεναι τῆς ἀρχῆς, être sorti de charge.

I I I.

ἵστημι, à l'aoriste 2. & au prétérit actif, mais sur-tout ses composés, ont la signification passive, comme καταστῆναι εἰς ἀρχὴν, être mis en charge, être élevé à la magistrature. De même τὰ καθεσκηότα, l'état, la constitution de la République. Ὑποστῆναι ὁ κόσμος, le monde créé; πειρῆσθαι, être amené, être réduit.

I V.

μετεβάλλειν est très fréquent pour μετεβάλλεσθαι, être changé. Comme ἀρχόμενοι μετεβάλλειν, lorsqu'ils commencerent à être changés, ou à suivre un genre de vie, &c.

Παρακινεῖν ne signifie pas seulement ébranler, renverser, mais aussi être agité de fureur, être dans des mouvemens indécens ou convulsifs. Comme *Aristophane, in Ranis*, dit ἰδὼν, σκοπεῖν με παρακινήσαντά ἱδης, me voilà, regardez-moi; vous parois-je faire des gestes ou des mouvemens indécens? Pour le passif ὑπὸ παρακινήμενων, par des furieux.

Plutarque dit *in Solone*, παρακινήσει ἔχειν, pour être infensé, avoir perdu l'esprit.

V.

Στρέφειν signifie ordinairement dans Aristote, être retourné, être revenu sur ses pas. C'est pourquoi ἐπαναστρέφειν a la même signification que ἐπανακάμπτειν, être retourné. ὑποστρέφειν, qui est une expression militaire, signifie retourner sur ses pas, ou revenir au combat; ἐξ ὑποστροφῆς μάχεσθαι, de la fuite revenir au combat, à la charge.

Στείχειν pour σείχεσθαι, est encore une expression militaire qui signifie être mis, être distribué en plusieurs rangs, en parlant d'une armée rangée, & dont les rangs sont formés. De là vient συσσιχεῖν, être du même rang, ou dans le même rang, au lieu que ἀντισσιχεῖν signifie être dans des rangs opposés.

V I.

Συνάπτω, je suis fortement attaché; Théophraste dit τὰ τῶν φυτῶν ἐν λίμναις, ἔ' συνάπτει τῇ γῇ, les plantes qui croissent dans les marais ne sont pas fortement attachées à la terre, (n'ont pas de profondes racines).

Le même mot, suivi d'un datif, signifie livrer un combat, être aux prises avec l'ennemi, comme τοῖς πολεμίοις συνάπτειν; on le trouve aussi suivi d'un accusatif avec la préposition εἰς, in, comme Polybe dit συνάπτειν εἰς τὰς χεῖρας, en venir aux mains avec l'ennemi.

V I I.

Τελεῖν, entre autres significations, se met pour τελέειν, être compté. Pausanias dit, αἱ εἰς τὸ Ἀχαιῶν τελέσαι πόλεις, les villes qui sont comptées au nombre de celles de l'Achaïe ou attribuées à l'Achaïe. De même τελεῖν εἰς ἄνδρας, être mis au nombre des hommes; ce que les Romains disoient prendre la robe virile.

V I I I.

Les aoristes, (sur-tout le premier) des verbes en ομαι qui n'ont point d'actif, conservent le plus souvent la signification active, & quelquefois la passive, comme

le verbe moyen *διαλέγομαι*, aoriste *ἠ. διέλεχθην*, signifie j'ai discouru, j'ai parlé de. *ἰαθεῖς*, aoriste *ἠ.*, participe de *ἰάομαι*, signifie qui guérit & qui est guéri. *Παραδεχθεῖς*, aor. *ἠ.* de *παραδέχομαι*, signifie qui a reçu & qui est reçu, *Θεάομαι*, *ἑθεάθην*, j'ai regardé & j'ai été regardé. Cette remarque peut aussi convenir aux prétérits de ces mêmes verbes ; car on dit *διέλεγμαι* pour j'ai disputé. On peut dire la même chose de certains verbes qui ont un actif, comme de *ἐνδείκνυμαι* pour *ἐνδείκνυχα*, j'ai montré. Démosthène dit souvent *πεποίνημαι* pour *πεποίηκα*, j'ai fait, &c.

I X.

Le verbe actif, sur-tout celui qui exprime quelque sentiment ou quelque affection de l'âme, se joint à son cas d'une manière contraire à l'usage des Latins, comme Xénophon, *Mémorab. L. 4*, *γῆν, ὁπόσον ἐστίν, εἰδέναι*, mot à mot, savoir la terre combien elle est grande, pour savoir quelle est l'étendue de la terre. De même *οἶδα σε, ὅτι μήποτε ἡσυχάσεις*, je sais que vous ne ferez jamais en repos, tranquille, &c.

X.

Les Grecs ne rapportent jamais historiquement les demandes & les réponses qui ont été faites ; mais ils introduisent les personnes mêmes, & les font parler comme si elles étoient présentes. On le voit dans Homère, & sur-tout dans l'Evangile à l'égard de ceux que les Pharisiens avoient envoyés vers Saint Jean-Baptiste, avec ordre de lui demander, *σύ τίς εἶ* ; qui êtes-vous ? au lieu de *ὅστις ἀν' αὐτὸς εἶν*, qui étoit-il enfin lui-même ? L'Evangéliste met de même la réponse dans la bouche de Saint Jean, *ὅτι ἐγὼ εἰμι ἐγὼ Χριστός*, que je ne suis pas le Christ, pour *ὅτι ἐγὼ ἦν Χριστός*, qu'il n'étoit pas le Christ. Quoiqu'il y ait plusieurs observations à faire sur ces façons de parler, on n'en rapportera qu'un seul exemple de Démosthène *pro coronâ*. *Καὶ νῦν εἶπω πε λέγων, ὁ τὴν Ἀλεξάνδρῃ ξενίαν ὀνειδίζων ἐμοὶ*, mot à mot, & il disoit alors ces paroles : il me faisoit un crime d'avoir donné l'hospitalité à Alexandre. Cela ne signifie pas qu'Eschine reprochoit à

52 DES IDIOTISMES PROPRES A L'INDICATIF, &c.

Démosthene d'avoir donné l'hospitalité à Alexandre ; mais c'est Démosthene qui répète ici les paroles d'Eschine, qui se plaignoit de ce que Démosthene lui faisoit ce reproche.

§. 2. Des Idiotismes propres à l'indicatif, à l'impératif, à l'optatif & au subjonctif.

REGLE PREMIERE.

On trouve presque tous les tems de l'indicatif au lieu de ceux de l'optatif ou du subjonctif avec la particule *αν*. Comme Xénophon dit, *hístor.* 6, *παρ' ἐμοὶ ἐδείς μισθοφόρος, ὅστις μὴ ἱκανὸς ἔστιν ἴσα ποιῆν ἐμοί*, il n'y a point d'ouvrier chez moi qui ne soit capable de faire ce que je fais moi-même. *ἔστιν* est pour *αν ᾗ*, ou *αν εἴη*. L'imparfait de l'indicatif pour celui de l'optatif. Le même dit, *ἐδέν ἔτω βραχὺ ὄπλον ἐκότερον εἶχον ὃ ἐν ἐξικνήνῃσιν ἀλλήλων*, ils n'avoient de part & d'autre aucun javelot, quelque court qu'il fût, dont ils ne s'atteignissent réciproquement. *ἔξικνήνῃσιν* pour *αν ἐξικνήνῃσιν*.

Les Attiques mettent souvent le premier ou le second aoriste pour le présent de l'indicatif. Comme Isocrate qui dit *καὶ τὰς μὲν τῶν φαύλων συνηθείας ὀλίγος χρόνος διέλυσε*, un tems fort court détruit les liaisons des méchans. Le même dit aussi *τὰς δὲ τῶν σπουδαίων φιλίας ἐδ' ἂν ὁ πᾶς αἰὼν ἐξαλείψειν*, le tems le plus long n'efface point ou n'éteint point les amitiés des gens de bien. On voit *διέλυσε* pour *διαλύει*, & *ἐξαλείψειν* pour *ἐξαλείφει*.

I I.

Le prétérit parfait mis pour l'aoriste 1. de l'optatif, comme Démosthene, *Olynth.* 2, *ἐδείς ἔστιν ὄνῃνα ἔπεφανάκειν*, il n'y a personne qu'il n'ait trompé, dupé. *Πεφανάκειν* pour *αν πεφανάσειεν*.

I I I.

L'aoriste 1. passif pour celui de l'optatif. Xénophon, *ἐδέν πωπόλε αὐτὰρ ἔτε εἶπα, ἔτε ἐποίησα ἐφ' ᾧ ἡσχύνθη*, je ne lui ai jamais rien dit ni rien fait dont il ait rougi. *ἡσχύνθη* est pour *αν αἰσχυνθείη*.

I V.

Le futur de l'indicatif se met souvent pour l'aoriste 1. de l'optatif ou du subjonctif. Aristote, *de Animal.* ἡ Κάμηλος ἀπὸ τῶν ποταμῶν ἔπινει πρότερον ἢ συνιράξει, le chameau ne boit point dans les rivières sans avoir auparavant troublé l'eau. Συνιράξει pour ἂν συνιράξειε, ou συνιράξη. Cette façon de parler est très commune chez les Attiques lors même qu'elle est précédée de εἰ signifiant, si cependant. Démosthène, *Olynth.* 1, εἰπὲρ τις ὑμῖν προσέξει τὸν νῦν, mot à mot, si cependant quelqu'un pense à vous, c'est-à-dire, si cependant vous voulez que les autres s'attachent à vous.

V.

Les Grecs mettent simplement l'impératif par-tout où les Latins emploient le verbe *noli*. Démosthène dit souvent μὴ γὰρ οἶεσθε, ne vous imaginez pas, au lieu de gardez-vous bien de penser que. Les Poètes se servent quelquefois de l'aoriste impératif au lieu de la seconde personne du futur. Eurypide dit, οἶδ' ἔν' ὃ δράσῃν, mot à mot, savez-vous donc ce que vous faites, c'est-à-dire, ce que vous ferez. Δράσῃν pour δράσεις, vous ferez.

Les Orateurs se servent de l'impératif au lieu de l'infinitif. Démosthène, *Philipp.* 1, dit, δεηθεὶς ὑμῶν ἐπειδὰν ἅπαντα ἀκίστε, κείναίε, μὴ πρότερον προλαμβάνε, je vous ai demandé une seule grace; c'est qu'après avoir tout entendu, vous portiez votre jugement & n'apportiez aucun préjugé; au lieu de, c'est de juger & de n'apporter aucun préjugé après avoir tout entendu. On voit κείναίε pour κρίνειν, & προλαμβάνε pour προλαμβάνειν.

V I.

Les Attiques mettent souvent l'optatif pour l'indicatif. Xénophon, *histoire* 2, Λύσανδρος δὲ Φιλοκλέα πρῶτον ἐρωήσας, ὃς τῆς Ἀνδείας καὶ Κορινθίως κατακρημνίσαι, Lysandre ayant demandé d'abord à Philocle qui avoit précipité les Andriens & les Corinthiens dans leur ruine, (quelle peine il méritoit). On voit κατακρημνίσαι à l'optatif pour le plusq. parf. indic. κατακρημνίσει. Platon, *in Protagorâ*, ἔλεξεν ὅτι Ζεὺς τὴν δικαιοσύνην πέμψεν τοῖς ἀνθρώποις, vous disiez

§4 DES IDIOTISMES PROPRES A L'INFINITIF, &c.

que Jupiter a envoyé du ciel la justice aux hommes; οὐ πέμψει est pour ἐπέμψε. On trouve souvent l'optatif précédé de ὅς, ὅσπερ, ὅστις, ὅσοι, ὅτι & ὥς.

V I I.

On doit remarquer sur le subjonctif que la particule ἄν est plus souvent sous-entendue devant ses tems que devant ceux de l'optatif, comme ἐν ᾧ οἶδα, ὅτι τὰς λόγους χρῆσθαι, καὶ ποῖ τράπωμαι, je ne fais ni de quelles paroles me servir, ni de quel côté je me tournerai, pour τράπωμαι ἄν. C'est ainsi qu'on dit ὅσα βέλη pour ἄν βεληθείης, tout ce que vous voudrez.

Les particules ὅπως, ou ἵνα & ὥς se sous-entendent de même devant le subjonctif; comme ἐτέρως λυμίνηται, πάθειν ἐπιχειρῶν, j'ai entrepris de lui persuader de nuire de quelque autre manière, pour ὅπως ἂν λυμήνηται.

Enfin le subjonctif se met quelquefois pour le futur de l'indicatif, comme τι λέγω pour λέξω; que dirai-je? βέλει εἶπω, voulez-vous que je parle?

§. 3. Des Idiotismes propres à l'infinitif & à quelques autres tems.

REGLE PREMIERE.

Il y a plusieurs choses à remarquer sur l'infinitif.

1°. On trouve l'infinitif suivi d'un accusatif au lieu d'un génitif, comme Isocrate dit, δέομεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ἀκροατάδαι ἐνθυμητένης pour ἐνθυμητέλων, nous vous conjurons d'écouter avec bonté ceux qui pensent que, &c.

2°. Les Attiques mettent un nominatif après l'infinitif au lieu d'un accusatif, même avec ὥς & ὥστε. Xénophon, de Socrate, dit ὥστε πάνυ μικρὰ κεκλημένος, πάνυ ῥαδιῶς ἔχειν ἀρκῆναι. Κεκλημένος, est pour κεκλημένον, quoiqu'il ne possédât que très peu de chose, il s'en contentoit très aisément.

Démosthène met le nominatif avec l'article neutre, comme σεμνύνομαι, & τὰς γραφαῖς ἀποφυγεῖν, je me glorifie, non d'avoir été absous de l'accusation. Au contraire, on met élégamment l'accusatif pour le nominatif avec les particules δὴ ou γε quand on cite quelqu'un. Comme

φάναι δὴ τὸν Πλάτωνα, au lieu de φησὶ γὰρ ὁ Πλάτων, comme dit Platon.

I I.

Les Grecs mettent l'infinitif par-tout où les Latins emploient le supin actif, comme ἤκεσιν ἀσπάζεσθαι, ils viennent saluer, au lieu de, pour saluer. On trouve aussi l'infinitif actif pour le supin passif, comme καλὸς ἰδεῖν, beau à voir. Lucien dit d'un marais, βαθεῖαν τοῖς ποσὶ διαβαίνειν, qu'il est trop profond à traverser à pied, pour être traversé à pied.

I I I.

L'infinitif se met élégamment avec le génitif de l'article prépositif, quand il est précédé d'une de ces façons de parler, ἐν καλῷ, ἐν καλλιστῷ, ἐν δέοντι, ἐν προσήκοντι, comme ἔστιν ἐν καλῷ τῷ ποιεῖν, mot à mot, il est dans le bien de faire cela, pour il sera avantageux de faire cela. De même ἐν καλλιστῷ τῷ ποιεῖν, τῷ τοι γένοιτο ἂν, cela sera très bon à faire, ou il sera très bien de faire cela.

I V.

L'infinitif se met aussi pour les participes impersonnels, & pour l'indicatif quand il est précédé de la particule ὥς, comme ἔμοι γε δοκεῖν pour ἔμοι γε δοκεῖν οὐ ὥς ἔμοι γε δοκεῖ, comme il me paroît. Il se met aussi pour le gérondif en *dum* des Latins, comme διδωμί σοι χρεῖσθαι τὸ βιβλίον, je vous donne ce livre pour vous en servir, pour le lire. Avec la particule ὥς, l'infinitif se trouve mis pour le présent & le prétérit de l'indicatif, comme ὥς ἰδεῖν τὸν ἐχθρὸν, mot à mot, aussitôt avoir vu l'ennemi, pour dès qu'il a vu ou qu'il vit l'ennemi, au lieu de ὥς εἶδεν, ut vidit.

Quelquefois l'infinitif fait une ellipse, comme dans Démosthène, *Olynth.* 3, ἔτε Φίλιππος ἐπαρρει τέτους, ἔθ' ἔτοι Φίλιππον. Philippe n'osoit les attaquer ni eux Philippe. Le verbe ἐσχειρεῖν, attaquer, est sous-entendu.

Enfin, quand on donne des ordres, ou qu'on fait des loix ou des décrets, on met l'infinitif au lieu du subjonctif ou de l'optatif, comme fait Démosthène *pro coropā*, τὸ ψήφισμα τῷτο γράφω πλεῖν ἐπὶ τὰς τόπας ἐν οἷς

ἀν ἡ Φίλιππος, j'ordonne par ce décret d'envoyer ou qu'on envoie une flotte dans les mers où est Philippe.

V.

Pour connoître les idiotismes de quelques tems de l'indicatif, il faut commencer par l'imparfait, lequel, outre sa signification particuliere avec la particule ἀν, comme on le verra ci-après, se met souvent pour l'aoriste, & se joint avec lui, comme dans Démosthene, ἐχθρὰ τε προσεφέρετο πικρῶς, καὶ πολλὰ κακά αὐτὸν ἐποίησε. On voit l'imparfait προσεφέρετο mis pour l'aoriste, & joint à l'aoriste ἐποίησε, il a traité cruellement son ennemi, & lui a fait une infinité de maux.

V I.

Ou les deux aoristes ont la signification du présent, ou ils se rendent par le verbe, j'ai coutume, soleo, ou par l'adverbe ordinairement, comme dans Démosthene, Olynth. 2, μικρὸν πλᾶσμα ἀνεχαίτισε, καὶ διέλυσε πάντα, le moindre échec, ou le plus petit revers dans la guerre a coutume de changer, ou change ordinairement les affaires & les ruine entièrement.

V I I.

Les mêmes aoristes actifs & moyens à l'impératif ou à l'infinif, se mettent souvent pour le présent. Comme ποίησον pour ποιεῖ, ποῖσαι pour ποιεῖν, & même au passif, sur-tout pour les verbes qui n'ont point d'actif, comme πρὸς τὸ διαλεχθῆναι, pour disserter, pour discourir, parceque διαλέγω n'est point usité.

V I I I.

Les aoristes seconds des verbes de la quatrieme conjugaison, terminés en δον, comme ἐνόμιδον de νομίζω, je pense, & leur parfait en κα, se trouvent très rarement, on se sert toujours de l'aoriste premier.

Les Poètes emploient plus souvent le plusqueparfait de certains verbes que le prétérit, & disent εἰσηκεῖν au lieu de ἔσηκα, ἦεν, au lieu de ἦα, parfait de εἶμι, je vais.

I X.

Il n'y a qu'un petit nombre de verbes dont les aoristes & les parfaits passifs se mettent pour ceux de l'actif ou du moyen; ce sont sur-tout ceux qui n'ont point d'actif, comme

comme la plupart des suivans. δαπανηθεῖς pour δαπανήσας, qui a employé, qui a dépensé; διαλεχθῆναι pour διαλέξασθαι, avoir discouru; εὐλαβῆσθαι pour εὐλαβησάμεν, je me suis comporté avec retenue; ἰαθεῖς pour ἰασάμενος, qui a guéri; παραδεχθεῖς pour παραδεξάμενος, qui a reçu; ἐργαθεῖς pour ἐργασάμενος, qui a fait; διανοηθεῖς pour διανοησάμενος, qui a inventé; δυναθῆναι pour δύνασθαι, avoir pu. Quelques prétérits passifs ont de même la signification active, comme διείλεμαι, παραδέδεγμαι, ἐργασμαι, πεποίημαι, & d'autres que l'usage apprendra.

X.

Les participes futurs λέξων, φράσων, ἀφηγησόμενος, & autres semblables, se joignent avec le verbe ἔρχομαι. Hérodote dit en parlant du golfe Persique, L. 2, μακρὸς ἔτω δὴ τι καὶ σενός, ὡς ἔρχομαι, φράσων, sous-entendez κέλπος, golfe; le golfe (Persique) est si long & si étroit comme je vais dire, que, &c. De même, Pausanias dit ἔρχομαι ἀφηγησάμενος, je vais raconter, rapporter.

X I.

Dans les verbes passifs qui ont deux aoristes, le second est plus usité que le premier, comme de πλήττομαι, ἐπώλεην, se trouve plus souvent que ἐπλήχθην, j'ai été rempli; ἔρραγην, j'ai été brisé; ἠρπάγην, j'ai été enlevé; ἐστράπην, j'ai tourné le dos, ou j'ai été mis en fuite, &c.

X I I.

Des aoristes moyens, le premier a très souvent les deux significations actives & passives, au lieu que le second a plus souvent la signification active que la passive. Comme εἰλόμην, 2. aoriste de αἰρέομαι, signifie j'ai reçu ou j'ai choisi, plus souvent que j'ai été pris ou choisi, &c.

§. 4. Des Verbes ἀγαπᾶν, σέργειν, ἀπορχεῖν, ἄγειν, φέρειν, & ἀπολαύειν.

REGLE PREMIERE.

Le verbe ἀγαπάω, j'aime, je chéris, a deux usages particuliers à remarquer. Le premier est de signifier très souvent choisir, préférer, avec les prépositions πρὸ ou

ἀντὶ, suivies d'un génitif. Plutarq. in Camillo, ἀγαπῆσαι τὴν ἡττάν πρὸ τῆς ἐλευθερίας, préférer la perte d'une bataille à celle de la liberté. Démosthene pro coronâ, ἀγαπᾶν τὰ δῶρα ἀπὸ τῆ κοινῇ πᾶσι τοῖς Ἕλλησι συμφερόντων, préférer les présens à l'utilité générale de tous les Grecs. ἀγαπᾶν doit s'écrire sans *iota* souscrit.

Le second est de signifier être content, prendre en bonne part. Dans ce sens il n'est suivi d'aucune préposition, mais quelquefois de la particule εἰ, comme Xénophon *histoire*, L. 3, εἰς τὸ πεδίον εἰ κατέβαινον, ἡγάπα δὲ εἰ δύναιτο ταύτην τὴν χώραν διαφυλάττειν, il ne descendoit point dans la plaine, mais il étoit content de pouvoir préserver ce pays du pillage. On le trouve suivi d'un accusatif & d'un ablatif, comme ἀγαπᾶν τὰ πάλαι νενομισμένα, être content des anciennes loix; avec l'ablatif, comme ὁ τῆς Ἀσίας βασιλεὺς ἐν ἀγαπῶν τοῖς ὑπαρχουσὶν ἀγαθοῖς, le Roi d'Asie qui n'étoit pas content des biens qu'il possédoit.

On le trouve aussi quelquefois avec une préposition & un ablatif, comme ἐπὶ τοῖς ἐν τῇ πολιτείᾳ καθεσῶσιν ἀγαπᾶν, être content des loix qui avoient été établies dans la République.

I I.

Στέργειν, ἀτρεμεῖν, ἡσυχάζειν, ἐνασμενίζειν, sont presque synonymes, & signifient être content. Ἀποχρῆν, suivi de l'ablatif de la personne, signifie cela suffit, c'est assez, je suis content. Ἀποχρῆν ἐνίοις ὑμῶν ἀν μοι δοκεῖ, je crois que plusieurs de vous seroient fort contents.

I I I.

Le verbe ἀγειν a sur-tout trois acceptions remarquables.

La première se tire du génitif dont il est suivi, lequel se joint à la préposition δια. Comme ἀγειν τινὰ δια τιμῆς, honorer quelqu'un; ἀγειν δια φρονίδος, avoir soin de quelqu'un ou de quelque chose; ἀγειν δια μνήμης, faire mention; ἀγειν δι' εὐχῆς, désirer ardemment; ἀγειν δι' αἰδούς, révéler quelqu'un.

La seconde, lorsqu'ἀγειν est suivi d'un ablatif avec la préposition ἐν, il signifie regarder, compter, mettre au

nombre; comme τὰς φίλους ἐν ἀδελφοῖς ἀγειν, regarder ses amis comme ses freres avec la préposition παρά, & l'accusatif, comme ἀγειν παρά πολὺν, estimer infiniment, ἀγειν παρά πλεῖον, estimer davantage, &c.

La troisieme est celle où il est suivi d'un accusatif, & signifie juger, penser, croire; comme dans Xénophon *in Agesilao*, τὰς μὲν τῶν ἰδιωτῶν ἀμαρτίας πραῶς ἔφερε, τὰς δὲ τῶν ἀρχόντων μεγάλας ἦγε, il supportoit facilement les fautes des personnes privées, mais il jugeoit comme très graves celles des Princes, ou de ceux qui sont élevés en dignité.

La quatrieme est celle où il se joint au verbe φέρειν, pour signifier tourmenter, fatiguer, piller, dévaster, en parlant des personnes, des choses & des lieux. Comme Isocrate *in Archid.* ἀγειν ἢ φέρειν τῆς πολεμίας, ἢ κατὰ γῆν, ἢ κατὰ θάλατταν, fatiguer, harceler les ennemis sur terre & sur mer. Démosthene, *Philipp.* 3, ἡ φύσις τῆς ἐκείνου χώρας, ἥς ἀγειν ἢ φέρειν ἐστὶ τὴν πολλὴν ἢ κακῶς ποιεῖν, la situation de ce pays est telle, qu'on peut en piller & ravager une grande partie. Πολλὴν pour πολλὴν μέρει.

I V.

Ἀπολαύω, je jouis, je partage, je reçois du bien ou du mal, se prend diversément en bonne & en mauvaise part.

1°. Avec le seul génitif de la chose, comme τῶν ποινῶν ἀπολαύειν κακῶν, partager les malheurs publics.

Τῶν διαλλαγῶν ἀπολαύειν, jouir des douceurs de la trêve.

2°. Avec le seul génitif de la personne, ἀνδρὸς ἐνὸς εὐφρονέως ἀπαντες ἀπολαύουσι, la prudence ou la sagesse d'un seul homme fait le bonheur de tout le monde.

3°. Avec l'un & l'autre génitif. Plutarque *in Antonio*, ἀπειλάσαν τῆς φιλοτιμίας αὐτῆς οἱ πολέμοι, les ennemis même ont tiré avantage de son ambition.

4°. Avec le seul accusatif de la chose & non de la personne, comme Isocrate, *sur la paix*, δέδοικα μὴ αὐτὸς ἀπολαύω τι φλαῦρον, j'ai appréhendé qu'il ne résultât quelque malheur pour moi. Le même, ἐλπίζω ἀγαθὸν τι ἀπολαύσειν, j'espère en retirer quelque avantage.

5°. Avec l'accusatif de la chose & le génitif de la personne, comme φιλόμαθὺς ἐνὸς μωρακίου μέγα τι πᾶν

τες οἱ συμμαθητῆρές τινες ἀπολαύουσιν, de l'application à l'étude d'un seul écolier, tous les condisciples en retirent un grand bien.

Avec ces différentes constructions on trouve quelquefois la préposition πρὸς suivie de l'accusatif de la chose à laquelle se rapporte le bien ou le mal qu'on reçoit, comme dans Plutarque *in Alcibiad.* τῆς Σωκράτους πρὸς αὐτὸν εὐνοίας καὶ φιλίας, ἢ μικρὰ πρὸς δόξαν ἀπελαύσειν, il (Alcibiade) n'acquiert pas peu de gloire de la bienveillance &c de l'amitié de Socrate.

7°. Le même verbe, suivi du génitif de la personne ou de la chose, signifie se moquer de quelqu'un, en faire son jouet. Comme dans Plutarque *in Pompeio*, πολλὸν δὲ χρόνον ἔτι ἀπολαύσαντες τῷ ἀνθρώπῳ, après s'être moqués long-tems du personnage.

§. 5. Des Verbes γίνεσθαι, διαχωρεῖν, διώκειν, φεύγειν, &c ἐπεξίεναι.

REGLE PREMIERE.

Le verbe γίνεσθαι se trouve avec tant de significations différentes, qu'on ne rapportera que les plus remarquables. On fait que son acception la plus commune est d'être mis pour le verbe εἰμι, *sum* ou *sio*. Comme γίνεσθαι ἐπὶ τῆς ἐλπίδος, être dans l'espérance, concevoir de l'espérance; mais il change de signification selon les prépositions & les noms auxquels il se joint.

I I.

Γίνεσθαι, avec la préposition διὰ, suivie d'un génitif, prend la signification du nom auquel il se joint; comme γίνεσθαι διὰ φόβου, craindre; γίνεσθαι τινι δι' ὀργῆς, se fâcher, s'irriter contre quelqu'un; γίνεσθαι δι' ἔχθρας, haïr quelqu'un.

I I I.

Γίνεσθαι, avec la préposition ἐπὶ, suivie d'un ablatif, signifie s'appuyer, se confier; comme γενόμενος ἀνδρειότεροι, appuyé du secours ou de la protection des plus forts.

Γίνεσθαι, joint à πρὸς ἀγαθῷ ou πρὸς κακῷ, signifie réussir bien ou mal. Comme πρὸς κακῷ τὸ πρᾶγμα μοι ἐγένετο, l'affaire a mal réussi, mal tourné pour moi.

I V.

Γίνεσθαι est très souvent mis pour *versari*, avec les prépositions πρὸς, ἐν, ἐπὶ, suivies d'un ablatif γίνεσθαι πρὸς τῷ πράγματι, être occupé d'une affaire, être tout entier à une affaire.

V.

Γίνεσθαι, avec les adverbes καλῶς & κακῶς, suivis d'un nominatif, signifie être bien ou mal, se porter bien ou mal; comme dans Plutarque de *Plat. Conv.* οἱ παρὰ Πλάτωνα δειπνήσαντες, καὶ τῇ ὑστεραίᾳ καλῶς γίγνονται, ceux qui ont souper chez Platon se portent bien le lendemain. Il se prend aussi impersonnellement avec un datif, comme γίνεσθαι μοι καλῶς, je suis heureux.

V I.

Γίνεσθαι, avec ἀπὸ, suivi d'un génitif, signifie une chose qui vient d'être faite dans le moment, comme le dit Plutarque in *Alexandr.* ἀπὸ τῶν ἱερῶν γεινομένων τῷ βασιλεῖ πρόσελθόντες; aussitôt après le sacrifice, étant allé trouver le Roi. Le même in *Themistocl.* γεινόμενος δὲ ἀπὸ τῶν πράξεων ἐκείνων, aussitôt après qu'il eût fini ces choses.

V I I.

Γίνεσθαι ἐκποδῶν, mot à mot, être loin des pieds; ἐκ ποδῶν ἀπὸ τῆς ὄψεως, être chassé loin des pieds & de la vue, pour être exilé, être banni. Comme ἐν βραχὺν ἐπιβίω χρόνον Τιβέριος, ὁ μὲν ἀν' ἐκποδῶν ἐγγενέσθαι Καῖος, si Tibère eût encore vécu un peu de tems, certainement Caius auroit été envoyé en exil.

V I I I.

Γίνεσθαι εαυτοῦ ou ἐν εαυτῷ, signifie être à soi, être dans son bon sens, être son maître. Démosthène, *Philipp.* I, ἐν ὑμῶν αὐτῶν ἐθελήσῃ γίνεσθαι, si toutefois vous vouliez ne dépendre de personne, être libres, indépendans; au contraire, γίνεσθαι τινὸς signifie dépendre de quelqu'un, être au pouvoir de quelqu'un.

I X.

Διαχωρεῖν, en parlant des monnoies, signifie avoir cours. Lucien, se moquant de ceux qui mettoient une obole dans la bouche des morts pour payer le passage

du Styx, dit *εἰ τὸ νόμισμα διαχωρεῖ παρὰ τοῖς κάτω, καὶ εἰ δύναται παρ' ἐκείνοις*, sans savoir si cette piece de monnoie avoit cours dans les enfers, (chez les habitans d'en bas) & si elle y avoit quelque valeur.

X.

Διώκω. Ce verbe ne signifie pas tant poursuivre que se hâter, se dépêcher, & il est presque toujours suivi d'un participe futur, comme dans Plutarque *in Pompeio*, *πρὸς τὰς πρώτας ἀγγελίας, ἐδίωκε βοηθῶν*, à la premiere nouvelle de cette affaire, il se hâta de porter du secours. Ce verbe signifie aussi suivre quelqu'un, lui faire la cour, & suivre la vertu, tâcher de l'acquérir. Comme dans Xénophon, *τὰς εὐγνώμονας διώκειν*, suivre les honnêtes gens, s'attacher à ceux qui ont un bon esprit, un bon caractère.

Le même verbe, dans le barreau, signifie accuser. *Ὁ δῖων*, un accusateur, un homme qui poursuit sa partie en jugement. Ainsi *δίωκειν τινὰ φόνε*, accuser quelqu'un d'avoir commis un meurtre, le poursuivre en justice comme coupable d'un meurtre. *Φεύγειν*, s'enfuir, signifie au barreau être coupable, défendre sa cause. *Ὁ φεύγων*, un coupable. *Ἐπεξίεναι πρὸ φεύγοντι*, poursuivre un criminel jusqu'au jugement définitif. *Ἀποφεύγειν* signifie être absous, pour *ἀπολύεσθαι*.

§. 6. Du Verbe *εἰμί*.

REGLE PREMIERE.

Les idiotismes du verbe *εἰμί* sont en très grand nombre: on ne rapportera ici que les plus communs.

Ce verbe paroît inutile & faire pléonasme dans ces façons de parler.

Ἔσιν οἵτινες, ou *εἰσιν οἵτινες*, pour *τινὲς* seul, quelques-uns. De même *ἔσιν ὅς*, *aliquis*, *ἔσιν οἱ*, *aliqui*, *ἔσιν οἷς*, *aliquibus*, ainsi des autres cas dans tous les genres & les nombres. Il se trouve quelquefois avec son participe dans le même membre de phrase, comme dans Xénophon, *φανερὸς ἦν καὶ δημοσικὸς καὶ φιλόανθρωπος ὢν*, il paroissoit être non seulement affable, mais aussi bienfaisant.

J I.

ἔστιν ὅτε, *est quando*, se prend absolument pour ποτε, ou ἐνίῳτε, quelquefois, tant au commencement qu'au milieu d'une phrase. Comme ἀδυμᾶσιν ἔστιν ὅτε οἱ, &c. quelquefois ceux-là manquent de courage qui, &c.

ἔστιν ὥς, avec l'accent aigu sur ὥς, signifie en quelque maniere. De même ἔστιν ὁπῶς, il peut se faire, comme ἐκ ἔστιν ὁπῶς τῆτο ἂν ποίησῃς, vous ne pourrez faire cela. ἔστιν ὅπου, en interrogeant, signifie quand enfin?

I I I.

La troisième personne ἔστι ne s'exprime pas ordinairement, sur-tout avec les noms ἀνάγκη, ἐλπίς, δέος, λόγος, εἰκός, τῆτο ou τέρλεγε, οἶον, & quelques autres que l'usage apprendra. Comme δεινὸν γὰρ τατίγε, sous-entendez ἔστιν ou ἂν εἴη, la chose est grave, ou sera grave. De même μηδὲν οἶον τῆτο ποιεῖν, sous-entendez ἔστιν; mot à mot, ne faire rien de tel, pour rien n'empêche de faire cela. Ces ellipses sont communes.

ἐλπίς ἄρα μεγίστη, sous-entendez ἔστιν, il y a une grande espérance. De même ὥς λόγος, comme on dit.

I V.

Aristophane dit, εἰ γὰρ τῶν φίλων, vous êtes de mes amis, sous-entendez εἶς, un.

ἔστι δὲ, seul & sans rien ajouter au commencement d'une phrase, se met absolument pour ἔχει δὲ ἔτως, la chose est ainsi. Démosthène, de *Chersoneso*, dit, ἔστι δὲ εἰ μὲν ἡσύχῃαν Φίλιππος ἀγεί, tel est l'état des choses, si Philippe demeure en repos, (je n'ai plus rien à dire).

V.

ἔστι ou ἦν, avec le pronom ἔτος & quelque substantif, a une signification remarquable, comme dans Démosthène, *Olynth.* I, ὥς ἔστι μάλιστα δέος, μὴ πανῆργως ὥς, car ce qu'on doit craindre sur-tout, c'est qu'étant aussi fin & aussi actif qu'il est (dans les affaires). L'imparfait ἦν se met quelquefois pour ἔστι, comme ἐχρὴν & χρὴν pour χρῆ. De même ἔδει pour δεῖ, il faut: & chez les Poètes, ἔπλεο, vous étiez, ἔπλετο, il étoit, imparfait du verbe πέλω, je suis, pour ὑπάρχεις & ὑπάρχει, vous êtes, il est.

V I.

Εἶν, troisieme personne du présent optatif, au commencement d'une phrase, se rend ordinairement par plût à Dieu, il seroit à souhaiter. Plutarque in *Theseo*, εἶν μὲν ἔν ἐκκαθαίρομενον λόγῳ τὸ μυθῶδες ὑπακῆσαι, il est à souhaiter qu'après avoir banni du discours ce qu'il y a de fabuleux, il remplisse nos vœux (& donne une espee d'histoire).

Εἶεν, troisieme personne du pluriel de l'optatif, sert ordinairement de transition dans le discours, & signifie soit, c'en est assez dit, &c. Démosthene s'en sert souvent, comme *Philipp.* I, εἶεν τι πρὸς τέτοις ἔτι, soit, à la bonne heure, qu'y a-t-il de plus?

V I I.

L'infinitif εἶναι, chez les Attiques, sur-tout avec ἐκὼν, volontiers, est un pléonasme qui ne se traduit pas. Comme ἐκὼν ἂν εἶναι τῷτο ποιῆσαιμι, je ferai cela volontiers. Le même tour a lieu avec le pluriel ἐκόντες, ils feroient cela volontiers. Quelquefois εἶναι se joint à τὸ avec la préposition ἐπὶ, comme dans Thucydide, καὶ τὸ μὲν ἐπ' ἐκείνοις εἶναι, &c. & certes sous eux, c'est-à-dire, sous leur autorité, ou autant qu'il dépend d'eux.

Εἶμι avec la préposition ἐν, comme εἶμι ἐν ἐμοί, je suis à moi, je suis dans mon bon sens. Isocrate dit εἶμι ἐπὶ τέτοις, je suis en leur pouvoir; & avec un adverbe, comme ἔξω ἑαυτῷ εἶναι, mot à mot, être hors de soi, pour avoir l'esprit aliéné.

V I I I.

Εἶναι signifie quelquefois être né, être fils de, &c. avec le génitif πατρός, ou sans lui, comme οἱ συνδικέντες αὐτῷ, Σμικρῷ πατρός εἶναι φασὶ τὸν Νικόστρατον, ceux qui prennent sa défense disent que Nicostrate est fils de Smicre, ou que Smicre est pere de Nicostrate. Sans πατρός, comme φασὶ μὲν ἔν εἶναι Θρασυμάχου Νικόστρατον, ils disent donc que Nicostrate est fils de Trasimaque.

Εἶναι, par lui-même, signifie aussi être esclave. Comme τῶν ἡμᾶς καλόν τι πεποινημένων ὁμολογῆμεν εἶναι, nous faisons profession d'être (les esclaves) de ceux de qui nous avons reçu des bienfaits. Au contraire, εἶναι ἑαυτῷ signifie être son

son maître, être indépendant. Outre cela, εἶναι se prend pour il est permis. Comme dans Lucien, διὰ τὸ μὴ εἶναι τῆς ἀληθείας ἄλλως ἐπίσχεῖν, puisqu'il n'est pas permis autrement d'atteindre à la vérité.

I X.

Εἶναι, par lui-même signifie quelquefois être sauvé, être conservé. Comme dans Démosthène, *de pace*, οὐκ ἀκρι τῆς ἰσῆς ἐκαστος ἔστιν εὖνως, οὐδ' ἡμῖν, ἔτε Θεβαίσις ὥστε εἶναι, καὶ κρατεῖν τῶν ἄλλων, il n'y a personne de nous, ni des Thébains, qui soit assez affectionné pour vouloir en même tems être conservés & vaincre les autres, ou subjuguier les autres. On voit que εἶναι signifie σῶς εἶναι, être sauvé, être conservé.

X.

Εἶναι εἰς ἀρετὴν, signifie croître en vertu, avancer dans la vertu. Cette façon de parler a aussi lieu avec tout autre nom, comme εἶναι εἰς παιδείαν, ou πολυμαθίαν, avancer dans la science, dans l'érudition. Comme Grégor. de Nazianz. *Orat.* 26, ὥστε εἰ καὶ μὴ αὐτοὶ τοσούτον ἦσαν εἰς ἀρετὴν, &c. de sorte qu'eux-mêmes, quand ils n'auroient pas fait tant de progrès dans la vertu, (ils surpasseroient cependant tous les autres,) &c.

X I.

La troisième personne du verbe εἶμι, tant du présent que de l'imparfait & du futur, non seulement de l'indicatif, mais de l'optatif & du subjonctif, précédée du datif de certains participes qui signifient quelque passion ou affection de l'ame, prend la signification de ces mêmes participes. Les plus communs sont βυλόμενος, voulant, ἡδόμενος, se plaissant, ἀχθόμενος, souffrant avec peine, & ἀσόμενος, agréable. Comme Xénophon, *ἑλλην* 4, τι ἔν ἐ πυνδάνῃ εἰ καὶ ἐκεῖνῳ βυλόμενῳ ταῦτα ἔστι, que ne demandez-vous donc si ces choses lui plaisent ou sont de son goût? Le même, *Παιδείας* 4, ὅτω ὑμῶν μὴ ἀχθομένην εἴη; à qui de vous cela ne sera-t-il pas insupportable, ou désagréable?

Homère, *Iliad.* ξ, ἐμοὶ δὲ κεν ἀσμένῳ εἴη, cela me sera assurément agréable, cela me fera plaisir.

§. 7. Des Verbes εἰπεῖν, ἐξέρχεσθαι, ἐξίεναι, εἰκα, ἔχω.

REGLE PREMIERE.

L'infinitif εἰπεῖν est souvent surabondant & mis pour l'ornement du discours. Comme dans Xénophon, Παιδείας 1, κᾶν τὸν Ἀστυαγὴν σκώψαντα εἰπεῖν ἐκ ὄρας, φάναι ὡς καλῶς ἀνοχοῦν; ne voyez-vous pas, dit Astyage, en se moquant de l'Echanson, avec quelle grace il verse du vin? On voit que εἰπεῖν ou φάναι est pléonafme.

On trouve aussi εἰπεῖν joint à l'aoriste second du verbe φημί, sur-tout dans les dialogues. Platon dit souvent καὶ ὅς ἔφη, εἰπεῖν μηδαμῶς, nullement, ou point du tout, dit-il. On voit que ἔφη auroit suffi dans cette phrase.

I I.

Le verbe εἰπεῖν signifie souvent dire son avis; ce qui revient à γνώμην λέγειν; mais γνώμην εἰπεῖν signifie ouvrir un avis le premier. Plutarque in Pompeio, ἕως ἔδωκαν αὐτῷ τὴν ἀρχὴν Λευκίου Φιλίππου εἰπόντες, en attendant qu'ils lui donnassent le commandement suivant le conseil de Lucius Philippus. Γνώμας προτιθέναι, rapporter les avis.

I I I.

Ἐξέρχεσθαι & ἐξίεναι, pris absolument, sont des verbes militaires qui signifient entrer en campagne, partir pour la guerre. Comme Démosthene, Olynth. 2, ἐξεληλυθότων ὑμῶν ἀξίως τῆς πόλεως, étant entrés vous-mêmes en campagne d'une manière convenable à la grandeur de cette ville. Et peu après, εἰσφέροντας, ἐξιόντας, ἀπαντα ποιῆντας ἐτόίμως, en contribuant, en servant en personne, en faisant tout à propos & avec activité.

I V.

Εἰκα, outre ces acceptions communes, telles que je ressemble, je parois, &c. exprime encore une volonté décidée de faire quelque chose lorsqu'il est joint à un futur de l'infinitif. Comme Lucien in Charonte, εἰκα δὲ νῦν ὑποκαθᾶσθαι, ὡς μᾶλλον βλέπομι καὶ ἀνέσαιμι, je pense que je vais descendre doucement (de la montagne,)

afin de mieux voir & de mieux entendre, (ce qui se fait & ce qui se dit dans la ville).

ἔοικε, suivi d'un datif, signifie souvent il convient, rarement il faut attribuer; c'est ce qu'il est nécessaire de remarquer dans Démosthene. *Olynth. 2*, δαιμονία τινὶ καὶ θεῷ παντάπασιν ἔοικεν ἐνέργεσία, il faudra l'attribuer entièrement à un effet de la bonté divine.

V.

ὣς ἔοικε ne signifie pas seulement comme il paroît, comme il convient, mais aussi entièrement, tout-à-fait. Plutarque *in Theseo*, ὁ γὰρ δὲ χρόνος ἐκείνος ἠνέγχεν ἀνθρώπους σαρμάτων ῥώμας, ὡς ἔοικεν, ὑπερφυῖς, car ce tems-là produisoit des hommes d'une force de corps tout-à-fait singulière & prodigieuse. Quelquefois ὡς ἔοικε se rend par certainement, assurément. Comme Démosthene *pro coron.* ἀλλ' ἐκ ἦν ταῦτα, ὡς ἔοικε, τοῖς Ἀθηναίοις πάτρια, &c. les Athéniens n'avoient assurément point appris de leurs ancêtres (des choses qu'ils estimoient insupportables).

ὣς ἔοικε signifie souvent comme on dit, comme il paroît, comme je crois, &c. Plutarque dit, ὁ πάλαι μὲν, ὡς ἔοικε, Θερμῶδων, Αἰμίων δὲ νῦν καλεῖται, (on dit que les Amazones avoient été enterrées le long de ce ruisseau) qui étoit autrefois, comme on croit, le Thermodon, & qui s'appelle aujourd'hui Hæmon. Démosthene *pro coron.* dit aussi καὶ, ὡς ἔοικεν, ὁ σύμβουλος καὶ ῥήτωρ ἐγὼ, étant en même-tems, comme je crois, & Conseiller & Orateur, (je ne dois pas), &c.

V I.

ἔχω. De toutes les différentes significations de ce verbe, on ne citera que les plus remarquables.

1°. Il se joint élégamment aux adverbes πῶς, ὅπως, ὡς, ἕτως, εὖ, καλῶς, κακῶς, suivis d'un génitif. Comme ὅπως ἔχω τῆς γνώμης, je suis de son avis. Plutarque *in Camill.* ὡς ἐκάστος ἐτοιμότητος, ἢ βελήσεως ἔσχε, suivant ce que chacun montrera d'activité & de bonne volonté. Εὖ ἔχειν τῆς ῥώμης ou τῆς συνέσεως, avoir beaucoup de force & de prudence. Cependant on trouve souvent εὖ, καλῶς & κακῶς suivis d'un accusatif.

2°. ἔχω, avec les prépositions ἀμφὶ & περὶ, suivi d'un accusatif, signifie être occupé d'une chose, s'y livrer tout entier. Comme ἀμφὶ τὸ δι' νῦν ἔχω, maintenant je suis tout entier à cela.

3°. ἔχω, avec quelques participes, sur-tout ceux des aoristes, se rend par l'aoriste de l'indicatif du verbe auquel il est joint, comme μαθὼν ἔχω pour ἔμαθον, j'ai appris. συλλαβὼν ἔχω pour συνέλαβον, j'ai compris, &c. &c. Rarement il se trouve avec le participe du présent.

4°. ἔχειν, suivi de πρὸς ou de ἐς, signifie regarder, appartenir à, &c. Comme ὁ δὲ ὁ λόγος ἔχει πρὸς σε, ce discours vous regarde. De même ὅσον ἔχει πρὸς ἐμὲ τὸ τοῦ ποίησον; je vous permets de faire cela, pour faites cela à cause de moi.

5°. ἔχειν, suivi d'un datif de la personne & d'un accusatif de la chose, signifie livrer, exposer, comme πολὺν κίνδυνον ἔχει τὸ τοῦ πόλει, cela expose, ou met la ville dans un grand danger; de même πράγματι ἔχειν τινί, susciter des affaires à quelqu'un. συγγνώμην ἔχειν τινί, pardonner à quelqu'un.

6°. ἔχειν se joint à l'accusatif du nom de tems suivi d'un participe du présent ou de l'aoriste, pour exprimer l'espace du tems depuis qu'une chose est faite ou non. Comme πόλιν ἤδη τὸν χρόνον ἔχω, μὴ πρὸς αὐτὸν ἐπιστέλλας, il y a déjà long-temps que je ne lui ai écrit, ou envoyé des lettres.

7°. Οὐκ ἔχω ne signifie pas seulement je ne puis, comme on le trouve souvent; mais aussi je ne fais pas, avec ὅτι ou ὅπως, il est quelquefois seul & rarement avec le verbe χρῆ, suivi d'un infinitif, comme ἐκ ἔχω ὁ τι λέγω ἐν τῷ παρόντι, je ne fais pour le présent ce que je dirai. Οὐκ ἔχω ὁ τι χρῆ ποιεῖν, je ne fais ce qu'il faut faire.

8°. Le verbe ἔχω se joint à plusieurs accusatifs, mais rarement avec φύσιν, quoiqu'il se trouve dans Démofthene, *Olynth.* 2, ἀλλ' ἂν' εὐλογον ἂν' ἔχον ἐστὶ φύσιν τῆτογε; or cela n'est ni convenable à la raison, ni conforme à la nature.

§. 8. *Des Verbes* ἦκω, λαμβάνω, μέλλω, νικάω, νομίζω, οἶδα, ἴσθι, οἶμαι.

R E G L E P R E M I E R E.

Le verbe ἦκω, je viens, se joint, comme ἔχω, à un participe du présent, du parfait & du participe, & se rend par le tems du verbe auquel il est joint, comme ἦκω φέρων, je viens apportant, pour j'apporte. Démosthène avec le parfait ἦκεν ἀναστρέψας, il vient de revenir, pour il est revenu, il est de retour. Le même, *Olynth.* 1, εἰ τι χρήσιμον ἐσκεμμένος ἦκει τις, si quelqu'un vient nous apporter, pour si l'on nous apporte quelque chose de sagement réfléchi, ou d'avantageux. ἦκω se trouve souvent avec un futur, comme ἦκω συμβελεύσων, je viens ici pour donner un conseil.

Le verbe ἦκω, avec ποῖρῳ, εὖ, ἐπὶ, & πολὺ, suivi d'un génitif, signifie être beaucoup, abonder, comme ποῖρῳ τῆς ἡλικίας ἦκων, étant fort avancé en âge. De même ποῖρῳ, ou εὖ, ou ἐπὶ πολὺ ἦκειν τῆς παιδείας, mot à mot, être beaucoup en science, pour avoir fait de grands progrès dans les sciences. Hérodote, εὖ ἦκειν τῶν χρημάτων, être beaucoup en argent, pour avoir beaucoup d'argent.

I I.

Λαμβάνω, je suis caché, se joint ordinairement à un participe, & signifie secrètement, comme ἔλαθεν ὑπερφύγων, il s'est enfui secrètement. Quelquefois le verbe signifie imprudemment, sans le savoir. ἔλαθεν εἰς μέσας ἐμπασιῶν πολεμίας, il est tombé imprudemment au milieu des ennemis. Si la particule καὶ se trouve jointe à un autre verbe, alors λαμβάνω se rend par secrètement. Comme ἔλαθον καὶ ἀπέκτειναι, ils l'ont tué en cachette, ou secrètement. Quelquefois λαμβάνειν ἑαυτὸν, pris absolument, signifie s'oublier soi-même, oublier son devoir, &c.

I I I.

Μέλλω, dans sa signification ordinaire, ne se joint jamais qu'aux tems de l'infinitif, qui sont le présent, le futur & les aoristes, quoique les Latins le rendent toujours par un participe futur. Ainsi on dit μέλλω ποιεῖν,

je vais faire, ou je ferai bientôt, & jamais ποῶν par le participe.

I V.

On sous-entend quelquefois l'infinitif après μέλλω, comme Démosthene, in *Leptinem*, φημι τοίνυν ἐγὼ, (καὶ πρὸς Διὸς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μηδεὶς φθόνῳ τὸ μέλλον ἀκρόσῃ) ἄλλα, &c. je dis donc, (mais que personne, ô Athéniens, je vous en conjure par Jupiter, n'entende avec haine ou envie ce que je dirai,) mais qu'il considère s'il est vrai. On voit que μέλλον renferme le verbe λεχθήσεσθαι, sera dit par moi. Ces ellipses sont communes.

V.

L'infinitif d'un autre verbe précédent doit être sous-entendu après μέλλω, comme dans Isocrate in *Helena*, τὰς μὲν ἐπώρθουν, τὰς δὲ ἔμελλον, τὰς δὲ ὑπείλουν τῶν πόλεων, (tournant leurs armes contre les villes,) ils pilloient celles-ci, alloient ravager celles-là, & menaçoient les autres d'une ruine entière. L'infinitif sous-entendu après ἔμελλον, est πορθήσιν, du verbe précédent ἐπώρθουν.

V I.

Μέλλω peut quelquefois se rendre par je dois, je me persuade, il est vrai. Comme dans Homere, *Iliad.* ξ, τὰ δὲ μέλλετο ἀκέμεν ὡς ἑτέον περ', je me persuade que vous avez déjà entendu cela, ou que vous devez déjà avoir entendu cela. Démosthene, avec le futur de l'infinitif, dit, τὶ ἔμελλον κεύσειν; qu'ai-je dû ordonner?

V I I.

Οἱ μέλλοντες, en parlant de ceux qui sont désignés pour exercer les charges, signifie ceux qui doivent y entrer; il est toujours opposé à ἐξεληλθότες, ceux qui en sont sortis. Comme οἱ τε τῶν ἀρχῶν ἐξεληλθότες, καὶ οἱ μέλλοντες, tant ceux qui sont sortis de charge, que ceux qui sont désignés pour y entrer. Le verbe μέλλω signifie assez souvent dans Démosthene vouloir, desirer. Comme καὶ φιλομαθεῖς εἶναι τῶς πολυμαθεῖς ἔσεσθαι μέλλοντας, ceux qui veulent devenir savans, doivent être fort studieux, ou beaucoup étudier. Μέλλω, dans le même sens, peut être employé pour les choses inanimées, comme εἰ μέλλει καλῶς ἡμῖν φέρεσθαι τὰ πράγ-

μαλιστα, si nous desirons que les choses nous réussissent heureusement.

Les Grecs se servent quelquefois du verbe ἐθέλειν, vouloir, pour μέλλω, & l'attribuent à des choses inanimées. Comme Hérodote, L. 2, εἰ ὧν δὴ ἐβελήσει ἐκτρέψαι τὸ ῥέεθρον ὁ Νεῦλος, que si le Nil vouloit quelquefois détourner son cours, ou s'il arrivoit qu'il changeât de lit.

Enfin, μέλλω peut signifier passer pour, paroître. Comme dans Homère, *Odyss.* L. 6, καὶ γὰρ ἐγὼ ποτ' ἔμελλον ἐν ἀνδράσιν ὄλβιος εἶναι, j'étois dans une situation telle, que je pouvois, avec raison, passer pour être heureux parmi les hommes.

V I I I.

Νικᾶν, qui signifie vaincre, gagner une cause en justice, a quatre usages différens.

1°. Lorsqu'il est suivi d'un accusatif qui exprime ou un avis ou un décret, comme νικᾶν τὴν γνώμην, ou τὰς γνώμας περὶ τίνος, donner sur une affaire un avis qui l'emporte sur ceux des autres, ou qui est supérieur à tous les autres.

2°. Νικᾶν peut encore signifier être d'un avis qui entraîne ceux des autres; comme Thucydide dit, ἦν γὰρ Περικλέους γνώμη πρότερον νενικηκυῖα, l'avis de Périclès l'avoit d'abord emporté.

3°. Νικᾶν, avec la même signification, est mis absolument avec un infinitif sans être suivi de τῆς γνώμης qui est sous-entendu, ni d'aucun autre nom, comme dans Plutarque *in Pompeio*, ὥς δ' ἔν ἐνίκᾳ φεύγειν εἰς Αἴγυπτον, lors donc que l'avis de fuir en Egypte eut prévalu.

4°. Νικᾶν, & son composé ἐννικᾶν, signifient prévaloir ou obtenir, & cela de deux manières.

1°. Lorsque le cas du nom qui est dit avoir obtenu ou avoir emporté, précède le verbe, comme τοῖς τὸ ἔθος ἐνίκησε ou ἐξενίκησε, cette coutume l'a emporté. Ἡ φήμη, ἡ δόξα ἐνίκησε, la renommée, l'opinion l'ont emporté, ont prévalu. En ce sens, ce verbe se trouve joint aussi à un infinitif, comme ἡ Ἀττικὴ τέτ' ἐνίκηκεν εἶναι τὰς τῶν ἀνθρώπων γένηι μήτηρ καὶ τροφὸς κοινὴ, l'Attique a obtenu d'être la mere & la

nourrice commune du genre humain, ou des hommes.

2°. Lorsque *γινῶν* se prend absolument à la façon des verbes impersonnels, comme *ἐνίκησε κατ' ἔθος ἡμερᾶ ῥητὴν γαίνασαι τὴν πανήγυριν*, l'usage a prévalu, que tous les ans, en certain jour, on célébreroit une fête publique.

I X.

Νομίζειν, croire, penser, estimer, a plusieurs autres usages qu'il faut observer.

1°. Il signifie établir une loi, un usage, observer une loi, une coutume. Comme *τὰ ἐν πόλει νενομισμένα*, les usages, les coutumes qu'on observe dans une République. Thucydide, L. 2, dit, *ὥσπερ' καὶ οἱ ἀπ' Ἀθηναίων, Ἴωνες ἔτι καὶ νῦν νομίζουσι*, c'est ainsi que les Ioniens sont encore aujourd'hui dans l'usage de célébrer ces fêtes, (les Bacchanales) comme étant descendus des Athéniens.

2°. Il se prend aussi pour signifier les obseques ou les cérémonies des funérailles qu'on fait à ses proches. *Τὰ νενομισμένα*, les cérémonies des obseques. Comme *τὰ ἐναγίσματα*.

3°. *Νομίζεσθαι* signifie aussi avoir une grande renommée; comme dans Platon *in Gorgiâ*, *νομίζονται οἱ ἀγαθοὶ ῥήτορες*, les bons orateurs jouissent d'une grande réputation.

X.

οἶδα. Il y a deux choses à remarquer sur ce verbe.

La première, c'est que ce parfait moyen est plus usité que le présent *εἶδω*, je fais, comme en latin *novi* l'est plus que *nosco*. C'est pourquoi on trouve si souvent *οἶδα γὰρ, οἶδα σαφῶς*, car vous savez, vous savez parfaitement. De même le composé *συνοἶδα* est plus en usage que *συνείδω* ou *συνείδομαι*.

La deuxième, c'est que ce prétérit moyen, précédé de *εὔ*, & suivi de *ὅτι*, se trouve souvent en parenthèse dans le discours, & signifie je fais bien, comme dans Démosthène, *ὡς ἀπαντες (εὔ οἶδ' ὅτι) τῆτον τὸν λόγον ἀκηκόατε*, mot à mot, tous tant que vous êtes, je le fais bien, vous avez déjà entendu quelque chose de cela. Il faut construire cette phrase ainsi, *εὔ οἶδ' ὅτι ἀπαντες*, &c. je fais bien que, &c.

X I.

C'est dans le même sens que εὖ ἴδρι, sachez bien, signifie assurément, certainement, tout-à-fait, je crois, &c. Comme dans Lucien, αἰσχυνοίμην ἂν εὖ ἴδρι, ἐπ' αὐτῷ, je rougirois assurément pour lui ; ou croyez-moi, je rougirois pour lui, &c.

X I I.

Οἶμαι, je pense, je crois, mis en parenthese, se prend ironiquement ou sérieusement. On en trouve mille exemples.

Mais ce verbe se rend plutôt par certainement, sans doute, assurément, parfaitement, &c. Comme Démosthene dit εἴτ' οἶμαι συμβαίνει, il arrive certainement que, &c. Le même, *Olynth.* 2, ἀλλ' οἶμαι νῦν ἐπισκοφεῖ τέτοις τὸ κατάρθεν, mais sans doute que l'heureux succès que nous avons, couvre toutes ces fautes.

X I I I.

Οἶε, seconde personne du présent de ce verbe, suivi d'un futur de l'indicatif, est un pléonisme, ou s'exprime par je vous prie, ou enfin. Comme dans Platon *de Republ.* L. 7, ἐκ ἀτοπων, οἶε, ἡγήσεται, τὸν νόμιζοντα γενεαυτε ταῦτα αἰεὶ ὡσαύτως ; ne regardera-t-il pas, je vous prie, comme un extravagant ou un sot celui qui croit que cela se fait toujours de la même manière ? &c.

§. 9. Des Verbes καθιγνώσκειν, ὀφλισκάνειν, ὥφειλον, παρίσταναι, πάσχειν, περιῖδεν, περιορᾶν.

REGLE PREMIERE.

Καθιγνώσκειν & ὀφλισκάνειν sont deux verbes contraires & réciproques dans leur signification propre. L'un, lorsqu'il est suivi d'un génitif de la personne & de l'accusatif de la chose, signifie décider, ou juger qu'un homme mérite qu'on ait de lui telle opinion, ou qu'il est digne de telle peine. Comme καθιγνώσκω σε πολλὴν ἀμαθίαν, mot à mot, je vous décide une grande ignorance, pour je décide que vous méritez de passer pour un parfait ignorant. L'autre, ὀφλισκάνειν, suivi d'un accusatif, signifie la peine, ou la

chose même qu'on mérite, ou à laquelle on a été condamné; comme πολλὴν ἀγρίαν ὀφλισκάνεις, mot à mot, vous devez beaucoup de sottise, c'est-à-dire vous méritez qu'on vous regarde comme un très grand sot. ὀφλισκάνειν, ou ὀφλισκέναι τὴν δίκην, en termes du barreau, signifient être condamné par jugement.

Il faut savoir qu'à Athenes on appelloit ὀφλισκάνοντες πρὸ δημοσίου, les débiteurs d'amende au trésor public. Et chez les Romains, *ararii*, ceux qui doivent une taxe ou une amende au trésor public.

I I.

ὄφελον, aoriste second du verbe ὀφείλω, ou seul ou avec les particules εἰ, εἴθε, αἶθε, & ὥς, exprime un souhait, & se rend par plût à Dieu! seul comme dans Plutarque in *Bruto*, ὄφελε ζῆν Βρῦτος, mot à mot, Brutus a dû vivre, pour plût à Dieu que Brutus vécût!

Avec la particule εἰ, comme dans Platon, εἰ γὰρ ὄφελον, ἔφη, mot à mot, car j'ai dû, dit-il, pour plût à Dieu! dit-il.

Avec la particule αἶθε, Homere, *Iliad.* 10, αἶθ' ὄφελος παρὰ νηυσὶν ἀδάκρυτος καὶ ἀπῆμων ἦσθαι, plût à Dieu fussiez-vous resté tranquille dans votre vaisseau sans larmes & sans affliction!

Avec la particule ὥς, comme ὥς ὄφελος αὐτόθι ὀλέσθαι, plût à Dieu fussiez-vous péri là!

Il faut observer que ce second aoriste ὄφελον, par un ω, ne se trouve qu'avec des secondes & troisiemes personnes du singulier, au lieu que ὀφείλον par un ο, se trouve indistinctement avec toutes les personnes tant du singulier que du pluriel, comme ἡ δὲ μέλι ταῖς ἀποθήκαις ἐναποτίθειται, ὥς ὀφείλον γὰρ καὶ ὑμεῖς, &c. l'abeille renferme son miel dans de petites cellules: & plût à Dieu que nous-mêmes (recevant cet exemple de sagesse)! &c.

I I I.

Παρίσῃμι & παρίσταναι. Ces verbes ont plusieurs significations remarquables.

1°. Παρίσταναι, présent de l'infinitif actif, signifie souvent comparoître, comme τοῖς δικασταῖς τὸν φεύγοντα

παρᾶσῃσαι, ajourner un criminel devant les Juges.

2°. Ce verbe signifie offrir, donner, exciter. Comme λόγον παρᾶσῃσαι, donner l'occasion de parler. Ὅργην παρᾶσῃσαι, exciter la colere de quelqu'un. Ὑπόψιν παρᾶσῃσαι, donner du soupçon.

3°. Il signifie persuader, mettre dans l'esprit, lorsqu'il est pris absolument, comme παρέσῃσε μοι τῆτο ποιεῖν, il m'a persuadé de faire cela. Ou avec un accusatif, comme Δεμόσθηνε *pro coron.* τῆτο παρᾶσῃσαι τὰς θεὰς ὑμῖν, je souhaite que les Dieux vous inspirent cette pensée.

I V.

Παρίσταναι, infinitif moyen, signifie communément produire en Justice, comme παρᾶσῃσαι τὰς μάρτυρας, produire des témoins.

Quelquefois il signifie assister, être prêt à, favoriser, protéger. On dit des appariteurs, τοῖς διατάξαι παρίσταναι, qu'ils sont prêts à exécuter les ordres des Juges. Et de même οἱ συνδικητοὶ τοῖς φεύγουσι παρᾶσῃσαι, les Avocats prennent la défense des coupables.

On le trouve aussi pour venir dans l'esprit, avoir envie de, &c. Comme παρίσταναι μοι τῆτο ποιεῖν, j'ai envie de faire cela; il me vient dans l'esprit de faire cela. C'est de là que ἐκ τῆ παρισταμένης λέγειν signifie parler sur-le-champ.

V.

Παρίσταναι signifie quelquefois avoir de l'assurance & de la présence d'esprit, lorsqu'il est suivi d'un de ces ablatifs ψυχῇ, θυμῷ, ou tout autre semblable. Comme ἐτὼ παρήσει τῷ θυμῷ, ὡς καὶ αὐτῷ τὸν πολέμον ἐκφοβεῖν, il s'arrêta avec tant d'assurance, qu'à cet aspect l'ennemi fut effrayé. C'est de là que τὸ παράστημα signifie la même chose que τὸ φρόνημα & τὸ λῆμα, c'est-à-dire assurance, présence d'esprit.

Quelquefois aussi ce même verbe signifie subjuguier, réduire en sa puissance, comme οἱ πάλαι ἀνιοκράτορες ἔργον ἐποιεῖν, τὴν οἰκυμένην παρᾶσῃσαι, les anciens généraux se conduisoient ainsi pour subjuguier toute la terre, l'univers.

V I.

Πάσχειν. Ce verbe renferme plusieurs acceptions remarquables.

1°. Avec l'adverbe εὖ, bien, ou le neutre ἀγαθόν, bon, il signifie recevoir un bienfait ou un avantage. Comme dans Aristote *in Ethic.* ὁ παθὼν εὖ, ἐλάτλων τῷ ποιήσαντι, celui qui reçoit un bienfait, est au-dessous de celui qui l'accorde. Ainsi ἀντ' εὖ παθεῖν, recevoir un bienfait à son tour, est opposé à πρὸς ἀντ' εὖ ποιεῖν, rendre un bienfait ou un service à son tour.

2°. Πάσχειν signifie souvent être disposé de cœur & de volonté, être affecté, lorsqu'il est suivi de la préposition πρὸς, ou d'un adverbe ou d'un nom neutre. Comme dans Platon *in Gorgiá*, ὁμοίωταλον πάσχω πρὸς τῆς φιλοσοφῆντας, ὥσπερ πρὸς τῆς ψελλιζομένους καὶ παίζοντας, je regarde les philosophes, ou ceux qui raisonnent sur la philosophie, comme des gens qui balbutient & qui jouent comme les enfans.

3°. Πάσχειν signifie plus souvent faire que souffrir, de même qu'en latin on dit *facere jacturam*, faire une perte, pour souffrir une perte; ainsi ὁμοίον τι πάσχει, il fait de même, ou la même chose. C'est de là que vient cette façon de parler si élégante, Ἀλλά τι ἂν πάθοιμι, mais qu'y faire ou car qu'y ferois-je? Τι ἂν τις πάθοι πρὸς ἀνθρώπους, que faire à cette espèce d'hommes? Et encore ἀποπώτατον τι ἐπάθειν, il a fait une chose très absurde, pour il s'est conduit fort sottement.

4°. Παθεῖν τι signifie quelquefois une chose qui arrive humainement, comme de mourir. Ἰνα ἂν τι πάθοιμι, si je fusse mort. On trouve la même phrase employée pour les choses inanimées, comme εἰ τι πάθοι ναῦς ἀνέμεσον, s'il arrive quelque accident funeste au vaisseau, pour si le vaisseau périt, fait naufrage.

5°. On trouve aussi dans Démosthène & les Attiques cette formule usitée au barreau, ὅ τι ῥηὶ παθεῖν, ἢ ἀποτίσαι, mot à mot, ce qu'il faut subir de peine ou d'amende, pour à quel châtement ou à quelle amende on est condamné.

V I I.

Περιδεῖν, περιπαῖν. Ces verbes ne signifient pas seulement examiner, considérer, réfléchir, mais aussi négliger, mépriser, laisser, abandonner, & sont toujours suivis d'un participe à l'accusatif, comme dans Isocrate, *Panegy.*

τούτους τῶν συμμάχων περιορᾶν αὐτοῖς δουλεύοντας, laisser tant d'alliés dans l'esclavage où ils les retiennent. Quelquefois, mais rarement, on trouve ces verbes suivis d'un infinitif au lieu d'un participe.

§. 10. Des Verbes ποιῆν, ποιῆσαι, πράττειν, προσποιῆσαι.

REGLE PREMIERE.

Ποιῆν & ἐργάζεσθαι signifient faire du bien ou du mal lorsqu'ils sont joints à un adverbe suivi d'un accusatif de la personne, ou sans adverbe avec deux accusatifs, l'un de la personne & l'autre de la chose, comme κακῶς, ou πολλὰ κακὰ, ou καλὰ τὸν ἐχθρὸν ποιῆν, ou ἐργάζεσθαι, faire beaucoup de mal ou faire beaucoup de bien à un ennemi.

I I.

Πῶς, joint aux adverbes καλῶς, δικαίως, ἐκόντως, δέοντως, doit être traduit par avec raison, avec justice, à juste titre, &c. & le participe qui suit par un des tems de son verbe, comme καλῶς ἄρα ποιεῖς τῶν ἀδικημένων προΐσάμενος, c'est à juste titre que vous prenez la défense de ceux qui sont opprimés par l'injustice.

Quelquefois, mais rarement, on le trouve avec le neutre τὸ καλόν, suivi d'un infinitif & de l'article τὸ, comme dans Démosthène *pro coronâ*, καίτοι καλὸν μὲν ἐποίησας, & τὸ σῶσαι τὸν νῆσον, mot à mot, & comme vous avez bien fait de défendre cette île, ou & comme c'est avec raison que vous avez défendu cette île, (il est encore plus beau,) &c.

I I I.

Ἀνόνητον ποιῆσαι, faire ou rendre une chose inutile, c'est-à-dire, dépouiller quelqu'un de ce qui lui est utile, suivi d'un génitif. Comme dans Démosthène *pro coronâ*, εἰδὲ αἰτίαν ἐπάγω τέτρεψ' ἑαυτῷ, πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀνόνητον με ποιῆσαι, que si je lui impute un crime faux, c'est alors qu'on voudra me dépouiller de tous mes biens.

I V.

Ποιεῖν διαδικασίαν signifie élever une contestation, porter une affaire en justice. Démonsthe contre Timocrate, dit, εὐὰν δ' ἀμφισβηλήται τι, ποιῆν διαδικασίαν, mais s'il s'éleve quelque contestation qui fasse porter l'affaire en justice.

V.

Ποιεῖσθαι signifie adopter, car παῖδα ou υἱὸν ποιεῖσθαι, est la même chose que παῖδα δεῖσθαι, adopter un fils; ce qui peut se dire également d'un pere ou d'une mere qui sont quelquefois adoptés par un Prince. Comme dans Plutarque sur Alexandre, en parlant de Léda, ἣν ἐποίησατο μέτρα, qu'il adopta pour sa mere, (& la déclara Reine de Carie). Εἰσποιεῖν signifie donner en adoption; de là vient que ποιητὸς ou εἰσποιητὸς υἱός, signifie un fils qui a été adopté par nous, au lieu que ἐκποιητὸς υἱός signifie un fils que nous donnons à adopter.

V I.

Ποιεῖσθαι ἐν ὀργῇ τινα, faire ou mettre quelqu'un dans la colere, pour s'irriter, se facher contre quelqu'un. Comme dans Démonsthe, Olynth. I, τῆς ὑσάτης περὶ τῶν πραγμάτων εἰπόντες, ἐν ὀργῇ ποιεῖσθε, vous vous irritez contre ceux qui ont donné les derniers leur avis sur les affaires.

V I I.

Ποιῆσθαι πίσεις signifie la même chose que πίσεις ou πίσα δίδοναι ou τίθεσθαι, donner sa foi, engager sa parole aux autres. En ce sens ποιῆσθαι est suivi de πρὸς & d'un accusatif. Comme dans Athénée, L. 8, πίσεις πρὸς αὐτὸν ποιησαμένος, πέμπει, il le renvoie (Iphicle) après lui avoir engagé sa foi avec promesse d'une récompense assurée.

V I I I.

Ποιῆσθαι γνώμην signifie connoître, statuer, arrêter. Il se joint souvent à un infinitif, comme dans Thucydide, γνώμην ἐποιεῖντο κηρύγμασι χρῆσασθαι ἐπιτιμείοις, ils ordonnoient que les publications, ou les criées publiques se fissent dans des tems commodes.

Ποιεῖσθαι χάριν signifie avoir obligation, être obligé, & il est opposé à ὀργὴν ποιεῖσθαι, être indigné, être irrité contre quelqu'un. Démonsthe met l'un & l'autre dans la même

phrafe. Comme *ἐν χάριν ἂν ταύτης ἀξίος ᾖ, ἐν τεταννίσον ὄργην ἂν θεῶν φαίνῃται πεποιηκώς, πεποιήσθαι*, on doit lui avoir obligation, s'il l'a méritée; au contraire, on doit s'indigner contre lui s'il a fait quelque chose (qui mérite l'indignation).

Ποιεῖσθαι ὑφ' ἑαυτὸν, ou *ἐφ' ἑαυτῷ*, signifie réduire sous sa puissance, se rendre maître, par exemple *τὴν πόλιν*, d'une ville, *τὴν χώραν*, d'un pays, *τὸν ἄνδρα*, d'un homme. Mais *ποιεῖσθαι εἰς ἑαυτὸν* signifie prendre sur soi quelque chose, s'en charger. Comme le dit Démosthène, *πάντα εἰς ἑαυτὸν ποιεῖμενος τὰ τέτων ἀμαρτήματα*, prenant sur lui-même toutes les fautes dont ils se rendroient coupables.

X.

Ποιεῖσθαι τινα ἐκ ποδῶν ou *ἀπὸ τῆς ὄψεως*, chasser ou éloigner quelqu'un de ses pieds, c'est-à-dire de sa présence ou de sa vue. *Χωρὶς ποιεῖσθαι τινα τῷ κινδύνῃ*, délivrer quelqu'un d'un danger.

Plutarque dit *ἀρχὴν ἐπὶ τινι ποιεῖσθαι*, faire passer l'empire, la souveraineté, ou le commandement à quelqu'un.

X I.

Ἔργον ποιεῖσθαι, faire un ouvrage, signifie travailler avec une grande application à quelque chose, comme Platon dit de Timée, *τίμαιον περὶ φύσεως τῆ πάντος εἰδέναι μάλιστα ἔργον πεποιημένον*, que Timée, par un travail assidu, avoit entrepris de connoître la nature de tout l'univers, ou de tout ce que renferme l'univers.

X I I.

Ποιεῖσθαι seul signifie interpreter, penser; il est presque toujours suivi de deux accusatifs, comme dans Plutarque *ἐν Pomp. τὴν τῶν πολέμιων ἀκαιρίαν, εὐκαιρίαν ποιεῖσθαι τὴν ἡμετέραν*, il pensoit qu'un tems fâcheux pour les ennemis, étoit une occasion ou un tems favorable pour nous.

X I I I.

Ποιεῖν ἐξ ὥλης ou *προῶλης* signifie détruire entièrement quelqu'un; comme dans Démosthène *pro coron. τέτους ἐξ ὥλης* ou *προῶλης ἐν γῇ* ou *θαλάττῃ ποιήσαιτε*, vous les détruirez & anéantirez entièrement sur terre & sur mer. *Ἐξ ὥλης* vient de *ἐξόλλυμι*, & *προῶλης* de *προόλλυμι*.

Enfin *ποιῆσαι τινι τὸν λόγον*, signifie donner à quelqu'un

un motif de parler, ou exciter quelqu'un à parler. Comme dans Thucydide, *ἐ μὲν ἀλλ' αὐτό τε τὸ ἐστὶ μόνον πεποιηκός μοι τὸν λόγον*, en effet, cette chose même est la seule qui m'a engagé à parler de la sorte.

X I V.

Πράττειν est un verbe qui a plusieurs significations différentes. 1°. Il signifie s'appliquer à quelque chose, l'examiner avec soin. Comme dans Thucydide, L. 4, *ἐπρασεν ὁ πρὸς τὸ πρὶν τάχιστα τοῖς μὲν ξυμβήσεται, τῶν δὲ ἀπαλλάξεται*, il examinoit avec attention par quel moyen il s'accorderoit au plutôt avec les uns & se sépareroit des autres. Ces deux verbes au futur de l'indicatif moyen sont pour l'optatif ou le subjonctif. *Ξυμβήσεται* pour *Ξυμβήσοιτ' ἂν*, ou *ἂν Ξυμβήσῃται*, & *ἀπαλλάξεται* pour *ἀπαλλάξοιτ' ἂν*, ou *ἂν ἀπαλλάξῃται*.

2°. *Πράττειν* signifie tramer secrètement, & est suivi d'un accusatif, comme dans Démosthène, *Philipp. 1*, *μετὰ τῶν Λακεδαιμονίων φασὶ Φίλιππον πράττειν τὴν τῶν Θεβαίων κατὰλυσιν*, on dit que Philippe, conjointement avec les Lacédémoniens, trame sourdement la perte des Thébains.

3°. *Πράττειν τι παρὰ τινος*, obtenir quelque chose de quelqu'un. Comme dans Isocrate *ad Nicocl.* *πράττειν παρὰ τῶν Θεῶν ἀγαθόν*, obtenir une faveur de la bonté des Dieux.

4°. *Πράττειν τι πρὸς τινα*, se trouve aussi pour traiter d'affaire avec quelqu'un, transiger avec lui. Comme dans Thucydide, *πράξαντες πρὸς αὐτὸν τὴν λῆψιν τῆς πόλεως*, ceux qui avoient traité avec lui de la prise de la ville.

5°. *Πράττειν*, ou *εἰς πράττειν*, suivis de deux accusatifs, l'un de la chose, & l'autre de la personne, signifient exiger quelque chose de quelqu'un. Comme dans Démosthène *in Leptin.* *πράττεται τὰς παρ' αὐτῆς σίτον ἐξάγοντας τριακοσὴν*, sous entendez *μέριδα*, partie; il exige la trentième partie du froment de ceux qui l'exportent de leur Province.

6°. *Διαπέπρακται*, pris absolument, signifie c'en est fait. Comme dans Plutarque *in Fabio*, *διανουθεῖς (Annibal,)* *ὡς πάση τέχνῃ καὶ βίᾳ κινησῆς ἐστὶν εἰς μάχην ὁ ἀνὴρ*, *ἢ διαπέπρακται τὰ καρχηδονίων*, Annibal étoit déterminé à employer

employer toute la ruse & même la force pour attirer Fabius à une bataille, sans quoi c'en étoit fait des affaires des Carthinois.

X V.

Προποιῖται signifie feindre, faire semblant, comme dans Démosthène *pro coron.* ὅρα μὴ τέτων μὲν ἐχθρὸς ἦς, ἐμοὶ δὲ προσποιῖν, sous-entendez ἐχθρὸς εἶναι, prenez garde qu'en feignant de vous dire mon ennemi, vous ne le soyez réellement de ceux (qui vous écoutent). On voit dans cette phrase une ellipse qui dépend de ce qui précède.

§. II. Des Verbes συγροῦν, συρρηγνύναι, τίθεσθαι, τίθεναι, τυγχάνειν.

REGLE PREMIERE.

Συγροῦν, qui signifie proprement applaudir, approuver, a quelques usages remarquables.

1°. On le trouve pour exprimer tout ce qui fait une réunion, soit de choses ou de personnes. Ainsi δύναμιν ou στρατίαν συγροῦν, signifie former, assembler une armée. Συνομοσίαν συγροῦν, faire une conspiration.

2°. Συγροῦσθαι signifie être exercé, être rangé, être préparé, comme dans Démosthène, *Olynth.* 2, συγκεκροσμένοι τὰ τῷ πολέμῳ, des soldats qui sont très exercés dans le métier de la guerre. De même τὸν πότον συγροῦσθαι & πότον συρρηγνύναι, signifient préparer un grand festin & exciter les convives à boire amplement.

I I.

Τίθεσθαι & τίθεναι, ont un grand nombre d'acceptions particulières.

1°. Τίθεσθαι, suivi d'un datif, a la même signification que ses composés προστίθεσθαι, ou καθίσθαι, ou συγκαθίσθαι, approuver, être du même avis, consentir, &c. Saint Chrysostom. οἱ τὴν ρωμαϊκὴν ἀρχὴν φασὶν, οἷς ἐγώ γε μάλιστα τίθεμαι, ceux-là disent qu'il s'agit de l'empire romain, & je suis volontiers de leur sentiment. On trouve dans le même sens καταποσμεῖσθαι suivi d'une préposition, quoiqu'il signifie proprement être orné, être arrangé.

I I I.

2°. *Τίθεσθαι*, ou *διατίθεσθαι*, suivi d'un accusatif, signifie régler, conduire, modérer. Comme dans Xénophon, *Memorab. I*, *αἰεσθαι κατὰ τὴν φρόνησιν, τὰ πάντα ὅπως ἂν αὐτῇ ἡδὺ ᾖ ἔστω τίθεσθαι*, il faut croire que la prudence règle toutes choses comme il lui plaît. C'est de là qu'on dit *ἀντοκρατορικῶς τὸν πόλεμον τίθεσθαι*, conduire une guerre avec un souverain pouvoir.

I V.

3°. *Τίθεσθαι* & *τίθεσθαι*, chez les Dialecticiens, signifient être certain, être avoué, être reconnu; remarquez que le verbe *εἶναι* est toujours joint à *τίθεσθαι* & rejeté avec *τίθεσθαι*. Comme *οἱ τὸ κενὸν εἶναι τίθεντες*, ou *οἱ τὸ κενὸν τιθεμένοι*, ceux qui reconnoissent que le vuide existe, ou ceux qui reconnoissent le vuide.

4°. *Τίθεσθαι τὸν ἀγῶνα*, livrer ou soutenir un combat. Comme *ὁ περὶ τῶν χρημάτων, ἄλλα τῷ εὐσεβῶς τὸν δὲ τὸν ἀγῶνα τιθεμένος*, celui qui soutient ce combat non pour de l'argent, mais par pitié.

V.

5°. *Τίθεσθαι*, avec la signification de faire cas, estimer, se joint avec *παρὰ*, *ἐδὲν*, ou *πολύ*. Comme *παρ' ἐδὲν τίθεσθαι τίνα*, n'avoir nulle estime pour quelqu'un. *Παρὰ πολὺ τίθεσθαι*, en avoir beaucoup. Quelquefois avec un seul accusatif, comme *δέυτερον σε τίθεμαι τῶν φίλων*, je vous donne le second rang parmi mes amis. Souvent *δέυτερον*, suivi d'un génitif avec *τίθεσθαι*, signifie préférer; comme *δέυτερον κατὰ τὴν φρονήσεως τὴν υἱείαν*, il faut préférer la prudence à la santé. Ainsi *μέγα* ou *σμικρὸν τίθημι*, ou *τίθεμαι τὸ δὲ τὸ κέρδος*, j'estime cela comme un grand ou un petit gain. Très souvent avec la préposition *ἐν* & l'ablatif, il signifie ne faire point de cas, mépriser. Comme dans ces façons de parler, *ἐν ἐδενὸς μέρει*, ou *ἐν ἐδενὶ λόγῳ*, ou *ὕπολόγῳ τίθεσθαι*, n'estimer rien, ne compter pour rien.

V I.

6°. *Τίθεσθαι* ou *τίθεσθαι*, signifie attribuer, assigner. Dans cette acception il se construit avec l'accusatif de la chose attribuée, & le génitif de la chose ou de la personne à

laquelle on l'attribue. *Démosth. Olynth. 1*, τὸ πολλὰ ἀπολωλέναι κατὰ τὸν πόλεμον τῆς ἡμετέρας ἀμελείας ἀν' τις δέειν δικάως, c'est avec raison qu'on doit attribuer à notre négligence tant de pertes que nous avons faites dans cette guerre.

V I I.

Τίθεναι, suivi de la préposition εἰς & d'un nom à l'accusatif, doit se rendre par le verbe qui a la même signification que le nom, comme τίθεναι εἰς τὴν ὀργὴν est la même chose que ὀργίζεσθαι, être en colère; τίθεναι εἰς μνήμην, que μεμνήσθαι, se souvenir; τίθεναι εἰς εὖνοίαν, que εὖνεν ὑπάρχειν, vouloir du bien, être bienfaisant.

V I I I.

Τίθεναι ou τίθεσθαι τὰ ὅπλα, ne signifient pas mettre bas les armes, jeter les armes, comme le prétendent quelques Grammairiens, car on les trouve souvent pour ranger une armée, en former les rangs, la mettre en rang, en ordre, soit pour sa sûreté, soit pour la haranguer. Comme dans *Xénophon, Expedition. L. 7*, en parlant de ses soldats éparés, εἰ δὲ τέτων ἐπιθυμῆτε, θέδετε τὰ ὅπλα ἐν τάξει ὡς τάχιστα, si vous desirez ce que vous demandez, prenez promptement les armes & formez vos rangs. Et en même tems s'adressant aux Officiers: τὰς ἄλλας ἐκέλευσε ταῦτα παρελθεῖν, καὶ τίθεσθαι τὰ ὅπλα, il les prioit d'encourager leurs troupes & de les mettre en ordre, ou de former les rangs.

I X.

Τίθεναι & τίθεσθαι se trouvent aussi pour signifier camper, asseoir un camp, sur-tout dans *Denys d'Halicarnasse, L. 5*, en parlant des Sabins, πλησίον αὐτῶν θέμενοι τὰ ὅπλα, étant campés près d'eux. *Thucyd. L. 2*, en parlant des Thébains, θέμενοι εἰς τὴν ἀγορὰν τὰ ὅπλα, étant campés ou restés en armes dans la place publique. On trouve aussi ces verbes pour signifier se fortifier dans un poste. *Denys d'Halicarn. L. 8*, ὀλίγον ὄπισθ' εἰς ὄρους κορυφὴν τινα ἀναδραμὼν, καὶ θέμενον ἐνταῦθα τὰ ὅπλα, τὴν ἐπιῦσαν νύκτ' ἀνέμενε, un petit détachement de soldats étant arrivés au sommet de la montagne, & s'y étant fortifiés, ils y passerent la nuit suivante. *Thucydide, L. 4*, dit ὑπερχώρησαν πρὸς τὸν λόφον καὶ ἐδεῖτο τὰ ὅπλα, ils se retirèrent sur une colline & s'y fortifièrent.

X.

Τίθειναι & τίθεσθαι τὰ ὅπλα, ont encore un usage qui approche des deux précédens, & signifient mettre son camp devant une place. Thucydide, L. 8, met une préposition avec un accusatif après ces verbes, comme πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν τῶν Μιλησίων κρατοῦντες ἦδη, τὰ ὅπλα τίθενται, étant déjà vainqueurs, ils vinrent camper devant la ville de Milet, ou la ville des Milésiens.

C'est dans le même sens que καθέζεσθαι, s'arrêter, se reposer, signifie aussi camper, & καθέδρα, siege, *obsidio*, ou la longueur du siege.

X I.

Καταλίθεσθαι κλέος, δόξαν, εὐδοξίαν, signifie s'acquérir de la gloire. Καταλίθεσθαι τιμὴν ou ζημίαν, payer une amende. Καταλίθεσθαι χάριτας ou χάριν τινι, gagner les bonnes grâces de quelqu'un. Mais si ce verbe est suivi d'une préposition & d'un accusatif, comme καταλίθεσθαι ἐς ou πρὸς τινα τὴν χάριν ou τὴν ἐνεργεσίαν, il signifie répandre ses faveurs ou ses bienfaits sur quelqu'un. Xénophon dit, καταλίθεσθαι ὀργὴν ἐς τινα, décharger sa colere sur quelqu'un.

X I I.

Τυχάνω. Ce verbe qui répond à *sum* & *contingo* des Latins, a un grand nombre d'acceptions remarquables. Il exprime souvent les choses qui arrivent par hasard.

1°. Lorsque ce verbe est joint à un participe, comme dans Hérodote, L. 8, ἔφη ταχὲν τότῃ ἐὼν ἄμα Δημαρτήρ, il dit qu'alors il s'étoit trouvé par hasard avec Démarète.

2°. Lorsqu'il se trouve avec différentes particules, telles que εἰ, ὅπως, à l'aoriste 2. de l'indicatif, comme dans Aristote, *Ethic.* 3, καὶ εἰ ἔτιως ἔτυχεν, ἐκὼν νοσεῖ, que si cela arrive quelquefois, pour lors il tombera malade volontairement.

3°. Si εἰ se trouve seul devant ce verbe à l'aoriste 2. de l'optatif, comme εἰ τύχοι, il signifie s'il est arrivé ainsi, ou s'il fût arrivé ainsi.

4°. Avec ἀν & l'aoriste 2. de l'optatif ou du subjonc-

tif, il signifie peut-être. Comme dans Démosthène, *Olynth.* 2, σφόδρα γε ἠνθισεν ἐπὶ ταῖς ἐλπίσιν, ἂν τύχοι, elles donnent peut-être de grandes espérances d'elles-mêmes.

5°. Avec ἥνικα & ἂν devant le même aoriste 2, Démosthène, *Olynth.* 1, dit, τὰ μὲν εἰκων, ἥνικα ἂν τύχη, τὰ δ' ἀπειλῶν, tantôt cédant, si la circonstance l'exige, & tantôt menaçant.

6°. Avec ὃ, τι, & ἂν devant le même aoriste, comme ὃ, τι ἂν τύχη, quelque chose qui arrive, ou selon que le hasard en décidera, ou que cela viendra à l'esprit, ou se trouvera sous la main.

7°. Avec ὅ, ὅπου, ὅπῃ, & ἂν devant le même aoriste, comme dans Aristote, ἐκ ὅπου ἂν τύχοι, ραδίως διέτριβεν, il ne s'arrêtoit pas facilement & au hasard dans toutes sortes de lieux.

8°. Avec ὁπόθεν ἂν, de quelque endroit ou de quelque part que ce soit, comme τὰς συμμάχους ὁπόθεν ἂν τύχη συνεκρότησεν, il rassembla des alliés de tous les endroits où il put en trouver.

9°. Avec ὅπως devant l'aoriste 2. de l'indicatif, comme ὅπως ἔτυχεν, par hasard, fortuitement.

10°. Avec ὁπότερον ou ὁπότῃ, devant l'aoriste 2. de l'indicatif. Comme ὁπότερον ἔτυχεν, ce qui peut être & également n'être pas.

Τὸ τυχόν, au neutre, signifie par hasard, & quelquefois peut-être.

X I I I.

Τυχάνω signifie quelquefois une chose commune, basse & vile. Alors il se met au participe simple ou composé, comme ἐκ ἔσιν εἰς τῶν τυχόνων ou ἐπιτυχόνων, ce n'est pas un homme de la lie du peuple, un homme de rien, un homme méprisable. On le trouve rarement avec cette signification à l'aoriste 2. Cependant Démosthène *pro coroná*, dit, εἰ γὰρ ὧν ἔτυχεν ἦν, car ce n'étoit pas un homme de la lie du peuple.

X I V.

Τυχάνειν, suivi d'un nom au génitif, signifie obtenir, & tirer au sort. Alors il se prend en bonne & en mauvaise

part. Comme *τυγχάνειν τῶν δικαίων*, obtenir son droit, ou rentrer dans son droit. Quelquefois le génitif est sous-entendu ; comme dans Denys d'Halicarnasse, *εἰ δὲ μὴ τυγχάνῃ*, que si quelqu'un n'obtient pas son droit.

Τυγχάνειν se prend en mauvaise part, comme *τυγχάνειν τῆς ὀργῆς*, essuyer la colere de quelqu'un. *Τυχεῖν φθόνου*, être exposé à l'envie, devenir odieux. *Τυχεῖν τιμωρίας*, être condamné à une peine.

X V.

Ἐπιτυγχάνειν, pris absolument, signifie rencontrer juste par conjecture, deviner une chose. Comme dans Plutarque *in Pericle*, en parlant d'un présage à expliquer, *ἐκώλυε δ' ἐδὲν, καὶ τὸν φυσικὸν ἐπιτυγχάνειν, καὶ τὸν μάστιν*, mot à mot rien n'empêchoit, ou il pouvoit arriver que le Physicien & le Devin rencontraient juste.

§. 12. Des Verbes ὑπάρχω & ὑποσέλλομαι.

REGLE PREMIERE.

ὑπάρχω, outre sa signification ordinaire, en a plusieurs autres remarquables.

Quand on le prend absolument, il signifie je suis l'auteur de, &c. je donne l'entrée de, &c. En ce sens il a six acceptions presque différentes tant en bonne qu'en mauvaise part.

1°. *ὑπάρχω*, seul & sans être suivi d'aucun cas, comme dans Démosthène contre Neera, *ἐχ' ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρόμενος*, &c. pour moi n'étant point l'auteur, mais le vengeur de l'injure. Remarquez que *τιμωρόμενος* est opposé en mauvaise part à *ὑπάρχων*.

2°. Il se joint à un génitif qui signifie une injure ou un bienfait, & à un accusatif de la personne avec la préposition *πρὸς* ou *ἐς*, comme dans Plutarque *in Pompeio*, *πάσαι δέομενος χρείας τινὸς ὑπάρξαι, καὶ φιλανθρωπίας πρὸς αὐτὸν*, comme il souhaitoit depuis long-temps de gagner ses bonnes grâces par quelque service ou quelque bienfait.

3°. Avec le génitif de la chose & le datif de la personne, comme *ὑπάρχειν τινὶ τῆς χάριτος* ou *ὕβρεως*,

provoquer quelqu'un par un bienfait ou par une injure.

4°. Avec deux accusatifs, l'un de la chose & l'autre de la personne, régis par la préposition πρὸς ou εἰς. Comme dans Démosthène *de falsâ Legat.* εἰς διὰ τὰς εὐεργεσίας, αἷς ὑπῆρξαν εἰς ὑμᾶς πεποίνηθε κοινωνέες σπονδῶν, vous avez voulu que pour les services qu'ils vous ont rendus les premiers, ils fussent associés à vos libations.

5°. Avec l'accusatif de la chose & le datif de la personne. Comme dans Eschine, τὰς εὐεργεσίας αἷς ὑμῖν ὑπῆρξε Ἀμύντα πατρὶς Φίλιππου πατρὶς, les services que vous avez rendus les premiers à Amyntas, pere de Philippe.

6°. Avec un participe qui exprime un bienfait ou une injure. Comme dans Xénophon, L. 5, *de Cyri expedit.* εἰδὲ γὰρ ἡμῖν ὑμᾶς εἰδὲ πρόπολε ὑπῆρξαμεν κακῶς ποιῆντες, car nous ne vous avons jamais provoqué les premiers par aucune injure. De même ὑπῆρξα εὐποιῶν, je vous ai prévenu par des bienfaits. Ce qu'on a dit de ὑπάρχω doit s'appliquer à son composé προὔπαρχω.

I I.

Τοῦ ὑπάρχειν, suivi d'un datif, signifie secourir, favoriser, prendre le parti de quelqu'un. Comme dans Démosthène *de fals. Legat.* δῆλος ἔστι καὶ ὑμῶν ὑπάρξειν ἐκείνῳ, il est certain qu'il se déclarera pour lui contre vous. Xénophon, καὶ ὑπάρξει ὑμῖν ἡ ἐμὴ πόλις, & ma ville sera à vous, sera prête à vous soutenir ou à vous servir, (car ils me recevront volontiers).

I I I.

ὑπάρχω, suivi d'un génitif, a une signification remarquable, quoique commune. Comme dans Xénophon, *Memorabil.* L. 5, φημὶ τῷ ταῦτα μέλλοις διυψέειν, δεῖν φύσεως ἀγαθῆς ὑπάρχειν, je dis que celui qui voudra pouvoir ces choses, doit avoir un bon esprit, un bon caractère.

I V.

ὑπάρχω se met absolument sans cas, & signifie il est permis, il arrive, il est nécessaire. Comme dans Plutarque, τότε καὶ ἀναλαβεῖν τὸν στρατὸν καὶ διαναπαύσαι ἐχ' ὑπῆρξε,

il ne fut pas possible alors de donner ni rafraîchissement ni repos à l'armée.

ὑποσέλλομαι se prend de trois façons différentes.

1°. Il signifie craindre lorsqu'il est suivi d'un seul accusatif, comme *τῆς ἐξ Ἀρείουπαγου βελῆς*, *ἔτε τὴν Δημοσθένους*, *ἔτε τὴν Δημάδου δύναμιν ὑποσελαμένης*, le Sénat de l'Arcopage ne redoutant plus l'autorité ni de Démosthène ni de Démade.

2°. Il signifie s'abaisser, se mettre au-dessous, lorsqu'il n'est suivi d'aucun cas. Comme dans Philon, *ἅμα τὴν ψυχὴν ἐυλαβῆς ὧν ὑπεσέλλετο*, comme il avoit le cœur modeste, il s'abaissoit volontiers de lui-même.

3°. Il signifie relâcher quelque chose de la dispute, diminuer, &c. alors il est suivi d'un accusatif. Comme dans Isocrate *de pace*, *ἔδεν ὑποσελάμενος, μέλλω ποιῆσαι τὰς λόγους*, je parlerai de façon que je n'affoiblirai rien ou que je ne dissimulerai rien.

V I.

Ce verbe, suivi d'un génitif, a quelquefois des significations remarquables, comme *ὑποσέλλεσθαι τῆς παρρησίας*, rabattre quelque chose de sa confiance. *ὑποσέλλεσθαι τῆς ὕβριος*, se montrer plus doux dans ses injustices, modérer ses injustices. *Τὸν υἱὸν ὑποσέλλεσθαι τῷ πατρὶ*, il disoit que le fils étoit inférieur au père. Joann. Chrysof.

Quelquefois ce verbe, suivi d'un génitif & de la préposition *περὶ*, signifie prévariquer. Comme dans Démosthène, *Olynth. 2*, *ἔ μὲν οἶμαι γὰρ δεῖν ὑποσέλλεσθαι περὶ ὧν ὑμῖν συμφέρειν ἡγέμαι*, je pense qu'il ne convient pas, (même pour conserver sa propre vie,) de prévariquer dans les choses que je crois vous intéresser.

Comme *ὑποσέλλειν* signifie quelquefois retrancher, enlever, *ὑποσέλλεσθαι*, suivi d'un génitif, signifiera être retranché, être enlevé. Aristote dit *ὑποσέλλεσθαι τῶν ἀγαθῶν*, en parlant d'un homme à qui l'on a retranché une partie de ses biens. De même *ὑποσέλλομαι τῆς ἀξίας*, on m'enlève, on retranche quelque chose de ma dignité; on peut dire aussi je retranche quelque chose de ma dignité.

§. 13. Des Verbes *φαίνομαι* & *φέρω*.

REGLE PREMIERE.

Φαίνομαι. Il faut faire deux observations sur ce verbe.

La première, c'est qu'il signifie aussi souvent être clair, être certain, que être évident, être manifeste, paroître. Comme dans Démosthène *pro coron.* *ἐκ ἀπιστῶν ὑμῖν, ὥς γέ μοι φαίνεται*, ce n'est pas qu'il suspectât votre bonne foi, comme j'en suis très certain.

La seconde, c'est que *φαίνεσθαι τὰ ἱερὰ* signifie dans Plutarque faire un sacrifice favorable. Comme *ἅμα ταῖς εὐχαῖς ἐφάνη τὰ ἱερὰ, καὶ νικῶν οἱ μάντιες ἐμήνυνον*, les entrailles des victimes, jointes aux prières, parurent favorables, & les Devins ou les Aruspices prédirent la victoire.

I I.

Φέρειν. Il y a plusieurs remarques à faire sur les différentes significations de ce verbe.

1°. Il se prend pour appartenir, concerner, prendre intérêt, intéresser. Comme dans Platon, *πάντα τὰ πρὸς εὐδαιμονίαν φέροντα*, tout ce qui conduit au bonheur. Le même *de Republica*, L. 5, dit, *μέγα καὶ ὅλον φέρειν εἰς πολιτείαν*, qu'il importe beaucoup & même infiniment à la République.

I I I.

2°. *Χαλεπῶς φέρειν*, souffrir avec peine, avec chagrin. Ce verbe n'est pas seulement suivi d'un accusatif comme en latin, mais aussi d'un ablatif avec la préposition *ἐπὶ*; comme *ἐπὶ τούτοις εἰσνεχθῆσιν εἰς τὰς πολλὰς, χαλεπῶς ἔφερον οἱ πρῶτοι*, les premiers de l'état souffroient avec peine que cela se fût répandu parmi le peuple. *Χαλεπῶς φέρειν* se trouve de même suivi d'un ablatif seul.

3°. *Φέρειν νύκτα* ou *ἡμέραν*, passer la nuit ou le jour. Plutarque *de Alexandro*, parlant de la mort de Clitus, dit *ἔπει δὲ τὴν τε νύκτα κακῶς κλαίων διήνεγκε, καὶ τὴν ἐπαύσαν ἡμέραν*, après avoir passé cette nuit-là, & le jour suivant à pousser des hurlemens affreux, ou des cris perçans.

I V.

4°. Φέρε, impératif actif, est un terme d'encouragement, comme *age* en latin. Il se met seul, ou se joint à ἀγε, ou à quelques unes de ces particules, δὴ, ἔν, τοίνυν, donc, δέ, mais, γάρ, car, νῦν, maintenant. Comme φέρε δὲ ἐπανερχώμεθα πόλε ὅθεν ἐξέβημεν; or çà maintenant revenons enfin au point d'où nous sommes partis.

V.

Φέρε, avec l'infinitif εἰπεῖν, signifie par exemple, pour ainsi dire. Les Grecs l'expriment aussi par le seul mot εἶοι. Comme ἥδε ἢ γνώμη πάντων ἄρα τῶν φιλοσόφων ἐστίν, φέρε εἰπεῖν τῷ Πλάτωνος ἐν Κρατύλῳ, ce sentiment est celui de tous les philosophes, par exemple de Platon dans le dialogue intitulé Cratyle, ou dans son Cratyle.

Φέρε εἰπεῖν, au commencement d'une phrase, se traduit par un de ces adverbes, peut-être, en effet, par exemple. Comme dans Denys d'Halicarnasse, L. 5, φέρε εἰπεῖν, ἀλλὰ ὑπερήφανος εἰμι, καὶ δὴ βαρυσήτα ἐπαθὴς, mais je suis peut-être arrogant, ou fâcheux, par la dureté de mon caractère ou de mes mœurs.

V I.

Φέρομαι. Ce passif avec les adverbes καλῶς & κακῶς, signifie je suis heureux ou malheureux, je me porte bien ou mal. Plutarque in *Alcibiad.* dit, ἐν δὲ τούτῳ κακῶς φερόμενος πρὸς Νικίαν παρήσαν πρεσβεῖς ἀπὸ τῆς Λακεδαιμόνος, après cela les ambassadeurs de Lacédémone se présentèrent à Nicias qui étoit alors dans le malheur.

§. 14. Des Verbes φθάνειν, χωρεῖν & ἐγχωρεῖν.

REGLE PREMIERE.

Φθάνω. Ce verbe a un grand nombre d'acceptions remarquables. Il faut observer d'abord qu'il signifie quelquefois parvenir à faire ce qu'on prétend, atteindre à son but, & souvent prévenir, aller au-devant, précéder: je suis le premier, j'anticipe, je me flatte: il se rend aussi par je puis, il est nécessaire, & par l'adverbe auparavant.

1°. Φθάνω, joint à un participe qui tient lieu d'un

infinitif, doit se rendre par le verbe seul du participe, comme dans Isocrate, τὸ δὲ ὑστέρον ἐκ ἐφθίσαν ἡμᾶς καταδεδωσάμενοι pour καταδεδώσαντο, aussitôt après ils nous ont réduits en servitude. De même Xénophon, ἔφθην ποιήσας pour ἐποίησα, j'ai fait.

I I.

2°. φθάνω, joint à un participe, & retenant sa signification de prévenir & de précéder, peut s'exprimer par avant ou par le premier. Comme dans Xénophon, ἀξιόπαινος ὅστις ἀν φθάνῃ τὸν φίλον εὐεργεσίῳ, celui qui rend service le premier à un ami, mérite des louanges. Le même dit φθάνω ποιῶν, je fais le premier. Aristote *in Problem.* dit ἐφθισαν ἀναλώσαντες αὐτοὺς ἢ τυχόντες ὧν ἥλπισαν, ils les ont entièrement détruits avant que d'avoir obtenu ce qu'ils espéroient.

On trouve aussi, quoique rarement, φθάνω dans le même sens devant un infinitif suivi de πρὶν, avant que. Φθάνοι γὰρ σβεδῆναι ὁ χυμὸς πρὶν, &c. car l'humeur s'éteint avant qu'elle puisse, &c.

3°. Quand φθάνω est suivi d'un infinitif, il signifie ordinairement je puis. Comme Philon *ad Caium*, dit εἰ γὰρ φθάνει προσαναβαίνειν ὁ λόγος πρὸς Θεόν, car alors la prière ne peut monter jusqu'à Dieu.

4°. Lorsque φθάνω est précédé de la négation ἐκ, & suivi de καὶ dans un autre membre de la phrase, il signifie aussitôt, d'abord. Comme ἐκ ἔφθην ἐλθὼν, καὶ τὴν φιλοτιμίαν ἐνεδείξατο, aussitôt qu'il est arrivé, il a fait voir sa passion pour les honneurs.

I I I.

5°. φθάνω à l'optatif, précédé de la négation ἐκ & de la particule ἀν, signifie il est nécessaire, il faut, vous n'éviterez pas, &c. Comme Platon *in Euthyde*, ἐκ ἀν φθάνοις ἐσιῶν ἡμᾶς, vous n'éviterez pas, vous ne vous dispenserez pas de nous donner à dîner. De même Aristophane *in Pluto*, σὺ μὲν εἰς ἀγορὰν ἰὼν ὡς ἔχῃς ἐκ ἀν φθάνοις, il faut absolument que vous veniez sur la place, au au marché.

6°. φθάνω, signifiant une chose qui doit arriver, renferme en lui l'infinitif d'un verbe qui est dans le pre-

mier membre de la phrase. Comme si l'on prie quelqu'un ὡς τ' ἀληθές εἰπὼν ἀν βέλοισι, de vouloir dire la vérité, il répond ἐκ ἀν φθάνοιμι, assurément je vais la dire. On voit τ' ἀληθές εἰπὼν sous-entendus, dire la vérité. De même εἰ μέλλεις ἀπανσιν ἀρῃσκειν, ἐκ ἀν φθάνοις, si vous voulez plaire à tout le monde, vous n'y parviendrez jamais, ὅμ vos desirs ne seront jamais accomplis, sous-entendez ἀπανσιν ἀρῃσκειν. Il faut remarquer ces ellipses.

Οὐκ ἀν φθάνοιμι, dans une signification contraire, se rend par je ne pourrai jamais parvenir à mon but. Comme ἐκ ἀν ἐπὶ φθάνοις τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μεμαθηκώς, de cette manière vous ne pourrez jamais apprendre la langue grecque.

I V.

Χωρεῖν & son composé ἐγχωρεῖν, ont des significations remarquables dans le propre & dans le figuré.

1°. Χωρεῖν, dans le propre, avec la préposition διὰ, suivie d'un génitif, signifie se faire un chemin; comme διὰ ξίφους ἢ φόνος χωρεῖν, se faire un chemin par le fer & le carnage. Dans le figuré il signifie être, se répandre, comme Philon dit, ὁ μὲν ἐκποδῶν ἐγγεγνήστο Γαῖος, δι' ὑποψιῶν καχωρικῶς ἀντιέστην, Caius auroit été banni à cause des horribles soupçons répandus sur lui.

2°. Χωρεῖν, avec la préposition ἐπὶ & un accusatif, signifie réussir, avoir du succès; comme ἐπὶ τὸ βέλτιον χωρεῖ τὰ πράγματα, les choses prennent un cours plus heureux. Dans le même sens on joint souvent à l'accusatif un nom au génitif; comme χωρεῖν ἐπὶ πλεῖστον δυνάμει, parvenir au plus haut degré de puissance.

3°. Χωρεῖν est une expression militaire qui signifie marcher, aller à l'ennemi, quand il est suivi d'une de ces prépositions εἰς, ἐπὶ ou πρὸς, & d'un accusatif, ou de l'adverbe ὁμόσει ou ἐναντίως avec un datif. Comme dans Plutarque in Romulo, ἐβέλετο μὲν εἰς τὰ ὄπλα χωρεῖν, τοῖς φεύγουσιν ἐναντίως, il desiroit de marcher ou d'aller aux ennemis qui fuyoient devant lui.

4°. Χωρεῖν, suivi d'un accusatif, signifie quelquefois être capable. Comme dans Philon ad Caium, μηδὲ τῆς ἡλικίας χωρέσης ἐγκλημα τρεῖτον, puisqu'à cet âge même on

ne seroit point capable de commettre un crime de cette nature.

5°. *Χωρεῖν* se prend impersonnellement ; comme *ὃ χωρεῖ γένεσθαι*, cela ne peut se faire, ou cela ne se fait pas ordinairement.

Ἐγχωρεῖν. Ce verbe se met toujours impersonnellement, & signifie avoir lieu, avoir l'occasion ou le tems de faire quelque chose ; comme *εἰ ἐγχωρεῖ*, s'il y a lieu, s'il est possible. Xénophon dit, *ἐκ ἐγχωρεῖ μένειν*, il n'étoit pas possible de demeurer. Le même, *καθόσον ἐγχωρεῖ*, autant qu'il est possible. Le même, *καθόσον ἂν ἐγχωρῇ*, autant qu'il se pourra.

CHAPITRE VI.

DU PARTICIPE.

§. 1. *Idiotismes du Participe en général.*

RÈGLE PREMIÈRE.

Le participe en grec a une infinité d'usages très élégans.

1°. S'il est joint à la particule *ὥς*, il tient la place d'un optatif ou d'un subjonctif ; comme *ὥς τὸν ἄνδρα κρύβδην ὑπεκφυγεῖν μηχανώμενον*, comme si l'homme tâchoit de se soustraire furtivement, pour *ὥς ἂν ἄνθρωπος μηχανήσασθαι*.

I I.

2°. On trouve l'accusatif neutre du participe d'un verbe impersonnel sans la particule *ὥς*, comme *τὸ γὰρ δοῦν ἐμοί*, comme il me paroît. Sous-entendez *κατὰ*.

C'est dans le même usage qu'on emploie ces trois participes *ἐξόν*, *ἐγόν*, *παρὸν*, comme on peut, comme il est ou seroit permis. Comme *ἐξὸν αὐτῷ περὶ τῆς νίκης ἀπὸ τῶν ἴσων ἀνταμιλλᾶσθαι*, comme il peut, ou comme il pourroit disputer la victoire ou prétendre à la victoire à forces égales.

I I I.

Διαφέρον, comme il importe, ou il importerait. Ce participe suit la règle des précédens; πολύγε διαφέρον τῷ στρατεύματι, τὸν στρατηγὸν τῆς αὐτῆς σωτηρίας, ὑπὸ τῶν κοινῶν φειδιδται, comme il est très important a une armée que le Général ménage sa vie pour l'intérêt de la République.

I V.

Il faut dire la même chose des participes ἐγχαρῆν, παρασχὼν, παραλυχὼν, qui signifient lorsqu'on peut, ou pourroit, quand la chose le permet, quand les circonstances le demandent, &c. Comme ἐγχαρῆν δι' ὀλίγων ἀφικέσθαι τῶν ἡμερῶν, tandis qu'on peut ou qu'on pourroit arriver en peu de jours. De même παρασχὼν ἀποηλαχέναι τῷ κινδύνῳ, s'il est possible d'être délivré de ce danger. Thucydide, L. 1, joint εἰς à παρασχὼν pour signifier si la chose réussit heureusement. Comme παραλυχὼν ἀκοντὶ ἀραδαίην τὴν νίκην, puisqu'on peut obtenir la victoire sans peine, sans combat.

V.

On trouve aussi le participe pour le gérondif en *do* des Latins, c'est-à-dire pour l'ablatif, sur-tout au passif. Comme dans Xénophon, προαιρείεον ἂν εἴη ὀλίγους τινὰς φιλοσοιῆν τὰς ἐνιαυτοὺς, τῆς εὐφημίας, ἢ καὶ πλείους βιβυμῆν δυσφημίας ἀπολάειν, il est plus avantageux d'acquiescer de la gloire par un travail de peu d'années, que de se couvrir d'infamie par un grand nombre passées dans l'oisiveté ou l'inaction.

V I.

Le participe joint au pronom τί pour interroger dans tous les genres, les nombres & les cas, se rend par un tems du verbe. Comme τίς ὢν, καὶ πόθεν ἐπιχειρεῖς ταῦτα, qui êtes-vous, & pourquoi faites-vous cette entreprise? De même τι βεβλόμενος αὐτὸν λοιδόρεις; pourquoi voulez-vous lui faire outrage, ou lui dire des injures? Démosthène joint le génitif absolu participe au pronom τί, *Olynth.* 2, τί ποιεῖων ὑμῶν ἅπας ὁ χρόνος διελήλυθεν ἔτος; moi à à mot, en quoi faisant tout ce tems a-t-il été employé, ou tout ce tems s'est-il écoulé? pour à quoi avez-vous employé tout ce tems?

DU PARTICIPE EN GÉNÉRAL.

V I I.

On trouve souvent chez les Attiques l'article conjonctif, ou un mot qui répond à sa signification, tel que *οἷος, ὁποῖος, ὅσος* devant un participe au cas que demande ce participe, étant souvent précédé d'une préposition, comme dans Démosthène *pro coron.* ἐδ' ὑπὲρ οὗτα πεποικηκότων ἀνθρώπων κινδυνεύετε, διαλογισάμενοι, sans avoir réfléchi vous-même sur ce qu'auroient fait ces hommes pour lesquels vous vous exposeriez au danger.

V I I I.

Dans les interrogations oratoires, le participe qui répond au nom précédent ou au pronom qui est au même cas, doit se rendre par le verbe dont il est participe. Ce tour de phrase est familier à Démosthène, qui dit *pro coron.* ἐγὼ σοὶ (ὀνειδίζω) ξενίαν Ἀλεξάνδρου; πόθεν λαβόντι; ἢ πῶς ἀξιοθέντι; quoi, moi! je vous reproche une liaison d'hospitalité avec Alexandre? mais comment auriez-vous pu la former? comment l'eussiez-vous méritée? On voit πόθεν λαβόντι pour πόθεν ἂν αὐτὴν σύ γε λάβοις; mot à mot, où l'auriez-vous prise? De même πῶς ἀξιοθέντι pour πῶς ἂν αὐτῆς πότ' ἀξιοθείης; comment l'auriez-vous méritée? Remarquez aussi que les deux participes sont au même cas que le pronom σοὶ par la règle de l'attraction.

I X.

Le participe, joint au verbe *λανθάνω*, doit se rendre par le verbe dont il est participe, & *λανθάνω* par l'adverbe secrètement, en cachette. Comme ἔλαθε τῆς ἐκκλησίας ὑπεκρυπείς, il s'est esquivé secrètement de l'assemblée.

X.

On trouve un participe pluriel masculin avec un nom féminin au singulier, qui signifie la multitude. Comme dans Lucien, ἡ πόλις ἀπαντα κεχηνότες ἀκροῦσι pour κεχηρῶτα ἀκροῦσι toute la ville écoute avec des oreilles attentives.

X I.

Quelquefois le participe est à l'accusatif, quoiqu'il soit précédé d'un nom, d'un pronom, ou d'un autre participe à un cas différent, mais avec la particule *ὡς* ou sans elle. Comme Aristote dit, ἐδὲ τέτοις ἀξιούσι

πιστεύειν ὡς ἑξαπατῶντας pour ἑξαπαλῶσι, ils pensent qu'on ne doit pas les croire, comme étant des trompeurs. De même Démosthène, *Olynth.* 2, εἰ προσκετόν ὑμῖν τοῖς τέτων λόγοις, εἰδότας pour εἰδότες, vous devez mépriser leurs discours, sachant que, &c. mot à mot, vous ne devez point faire attention à leurs discours, &c.

X I I.

Le participe se trouve souvent pour l'infinitif. Comme dans Isocrate, εὕρισκον ἐδαμῶς ἀν' ἄλλως τὲτο διαπραξάμενος pour le futur de l'infinitif διαπραξάσθαι, (après un mûr examen,) j'ai trouvé que je ne pourrois terminer autrement cette affaire.

X I I I.

Le participe, sur-tout celui de l'aoriste, doit se rendre par le même tems que le verbe qui le suit, en ajoutant la conjonction &, comme dans Démosthène *pro coron.* ἀλλ' ἀναστάντες καὶ ἀφίστασθε ἡδὴ, mot à mot, mais vous levant, condamnez-moi sur-le-champ, pour levez-vous, & me condamnez sur-le-champ.

X I V.

Le participe, joint à un verbe qui exprime un sentiment ou une affection de l'ame, se trouve au nominatif au lieu de l'infinitif. Comme μέμνημαι ποιήσας, je me souviens d'avoir fait. Αἰσθάνομαι διαμάρτων, je sens que je me suis égaré, ou que j'ai fait une faute.

Le participe avec le prétérit moyen σύνοιδα, se trouve ou au nominatif, ou au datif, ou à l'accusatif, si le nom ou le pronom est à l'un de ces cas. Comme σύνοιδα μοι δι' ὅλη τὴ ἔτος διηνεκῶς προσηλωθεῖς, ou προσηλωθέντα, ou προσηλωθέντι τοῖς βιβλίοις, je suis bien assuré que pendant toute l'année, j'ai été constamment attaché à mes livres, (ou à l'étude).

X V.

On trouve souvent un participe au lieu d'un optatif ou d'un subjonctif. Comme τὰ περὶ τὰς λόγους τοῖς ἐρρωμένως προσέχειν βυλομένοις, εὐπόριστα φαίνονται, ce qui concerne les Lettres ou la connoissance des Lettres, paroît facile à acquérir pour ceux qui voudront s'y appliquer entièrement.

On

On voit τοῖς βαλομένοις pour εἰ τις βέλοιτο. Ces façons de parler sont familières aux Attiques.

§. 2. *De quelques Participes qui paroissent superflus ou pléonasmes dans le discours.*

REGLE PREMIERE.

Il y a plusieurs participes qui paroissent superflus, & qui ne servent qu'à orner le discours. Tels sont ἀνύσας, ἀπιών, ἔχων, λαβών, φέρων, &c.

I I.

Ἀνύσας, aoriste I., participe du verbe ἀνυεῖν, achever, se hâter, est superflu comme les autres dans le discours avec un impératif seulement, auquel cependant ils paroissent ajouter une certaine vîtesse, & alors on y joint ou non le pronom τι, comme dans Aristoph. *in Ranis*, ἴθι πέραινε σὺ, Αἴσχυλ' ἀνύσας τι, or ça, Eschyle, passez promptement à un autre. De même Lucien dit ἐκέν, ὧϊερέα, καὶ ἰσχαδάς μοί τινας δός, καὶ ὀλίγον τῷ χρυσίου, ἀνύσασα, ça donc, Prêtresse, donne-moi quelques figues sauvages & un peu d'or, mais dépêche-toi.

I I I.

Ἀπιών est superflu dans ces phrases si communes: ὤχετω ἀπιών, il est parti se retirant, pour il s'est retiré. ὤχετο seul auroit suffi, &c.

I V.

ἔχων. Ce participe est superflu avec ces verbes; παίζειν, railler; φλυαρεῖν, badiner; ληρεῖν, radoter, rêver; comme dans Lucien, παίζεις ἔχων ἔφη, vous badinez sans doute, dit-il. Platon *in Gorgia*, dit, ποῖα ὑποδήματα φλυαρεῖς ἔχων, de quelles chaussures m'étourdis-tu?

V.

Λαβών. On trouve un grand nombre d'exemples dans Démosthène où ce participe est superflu avec un verbe à l'impératif; alors on doit le traduire par l'impératif, comme dans la harangue *pro coron.* καὶ μοι λέγε τὴν γραφὴν λαβών pour καὶ μοι λάβε τὴν γραφὴν καὶ λέγε, prenez-moi cette accusation & la lisez.

V I.

Φέρων. On trouve ce participe superflu dans le discours comme les précédens : εἰς τὸτο φέρων περιέσκησε τὰ πράγματα, il a amené les affaires au point que, &c. Otez φέρων, le sens de la phrase restera entier.

§. 3. Des Participes γιγνώμενος & ἐνδεχομένος.

REGLE PREMIERE.

Le participe γιγνώμενος a plusieurs significations élégantes.

Il signifie ce qui est juste, ce qui est établi par les loix, &c. Comme γιγνώμενη τιμή, un juste prix. Γιγνώμενον τίμημα, une amende établie par les loix. Γιγνώμενη χάρις, une faveur qui est juste & même due. Démonsthenes *pro coronâ*, dit, ἐκ δὲ τῆ ἐμῆ νόμος τὸ γιγνώμενον κατὰ τὴν εἰσάν, par la loi que j'ai portée, chacun doit contribuer selon ses moyens, comme cela est juste & équitable.

I I.

Γιγνώμενος signifie qui est naturel, qui est propre; comme Aristide dit, τὴν γιγνώμενην τάξιν ἕκαστα πρώτη τῶν πολέων πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα, que la première des villes grecques par sa situation propre & naturelle, est tournée vers le soleil levant, ou regarde le soleil levant. C'est Athenes.

I I I.

Γιγνώμενος signifie qui est vrai, qui n'est ni déguisé ni supposé. Le même ajoute, διὸ καὶ ἀνδρας κρατίστους, καὶ τῆς γιγνώμενης ἀρετῆς ἐπὶ πλείστον ἠκούσας ἠνεγκε, c'est pourquoi elle a produit ordinairement des hommes non seulement très robustes, mais aussi très capables de faire les plus grands progrès dans la vraie vertu.

I V.

Γιγνώμενον ἀργύριον signifie non seulement du bon argent, mais aussi une somme d'argent qui est entière, & de laquelle on n'a rien retranché. Ainsi τὸ γιγνώμενον ἀργύριον ἀποτίνειν, signifie payer une somme d'argent juste & entière.

Τὸ γιγνώμενον, pris dans un sens absolu, signifie ce qui est légitime. Comme τὸ ἐκ τῆ ἀργύριου κέρδος γιγνώμενον,

l'intérêt légitime d'un argent prêté. On dit aussi τὸ γιγνώμενον φέρεσθαι, emporter, retirer une juste récompense.

V.

Τὸ γιγνώμενον, pris généralement, signifie ce qui est entier, ce qui est parfait en tout point. Le même Aristide dit, τὰς δρομέας τὸ γιγνώμενον πεπληρωμέναι, que les coureurs avoient parfaitement rempli leur course.

Ce même participe ne signifie pas seulement la part ou portion qui revient à chacun; comme πάντες οἱ κληρονόμοι τὸ γιγνώμενον ἐκομίσαντο, tous les héritiers ont emporté la part qui revenoit à chacun; mais il signifie aussi ce que chacun a de force, de pouvoir & de moyens. Comme τὸ γὰρ ἐγὼ ἐμὸν γιγνώμενον, διαπράξασθαι πειράσομαι, je tâcherai autant qu'il sera en moi de terminer l'affaire, ou je ferai tout mon possible pour finir l'affaire.

V I.

Γιγνώμενος signifie qui est joint, qui est uni, qui est convenable, qui a de la dignité; c'est pourquoi son opposé οὐ γιγνώμενος signifie absurde, faux, inutile, indigne. Ἐμωλεως φαίνεται ὁ γιγνώμενων ἐλπίδων, il se repaît d'espérances frivoles & absurdes, ou il paroît rempli, &c.

V I I.

Le pluriel neutre τὰ γιγνώμενα signifie ce qui convient, ce qui se doit. Aristide dit, τιμὰν τοῖς γιγνώμενοις τὴν πόλιν, rendre à la République les hommages qui lui sont dus; ou si l'on veut, payer certains tributs particuliers & propres à cette République.

Le même participe τὰ γιγνώμενα signifie aussi certains avantages que l'on aime, & par lesquels on se laisse gagner. Comme Démosthène, *Philipp.* 2, parlant du Roi Philippe, dit, τὰς Θεβάνες ἡγεῖτο ἀντι τῶν αὐτοῖς γιγνομένων, τὰ λοιπὰ ἔασσιν ὅπως βέλεται πράττειν αὐτὸν, Philippe étoit persuadé que les Thébains, gagnés par l'appât de leurs propres intérêts, le laisseroient le maître de faire tout ce qu'il voudroit du reste.

V I I I.

Ἐνδεχόμενος. Ce participe signifie qui est prêt, qui est sous la main, en notre pouvoir. Comme ταῖς ἐνδεχομέναις

ἐπόλασαν τιμωρίαις, ils lui ont fait souffrir tous les tourmens qu'ils ont voulu. Et dans un sens opposé, τιμὰς ἀπενείμαν τὰς ἐνδεχομένας, τοῖς αὐτοῖς καὶ ὠρθωμένοις, ils lui ont rendu tous les honneurs possibles pour ses beaux exploits. Ce même participe renferme aussi la signification d'une chose facile & probable. Comme ἐνδεχομένη πίσις, une chose que l'on peut croire facilement & probablement. ἐνδεχομένον ἔγκλημα, un crime probable, une accusation probable. ἐνδεχομένη ἀπολογία, une défense de bonne foi, & qui mérite d'être approuvée.

I X.

ἐνδεχόμενος se joint à un superlatif, comme *quam* en latin, τὴν προθυμίαν ἐπιδείξασθαι ἐνδεχομένην σασιμωλίαν, montrer une gaieté, une vivacité d'esprit très constante.

Au lieu du participe neutre on trouve souvent l'adverbe ἐνδεχομένως. Comme dans Polybe, L. 5, ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸ παρὸν ἐνδεχομένως ἐβουλεύσατο, le Roi, pour le moment, prit un parti convenable, ou par le génitif pluriel avec la préposition ἐκ; comme ἐκ τῶν ἐνδεχομένων τῆς πολέμικης ἡμύναντο, il repoussa les ennemis de la manière qui lui fut possible.

Le neutre ἐνδεχόμενον, chez les Philosophes, signifie ce qu'ils appellent contingent, c'est-à-dire ce qui peut être ou ne pas être, comme dans la guerre, vaincre ou ne pas vaincre l'ennemi, s'appelle ἐν τι τῶν ἐνδεχομένων, une chose dans les futurs contingens.

§. 4. Des Participes des Verbes ὀνομάζω, περιέχω, πῶω, τυγχάνω, ὑπάρχω, εἰμί.

REGLE PREMIERE.

Il faut remarquer l'usage du participe ὀνομάζων quand il est précédé d'un adverbe. Démosthène *pro coronâ*, parlant d'Eschine qui avoit dit que les amitiés s'affermissoient moins par des paroles que par des services communs & réciproques, s'exprime ainsi : μάλα σιμνῶς ὀνομάζων, mot à mot, les appelant d'un nom trop majestueux, pour employant un nom ou un langage pompeux.

I I.

Περιέχων, qui contient, qui environne, se prend souvent pour l'air, parcequ'il enveloppe tous les corps inférieurs. Plutarque *in Alexandr.* λέγεται παρὰ δειπνον ὑπὲρ ὡρῶν καὶ κράσεως τῆ περιέχοντος, λόγων ὄντων, on dit qu'un jour pendant le souper, la conversation étant tombée sur la diversité des saisons & sur la température de l'air, &c. On dit δυσκρασία τῆ περιέχοντος, l'intempérie de l'air.

I I I.

Le participe actif du verbe ποῖω, je fais, à quelque tems qu'il soit, s'il est joint à l'adverbe καλῶς, signifie avec justice, avec raison; comme καλῶς δὴ ποίων αὐτῷ συγνώμην ἂν ἔχοις, τῆ παρὰ γνώμην ἡμαρτημένης, vous lui pardonnerez sans doute avec justice une faute commise contre sa volonté. De même τ' ἀνδρὸς φιλίαν ἀντὶ πάντων εἰλοντο τῶν χρημάτων καὶ μάλα καλῶς ποιήσαντες, ils préférèrent l'amitié de ce grand homme à toutes les richesses, & avec grande raison.

Un autre idiotisme de ce participe avec καλῶς, c'est d'y joindre quelques mots qui, sans ajouter à sa signification, lui donnent plus d'éclat. Comme καλῶς γε καὶ τὰ δίκαια ποίων, pour signifier avec justice, avec raison. De même que τὸ καθήκον, οὐ τὰ καθήκοντα. On joint une négation à cette façon de parler pour dire le contraire, comme Démosthène dit εὐ καλῶς ποιεῖντες, par injustice, sans raison.

I V.

L'aoriste 2., participe du verbe τυγχάνω, signifie ordinairement quelque chose de commun, de bas & de trivial, ou de fortuit & d'accidentel. Comme τυγχόντες ἄνθρωποι, des hommes de la lie du peuple. Ἡ τυχεῖσα ζημία, une punition quelconque, commune, vulgaire. Démosthène, dans une lettre à Philippe, dit, μικρὰ πρόφασις, τὸ τύχον πταῖσμα, ἅπαντὰ διελυσε, un léger prétexte, une offense quelconque a coutume de tout détruire. Quelquefois τὸ τύχον, au neutre, signifie par accident, par hasard, & quelquefois il est mis pour ἴσως, peut-être. Comme τύχον δὲ ἂν καὶ τὰ πρωτῆα συγχωρηθείημεν, peut-être aussi que le premier rôle nous seroit accordé. Souvent les

Attiques joignent ensemble *τύχον ἴσως*, pour signifier par hasard.

V.

Il faut remarquer quelques acceptions particulieres du verbe *ὑπάρχω*; car outre la signification ordinaire de *τὰ ὑπάρχοντα*, les biens, les moyens, les facultés, ce participe neutre pluriel en a encore d'autres.

1°. Il se met pour signifier *τὰ δύνата, ἢ ἀφορμα*, ou *ἐδεχομένα*, les subides, les richesses, la puissance, ou l'état présent des affaires. Comme dans Thucydide, L. 7, *ὅρῳ δ' Νικίας τὸ σπᾶτευμα ἀθυμῶν, ὡς ἐκ τῶν ὑπαρχόντων ἐθάρσυνε*, Nicias voyant l'armée consternée, tâchoit de la rassurer, ou de lui inspirer du courage autant que l'état présent des choses le lui permettoit.

V I.

2°. Le même participe neutre s'emploie pour signifier le destin, la fortune, les Dieux, l'état présent des affaires, &c. Comme Démosthene, *Olynth.* après avoir dit que les Dieux & la fortune se déclaroient en faveur des Athéniens, il les exhorte à ne point se manquer à eux-mêmes, de peur *μὴ χεῖρας εἶναι δόξωμεν περὶ ἡμᾶς αὐτὰς τῶν ὑπαρχόντων*, de peur que nous ne paroissions prendre une résolution plus fâcheuse pour nous que ne le demande l'état présent de nos affaires.

V I I.

3°. *ὑπάρχουσα τιμὴ* signifie la même chose que *γινόμενη τιμὴ*, c'est-à-dire la juste estimation d'une chose. Comme *ἀποδοῦναι τι τῆς ὑπαρχούσης τιμῆς*, vendre quelque chose à juste prix.

4°. *ὑπάρχω καὶρὸς* ne signifie pas seulement l'état présent, le tems présent, mais aussi le tems auquel une chose se faisoit. Comme dans Démosth. *pro coron.* *ἀναγκάδιον ὡς κατ' ἐκείνους τῆς χρόνου εἶχε τὰ πράγματα, ἀναμνήσαι ὑμᾶς ἵνα πρὸς τὸν ὑπάρχοντα καὶρὸν ἕκαστα θεωρεῖτε*, il est nécessaire de vous rappeler comment les choses se passoient alors, afin que vous puissiez les envisager chacune en particulier dans le tems où elles se sont faites, où elles se faisoient.

VIII.

ὄν, participe du verbe εἶμι, signifie, 1°. qui est vivant, & ὁ μὴ ὄν, qui n'est pas vivant, ou qui est mort. Thucydide, L. 2, dit, τὸν γὰρ ἐκ ὄντα ἀπας εἰωθεν ἐπαυεῖν, que tout le monde loue ordinairement un homme qui n'est plus.

2°. Le même participe signifie qui est florissant, ou dans sa vigueur. Comme ἀρχὴ ἔσα, une magistrature, une principauté existante, ou qui est dans tout son éclat. De même ὄντες νόμοι, des loix qui sont en vigueur.

IX.

On exprime le contraire avec une négation qui précède; comme ἀρχὴ ἐκ ἔσα, une charge éteinte. Οὐκ ὄντες νόμοι, des loix abrogées, anéanties. De même μὴ ἔσα δίκη, ou ἡ μὴ ἔσα seul sans δίκη, un jugement nul & sans effet.

C'est dans le même sens qu'on trouve ἐκ ἔσα ὑπόδεισις, une preuve qui est nulle, un moyen étranger à l'affaire. Ainsi ἐκ ἔσαν ὑπόθεσιν ὑποτίθεσθαι, signifie traiter un sujet étranger, ou inventé à plaisir.

X.

C'est par la même analogie que sont venues ces façons de parler, τὸ ὄν & τὰ ὄντα, pour signifier le vrai ou la vérité; comme τῷ ὄντι ἐξέυρησις, la recherche du vrai. De même εἰ γε τὸ ὄν οὐ τὰ ὄντα λέγουσι, si cependant ils disent la vérité. Dans un autre sens, τὰ ὄντα, c'est-à-dire ἡ ἔσσια, ou τὰ ὑπάρχοντα, signifient les biens qu'on possède. L'ablatif singulier τ' ὧ ὄντι signifie véritablement comme l'adverbe ὄντως.

CHAPITRE VII.

DES ADVERBES.

§. 1. De quelques terminais. propres à certains Adverbes.

REGLE PREMIERE.

ON a déjà dit dans la Grammaire que les adverbes qui expriment l'idiôme propre d'une Nation, se terminent

en *στι*, comme *ἐβραϊστὶ*, en hébreu ; *ἐλληνιστὶ*, en grec ; *ῥωμαιστὶ*, en latin ; *κελτιστὶ*, en celte *ου* en gaulois, &c.

I I.

Les adverbes qui ont beaucoup de grace dans le discours, sont ceux qui se terminent en *δον*, comme *ἀγεληδον*, en troupes, en bandes ; *ἀναβαδον*, en montant ; *βοτρυδον*, par grappes ; *ὁμοθυμαδον*, unanimement ; *σειχηδον*, distribué par rangs ; *σωρηδον*, par tas, par monceaux ; *νεφεληδον*, comme des nuages ; *ἐπαναβληδον τὴν ἐσθῆτα φορεῖν*, être enveloppé d'un habit.

I I I.

Ceux qui se terminent en *τι* & en *ει*, ne sont pas moins élégans. Comme *ἀκονιτι*, sans poussière, sans peine ou travail ; *ἀνιδρωτι*, sans sueur ; *ἀπονιτι*, sans travail ; *ἀμετρεπτι*, sans tourner la tête ; *ἀσκαρδαμυκτι*, ou *ἀσκαρδαμυκτεῖ*, regarder fixement ; *ἀκηρυκτι*, sans crieur public ; *πανσρατι* & *πανσρατιᾶ*, avec toute l'armée, &c.

Ἀκλαυσεῖ ou *ἀκλαυσι*, sans pleurs : *αὐθροεῖ*, au premier cri ; comme *αὐθροεῖ τὴν πόλιν εἰλεῖν*, prendre une ville d'emblée, d'affaut ; *αὐθρῦει*, du premier coup d'œil ; *πανσειδεῖ* ou *πασσuideῖ*, chez les Poètes *πανσυδῆν*, de toutes les forces, *πανδημεῖ*, publiquement ; *ἀψοφητι*, sans le moindre bruit.

I V.

On doit aussi remarquer ceux qui se terminent en *δην*, comme ayant des significations particulières.

1°. *Ἄρδην*, qui signifie très haut, & quelquefois de fond en comble. Comme *ἄρδην φέρεσθαι*, être élevé fort haut ; & *πόλιν ἄρδην ἐξολοθρεῦσαι*, détruire une ville de fond en comble.

2°. *Ἀρισίνδην*, qui se rend par cette périphrase, en choisissant les plus honnêtes gens. Polybe dit en parlant des vieillards de Lacédémone, *ἀρισίνδην αἰρεθῆναι*, on les choisit de façon qu'on ne prit que les plus honnêtes gens.

3°. *Βαδην* signifie proprement peu à peu, insensiblement, & son composé *ἀναβάδην* a un sens particulier chez les Poètes, comme quand Aristophane dit d'Eurypide, *ἀναβάδην ἐποίησεν*, il faisoit des vers ayant les pieds en l'air, c'est-à-dire négligemment & par manière d'acquit. On lui oppose *κατάβδην* pour signifier être dans une attitude plus honnête,

honnête, qui montre de l'attention. Mais dans le sens propre, ἀναβάδην peut s'entendre d'un lieu élevé, & κατὰ βάδην, d'un lieu bas.

4°. Ἐπιγράβδην signifie légèrement, en passant; de même que λίγδην, ἐπιλίγδην, ἐπιψαύδην ἀπροβίγως. Comme ἐπιλίγδην ἀπιδεῖται τῆς ἐλλάδος, savoir légèrement la langue grecque, ou superficiellement la langue grecque.

Ἐπιτροχάδην, en courant, aisément. Cet adverbe est fort en usage chez les Poètes, & quelquefois chez les Orateurs.

5°. Κρύβδην, secrètement, en cachette. Cet adverbe, joint à un verbe substantif, se prend adjectivement, comme dans Démosthène, εἰ γὰρ εἰ κρύβδην ἔστιν ἡ ψήφος, λήσει τὰς θεάς, quelque caché ou quelque secret que soit votre suffrage, il ne le fera pas pour les Dieux.

Προτροπιάδην n'est en usage qu'en poésie, sur tout dans Homère; comme προτροπιάδην φοβέεσθαι, s'enfuir de peur, à toutes jambes.

6°. Σποράδην, çà & là, de côté & d'autre; comme σποράδην ἔκειντο ἀνὰ τὸ πεδίον οἱ στρατιῶται, les soldats épars dans la plaine étoient couchés çà & là.

Φοράδην se dit de ceux qui sont portés en litière ou sur les bras des autres. Comme τῆς μάχης τραυμασίαν φοράδην ἐκκομίζεσθαι, ils étoient emportés blessés, du champ de bataille, sur les bras des autres. Cet adverbe se joint presque toujours avec le verbe κομίζεσθαι.

Φύρδην, formé de φύρω, je mêle, signifie proprement qui est mêlé, confondu, & par métaphore, sans ordre, confusément. Χύδην, au hasard, sans choix.

Des Idiotismes de quelques Adverbes, soit seuls, soit joints à d'autres mots.

§. 2. Des Adverbes ἀκριβῶς & ἄμα.

REGLE PREMIERE.

Ἀκριβῶς, avec soin, avec attention. Outre cette acception

ordinaire, il signifie, 1°. très sévèrement, à toute rigueur. Comme *λίαν ἀκριβῶς ἔκασα τῶν ἡμαρτημένων ἐξέλαζειν*, ôter ou retrancher avec trop de sévérité les moindres fautes métaphoriquement, couper jusqu'au vif, &c.

2°. *ἀκριβῶς* signifie justement, autant qu'il faut & non plus. Plutarque *in Alexandr.* dit, *τὸ δὲ κράνος πρὸς τὴν πληγὴν ἀκριβῶς, καὶ μόλις ἀντίσχευεν*, à peine le casque para-t-il le coup autant qu'il falloit.

3°. *ἀκριβῶς* signifie chichement, & *ἀκρίβεια*, épargne; ce qui approche de la signification précédente. Comme *ἀκριβῶς τὰ πρὸς τὸν βίον ἀναγκαῖα χορηγεῖν*, fournir mesquinement les choses nécessaires à la vie.

I I.

Ἄμα se joint élégamment à un ablatif qui exprime le tems. Comme *ἄμα τῷ καιρῷ*, fort à propos, lorsque l'occasion s'est présentée. *Ἄμα τῷ πρωί*, dès la pointe du jour. *Ἄμα τῇ ἑσπέρᾳ*, sur le soir. *Ἄμα τῷ ἔαρι*, *ἔρει*, *χειμῶνι*, à l'entrée du printems, de l'été, de l'hiver.

I T I.

Ἄμα se joint de la même manière avec l'infinitif comme nom, & signifie dès que, aussitôt que; comme *ἄμα τῷ ἀσθεῖναι τῷ σκευωρήματι*, aussitôt qu'il s'aperçut de la tromperie, ou de la fourberie. Il se joint souvent dans le même sens à l'indicatif, & alors il est suivi de la particule *καὶ*, ou *τε*, comme *ἄμα ἐνέτυχεν αὐτῷ, καὶ πικρότερον τι προσεφέρετο*, dans le moment ou aussitôt qu'il le rencontra, il lui parla en termes fort durs; il le traita fort durement.

I V.

Ἄμα peut se joindre avec un ou deux participes suivis de *καὶ*; comme *ἄμα τε γράφων, καὶ λέγοντος ἀκούων*, il écrivoit en même tems qu'il donnoit audience à quelqu'un, ou qu'il écoutoit quelqu'un qui lui parloit. *Ἄμα ἔπος, ἄμα ἔργον*, aussitôt dit, aussitôt fait.

§. 3. Des Adverbes ἀμέλει, ἀντικρὺ & ἀντικρυς.

REGLE PREMIERE.

Ἀμέλει. Cet adverbe qui est formé de l'impératif du

verbe ἀμελέω, sert à exprimer une chose que l'on confirme, & signifie,

1°. Certes, assurément, parfaitement, tout-à-fait, &c. Comme τῆτο γὰρ ἀμέλει πῶς γε τὴν ἡλικίαν προβεβηκότι ἀπειρώσαν φαίνοιτ' ἂν, on doit assurément regarder cette action comme très indigne d'un homme qui est déjà d'un âge mûr; mot à mot, car assurément cette action paroîtra très indigne d'un homme qui est déjà d'un âge mûr.

2°. Il se met ironiquement, & signifie certainement, sans doute. Οὗτο γὰρ ἀμέλει ῥεμβέων ἀεί, συμπεραίνεις κατὰ γνώμην τὸ πρᾶγμα, certainement tandis que vous êtes toujours indécis, vous terminerez bientôt l'affaire selon vos desirs.

3°. Ἀμέλει, au commencement d'une phrase, signifie en effet & certes; comme ἀμέλει τις γὰρ ἀνείμένως τοιαῦτα τινα πάθοι ἂν; en effet, qui pourroit souffrir de telles choses avec indifférence ou sans lâcheté?

4°. Il sert à inspirer de la confiance dans le doute qu'on puisse faire une chose. Comme si l'on demande à quelqu'un comment il pourra venir à bout d'une entreprise qui paroît impossible, il répondra avec confiance, ἀμέλει καλῶς, sans peine assurément, ou soyez tranquille, laissez-moi faire.

5°. Lorsqu'on veut confirmer quelque chose par un exemple, on emploie ἀμέλει qui signifie par exemple, comme si l'on dit que la nature ἀμήχανον τι χρῆμα φαίνεται, paroît une chose insurmontable; pour confirmer ce principe, on répond, ἀμέλει, par exemple, &c.

I I.

Quoiqu'il y ait quelque différence dans la signification des adverbess ἀντικρὺ & ἀντικρυς, que le premier signifie ordinairement vis-à-vis, & le second ouvertement, en public, cependant on les trouve l'un pour l'autre dans les Orateurs & dans les Poètes.

I I I.

Homere met souvent l'un de ces adverbess pour signifier ce qu'on appelle de part en part, quoiqu'il emploie en ce sens ἀντικρυς plus souvent que ἀντικρὺ. Comme ἀντικρὺς δὲ ἀνχένος ἦλθεν ἀκωνή, pour dire que la pointe

d'un trait a percé de part en part le cou de quelqu'un ; c'est-à-dire, διαμπερές.

I V.

Ἀντικρυς ; dans la description d'un combat , se met pour signifier de front , en face , & on l'oppose à πρὸς καλὸς-ωιν , à dos , par derrière. Comme Denys d'Halicarnasse , L. 3 , dit , οἱ μὲν ἀντικρυς ἐπιόντες , οἱ δὲ καλὸς-ωιν , les uns attaquant l'ennemi de front , & les autres à dos ; ou les uns en tête , les autres en queue ,) marchez hardiment & méprisez ces lâches).

V.

Ἀντικρυς signifie aussi ouvertement , une chose vraie. Comme ἀντικρυς διαβολὴ ταῦτα , c'est une pure calomnie que cela , c'est une calomnie évidente , sous-entendez ἐστίν.

Ἀντικρυς signifie très souvent devant tout le monde , hautement. Comme Denys d'Halicarn. L. 7 , de Coriolan. & κρύφα καὶ δι' εὐλαβείας τὴν ἐαυτοῦ γνώμην ἀποφανόμενος , ἀλλ' ἀντικρυς καὶ θρασέως , disant son avis non en cachette ni avec retenue , mais hardiment & devant tout le monde.

V I.

Ἀντίκρυς se met aussi pour signifier véritablement , proprement. Comme παραθεμένου δὲ τὸν Θεὸν μόνον ἀντίκρυς ὄντα , ayant déclaré que (de tous les Dieux ,) il n'y en avoit qu'un seul qui le fût proprement & véritablement.

V I I.

Ἀντίκρυς peut enfin signifier nettement , en termes formels. Comme Denys d'Halicarnasse , L. 5 , dit , Ῥότολοι δὲ Λατίνοις ἐπικερίαν πέμπειν ἀντίκρυς ὑπέσχεοντο , les Rutules promirent en termes formels d'envoyer du secours aux Latins.

§. 4. Des Adverbes ἀραρότως , ἀτρέμα , ἀτρέμας , αὐλίνα.

REGLE PREMIERE.

Ἀραρότως est un adverbe formé du parfait moyen ἀράρας , ferme , serré , inébranlable , il se dit d'une intrépidité guerrière ; car les Grecs disent ἀραρότως εἶναι , demeurer ferme sur ses pieds pour être prêt à combattre , c'est-à-dire ἐν προβολῇ ; ce que les Latins disoient in procinctu

stare. Plutarque in *Pompeio*, met l'un & l'autre ainsi ; ἐξῶτας ἐν προβολῇ, καὶ μένοντας ἀραρότως, δέχεσθαι τὰς πολέμους, étant prêts à combattre, & attendant l'ennemi de pied ferme, ils le reçurent avec intrépidité.

I I.

Ἀτρέμα & ἀτρέμας ne signifient pas toujours sans mouvement & insensiblement, mais quelquefois d'une manière convenable, avec soin, avec ordre. Comme dans Plutarque in *Themistocl.* τοῖς χρονικοῖς δοκεῖ μᾶλλον Θουκυδίδης συμφέρεσθαι, καὶ περὶ ἐδὲ αὐτοῖς ἀτρέμα συνταττομένοις, il paroît être plus d'accord là-dessus avec Thucydide suivant les annales, quoiqu'elles ne soient pas faites avec assez de soin & d'exactitude.

I I I.

Homere & Aristophane se servent souvent de ἔχε ἀτρέμας pour signifier ne bougez, ne vous mettez point en peine ; & Lucien dans Charon, fait dire à Mercure, ἔχε ἀτρέμας, καὶ τῆτο γὰρ ἰάσομαι σοὶ, soyez tranquille, je remédierai bien à cet inconvénient.

I V.

Αὐτίκα, dans son acception commune, signifie bientôt, incontinent ; on y joint quelquefois les particules δὴ μάλα ou γε μάλα ; mais il a plusieurs autres significations remarquables.

1^o. Αὐτίκα, mis entre l'article prépositif & un nom substantif, signifie qui est présent. Comme ὁ αὐτίκα φόβος, une crainte présente ; τὸ αὐτίκα δεινόν, un malheur présent ; αἱ αὐτίκα ἡδοναί, des plaisirs présents. On dira la même chose de son composé παραύτίκα. Comme ἐν τῷ παραύτίκα, à présent, à cette heure.

2^o. Αὐτίκα, suivi des particules τε ou καὶ, a la même signification que l'adverbe ἄμα, aussitôt que, dès que. Comme αὐτίκα τε τὸν ἐχθρὸν εἶδρανε, καὶ πρὸς τὰς διαλλαγὰς ὤρμησεν, aussitôt qu'il aperçut son ennemi, il voulut se réconcilier avec lui. Thucydide oppose τὸ μὲν αὐτίκα, pour le présent, à τὸ γε μέλλον, dans la suite. Comme τὸ μὲν αὐτίκα δύσμαχον, τὸ δὲ μέλλον εὐκαταγώνιστον ἀν γένοιτο ; pour le présent il ne peut être que difficilement vaincu, mais dans la suite il le sera aisément.

Αὐτίκα & αὐτίκα γέ τοι, ou αὐτίκα δὴ που, au commencement d'une phrase, signifie or premierement, ou pour commencer, sur-tout quand il faut confirmer une chose par un exemple; comme Lucien qui dit, αὐτίκα γέ ὁ μὲν ἥλιος ἔτοςι, ἔδε σχολὴν ἄγων, & d'abord pour commencer, (on dit que) le soleil n'a pas un instant en repos, &c.

§. 5. Des Adverbes αὐτόθεν, ἔτα & ἔπειτα.

REGLE PREMIERE.

Αὐτόθεν, du même lieu, du même tems, a encore plusieurs autres significations.

1°. Il signifie sur-le-champ, dans le moment, sans être préparé, &c. Hermogene dit, ἐν διανοίῃ ἰδέα λόγου, προσποιεῖ αὐτόθεν λέγειν, dans les plaidoyers feignez de parler sur-le-champ, (quoique vous veniez bien préparé).

I I.

2°. Αὐτόθεν signifie la chose est évidente, elle est aisée, elle parle d'elle-même; comme τότε δὲ αὐτόθεν ἐδείκνυτο. De même καὶ τὸ αὐτόθεν δὲ πρὸς ἐνζῶϊαν πᾶσιν ἀνθρώποις προβλεπόμενον, d'abord la chose même qui est proposée à tous les hommes pour vivre heureux, parle d'elle-même, est aisée.

I I I.

3°. Αὐτόθεν signifie quelquefois ouvertement, sans feinte, de soi-même. Plutarque in *Publicol.* ὁ δὲ αὐτόθεν ἐπ' ἀνέστη Ταρκυνίῳ, de lui-même il s'éleva ouvertement contre Tarquin.

I V.

ἔτα, ensuite. Démosthene & tous les Attiques emploient cet adverbe au commencement d'une phrase, lorsqu'il s'agit d'exagérer l'indignité d'une action, alors il signifie quoi donc? est-ce donc? cela est-il possible? quoi vous? &c. Démosthene *pro coronâ*, s'adressant à Eschine, lui dit, ἔτα ὃ τι ἂν εἰπῶν σὲ τις ὀρθῶς προσέειποι; ἔστι ὅπως οὐ παρὰ τὴν δικαίω πρᾶξιν ὁρῶν ἀφαιρέμενον με τῆς πόλεως, ἡγανάκτισσας; quoi donc? mais comment vous appeller de votre véritable nom? vous, dis-je, qui, me voyant commettre sous vos yeux l'action infâme de piller la patrie pour m'enrichir, vous n'en avez pas témoigné la moindre indignation.

tion? Le même, plaçant *ἔτα* au milieu d'une phrase, ajoute *ἐμβρόλητε*, *ἔτα νῦν λέγεις*; ô le plus stupide de tous les hommes! est-ce donc maintenant que vous me faites ce reproche?

V.

ἔτα, sans interrogation, au commencement d'une phrase, doit se rendre par & cependant. Démosthène *ibid.* *ἔτα τὸτο μὲν ἐχὶ λέγει τὸ ψήφισμα· ὃ δὲ*, &c. & cependant il ne dit rien de ce décret, parceque, &c.

V I.

ἔτα se met quelquefois avec interrogation au commencement d'une phrase dans un sens un peu plus doux, & signifie & bien, comme en latin *age ergo*. Le même *ἔτα*, *ἐγὼ θεωρηκῶς, ἐν ὅσίοις ἢ τοιούτοις τὴν πόλιν, ὑπὲρ τῶν τοῖς ἄλλοις συμφέροντων ἐθέλσαν ἀγωνίζεσθαι, τι ἔμελλον κελεύσειν*, &c. hé bien! ayant remarqué que cette ville en mille occasions semblables, avoit voulu entrer dans la querelle des autres pour leur avantage, que devois-je ordonner, (puisque'on vouloit délibérer sur cela?)

ἔτα, suivi de *διὰ τί*, signifie pourquoi donc? Le même dit, *ἔτα παρὼν, ὅτε με εἰσῆγον οἱ λογισαί, διὰ τί ἢ κατ'ἀγόρεις*; pourquoi donc, puisque vous étiez présent lorsque les préposés m'avoient assigné pour rendre mes comptes, ne m'accusiez-vous pas?

V I I.

ἔπειτα. Le composé a la même signification que le simple, quoique plus rarement. Démosth. *ibid.* *ἔπειτα, ὃ κατάρπει συ τὸ τῆς παρὰ τετῶν τιμῆς ἐμὲ ἀποστερῆσαι βελλόμενος, τρώαϊα, ἢ μάχας, ἐλέεις*; pourquoi donc, ô homme exécration! pour vouloir me dépouiller d'un honneur qui m'étoit accordé (par mes citoyens,) racontiez-vous vos trophées & vos batailles; &c.

§. 6. Des Adverbes *ἔπει* & *ἔπεικῶς*.

REGLE PREMIERE.

ἔπει, après que, puisque, signifie souvent car, en effet, s'il est joint, comme il arrive presque toujours, aux

particules τοι γε avec lesquelles il ne fait qu'un seul mot. Comme dans Démosthène, *Philipp. 1*, ἐπεὶ τοι γε ἐὶ πάντεσσι ἀπροσῆκε πρατίντων, ἕτως εἶχε, car si en faisant tout ce qu'il faudroit, les affaires alloient toujours de même, &c.

I I.

Le même ἐπεὶ a encore trois autres significations remarquables.

1°. Lorsqu'il se trouve joint aux adverbes εὐθέως, τάχις & autres semblables, il signifie dès que, aussitôt que. Comme dans Xénophon, ἐπεὶ τάχις ὑπέλαβον, aussitôt qu'ils commencèrent à soupçonner. Ἐπειδὴ se met aussi très souvent pour ἐπεὶ, & dans le même sens, comme le même, ἐπειδὴ εὐθέως ἤθοντο, dès qu'ils pressentirent que, & devant un infinitif, comme ἐπειδὴ εὐθέως αἰσθάνεσθαι.

I I I.

2°. Plutarque met souvent ἐπεὶ avec la particule δὲ pour signifier mais cependant, comme ἐπεὶ δὲ τὸν περὶ Λυκέργῃς, καὶ Νυμᾶ λόγον ἐκδόντες, mais cependant après avoir donné ou mis au jour l'histoire de Lycurgue & de Numa.

3°. C'est encore un tour familier à Plutarque, que de mettre ἐπεὶ pour ἐπεισα, au commencement d'une phrase, pour signifier dans la suite. Comme dans la vie de Publicola, ἐπεὶ δὲ Ταρκυνίου μισῶν ὁ δῆμος, mais dans la suite Tarquin étant devenu odieux au peuple, &c.

I V.

Ἐπεικῶς ne signifie pas seulement en bonne part, également, modérément, & bien. Comme ἐπεικῶς ἔμαθον j'ai très bien compris: ἐπεικῶς μοι σύνοιδα, je sais bien en moi-même; je suis bien assuré; il a encore plusieurs autres significations.

1°. Ἐπεικῶς signifie aussi quelquefois extrêmement, tout-à-fait, &c. Comme Xénophon *Ellenic. L. 5*, en parlant du campement des Thébains vis-à-vis des Lacédémoniens, dit, καὶ γὰρ ἦν στενὸν ἐπεικῶς ταύτῃ, καὶ δύσβατον χωρίον, car ce terrain étoit extrêmement étroit & d'un accès difficile.

2°. Il signifie fort à propos, fort heureusement, comme dans Démosthène, *Olynth. 1*, ἐμὴν ἀλλ' ἐπεικῶς, mais
-il

il est arrivé fort à propos, ou il est arrivé le mieux du monde que, &c.

Le même, en parlant de la convalescence de Philippe, dit, ἐπεὶ ἐνέλαβεν ἑαυτὸν ἢ ἐπιεικῶς ἔσχε τὸ σῶμα, lorsqu'il commença à se mieux porter, & que son corps eut repris ses forces ou assez de vigueur.

3°. Ἐπιεικῶς, pris absolument, signifie assez; comme ἐπιεικῶς συχνὸν τὸ σῶμα ἐπιμένει χρόνον, le corps reste sans se corrompre un assez long espace de tems.

V.

4°. On trouve ἐπιεικῶς avec la signification de environ, à peu près. Comme dans Polybe, L. 6, ἐκ δὲ τέτων λαμβάνουσιν τῶν μὲν ἵππέων ἐπιεικῶς τὸ τρίτον μέρος, de cette multitude (d'alliés) ils prennent environ la troisième partie de la cavalerie.

5°. Enfin il signifie de bonne foi, de bon cœur, sérieusement, sans déguisement; comme μὴν σύγε ἐπιεικῶς τὰς δὲ τὰς λόγους ἔλεγες, ne m'avez-vous pas dit ces choses de bonne foi? ces paroles de bonne foi?

§. 7. Des Adverbes ἐπίπροθεν, ἤ, ἦ, avec les autres Particules.

R È G L E P R E M I È R E.

Ἐπίπροθεν εἶναι signifie la même chose que ἐπίπροθεῖν, ôter la lumière, offusquer les yeux. Plutarque *in Pericle*, en parlant de l'histoire, dit qu'il est difficile qu'elle découvre la vérité, ὅταν οἱ μὲν ὕστερον γεγονότες, τὸν χρόνον ἐπίπροθεν ὄντα τῇ γνώσει τῶν πραγμάτων ἔχουσι, parceque le tems passé offusque les yeux de la postérité, & l'empêche d'acquérir la connoissance des événemens qui l'ont précédée.

I I.

La particule ἤ, qui signifie ordinairement *quam* ou *vel* en latin, doit se rendre par *an*, & exprimer un doute quand elle se trouve entre deux membres de phrase opposés; comme dans Démosthène *pro coron.* τῆς παίας μερίδος γενέσθαι τὴν πόλιν ἐβέλεθ' ἂν; πρότερον τῆς συναιτίας τῶν συμβεβηκότων τοῖς Ἕλλησι κακῶν; ἢ τῆς, &c. pour

lequel des deux partis vouloit-il que cette ville se fût déclarée ? ou pour celui qui étoit la cause des malheurs qui ont accablé les Grecs, ou pour celui qui, &c.

La particule ἢ, jointe à la particule ἄν, signifie autrement, sans cela, sinon ; comme Démosthène dit, ἢ δεινόν γε ἄν εἴη, autrement cela sera fort fâcheux. Quelquefois on y ajoute γὰρ pris absolument & ironiquement, comme ἢ πολλὰς γὰρ ἐξήλασαν, sans cela ils en auroient sans doute condamné un grand nombre à l'exil.

I I I.

ἢ εἰ, au commencement ou au milieu d'une phrase, signifie n'est-ce pas ? *nonne*. Platon dit, ἢ ἐκ ὁρᾶς, ὅσον ἔργον προσάτλεις, ne voyez-vous pas combien est difficile la chose que vous commandez ?

ἢ γὰρ, avec un accent circonflexe, a la même signification ; car Platon dit, ἢ γὰρ, ὦ Ἰππία, σὺ ταύτῃ ἦν ἂν ἔλεγες ; n'est-ce pas, mon cher Ippias, que vous teniez ce langage ? De même à la fin d'une phrase, comme, δεινὸς καὶ πολὺτροποὶ εἰσιν, ἢ γὰρ ; ce sont des gens rusés & qui prennent toutes sortes de figures, n'est-ce pas ? Enfin ἢ γὰρ ἄν ne signifie que autrement. Comme dans Saint Chrysostome, ταῦτα μὲν εἰ φανερώς προσέτινκε τὰ ῥήματα, ἢ γὰρ ἄν ὑποπτεύσαντες αὐτὸν εἶναι ἐχθρὸν, ἐφύλον, il ne parloit point ainsi en public, autrement ils l'auroient soupçonné d'être un ennemi, & se feroient enfuis de lui.

I V.

ἢ ποῦ, avec un circonflexe sur la pénultième au commencement d'une phrase, signifie, 1°. certes, certainement, assurément, sans doute, & il est presque toujours suivi des particules ὅτι γε, puisque. Comme dans Platon *in Phædon*. ἢ ποῦ χαλεπῶς ἄν τὰς ἄλλας ἀνθρώπους πείσαιμι, assurément j'aurois de la peine à le persuader à d'autres, puisque, &c. mot à mot, je le persuaderois difficilement à d'autres.

V.

2°. ἢ ποῦ, au milieu d'une phrase, suivi de εἰ γε, & souvent d'une autre particule, se prend dans le même sens ; comme dans Démosthène *in Aristocrat.* ἢ ποῦ περὶ γε τῷ μῆτι ἐαλωκότος, μῆτι κατεγνωσμένε, πάνδεινον

γράφειν, il seroit certainement très indigne de faire ce décret contre lui, puisqu'il n'a été ni convaincu ni condamné.

ἤπου peut se rendre par beaucoup plus dans le même sens, comme on le voit plus bas au même endroit, εἰ τῶν ἀφύχων ἐδὲν ἐστ' ὅσιον εἶναι ἀκρίβην · ἥπερ τὸν ἀνθρώπον γε ὄντα, ἀνόσιον καὶ δεινὸν, ἀνευ λόγου καὶ ψήφου ἐκδοτὸν ποιεῖν, si c'est un crime de priver une chose inanimée d'un jugement légitime, il est impie & atroce de livrer à la mort un homme sans l'avoir entendu, ni condamné.

4°. Si ἤπου se trouve sans la particule γε au milieu d'une phrase, précédé de ὅπου, ce dernier se rendra par si ou puisque, & ἤπου par beaucoup plus. Comme Isocrate, ὅπου γὰρ οἰκῆσαι πόλεις αἰοῖτε γεγονόσιν, ἤπου βεληθέντες ἡμεῖς, s'ils ont pu bâtir des villes, à plus forte raison si nous voulons (nous pourrons,) &c.

V I.

5°. ἤπου, au milieu d'une phrase, ou seul ou accompagné des particules γε & καὶ, signifie beaucoup moins, ou bien loin de, &c. Comme dans Plutarque *in Politic.* ἐδὲ τῶν ἐπιμελητέων ἐστὶ παρέργωγος, ἤπου τῶν περὶ τὸν βίον ἀμελητέων, si l'on ne doit pas même regarder avec indifférence ces fortes de choses, combien moins doit-on négliger celles qui concernent la vie.

V I I.

Quelquefois ἤπου se joint à σχολῇ γε, & alors ou σχολῇ est superflu, ou ἤπου exprime l'affirmation, & signifie assurément. Ἡπεὶ σχολῇ γε χολεύων ἂν τις ἀξίωμα συνάρχοντος, ἐπιεικὲς ἂν φανείν, celui qui diminue l'autorité de son collègue est certainement beaucoup moins honnête ou civil, &c. ἤπου, marqué d'un aigu sur la pénultième, signifie soit, de même que ἥτοι, ou seulement ἢ, que, *quam*, les exemples en sont très communs.

§. 8. Des Adverbes μάλλον & μάλιστα.

REGLE PREMIERE.

Μάλλον se joint le plus souvent à la conjonction δὲ, & signifie ou plutôt. Lorsque cet adverbe se trouve avec

αἰ, il signifie de plus en plus; comme *προυχώρει καὶ ἡμέραν αἰ μάλλον*, il avance chaque jour de plus en plus, ou il fait de jour en jour de plus grands progrès.

I I.

Μάλλον se joint à un comparatif, comme *πολὺ μάλλον ἐτοιμότερον*, beaucoup plus promptement. Isocrate dit, *κρεῖττον εἶναι τεθνάναι μάλλον*, il vaut mieux mourir; ou *μορ* à *μορ*, il est mieux de plutôt mourir. On dit de même en latin *potius malo*, j'aime plutôt.

Il se joint aussi très élégamment avec le génitif *παντὸς*, quand on veut exprimer quelque chose d'excessif. Comme *παντὸς μάλλον παρὰ τὸτο ἢ νίκη μεθ' ἡμῶν γένοιτο*, nous pourrions gagner ou remporter la victoire de cette manière, plutôt que de toute autre, ou plus facilement que de toute autre.

Enfin μάλλον est sous-entendu dans le verbe *βέλομαι*, suivi seulement de *ἢ*, *quam*, & ce verbe se rend par j'aime mieux. Comme *βέλομαι σε ἀπέναι, ἢ παρόντα ραθυμῆν*, j'aime mieux vous voir partir que de rester pour étourpir dans l'oisiveté.

I I I.

Μάλιστα. Cet adverbe a quatre acceptions remarquables.

1°. Il se joint avec l'article neutre pluriel, & signifie sur-tout, ou en très grande partie. Comme *ὁ στόλος τὸ μάλιστα διεφθάρη*, la plus grande partie de la flotte a été détruite.

2°. Il signifie environ, tout-à-fait, & se joint presque toujours avec les noms numériques; comme dans Thucydide, L. 2, *ἐν τεσσαράκοντα μάλιστα ἡμέραις*, pendant environ quarante jours, ou quarante jours entiers. En ce sens il est souvent joint aux particules enclitiques *τη*, *τοι*, *πως* ou *πε*.

Μάλιστα μὲν, suivi de *εἰ δὲ μὴ*, peut se rendre par d'abord, avant tout. Ainsi *μάλιστα μὲν* signifie tout ce que nous voudrions qui se fît si la chose étoit possible. Comme dans Platon qui dit faites tous vos efforts: *ὅπως μάλιστα μὲν ὑπερβαλεῖσθε*, d'abord pour vaincre s'il est possible;

puis il ajoute, εἰ δὲ μὴ, ἴσως, &c. s'il n'est pas possible, sachez que, &c. ou autrement sachez que, &c.

4°. Μάλισα, joint à φάσκω, signifie hautement, clairement. Plutarque *in Alexandro*, parlant de Clitus qui fut indigné de ce que dans un festin on railloit les Macédoniens, ἡγανάκει, μάλισα φάσκων, ἔκαλως ἐν βαρβάρους υβρίζεσθαι Μακεδόνας, disant tout haut avec indignation: c'est une grande honte que d'insulter ainsi les Macédoniens parmi les Barbares. Si l'on trouve μάλισα joint à ἥξω, il signifiera volontiers, sans manquer, sans faute.

5°. Μάλισα, précédé ou suivi de ὁμοίως avec un datif, peut se rendre par autant qu'il est possible; comme dans Démosthène *de reditu suo*, εὖνεν ἐμὲ εὐρήσειε πρὸς πλῆθει τοῖς μάλισα ὁμοίως, vous me trouverez toujours dévoué aux intérêts du peuple autant qu'il est possible de l'être.

Au contraire, ἥκιστα ὁμοίως, ou ὁμοίως τοῖς ἥκιστα, signifie le moins qu'il est possible.

§. 9. Des Adverbes μέλαξὺν, μέχρι, ὡς, ὅμως.

REGLE PREMIERE.

Μέλαξὺν, joint à un participe, a la même signification que *inter* en latin avec le gérondif en *dum*. Comme μεταξὺ περιπαλῶν τῷ ἐχθρῷ ἐνέτυχεν, en se promenant il tomba entre les mains de l'ennemi. Quelquefois, mais rarement, il signifie avec. Comme dans Plutarque *in Theseo*, καὶ μέλαξὺν τῇ δυνάμει σύνεσιν ἔχοντες, réunissant la sagesse à la puissance.

I I.

Μέχρι. On donne plusieurs significations remarquables à cet adverbe.

1°. Μέχρι ou ἄχρι se mettent devant une consonne, comme μέχρις ou ἄχρις, devant une voyelle. Avec l'interrogatif τίς ou πῶς, ils signifient jusqu'à quand; comme μέχρι πῶς ou τίς τοῖς πράγμασιν ἀνειμένως χρῆσθμεθα, jusqu'à quand enfin négligerons-nous le soin de nos affaires? ou traiterons-nous les affaires avec négligence?

2°. Μέχρι πῶς ou ἄχρι πῶς, sans interrogatif, se joignent à un infinitif. Comme μέχρι πῶς καὶ ἐπιδασκρῆσθαι τ' ἀνδρὶ

προσέπαθεν, il a été touché des malheurs de cet infortuné jusqu'à en verser des larmes.

3°. On ajoute πρὸς à μέχρι, comme *usque* à *ad* en latin. Μέχρι πρὸς τὰς οἰκισμένης ἐσχατίας διεφύττισεν ἡ φήμη, le bruit de cet événement s'est répandu jusqu'aux extrémités de la terre.

4°. Μέχρι se joint à d'autres adverbess & à des particules, comme μέχρῃς ἐνταῦθα, jusqu'à présent, jusques là. Μέχρι τῆ δὲ, ou μέχρι δέυρο, jusqu'ici, μέχρι σήμερον, jusqu'à ce jour. Μέχρι δὲ τούτου, cependant. Μέχρι τῆ νῦν, jusqu'au tems présent, &c.

5°. Μέχρι, suivi de certains génitifs, comme μέχρι τῆ λόγου, ou τῆ λέγειν, à un mot près, ou à une parole près. Μέχρι τῆς ζωῆς, pendant toute la vie, jusqu'à la fin de la vie. Comme μέχρι ζωῆς ἀρχῶν διέβλεπεν, il a passé toute sa vie dans la magistrature. Μέχρις εἰκοσι ἐτῶν, jusqu'à vingt ans & au-dessous, &c.

6°. Hérodote & les Ioniens disent μέχρῃς & suivi d'un génitif; comme μέχρῃς & τῶν διαλλαγῶν, jusqu'au retour des bonnes grâces, ou jusqu'à une parfaite réconciliation. On voit que la particule & est inutile & superflue.

I I I.

οἷγε, suivi du verbe βλέπω, signifie l'objet sur lequel je porte la vue, que j'envisage. Comme Aristide dit, & μὲν ἀλλ' οἷγε βλέπων, &c. tandis que je portois la vue sur cela, que je l'envisageois.

I V.

ὅμῃ, ensemble, avec, signifie quelquefois environ. Comme Denys d'Halicarnasse dit, ὅμῃ πεντακοσία ἔτη, il y a environ cinq cents ans. Le même avec ὅμου τι; comme ἐτῶν ὅμου τι πεντακοσίων, depuis environ cinq cents ans.

§. 10. Des Adverbess ὅπῃ, ὅπου, ὅπως, ἔτω, ῥαδίως.

REGLE PREMIERE.

ὅπῃ, avec le verbe παρέμοι qui est la troisième personne de l'optatif ou du subjonctif & la particule ἂν, signifie proprement en quelque lieu ou en quelque tems que ce

soit, *ou* quand il sera possible, &c. Comme ὅπῃ ἂν παρείκοι, ἄρξομαι τῆ πράγματις, aussitôt qu'il sera possible je commencerai l'affaire *ou* la chose.

Lorsque παρείκοι est impersonnel, comme il l'est par lui-même chez les Attiques, sans la particule ὅπῃ, il signifie il est facile, il est permis de, &c. Comme dans Platon, *Legum* 5, βυλομένος ἡδεῶς ζῆν, ἐκείτι παρείκοι ἐκόντα γε ἀκολαῶς ζῆν, il ne sera pas facile à celui qui veut mener une vie agréable, de vivre librement dans l'intempérance.

I I.

Ὅπῃ δοκοῖ, chez les Attiques, se prend à peu près dans le même sens que ὅπῃ παρείκοι. Comme dans Thucydide, ὅπῃ δοκοῖ, ὀλίγοι πρὸς πολλὰς εἰσέβαλον εἰς τὸ στρατευμα τῶν Θρακῶν, dès qu'il parut convenable, quoiqu'ils ne fussent qu'un petit nombre contre un très grand, ils fondirent sur l'armée des Thraces.

I I I.

Ὅπῃ ἔν, *ou* ὅπῃ ἂν, en deux mots, *ou* ὅπῃδηῖν, *ou* ὅπῃδηπότε & ὅπῃδηπόθεν, en un seul mot, signifient de quelque maniere que ce soit, en quelque temps que ce soit, toutes les fois que, &c. Comme πειράσομαι, ὅπῃ ἔν τὸ ἄχθος ἀποσείσαθαι, je tâcherai, de quelque maniere que ce soit, de me délivrer, *ou* de me décharger de ce fardeau.

I V.

Ὅπου, où. Cet adverbe, outre sa signification commune & celle de puisque, signifie aussi quelquefois jusqu'où, jusqu'à l'endroit où. Comme dans Plutarque, *Vie de Publicola*, en parlant des arbres & autres bois coupés dans les terres de Tarquin & jettés dans le Tibre, il dit, ὑψηλὰ γὰρ ὁ ρῆς ἐ πολὺν τόπον, ἀλλ' ὅπου τὰ πρῶτα περιπησόντα τοῖς στερεοῖς, ὑπέστη, le courant du fleuve ne les porta pas loin, mais seulement jusqu'à l'endroit où les premiers troncs ayant été poussés contre des bancs de sable, mot à mot, ayant rencontré la terre ferme, s'y arrêterent.

V.

Ὅπως, comment, ne se trouve que rarement pour πῶς en interrogeant, mais toujours en répondant à celui qui interroge par πῶς, comme si quelqu'un demande,

πῶς ἂν αὐτὸν προσείποιμι, comment l'appellerai-je ? on répond ὅπως ou ὅπως ἂν, comment ? c'est-à-dire, demandez-vous comment vous l'appellerez ? en sous-entendant αὐτὸν προσείποις.

Ὅπως ἔχ signifie ordinairement non seulement, ou bien loin de, ἐκ ὅπως τὰς πολέμους ἐκτρέψας, ἀλλὰ καὶ, &c. non seulement il a mis les ennemis en fuite, en déroute, mais (il a ravagé leur pays). Il signifie aussi non seulement non ; comme dans Démosthène, ἐκ ὅπως χάριν αὐτοῖς ἔχεις, ἀλλὰ μισῶσας, &c. non seulement vous ne leur avez aucune obligation, mais ayant été corrompu à prix d'argent, vous, &c.

Ὅπως, loin de, &c. Lucien, dans *Prométhée*, dit, εἰδὲ μνημονεύσειν ἐτι ὥμην τὸν Δία, ἔχ ὅπως καὶ τηλικαῦτα ἀγανακλήσειν, je ne pensois pas que Jupiter se souviendrait encore de ces forfaits, loin de croire qu'il en feroit indigné.

V I.

Ὅπως, soit qu'on commande une chose, soit qu'on la défende, ne se traduit point, sur-tout lorsqu'il est précédé de ἀλλὰ, ou de καὶ suivi des particules γε, δὲ, δέ, ἄρα, τοίνυν, ἂν, &c. alors il se construit ou avec le futur de l'indicatif, ou avec un subjonctif ou un optatif, comme dans Platon de *Republ.* καὶ ὅπως μοι μὴ ἐρεῖς, ayez soin de ne me pas dire, ou prenez garde de me dire. Ἀτὰρ se trouve employé dans le même sens ; comme ἀτὰρ ou ἀλλ' ἔπως μὴ τῆτο διαφράττοιτο ἂν, ayez soin qu'on ne fasse pas cela.

V I I.

1°. Οὕτω ou ἔτως, ont différentes significations devant une consonne ; ils signifient enfin, pour lors. Xénophon, *Παιδείας* 2, dit, προσευξάμενοι θεοῖς ἔτω δέβαινον ὅρια, après avoir prié les Dieux, (de les envoyer sous leurs auspices) ils passerent enfin les frontieres.

2°. Lorsque les particules πῶς ou πῶ se trouvent jointes à ἔτω, elles ne se traduisent point & ne sont que pour l'ornement du discours. Comme ἔτω πῶς ἔλαθεν, ὑποδυσάμενος τὸν αὐλοκράτορα, c'est ainsi que, sans qu'on s'en apperçût, il s'insinua dans les bonnes graces de l'Empereur.

Οὕτω πῶς signifie aussi imprudemment. Comme dans Démosthène, *Philipp.* 1, ὑμῖς δὲ ἔτω πῶς ἀνευ πραγμάτων λαμβάνετε εἰς τὰς ἐορτάς, pour vous, vous dépensez vos revenus imprudemment & sans nécessité en fêtes & en spectacles.

V I I I.

Les Attiques joignent souvent ἔτως à ὄναιο σύγε, suivi d'un génitif, pour signifier allons, courage. Comme ἔτως ὄναιο σύγε τῆς δὲ τῆς φιλοπονίας, prenez courage, & augmentez de plus en plus cette vigilance.

Ὅπως ou ὡς répond parfaitement à ἔτως; comme dans Démosthène, *Olynth.* 2, ἢ ὅπως τις λέγει κάλλιστα ἢ τάχιστα βοηθεῖν ἔτως ἀρσκει μοι, (je dis qu'il faut secourir les Olynthiens;) & plus quelqu'un dira qu'il faut le faire avec tout le soin & la promptitude possible, plus il me plaira, ou plus il me fera de plaisir.

I X.

Ῥαδίως se trouve avec ἔτω pour signifier au hasard; sans choix, sans raison, pêle mêle, &c. Ἀρ' ἔν Ῥαδίως ἔτω παρήσομεν, τὰς ἐπιλυχόντας μύθους ἀκείν τὰς παίδας; souffrirons-nous toujours que les enfans entendent raconter au hasard & sans choix toutes sortes de fables? Platon, *de Republ.* 2.

Ῥαδίως par lui-même signifie aussi sans raison, au hasard. Comme dans Démosthène, *Philipp.* 1, ὅταν γὰρ ὑμῖς, ἐξ ὧν ἂν ἀκέητε, ὅτι ἂν τύχη Ῥαδίως, ψιφίζεσθε. . . . lorsqu'après ce que vous aurez entendu dans le moment, vous ordonnerez au hasard tout ce qui vous viendra dans l'esprit, (que devez-vous en attendre?) outre cela Ῥαδίως signifie quelquefois sans difficulté, sans hésiter. Comme ἀγρόν ταλάντος Ῥαδίως ἀξιον, il faut sans difficulté estimer le fond de terre un talent, mot à mot, le fond de terre vaut sans difficulté un talent. Ῥαδίως ἔχω signifie un peu mieux, assez bien; Ῥαδίως ἔχειν, se porter un peu mieux, assez bien.

Ῥαδίον, suivi de ἢ, que, quam, se met pour Ῥαδόν; plus aisément, ou mieux; comme dans Plutarque *in Pompeio*, ὁ δὲ Ῥαδίον οἰόμενος, αὐτῇ κατὰλυσεν τὴν δύναμιν πολεμῆντος, ἢ τὸ σῶμα λήψασα φεύγοντος, mais (Pompée) croyant qu'il pourroit plus aisément détruire l'armée de celui

qui faisoit cette guerre, que de se saisir de sa personne dans la fuite.

§. 11. *Des Adverbes πῶς & ὥς, & de ceux par lesquels on approuve ou on désapprouve quelque chose.*

REGLE PREMIERE.

Πῶς γάρ, & πῶς γάρ ἂν, sont des ellipses qui ne se traduisent point dans une phrase où l'on vient de nier quelque chose. Comme τῶν ἀεισέουσιων ἐκ ἂν σύ ποτέ γένοιτο, πῶς γάρ, ou πῶς γάρ ἂν ὁ γε πρὸς ὀλίγα ἐν κατεπληχῶς κίνδυνον; vous ne ferez jamais du nombre des braves, car comment (sous-entendez cela seroit-il possible,) vous qui êtes effrayé ou manquez de courage à la vue du moindre danger?

I I.

Πῶς ἔ, dans une conséquence que l'on tire, signifie n'est-ce pas? ou qui niera? Comme πῶς ἐκ ἀδικεῖς τῆτο ποιωῖν; mot à mot, comment n'êtes-vous pas injuste en faisant cela? pour n'êtes-vous pas injuste en agissant de la sorte?

A la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase πῶς γάρ ἔ se rend par pourquoi non? ou qui niera cela? Comme ἐκείνα μὲν ἀξία χάριτος χεῖνω, πῶς γάρ ἔ; je crois ou j'estime que cela mérite un remerciement; en effet, pourquoi non? ou qui le niera? Alors ἔ est marqué d'un aigu.

I I I.

Πῶς, sans interrogation, retient son accent lorsqu'il signifie d'une certaine manière. Aristote s'en sert souvent ainsi; comme, *Ethic. L. 2*, ἐ φέρειναι ὁ ἀπλῶς ὀργιζόμενος, ἀλλ' ὁ πῶς, on ne blâme point absolument celui qui se met en colère, mais celui qui s'y met d'une certaine manière. En ce sens πῶς μὲν & πῶς δὲ sont souvent opposés, & signifient d'une certaine manière & d'une autre manière.

I V.

Πού, interrogatif, signifie proprement ou, ubi? quelquefois cependant on le trouve pour πῶς; comme dans Démosthène *pro coron.* πῶ δὲ παιδείας σοι θέμις μνησθῆναι; or comment vous est-il permis de conserver le souvenir de

voire érudition ? Πῶς est aussi un enclitique qu'on met pour l'ornement du discours, comme γέ, δὲ, πῶς, &c.

V.

ὦ, qui est l'adverbe vocatif, se joint quelquefois avec le pronom οὗτος pour signifier hola quelqu'un ! hé vous ! quoique ces deux mots ne signifient que *ô hic* en latin. On trouve souvent οὗτος seul avec un nominatif dans le même sens, comme Platon dans son banquet, dit, ὁ Φαλέρεος, ἔφη, οὗτος Ἀπολλόδορος, οὐ περιμενεῖς ; hola vous ! Apollodore de Phalere, dit-il, n'attendrez-vous pas ?

V I.

Il faut remarquer plusieurs adverbes de suite qui se trouvent ordinairement dans les dialogues, pour approuver ou désapprouver ce que quelqu'un a dit. Il y en a de deux especes. Ceux de la premiere sont πῶς γὰρ οὐχί, pourquoi pas ? Plutarque *in Pompeio*, dit ironiquement, πῶς γὰρ οὐχί γενναῖα τὰῦτα καλὰ ; mot à mot, pourquoi ne pas trouver ces choses grandes & belles ? pour qui est-ce qui niera que ces choses ne soient grandes & belles ! Θαυμαστῶς signifie ὅ que cela est vrai ! Dieu fait comme cela est vrai ! Ναι, oui, *ita*. Ὁρθῶς, fort bien, en perfection. πάντως δήπου, parfaitement. πῶς δὲ οὐ, ou πῶς γὰρ οὐ ; en effet, pourquoi pas ? ou comment pourroit-il se faire autrement ? Τι μὴν ; pourquoi non ? Οὕτως, cela est comme vous le dites. On peut encore ajouter d'autres mots qui ne sont point adverbes, comme ἀνάγκη, il est absolument nécessaire. Ἐγὼ γε, assurément, je pense ainsi. Ἐμοι γε δοκεῖ, cela me paroît ainsi. Εἰκός γε, ou εἰκός τοι, ou εἴοικε, ou φαίνεται, tous ces mots peuvent se rendre par il est vraisemblable, il y a bien de l'apparence.

V I I.

Ceux de l'autre espece sont en petit nombre, comme καὶ πῶς ; car comment cela pourroit-il être ? Οὐ γὰρ, & οὐ γὰρ οὐν, point du tout assurément.

Οὐδάμως, en aucune maniere. Οὐ δῆτα, εἰ μὲν δὴ, nullement, aucunement. Οὐκ οὐν ἔγωγε, pour moi nullement. Οὐκ οὐν, pris absolument, signifie il n'est donc pas, au lieu que οὐκ οὐν en affirmant, signifie donc. εἰκ εἴοικε, & εἰ φαίνεται

νέσται, signifient il n'y a pas d'apparence. Πῶς γάρ; car comment cela peut-il être?

Des Adverbes négatifs, & nommément de ceux qui sont précédés de μή.

REGLE PREMIERE.

L'adverbe négatif se met souvent après le verbe, ce qui ne se fait pas en latin. Comme Démosthène *in Midian*. dit, ἔχει δὲ ἔχ ἔτως ταῦτα, pour ταῦτα δὲ ἔχ ἔτως ἔχει; or ces choses ne sont point ainsi. De même Platon, δέῃ δὲ γέ ἔχ pour ἔ δέῃ δέ, or il ne faut pas.

Il faut remarquer que plusieurs négations servent souvent à nier une chose plus fortement; comme ἐδὲ μὲν ἔγωγε, μὴ ἔχῃ τῆτο ποιήσαιμι, pour moi je ne ferai jamais cela. Cicéron a imité ce tour grec de *finibus* 3, *quamquam negent nec virtutes nec vicia crescere*.

I I.

Quelquefois cependant, mais rarement, les Grecs affirment une chose par plusieurs négations. Souvent aussi une négation en interrogeant sert à affirmer; comme dans Xénophon *in Agesilao*, τὸ δὲ γέ μὴν πῶς ἔσφαῶς πρὸς τε γενναῖον ἔγνω; or qui ne voit clairement qu'il n'a pensé ainsi que par grandeur d'ame?

I I I.

Μὴ ἔ, μὴ ἔκ, μὴ ἔχῃ, suivis d'un participe, signifient le *nisi* ou le *quin* des Latins, c'est-à-dire, *si ne*, *que ne*, comme ἔκ ἂν ἀξιόπιστος εἶην τῆτο λέγων, μὴ ἔχῃ πρότερου ἀληθευσάμενος, je ne mériterois pas qu'on ajoutât foi à mes paroles dans cette affaire, si je n'avois déjà dit ci-devant des choses vraies.

On ajoute aussi souvent καὶ après ἔ ou ἔχῃ, comme οὐ γὰρ ἂν Ἑκτόρ ἀνιρέθῃ, μὴ ἔχῃ καὶ Τροίας αὐτὰ συμπεσούσης, car Hector ne pouvoit être tué que sa mort n'entraînât la ruine de Troie, mot à mot, que Troie ne tombât avec lui.

I V.

Μὴ ἔ, devant un infinitif, se rend par *si ne*, *que ne*, *nisi* ou *quin*, ἔδαμῶς ἐνδέχεται τὸν διηνεκῶς φιλοφρονῶντα, μὴ ἔ καὶ παιδείας ἐπιτελεῖν, il est impossible que celui qui s'ap-

plique assidument à l'étude n'acquiere de la science, ou ne devienne savant.

V.

Μὴ & οὐκ devant certains verbes, doivent se traduire comme s'ils étoient après eux. Ces verbes sont λέγω, φημί, φάσκω, προσποιῆμαι, ἀξιῶ, δικαιῶ. Comme εἰ φημί σε τῆς δὲ τῆς ὁδοῦ ἐχόμενον εὐθυπορεῖν. Vous voyez εἰ φημί pour φημί εἰ, je nie que par cette route vous puissiez aller droit où vous voulez arriver. De même avec προσποιῆμαι, comme εἰάν δὲ μὴ προσποιῇται ὑμᾶς ἀκούειν, pour εἰάν προσποιῇται μὴ, que s'il ne fait pas semblant de vous entendre.

Avec le verbe ἀξιῶ, comme ἐκ ἀξιῶ μὴ, je crois indigne, ou que c'est une chose indigne de. Οὐκ ἀξιῶ, pour ἀξιῶ ἐκ.

V I.

Μὴ γὰρ γέ, & μὴ γὰρ δὴ, signifient car à Dieu ne plaise que. Comme dans Démosthène *pro coronâ*, τίς οὐχὶ κατέπυσεν ἂν σὲ; μὴ γὰρ τῆς πολέως γέ μὴδ' ἐμοῦ, qui est-ce qui ne vous auroit pas eu en exécution? car à Dieu ne plaise que je veuille présager ce malheur à la République ou à moi! Il faut ajouter l'ellipse de cette phrase, καταπτύσαι ἂν φήσαιμι, si je disois qu'on doit vous avoir en exécution.

Μὴ δῆτα se met dans le même sens au commencement ou à la fin d'une phrase, comme μὴ δῆτα, ὃ πάντων ἐμοὶ προσφιλέσθαι, à Dieu ne plaise, ô vous qui êtes pour moi le plus chéri des hommes! Il se met de même à la fin d'une phrase, comme ἐκ ἂν ποτὲ πατροδοθεῖσαν κατὰ ισχύ-ναιμι τὴν εὐδοξίαν, μὴ δῆτα, je ne ternirai jamais l'éclat de la haute réputation que j'ai reçue de mes ancêtres, à Dieu ne plaise.

V I I.

Μήτι, μήτι γέ, μήτι δὴ, μήτι γέ δὴ, οὔτοι γέ, οὔτοι γέ δὴ, μὴ ὅτι, μὴ ὅτι γέ, μὴ ὅτι δὴ, μὴ τοι γέ, ou μή τοι γέ δὴ. Toutes ces façons de parler signifient loin de, non seulement non, &c. Comme Platon à Denys, ἐγὼ ἐδὲ ἀνθρώπῳ μὴ ὅτι δὴ Θεὸς παρακλειυσάμην ἂν δρᾶν τοῦτο, pour moi non seulement je ne voudrois pas ordonner à un homme de faire cela, bien loin d'en prier un Dieu, ou encore moins en prier un Dieu.

§. 13. De l'Adverbe *ε*, *εν*, & des Particules qui s'y joignent.

REGLE PREMIERE.

Οὐ sans accent, ainsi que *εν* à la fin d'une phrase, exprime quelquefois une forte négation, autrement il n'est mis que pour l'ornement du discours, & *εν* marqué d'un accent se prend absolument & indéfiniment; comme *εν ποτὶ τῷ ποιῶμι*, *εν οὕτω μαίνομαι*, *εν*, je ne ferai jamais cela, je ne suis pas si fou, non.

I I.

Οὐ γδ, au commencement d'une phrase, sert à interroger & signifie n'est-ce pas? Platon de *Repub.* 6. dit *ε* γδ ταῦτα μέγιστα ἔστιν, ἀλλ' ἔτι τι μείζον; ne sont-ce pas là véritablement les plus grandes choses? est-il rien de plus grand? il sert aussi à exprimer l'indignation, comme dans Lucien, *ε* γδ ἐχρῆν γέροντα ἀνδρα ἀπελθεῖν τῷ βίῃ; hé quoi! ne falloit-il pas mieux qu'un homme cassé de vieillesse quittât la vie, (& cédât la place aux jeunes gens?)

Οὐ γδ ἀλλὰ, sert à affirmer, comme *ε* γδ, en effet. Aristophane, in *ranis*, dit, μὴ σκώπῃς με, *ε* γδ ἀλλ' ἔχω κακῶς, ne vous raillez point de moi, parcequ'en effet, je me porte mal.

Οὐ γάρ τοι ἀλλὰ, se dit à-peu-près dans le même sens, sur-tout si *γε* se trouve après un autre mot, comme dans Platon, in *Euthydemo*, *ε* γδ τοι ἀλλὰ τῷ γε μὴ λόγον, πολλῶν δὲ καὶ πολλὰκις ἀκηκοώς, en effet cette belle parole, quoique je l'aie déjà souvent entendu dire à plusieurs personnes, (cependant elle me paroît toujours admirable.)

I I I.

Οὐ γδ ἀν signifie, autrement non, comme τῆς γδ αὐτῆς βοουθείας ἔτυχες, *ε* γδ ἀν τοσῶτον προχώρηθας, vous avez reçu de lui du secours, car autrement vous n'auriez pu venir à bout d'une si grande entreprise.

On trouve quelquefois ποῖς après *ε* γδ ἀν, pour signifier la même chose, comme dans Platon, de *Republ.* 5. *ε*

ἂν ποτε ἐτόλμων ἢ τροφόν τε καὶ μητέρα κείρειν, car autrement ils n'auroient jamais osé piller une nourrice & une mere de famille.

Οὐ γὰρ ἂν πε signifient, car à Dieu ne plaise. Comme dans Platon, dans son Banquet, *ὅπως ἂν φαίνοι καλλιστος τοῖς μὴ γιγνώσκουσιν. εἰ γὰρ ἂν πε τοῖς γε εἰδότες*, afin sans doute qu'il paroisse un très honnête homme à ceux qui ne le connoissent point, car à Dieu ne plaise qu'il paroisse tel à ceux qui le connoissent; sous-entendu *τοῖς φαίνοι*.

I V.

Οὐμινεν, en un seul mot, marqué d'un accent sur l'antépénultième, a trois significations différentes.

1°. Il signifie, & cependant; comme dans Démosthène, *προ κορονᾷ, ἐμύθεν ἦν εἰπεῖν ἐτέρῳ*, & cependant il n'y en avoit point d'autre qui eût place pour parler.

2°. *Οὐμινεν* signifie, non certes, comme *ἐκ ἐταῖρος ἄνθρωπος ἐστὶν ὃ ἡμέτερος; ἐμινεν ἄλλος*, est-ce donc que celui-ci n'est pas notre compagnon? c'est assurément lui & point d'autre.

3°. *Οὐμινεν* se met pour *εἰ μὴ*, & cependant ne. Pausanias, en parlant de l'incendie qui avoit consumé l'atelier de Praxitele, dit, *οὐμινεν πάντα γε ἀφανισθῆναι*; & cependant tout n'a pas été détruit, ou toutes les statues n'ont point été consumées par les flammes.

V.

Οὐ μὲν, εἰ μὲν ἔδῃ, οὐ μὲν ἀλλ' ἔδῃ, ni même, ni cependant, assurément non. Au lieu que *εἰ μὲν ἀλλὰ, & εἰ μὴ ἀλλὰ καὶ* au commencement d'une période en affirmant, signifient, or, ou, mais véritablement. On trouve mille exemples de ces façons de parler dans tous les auteurs.

Οὐκ ἥκιστα, non petitement, se met diminutivement pour *μάλιστα*, extrêmement. De même que *ἐκ ἥττον*, non moins, pour *λίαν ἄγαν*, beaucoup.

Οὐκ ὅτι, ἐκ ὅπως, οὐ μὴ ὅτι, μὴ ὅπως, μονονὲ μονονεχί, signifient, non seulement ou non seulement non; l'un & l'autre pourra s'entendre de tel ou tel lieu, des antécédents & des conséquents, comme dans Cicéron, *non modo*, signifie l'un & l'autre.

V I.

Οὐκ ὁρᾷς ; mot à mot, vous ne voyez pas ? ou ne voyez-vous pas ? On trouve souvent ces mots en parenthèse dans les Orateurs, mais c'est toujours ironiquement quand il y a une interrogation, comme dans Démosthène, *pro coronâ*, en parlant de la famille d'Eschine. *Ἀγαθὴ δὲ (οὐκ ὁρᾷς) τυχὴ συμβεβηκώς, ἢ ἐμῆς ὡς φαύλης κατήγορεῖς* ; vous avez sans doute passé votre vie dans l'éclat d'une brillante fortune, puisque vous me reprochez la mienne comme basse & obscure. De même au commencement d'une phrase avec ironie, *μάλα γ' (οὐκ ὁρᾷς) ; τρόμῳ κατέχευ'·* ne voyez-vous pas comme il tremble ? en parlant d'un homme qui est dans une grande sécurité.

V I I.

οὐδὲ, seul & par lui-même doit se rendre souvent par pas même ; comme dans Démosthène, *pro coronâ*, *ἔθου δὲ οὐδὲ χράψαντος ἐμῆς, ταῦτα ποιεῖν ἠδέλῃων* ; ces gens-là n'ont point voulu faire cela, pas même après l'ordonnance que j'ai rendue.

Μὴδὲ signifie aussi pas même ; comme dans Démosthène, *ibid.* *μὴδὲ φονὴν ἀνάσχεσσι* ; ne daignez pas même entendre ma voix, &c. *μὴδὲ & οὐδὲ*, suivis de *ἂν*, *εἰ τι*, de *ὅ*, *τιοῦν γένεσι*, ou *γένεσιν*, ou *ποιῇ*, embarrassent quelquefois dans la phrase, si on ne les construit pas avec le verbe ou le participe qui les suit ; comme *ὡς ἔδ, ἂν ὅ, τιῶν γέινεσιν*, *περισώοντες ἐκ τῆς αὐτῆς δυναστείας πόλιν*, puisqu'à tout événement il n'auroit pas même pu affranchir la ville de sa tyrannie. Il faut construire cette phrase ainsi : *ὡς & οὐδὲ περισώοντες πόλιν*, &c. *ὅ, τιοῦν ἂν γέινεσιν*, c'est-à-dire, il n'auroit pas délivré la ville de sa domination, quelque chose qu'il en arrivât.

V I I I.

οὐδὲ εἰς, *μὴδὲ εἰς* & *μήθε εἰς*, pour *ἐδεῖς* & *μὴδεῖς*, personne, se trouvent souvent chez les Attiques au commencement & à la fin d'une phrase ; quelquefois même ils placent entre ces mots la particule *ἂν*, qui doit se rapporter au verbe suivant ; comme dans Démosthène, *in leptin.*

leptin. ὑμῶν τοίνυν εἴδ' ἂν ἔς εἰδέν ὧν ἰδία τινὶ δοίη, ταῦτ' ἀφέ-
λοις πάλιν. assurément aucun de vous n'enleva jamais à
personne une chose qu'il lui aura une fois donnée.

I X.

Οὐδ' ἐγγὺς & μὴδ' ἐγγὺς, mot à mot, ni à-peu-près, pour il
s'en faut bien ou beaucoup. Démosthene dit souvent *ἔχει δὲ
εἰς εἶθω ταῦτα, εἴδ' ἐγγὺς*. or les choses ne sont point ainsi, il
s'en faut bien. On trouve souvent avec la même signifi-
cation, πολλὰ γὰρ δέῃ, & εἰδὲ πολλὰ δέῃ. il s'en faut beau-
coup.

X.

Οὐδὲ πολλὰ δέῃ, signifie la même chose que πολλὰ γὰρ
δέῃ; mais il faut observer que cet οὐδὲ doit toujours se
construire avec le verbe précédent, plutôt qu'avec πολλ-
ὰ δέῃ, comme on le voit dans Démosthene, *de falsâ
legat.* εἰ γὰρ ταῦτα, ἀντ' ἐκείνων γέγονεν, εἴδὲ πολλὰ δέῃ. Con-
struisez cette phrase ainsi, εἰ γὰρ εἴδὲ ταῦτα ἀντ' ἐκείνων γε-
γονε, πολλὰ δέῃ, car ces choses ne sont point arrivées de leur
part, il s'en faut bien. Si on construit οὐδὲ avec πολλὰ δέῃ,
alors οὐδὲ exprimera l'affirmation, & formera un sens
contraire.

On dit outre cela εἴδ' ὀλίγῃ δέῃ, il ne s'en faut pas peu;
mais οὐδὲ se construit avec ὀλίγῃ δέῃ, & non avec un au-
tre verbe, comme dans Démosthene, *ibid.* οὐδὲ γὰρ ἴσον
ἔστιν ἀδίκημα, εἴδ' ὀλίγῃ δέῃ; ce forfait ou ce crime n'est certai-
nement point égal, il s'en faut bien, mot à mot, il ne s'en
fait pas peu.

CHAPITRE VIII. DES CONJONCTIONS.

§. 1. De la Conjonction *ἀλλά*.

R E G L E P R E M I E R E.

IL faut d'abord observer que cette conjonction est sou-
vent superflue dans le discours, comme dans Platon, *de*

Republ. l. 2, ἀλλά μοι δοκεῖς, ἔφη, καλῶς λέγειν, vous me paroissez, dit-il, parler avec justesse. De même jointe à d'autres conjonctions, comme ἀλλ' ἀρα, ἀλλ' ἤδη, aussi; ἀλλ' ὁ μὲν, lui-même; ἀλλ' ὅταν, avant que, &c. &c.

De toutes les différentes significations de la conjonction ἀλλά, on ne donnera que les plus remarquables.

1°. Cette conjonction qui se trouve souvent dans le discours, sur-tout chez les Attiques, sert aux interrogations & aux réponses, comme dans *Démophile*, *pro corop.* τι γὰρ βουλευμένοι μελεπέμπειας ἀν' αὐτοῖς; ἐπὶ τῇ εἰρήνῃ; ἀλλ' ὑπῆρχεν ἀσπασιν, ἀλλ' ἐπὶ τῇ πόλεμον; ἀλλ' αὐτοὶ περὶ εἰρήνης ἐβούλευντο. à quel dessein enfin les assembleriez-vous? pour leur parler de paix? mais ils vivoient déjà tous en paix; pour les engager à faire la guerre? mais vous délibérez actuellement sur la paix. On voit dans cette phrase trois ἀλλά, le premier & le dernier servent à répondre, & le second à interroger.

2°. Ἀλλά, dans les réponses signifie quelquefois certainement, assurément, tout-à-fait; alors il sert à accorder plutôt qu'à refuser. Comme *Xénophon*, *expedition.* l. 7, qui répond à ses soldats en leur disant, ἀλλ' εὖτε λεγέτε, καὶ ποιήσω ταῦτα, certes vous parlez juste & je ferai volontiers ce que vous desirez.

I I I.

3°. Ἀλλά, du moins, est souvent suivi des particules γε ἔν, ἔν γε ou γέν. *Aristote* dit, εἰ μὴ πᾶσι δυνατόν, ἀλλὰ κατὰ φύλιν, si cela n'est pas possible dans une assemblée générale, il le fera certainement dans une par tribus.

I V.

4°. Ἀλλά suivi de ἢ αὐ ou μὴ οὐ ἢ, εἰ, αἶ, οὐχι, sert toujours à interroger. Comme *Xénophon* *memorab.* l. 4, dit, ἀλλὰ μὴ γεωμέτρης ἐπισυμῆς γενέσθαι ἀγαθός; desirez-vous donc d'être un bon géomètre? De même *Platon* *legum.* 10, ἀλλ' ἀρᾷ τισι προσφερεῖς τῶν ἀρχόντων θεοῖς, ἢ τινες τέτοις; est-il donc des Dieux qui soient semblables à quelques Princes, ou plutôt, quelques Princes qui soient semblables à des Dieux? Très souvent cependant ἀλλ' οὐχι ou μὴ sans interrogation, signifie, & non. Comme dans *Démof.*

thene, *pro coron.* εἰ ταῦτοι τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ μὴ τὸ δὲ διελέχ-
θην ἐγὼ, si je me suis servi de cette expression, & non de cette
autre. Quelquefois aussi, ἀλλ' ἢ, au commencement
d'une phrase sans interrogation, doit signifier en effet,
certainement, tout-à-fait, assurément; comme ἀλλ' ἢ, τὸ
λεγόμενον ὡς ἐποντο τὸ τ' γλαυκὸς; certainement ce qu'on dit être
arrivé à la chouette.

V.

Ἀλλὰ γὰρ, & ἀλλὰ δὴ, servent souvent à interroger,
comme dans Platon 2, de *Republ.* ἀλλὰ δὴ Θεοὺς ἔτε λαν-
θάνειν, ἔτε βιάσατο δύνατον; peut-on ni cacher quelque chose
aux Dieux, ni les contraindre? Souvent aussi ils ne servent
point à interroger, & signifient seulement, mais en effet.

Ἀλλὰ νῦν Δία, ou νῦν Δία ἀλλὰ, mis ironiquement si-
gnifient, mais aussi, sans doute, peut-être, comme dans
Démosthène in *Leptin.* ἀλλὰ νῦν Δία ἐκεῖνο ἂν ἴσως εἰπὼς
πρὸς ταῦτα. mais aussi, peut-être nous objectera-t-il cela.

Ἀλλὰ δὴ καὶ se rendent par, bien plus, jusques-là que, &
même: comme ἀλλὰ δὴ καὶ πρὸς πολέμους; (ils eurent la li-
berté d'aller où ils voudroient), & même chez les ennemis.

V I.

Πλὴν ἀλλὰ & πλὴν καὶ signifient cependant, mais cepen-
dant. Lucien dit, πλὴν ἀλλὰ τι ἂν πάθοιμι; mais cependant
que ferois-je? mais πλὴν ἀλλ' ἢ, ou ἀλλ' ἢ & ἀλλ' εἰπὲρ sans
πλὴν, de même que πλὴν εἰ, & πλὴν ἔαν se rendent par,
sinon, si ce n'est. Aristote dit, οὐ γὰρ ἀνθρώπων ὑγιάζει ὁ ἰα-
τρείων, πλὴν ἀλλ' ἢ κατὰ συμβεβηκός, car jamais un médecin
ne guérit personne, si ce n'est par hasard.

Ἀλλὰ τοι, & ἀλλὰ μὲν se traduisent par, or, mais cer-
tainement. Lucien, dans un raisonnement, dit, εἰ γὰρ εἰσι
βωμοί, εἰσι καὶ Θεοί, ἀλλὰ πῶς εἰσι βωμοί, εἰσιν ἄρα καὶ Θεοί; car,
s'il y a des autels, il y a aussi des Dieux, or il y a des autels, il
y a donc aussi des Dieux.

Ἀλλ' ἢ, ἀλλ' ὅτι, & ἀλλὰ ἢ ὅτι, sinon que; comme ὁ
δὲ πρὸς τὸ πῶδας ἐποιεῖτο κίνδυνον, ἐχ' ἕτερον ἢ; ἀλλ' ὅτι πᾶσαν
ἰστίους ἢ ναῦς ἐφέρετο, le danger présent qui nous menaçoit n'é-
toit autre chose, sinon que le vaisseau voguait à voiles déployées
ou à toutes voiles.

V I I.

Ἀλλὰ sert quelquefois à exprimer l'encouragement, quand il est joint à *ἄγε* ou *ἄγε δὴ*, ou à l'impératif du verbe *εἶμι*, je vais, car par lui-même il ne signifie rien. Comme dans Denis d'Halycarnasse, l. 3, *ἀλλ' ἴτε σὺν πολλῇ καταφρονήσει ἐπ' αὐλῆς*, marchez donc hardiment & méprisez ces lâches. On voit *ἀλλ' ἴτε* pour *ἴτε δὴ*.

Ἀλλὰ se trouve quelquefois après un comparatif neutre adverbe, de manière qu'il doit se traduire par *que*, *quam*, comme dans Thucydide, l. 3, *τὸν τάφον ἐπισημά-ζαν ἐλάμβανον, εἷς ἐν ᾧ κύνες, μᾶλλον ἀλλ' ἐν ᾧ ἡ δόξα αὐτῶν αἰ-μνήσις καταλείπεται*, ils ont eu un tombeau magnifique, ce n'est pas tant celui où ils sont ensevelis, que celui qui conserve le souvenir de leur gloire immortelle.

§. 2. De la Conjonction *ἀν*.

NOTIONS GÉNÉRALES.

La signification ordinaire de la conjonction *ἀν* est si, pour laquelle elle est toujours suivie d'un verbe à l'optatif ou au subjonctif; mais les Grecs l'ont employée en un grand nombre d'autres usages très élégans qu'on peut réduire à quatre principaux.

Le premier s'appelle *indéfini*, c'est-à-dire qu'il renferme une signification indéfinie du temps, du lieu & des circonstances, sans exprimer ni le passé, ni l'avenir, ni fixer le lieu, ni aucunes autres choses semblables.

Le second est *potentiel*, c'est-à-dire qu'il exprime la signification des verbes *je puis* ou *je dois*; cet usage est le plus étendu.

Le troisième est *surabondant* ou *pléonasme*, parce qu'il ne sert qu'à orner le discours, quoique souvent il peut se rapporter au second.

Le quatrième est *défectif* ou *elliptique*, c'est-à-dire que cette conjonction renferme en elle-même quelques mots sous-entendus qui manquent au discours.

Du premier & second usage de la conjonction *ἀν*.

REGLE PREMIERE.

Le premier usage de la conjonction *αν* est indéfini ; c'est pour cela qu'elle exige toujours les temps de l'optatif ou du subjonctif, comme *ὅ τι ἂν λέγοις, πλέον γεινήσεται μηδέν*, quelque chose que vous disiez, on ne fera rien de plus, vous n'obtiendrez rien de plus.

I I.

Le second usage renferme toujours la puissance de faire quelque chose, ou une possibilité dans la chose dont on parle. Ainsi cette conjonction devant ou après un imparfait de l'indicatif, lui donne la signification du présent ou de l'imparfait de l'optatif, comme *εἰ περ ἐώρων ἀδικεῖντα, καὶ ἂν περ ἐώρων*, pour *ἂν ὀρώην, ἂν περ ὀρώην*. si je voyois quelqu'un faire un outrage, ou une injustice, je ne le souffrirois pas.

Souvent elle lui donne la signification d'un plus-que-parfait, parceque l'imparfait se met ordinairement pour l'aoriste second. Comme dans Démosthene, *Philipp. 1*, *ἡσυχίαν ἂν ἦγον*, je serois resté, ou je resterois en repos.

I I I.

Αν, avec les deux aoristes de l'indicatif, leur donne la signification du plus-que-parfait & de l'aoriste de l'optatif, comme dans Démosthene, *ibid.* *εἰδέν ἂν ὦν νυνὶ πεποίηκεν, ἔπραξεν*, il n'auroit rien exécuté de ce qu'il vient de faire. Le même dit, *ἐκείνον ἂν ἐξέβαλον εἰ παρθεδύατο*. on voit *ἐξέβαλον* pour *ἐξέβαλομι*, je l'aurois chassé, s'il se fût introduit à mon insu.

I V.

Αν avec le plus-que-parfait de l'indicatif lui donne la signification de celui de l'optatif. Démosthene, *pro corónā*, *ὥς τε εἰρήνης ἂν διημαρτήκει*, de cette maniere, il n'auroit point obtenu la paix. *Ibid.* *ὅτι τῷ ἀδικημάτων ἂν ἐμμένῃσιν ἔαυτῷ*, parcequ'il se seroit souvenu des outrages qu'il nous a faits. Le même avec un plus-que-parfait passif; comme *ibid.* *ἐξήρπασσεν ἂν τοιῷτος*, un homme de cette sorte auroit été arraché (des mains des Juges). Le même Orateur avec un prétérit moyen, quoique plus rarement, dit, *ἐπει δὲ γε*

υμᾶς αὐτὲς, πάλαι ἂν ἀπολώλατε, autrement, si cela eût dépendu de vous, il y a long-temps que vous auriez été détruits.

V.

Αν ne se joint pas seulement à l'imparfait ou aux aoristes de l'indicatif, mais plus souvent aux temps de l'optatif que du subjonctif, avec la force d'exprimer quelque chose de sous-entendu dans le discours. *Τῆτο μὲν τῷ ἀντιδίκῳ ἐκὼν ἂν συγχωροίην, τὰ δὲ ἑτέρα, οὐκ ἂν, σὺς-εντendu συγχωροίην*, pour cela je l'accorderai volontiers à mon adversaire, mais autre chose, non, (je ne l'accorderai pas.)

V I.

Αν, avec interrogation & suivi de la particule *γάρ*, & d'un optatif, exprime un sentiment d'indignation & de mépris; comme Eschine, *in Ctesiphon*, s'adressant à Démosthène, dit, *συ γὰρ ἂν κόμην ἀποδῆσαις; συ γὰρ ἂν πορεύεαι, μὴ ὅτι πρὸς πόλιν, ἀλλὰ πρὸς οἰκίαν ὅπερ κίνδυνος πάρεστι*; quoi! vous feriez révolter un hameau? vous entreriez le premier, je ne dis pas dans une ville, mais dans une maison où il y auroit quelque danger à craindre? sous-entendez (non vous ne le feriez jamais.)

V I I.

Αν renferme une force potentielle jointe à la signification de l'avenir, non seulement avec un optatif, mais aussi avec le futur de l'indicatif & des autres modes; de même qu'avec le présent, le prétérit, les deux aoristes de l'infinitif & du participe.

1°. Avec le futur de l'indicatif, comme, *ἐκ ἔστιν ὅπως ἐκ ἂν σχεδὸν ἅπαντα κακὰ πεισόμεθα*. Isocrate, *in Areopagitico*, il est presque impossible que nous n'essuyons toutes sortes de malheurs, de maux.

2°. Avec le futur de l'infinitif. Le même, *in Busirid*. *ἐνόμισε τῆς μὲν τούτων ὀλιγοφρονίας, τυχὸν ἂν καὶ τῆς μειζόνων καταφρονήσῃν*, il a pensé que ceux qui ne feroient aucun cas de ces choses, pourroient en mépriser de plus grandes.

3°. Avec le futur du participe, quoique rarement, comme *αὐτῷ δὲ, ὡς μάλα φιλοφρονήσιν, ἂν δεξιωσόμενος*,

ἀπῆλθον, il est allé au-devant de lui, comme pour le recevoir avec la plus grande affection.

Αν, avec le présent de l'infinitif, comme dans Démosthène, *Philipp.* 1, *ἡτοῦμαι, καὶ πρῶτος ἀνάσας, ἐκόςως ἂν σύγγνωμης τυγχάνειν*, je crois que m'étant levé le premier pour parler, vous me le pardonnerez volontiers : on voit *τυγχάνειν* pour *τεύξεσθαι*.

Αν, avec les aoristes de l'infinitif. Xénophon, *Hellenic.* 6, *νομίζας ἐκ ἂν ἔτι συμμίζαι ἀπὸ τῶν μισοφόρων· οὐ συμμίζαι* est pour *συμμίξειν* ; étant bien assuré que les mercenaires ne se joindront plus à lui (pour servir sous ses ordres.)

V I I I.

Αν, avec le participe présent, comme le même *Hellenic.* 7, *ἐπεὶ ἔγνω ἐκ ἂν δυνάμενος τὴ πόλεως κρατεῖν*, pour *δυνασάμενος*, lorsqu'il connut qu'il ne pourroit se rendre maître de la ville.

Αν, avec l'aoriste premier participe, le même Xénophon dit, *ὡς ἐδίδα ἂν λήσαντα τὰ τῶ μεγίστου Θεοῦ σημεῖα* ; on voit *λήσαντα* pour *λήσονται* ; comme si personne pouvoit ignorer les merveilles d'un Dieu suprême ou du Dieu suprême.

Αν, avec le second aoriste participe, comme Démosthène, *pro coron.* *Θηβαίοις δ' ὅ, τι ἔν ἂν ἐφραδῆναι παθῶσιν*, (ils disoient) que vous verriez avec plaisir tous les malheurs qui pourroient arriver aux Thébains : mot à mot, que quelque malheur qui arrivât aux Thébains, vous le verriez avec plaisir.

§. 3. *De troisieme & quatrieme usage de la Conjonction αν.*

REGLE PREMIERE.

Le troisieme usage de la conjonction *αν* est celui où elle est surabondante, & fait pléonasme dans le discours, comme dans Aristophane, *in Vesp.* *ἐγὼ γὰρ οὐδ' ἂν ὀρνίθων γάλα ἀντὶ τῆ βίης λάβοιμι αν*, εἰ μὲ νῦν ἀποστρεῖς ; car, pour moi, je ne préfère pas même le lait des oiseaux à cette vie que tu m'arraches présentement. Le premier *αν* de cette phrase est superflu.

Αν est quelquefois surabondant ou pléonasme avec un aoriste, comme dans Démosthène, *Philipp.* 1, *ἐπιεσχὼν*

αν ἕως οἱ πλείστοι τῶν ἐωθότων γνωμῶν ἀπεφάναιτο. on voit *ἐπισχών αν* pour *ἐπισχών* seul; après avoir attendu que le plus grand nombre de ceux qui ont coutume de parler, eussent donné leur avis.

I I.

Le quatrieme usage de la conjonction *αν* est defectif, & peut se diviser en deux parties.

1°. Lorsque cette conjonction est exprimée, elle a la force de sous-entendre quelque chose qui manque au discours, en répétant le verbe dans lequel réside la principale force de la signification. Comme dans cette phrase de Synesius, où il s'agit d'un meurtre dont l'Auteur est incertain : τοιοῦτος ἐστίν, ὡς εἰ καὶ μὴ πεποίηκεν, ἀλλ' ἐποίησεν *αν*, cet homme est tel que, quoiqu'il n'ait point commis ce crime, cependant il a pu le commettre, ou il l'auroit commis, s'il en eût trouvé l'occasion. On voit le verbe *ποιεῖν* répété, & *αν* qui, outre sa force potentielle, renferme encore quelque chose qui manque au discours, comme *ὥς εἰ* *αν* τύχε, si la circonstance ou l'occasion s'en fût présentée.

2°. Lorsque *αν* est sous-entendu dans le discours, on doit traduire la phrase par les temps de l'optatif, comme si elle étoit exprimée. Ainsi, lorsque dans une phrase la signification d'un imparfait, d'un aoriste ou d'un prétérit ne paroît pas convenir au sens du discours, on doit présumer que la conjonction *αν* y est sous-entendue. Demême si l'on trouve une construction semblable avec un présent, un aoriste & un prétérit de l'infinitif ou du participe, il faut traduire ces verbes par le futur. Les exemples suivans expliqueront ces regles.

I I I.

Αν, sous-entendu avec un imparfait, comme dans Démost. *Olynth.* I, ῥάονι καὶ πολὺ ταπεινότερον νῦν ἐχράμεθα τῷ φιλίππῳ, nous verrions aujourd'hui Philippe plus traitable, & beaucoup moins fier : comme s'il y avoit ἐχράμεθα *αν*.

I V.

Αν, sous-entendu avec un présent de l'infinitif, comme βεβαίαν εἰκὸς ἔχθραν αὐτοῖς, ὑπὲρ ὧν φοβέσθαι, καὶ πεπόνθασιν, ἔχειν *αν*, pour ἔχειν *αν*, ils auront toujours une haine implacable,

placable, tant à cause des maux qu'ils craignent, qu'à cause de ceux qu'ils ont déjà souffert.

V.

Ἄν, sous-entendu avec un aoriste de l'infinitif. Comme dans Démosthène, *ibid.* σκοπεῖτε εἰς τι πότε ἐλπίς ταῦτα τελεῦσθαι, pour τελεῦσθαι ἄν, considérez quelle fin vous devez attendre, ou espérer de ces choses.

V I.

Ἄν, sous-entendu avec un participe présent, ce qui est rare; cependant Xénophon, παιδείας, L. 6, dit ἄλλος δὲ μιθεῖν ὡς ἀμεινον μαχομένους ὑπὲρ σφῶν, ἢ αὐτοῖς ils foudoient des étrangers, comme s'ils devoient combattre pour eux avec plus de courage qu'ils ne le feroient eux-mêmes. On voit μαχομένους seul, pour μαχομένους ἄν, ou μαχεσθόμενος.

Le même avec les aoristes des participes, L. 7, ὥς οὕτω μᾶλλον ἐπιπесῶν, ἀπαρασκευοῖς τοῖς ἐναντίοις, comme si, par ce moyen, il pouvoit fondre sur les ennemis qui seroient moins préparés à le recevoir. On voit ἐπιπесῶν seul, pour ἐπιπесῶν ἄν, ou ἐπιπесεῖν μέλλων.

V I I.

On doit appliquer les mêmes règles à la conjonction εἰ, si, lorsqu'elle se trouve devant un imparfait ou un aoriste, car, quoique ἄν ne soit presque jamais exprimé, on peut dire qu'il y est toujours sous-entendu: les exemples en sont infinis.

§. 4. Des Conjonctions ἄρα & γὰρ.

RÈGLE PREMIÈRE.

Ἄρα marqué d'un accent aigu sur la pénultième est différent de l'adverbe ἄρα, marqué d'un circonflexe qui signifie lequel des deux, savoir si, ou si.

1°. Ἄρα, au commencement d'une phrase avec la particule ἔν, signifie ainsi, c'est pourquoi, comme dans Platon, de *Republ.* L. 1, ἄρ' ἔν ἐκ τῆδε τὸ τοῖονδε γίγνεται. c'est pourquoi une telle chose s'ensuit de cela.

2°. Ἄρα joint à un autre mot, signifie, par hasard, cependant, en quelque manière, &c. Comme εἰ τις ἄρα τῷ

βραβεῖν ἄξιός ἐν τοσούτοις γένοιτο, si dans une si grande multitude il se trouve par hasard quelqu'un qui mérite le prix.

I I.

3°. Ἄρα signifie très souvent, certes, assurément, je vous prie, &c. & alors il sert plus à l'ornement du discours qu'à donner une nouvelle signification. Comme ἡδόξισεν ἄρα εἰ μὴ τὰ ὅμοια γενναίως ἐνέγκοι. il auroit certainement été blâmé, s'il n'avoit pas supporté constamment de semblables malheurs. On voit ἡδόξισεν mis pour ἡδόξισεν ἄν. de même ἐννόησον ἄρα signifie pensez, je vous prie, & νῦν ἄρα πρόσεχε faites attention, je vous prie.

4°. Ἄρα sert aussi à exprimer l'ironie, comme ἔξει ἄρ' ἀνθρώπος αἰεὶ χαμαὶ ῥέπων ἢ πόλιν ἐλεῖν αὐλοβοεῖ, sans doute qu'un homme qui rampe toujours à terre, pourra prendre la ville du premier assaut, ou au premier cri.

I I I.

La conjonction γέ seule, signifie presque toujours, du moins, ou elle renferme cette signification. Comme τῆτο θεῖ ἰασομαι, τὸ μὲν γέ μέρος. je vous guérirai de ce mal, du moins autant que je pourrai.

I V.

Γέ signifie ordinairement, même, pour, lorsqu'il se trouve avec les pronoms ἐγὼ, σὺ, αὐτός. On observe que l'accent se retire sur l'antépénultième, comme dans ἐγωγε, ἐμοίγε, & non aux autres cas, comme ἐμῷγε, ἐμέγε.

Platon le met souvent pour servir d'ornement au discours, comme πάνυγε, parfaitement : de même, εὖγε ἢ εὐφύας, courage, montrez votre bon caractère, ou jouissez des avantages de votre bon caractère.

V.

Quand γέ est précédé de καί, & qu'il y a un mot entre deux, il signifie bien plus. Comme dans Platon, in Protagor. ἐρόμην τούτων εἰ τὰς ἀνδρείας λέγοι θάρραλέας, ὁ δὲ καὶ ἴτας γέ ἐφη, je lui demandois s'il disoit que les hommes braves étoient audacieux, je dis plus, répondit-il, ils sont téméraires.

V I.

Γέτοι, γέτοιπε, γέεν & γέν, signifient la même chose, c'est-à-dire, & certes, à la vérité, Platon dit, εἰκός γέτοιπε

σοφῶς ἀνδρας ὀρθῶς λέγειν ; il est certes probable que des hommes sages ou des hommes savants ont bien parlé, (c'est pour-quoi, &c. assez souvent γε, γε ἔν, & γαῖν, se rendent par en effet, car, au moins ; outre cela, γέτοι & γε μὴν signifient quelquefois, en effet, sans doute, or, &c. γε μὴν signifie aussi, outre cela, bien plus. Comme dans Xénophon *in Agesil.* ἐλπιδὼν γέ μὴν πάντας ἐνέπλησε · bien plus, il a rempli tout le monde de bonnes espérances.

§. 5. Des Conjonctions γὰρ & δὲ.

REGLE PREMIERE.

1°. Γὰρ, dans sa signification ordinaire, est souvent joint à la particule δὲ, qui est superflue. Comme dans Platon *in Apolog.* ἐγὼ γὰρ δὲ οὐ μὲναι, οὐτε σμικρὸν οὐνοῖδα ἐμαυτῶς, mot à mot, car, pour moi, je ne me sens coupable d'aucune faute, ni grande ni petite, pour, je n'ai rien à me reprocher.

2°. Γὰρ se met ironiquement, & signifie sans doute ; comme συ γὰρ ἀπὸ τέτων ὁρμήας, ἀπασαν μέλλεις καὶ κατα-εἶν ἢ χώραν · sans doute qu'avec les forces que vous avez, vous vous rendrez bientôt maître de tout le pays.

I I.

3°. Γὰρ sert à interroger, comme chez les Latins ; *nam* & *enim*. Comme τις γὰρ ἀν τῆτο ποίησει ; qui fera cela ? il exprime aussi l'indignation, comme dans Aristophane *in Plut.* τί γὰρ ἀνθιλέγειν τολμᾶν ὑμᾶς ; mot à mot, quoi donc, osez-vous nier (que la pauvreté est la cause de tous les biens doit vous jouissez ?

Ὁ γὰρ s'emploie aussi pour interroger fortement, comme S. Chrysost. dit, εἰ γὰρ ἐκκωπῆναι ἢ γλωτταν ἐκείνην ἔδει ; bien plus, ne faudroit-il pas avoir coupé cette langue ? Au contraire γὰρ est toujours superflu dans les réponses, comme dans Platon. Ἐστὶ γὰρ οὕτω, cela est ainsi.

I I I.

La conjonction δὲ qui ne se trouve jamais ni au commencement d'une phrase, ni d'aucun membre dans la phrase, signifie communément sans doute, absolument, tout-à-fait, certainement.

Outre cette signification ordinaire, elle sert à affirmer fortement quelque chose, lorsqu'elle est précédée de *καί*, comme *καί δὲ βουλόμην ἄν*; pour moi, je voudrais absolument: de même quand elle est entre deux *καί*, ce qui arrive souvent, comme *καί δὲ καὶ ἀνόσιον τέλει γε*. & cela même est certainement une chose impie, ou une impiété. On voit que le second *καί* est superflu.

Les Grecs mettent par élégance quelques mots entre *καί* & *δὲ*, comme *τέταρτα ἄρα παρ' ἐλευθερίῳ παρέσκει, καὶ παρ' ἀδικίᾳ δὲ*, cela convient certainement, ou tout-à-fait, à un homme bien né, & même à un homme juste.

Quelquefois on n'y trouve que l'article neutre sans adverbe, comme *καὶ τὸ δὲ μέγιστον*, & ce qu'il y a de très important; de même *καὶ τὸ δὲ προυργιαίτατον*, ce qu'il y a d'infinitement pressant. On voit l'article prépositif *τὸ* pour le relatif *ὅ*.

I V.

Δὲ joint aux particules *πε* ou *πεθεν*, signifie certainement, sans doute; soit dans le sérieux, soit dans l'enjoué; comme *μένεσσι καὶ δήπε*, vous vous souvenez sans doute; il signifie aussi, par exemple, comme *σὺ δήπε τηλικότος ἂν, ἂν περιγινώσῃ τῶν ἀνδρειοτάτων*, vous, par exemple, à l'âge où vous êtes; vous surpasserez les plus vaillans, ou vous pourrez surpasser, &c. *δὲ* est mis quelquefois pour encourager ou pour accorder quelque chose, & signifie, ça donc, allons, voyons un peu, &c. Comme *φέρει δὲ, ἴθι δὲ, δεῦρο δὲ*, ça donc, allons donc, voyons un peu; approchez. Pour accorder, comme *εἰεν δὲ ταῦτα*, soit, que cela soit ainsi.

Après l'adverbe *ἐνταῦθα*, il se rend par, alors ou en effet, comme *ἐνταῦθα δὲ ἕως δεινόν τι παθών*, alors étant fortement ému.

V.

Très souvent *δὲ* joint à *ποτε* est superflu, ou il signifie enfin. Comme *τι δήποτε σε ἔτιωσὶ παροξύνει*; qu'est-ce donc enfin qui vous irrite à ce point?

ὄντω δὲ, se rend très souvent par, ainsi, comme

ἔτω δὲ πάντα διεργαμένος, ὅχλο χαίρον· ainsi après avoir tout terminé, il s'en alla transporté de joie.

Δὲ se met quelquefois pour exprimer l'ironie, comme ὑμεῖς ἄρα φιλομαθεῖς δὲ τινες ὄντες, ἀσμένοι ἂν πάνθ' ὑπομένητε, &c. pour vous qui êtes grands amateurs de sciences, vous supporterez volontiers tout pour en acquérir.

Δὲ, ne sert souvent qu'à l'ornement du discours, comme αὐτίκα δὲ μάλα, sur l'heure, sur-le-champ, tout subitement. Dans cette acception il est ordinairement suivi de la particule δὲ, comme εἰαν δὲ δὲ, que si, ou des conjonctions qui expriment la ressemblance, comme καθ' ὃ δὲ, ὥσπερ δὲ· ainsi καθ' ὃ δὲ πρότερον signifie, cela est de même que ce qui a été fait auparavant. La même chose s'exprime aussi par καθ' ὃν δὲ· il faut seulement remarquer que ces façons de parler ne se trouvent jamais au commencement, mais toujours au milieu des phrases.

§. 6. Des Conjonctions εἰ, ἥν, & des Particules qui s'y joignent.

R E G L E P R E M I E R E.

Εἰ & ἥν, de même que ἂν & εἰαν seules & par elles-mêmes, ne signifient que si, mais les usages de la conjonction εἰ, sont en plus grand nombre que ceux de toutes les autres, comme on le verra par les exemples suivans.

I I.

Εἰ par lui seul, chez les Poètes sur-tout, signifie plutôt à Dieu. Comme Homere, *Odyss.* L. 6.

Εἰ γὰρ ἐμοὶ τοσσην δὲ Θεοὶ δύναμιν παραθεῖν, puissent les Dieux m'accorder assez de force pour! Xénophon *παῖδ.* 6. dit, εἰ γὰρ γένοιτο, ἔφη ὁ Αῤᾶσπας, ὃ, τι ἐγὼ σοὶ ἂν γενοίμην, αὐτὸ χρήσιμος· plutôt à Dieu, dit Araspas, qu'il y ait quelque chose en quoi je puisse encore vous servir! On joint souvent ἔφη à ὥφελον, pour signifier plutôt à Dieu, ou je souhaite, dit-il.

I I I.

Εἰ se met souvent pour signifier ὅτι, que, parce que; mais presque toujours avec un verbe qui exprime quelque

affection de l'ame, comme l'admiration, l'étonnement, la joie ou la douleur. Exemple : Synesius dit, *ἐκλαιον, ἐκ αὐτὴν τὴν ξοίμην*, je versois des larmes, non de ce que j'allois mourir peu après. De même *ἐμοὶ δὲ θαυμάζειν ἔπεισιν, ἐὰν τοιαῦτα λέγων, ἐκ ἡσθάνετο*, &c. je suis dans le plus grand étonnement, de ce qu'en parlant de la sorte, il n'a pas senti (qu'il ne disoit que des frivolités.)

I V.

ἔι, signifie quelquefois *πότερον, utrum*, si : pour exprimer le doute plutôt que l'interrogation. Comme dans Plutarque, *in Lycurg.* *ἐι καλῶς κείμενοι νόμοι τυγχάνεσι, ἡρώτησε* il lui demanda si les loix n'étoient pas sagement établies & en bonnes formes. Il arrive souvent que dans cette acception *ἐι μὴ*, & *ἐι δὲ μὴ*, sont opposés dans une phrase. Comme Xenophon dit *παιδ. 8.* *ἐι μὲν ἔν ἐγὼ ὑμᾶς ἱκανῶς διδάσκω, ἐι δὲ μὴ, καὶ πῶς τῶν προγεγενημένων μανθάνετε* apprenez de ceux qui vous ont précédés, si je vous instruis suffisamment ou non.

V.

La conjonction *ἐι* a cela de propre que par elle seule on la trouve souvent avec l'imparfait & les aoristes sans la conjonction *ἂν*, quoiqu'elle renferme le même sens que si cette conjonction y étoit exprimée, & le verbe à l'optatif, comme dans Démosthène au commencement de la 1. *Philipp.* *ἐι μὲν πρὶν καὶ τίνος πράγματις προὔτιθετο λέγειν*, si l'on s'étoit proposé de parler de quelque affaire nouvelle, (dans cette assemblée) &c.

Le même avec un aoriste, *Olynth. 1.* *ἐι πότε τέτων ἐν τῷ πρώτῳ προθύμῳ ἐβουλόμην αὐτοῖς* si nous eussions d'abord volé au secours d'un de ceux à qui nous aurions pu en porter, &c.

V I.

ἔι καὶ, & si, *οὐ καὶ ἐι*, mais on trouve toujours un mot entre deux, comme *γάρ*, ainsi *καὶ γὰρ ἐι*, signifie & si en effet.

ἔι ἄρα, *εἴγε*, *εἴπερ*, *εἴ δὴ*, *εἴπερ*, ou *ἢν* & *εἰάν* avec les mêmes particules, signifient, pour peu que, si même ou si par hasard; cette dernière signification tombe plus souvent

sur *εἴπε, ἦνπε, εἰάνπε* · ou, si en quelque lieu. *Εἰ δὲ & εἰάν* δὲ, signifient que si, comme *εἰ δὲ καὶ τὸ το λῖαν σοὶ δοξείν* · que si cela vous paroît encore excessif.

V I I.

Εἰ μὴ, signifient ordinairement *nisi*, mais comme les Attiques aiment à entrelacer & à transposer les mots, ils ôtent à ceux-ci cette signification pour leur donner celle de sinon, déjà, *si non jam*. Ainsi il faut toujours supposer *εἰ & μὴ* comme dans Thucydide, *καὶ συνγνώμη, εἰ μὴ μετὰ κακίας..... ἐναντία τολμῶμεν*. On doit supposer le verbe *τολμῶμεν* inféré entre *εἰ & μὴ*; & l'on peut nous pardonner, si nous ne formons pas encore des projets contraires à nos intérêts, non par une certaine méchanceté, mais plutôt, &c.

Quelquefois *εἰ δὲ μὴ & εἰ δὲ ὅ*, peuvent se rendre par, si non, comme *ἀλλ' ὅπως ἐς τ' ἐπίσω μολιῶτερος ἂν φαίνοιο, εἰ δὲ μὴ πικρῶς ἂν σοι προσφέροισο* · ayez soin, dans la suite, de vous montrer plus modeste, ou plus retenu, sinon il vous traitera durement, il agira durement avec vous.

Quelquefois ces mots renferment une ellipse & plusieurs mots sous-entendus, comme dans Démosthène, *εἰ δὲ μὴ θανάτῳ ζημιῶσθαι* · autrement il sera puni de mort. Après *εἰ δὲ μὴ*, il faut sous-entendre, *τις τῷ νόμῳ παραρτήσῃ*, si quelqu'un n'obéit pas à la loi, il sera puni de mort.

V I I I.

Εἰ δὲ ἄγε, ces mots qui sont plus en usage chez les poètes que chez les Orateurs, se sous-entendent quelquefois ou ils se rendent par que si vous ne croyez point; alors *ἄγε* appartient à ce qui suit. Homère, *Iliad. L. 2.* *Εἰ δὲ ἄγε, τοι κεφαλῇ καλάνεύσομαι, ὅφρα πεποιδῆς* · que si vous doutez, je vous ferai un signe de tête pour vous engager à me croire.

Quelquefois cependant *ἄγε* se rapporte à *εἰ δὲ*, & pour lors ces trois mots ne signifient que allons, courage. Théocrite dit, *εἰ δὲ ἄγε Θεσύλι, μοι χαλεπὴν νοσῶν εὔρε τι τὸ μάχος*, pour *τὴν μηχανήν* · allons Testyle, trouve-moi quelque remède pour guérir cette dangereuse maladie.

I X.

Εἰ βούλει δέ, ou εἰ δὲ βέλαι, mot à mot, si vous voulez ; & plus élégamment, si vous aimez mieux. Comme εἰ βέλαι δὴ λόγῳ μὲν τῆς εὐδοκίμους ἐν λόγῳ, πρᾶξι δὴ τῆς πρακτικωτάτους ὑπερβαλὼν. si vous aimez mieux, il a surpassé en éloquence, les plus éloquens, & en actions ceux qui ont fait les plus belles. On peut retrancher si vous aimez mieux, comme superflu.

X.

Εἴπερ, sans parler de son usage ordinaire or si, en a encore trois autres.

1°. Εἴπερ signifie si, & alors la conjonction καὶ se trouve dans un membre opposé. Comme dans Démosthène, ἀξιὸν εἴπερ ὅτι καὶ ἄλλοι, καὶ ὅτι δὲ διελεῖν. le premier καὶ est superflu : il est juste que si l'on parle de quelque autre, on parle aussi de lui, mot à mot, on ne le passe point sous silence.

2°. Εἴπερ signifie puisque; de même que ἐπεὶ, ἐπειδὴ, ou ἐπειδὴ ὅτι, comme dans Aristote *Politic.* 6, εἴπερ τὸ δούλος οἶος, τὸ ζῆν μὲν ὡς βέλαι. puisque c'est le propre d'un esclave, de ne point vivre comme il veut, ou voudroit.

3°. Εἴπερ se met pour ainsi, de même que, ce qui est très rare, comme dans Aristide *in Panathen.* εἴπερ ἢ μὲν Ἑλλὰς ἐν μέσῳ πάσης τῆς γῆς, ἢ Ἀττικὴ τῆς Ἑλλάδος. de même que la Grece est située au milieu de toute la terre, l'Attique est au milieu de la Grece. Sous-entendez ἐν μέσῳ.

X I.

Εἴπερ ἄρα, qui se met toujours au milieu d'une période ou d'une phrase, & jamais au commencement, fait une ellipse, c'est-à-dire qu'il ne s'exprime point, mais alors il faut ajouter quelques mots qui sont sous-entendus dans le discours. Comme dans Aristote, *de Caelo* 10, τὸ πᾶν καὶ τὸ τέλειον, εἰ καὶ τὴν ἰδέαν διαφέρουσιν, ἀλλ' εἴπερ ἄρα, ἐν τῇ ὕλῃ, le tout & le parfait ne diffèrent point par la forme, mais ils diffèrent par la matiere. Il faut sous-entendre διαφέρουσι dans εἴπερ ἄρα.

S'il arrive que l'on rende εἴπερ ἄρα par, sinon, autrement, il

il faut toujours ajouter les mots sous-entendus dans le discours.

X I I.

Εἰ δὲ ἄρα, se trouve dans le même sens que εἴπερ ἄρα, & signifie autrement, sinon, excepté qu'il se met au commencement du second membre de la phrase & non au milieu, comme dans Démosthène *in Midian*, ἐπεὶ περὶ αἰρεθεὶς ἔτος τὰ ὄντα, ἴσως μὲν ἐκ ἂν ἐβρίζοι, εἰδ' ἄρα, ἐλάττονος ἄξιός ἐσαι τῷ μικροτάτῃ παρ' ὑμῖν. lorsqu'il sera dépouillé de ses biens, il ne fera peut-être plus d'outrages à personne, autrement il sera à vos yeux le plus vil & le plus méprisable de tous les hommes. On voit qu'il faut suppléer après εἰδ' ἄρα, ces mots du membre précédent ἐπὶ καὶ ἐβρίζοι, s'il continue de faire des injustices, des outrages, &c.

§. 7. De la Conjonction καὶ & des Particules qui s'y joignent.

REGLE PREMIERE.

Quand la conjonction καὶ se trouve dans un membre de phrase & la particule τε, dans un autre, elles se rendent par, non-seulement, mais encore; comme ἀνὴρ ὁξύς τε τὴν διάνοιαν, καὶ τὸ σῶμα ἑρρωμένως ἔχων. c'est un homme qui a non-seulement l'esprit pénétrant, mais aussi le corps robuste.

Quelquefois on trouve, sur-tout dans les poètes, τε seul, qui signifie &, ac en latin, καὶ, seul, se met pour même aussi. Comme dans Démosthène *pro coron.* ἐμὸι τὴν εὐνοίαν καὶ νυνὶ παράχρεθε. dès à présent même, accordez-moi votre bienveillance; ou même dès à présent, &c.

I I.

Καὶ commençant par une parenthèse, quand on parle avec chaleur & véhémence, se rend par mais. Comme dans Démosthène *de Chersonnes.* αἴτιον δὲ τέτων* (καὶ μοι πρὸς Θεῶν, ὅταν ἕνεκα τῷ βελλίσῃ λέγω, ἔσω παρρησία.) or la cause de ces peuples est telle; (mais au nom des Dieux, ayant à parler d'une chose extrêmement avantageuse, qu'il me soit permis de le faire avec assurance & liberté.)

καί, au commencement d'une phrase ou d'un membre de phrase, exprime une interrogation ou un doute. Comme dans Lucien *in Charon*. καὶ δυνήσομεθα, ὦ Ἑρμῆ, δὴ ὄντες, ἀράμενοι τὸ Πήλιον, καὶ τὸν Οἰσσάν; & pourrions-nous bien, Mercure, n'étant que nous deux, faire cela, après avoir enlevé le Pélion & l'Ossa?

καί, est souvent pléonafme, sur-tout après les particules τι & ποτε. Comme dans Xenophon *ελληνικ.* 2, τὴ ποτε καὶ καλέσαι χη; de quel nom enfin faut-il vous appeller? τι seul en interrogeant se rend de la même manière sans ποτε, comme τὴ χη καὶ λέγειν; à quoi bon parler? On voit par-tout καί, superflu.

I I I.

καί, signifie quelquefois de même que, comme *aque* & *perinde* des Latins, alors les Grecs font précéder καὶ ταυτὰ ou καὶ ταυτὸ, de même, οὐ ἴσα pour ἴσως, également, οὐ ὁμοίως, pareillement. Comme dans Pausanias *in Atticis*, καὶ ταυτὰ ἕτερος τε ἤχησε, καὶ κιθάρα κρουθεῖσθαι. il rend ordinairement un son semblable à celui d'une guitare qu'on touche, (dont on joue.)

καί se met après les pronoms ἕτερος & ἄλλος, de même qu'en latin *ac* & *atque*, après le pronom *alius*. Comme dans Aristote *Polit.* 1, ὅτι γὰρ ἕτερα ἡ χρηματιστικὴ, καὶ ὁ πλεῖστος ὁ καὶ φέρων. car l'art de gagner de l'argent est différent des richesses qui sont telles par elles-mêmes, ou par leur nature. L'ellipse du verbe est aisée à suppléer.

I V.

Quand τις pris indéfinitivement, ou la particule γάρ, se trouvent entre deux καί, le second est pléonafme, comme καὶ τινες καὶ ἀπώλοντο τῶν στρατιωτῶν κεραυνωθέντες. Quelques soldats ayant été frappés de la foudre, tombèrent morts; le second καί est superflu. De même καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ταλαινύομαι τὴν γνώμην. car je suis aussi moi-même en doute & en suspens. C'est ainsi que doit se rendre le pronom αὐτός, précédé de καί, car καὶ γὰρ ou καὶ ἐγὼ signifie moi aussi.

V.

καὶ en un seul mot pour καὶ αὖν, avec un iota souscrit

& un accent aigu, signifie simplement καὶ, aussi, & quelquefois, quoique, mais lorsqu'il n'y a point d'iota souscrit il est pour καὶ ἐν, & in, alors il est suivi d'un ablatif comme καὶ παντάπασιν ἀπαιδευτος ἀν. quoiqu'il soit parfaitement ignorant, (cependant il se compare aux plus savans.)

Καὶν, lorsqu'il s'agit d'affurer fortement une chose ou extraordinaire ou douteuse, se rend par, tout-à-fait, assurément, certainement, cependant. Comme, πάντων μοι ἀντιάντων, καὶν ἐπιχειρήσα τῷ πράγματι. je me serois cependant chargé de cette affaire, quoique tout le monde fût contre moi. Quelquefois καὶν se rend par que si, & si, comme dans Démosthene, *pro coronâ*, καὶν μὴν ἐυλαβέμενος τῷτο, μὴ λέγω τὰ πεπραγμένα ἐμαντῶ. que si, par crainte de blesser la modestie, je ne parle point des choses que j'ai faites.

Quelquefois καὶν n'est mis que pour si, comme ἄλλως τε καὶν ὑπ' ἐχθρῶ τῷ τῷτο συμβαίνει. sur-tout si quelqu'un souffre cela de la part de l'ennemi.

V I.

Καὶν εἰ joints ensemble, signifient que si, quoique, & quelquefois seulement si. Comme quand Démosthene dit, καὶν εἰ ταῦτα πάντα ὑπάρχεν. que si tout cela étoit en lui, ou quand même il posséderoit toutes ces choses.

Quelquefois καὶν εἰ, se mettent pour si seulement, quand il y a un mot entre eux, comme καὶν ἀσέβειαν εἰ καλαγινώσκῃ τις, si quelqu'un condamne comme une impiété (son ambassade.).

Quelquefois καὶν εἰ & καὶν se répondent mutuellement & signifient deux fois, soit, *sive*. Comme dans Aristote, εἰ γὰρ ἀστῆρες, καὶν εἰ μείζους, καὶν ἐλάττους φαίνωνται. car que les étoiles paroissent, soit plus grandes, soit plus petites : καὶν εἰ μὴ, quoique ne, non.

V I I.

Καὶ δὴ, ou καὶ δὴ καὶ, καὶ δὴ καὶ, ou καὶ δὴ καὶ καὶ, signifient ordinairement, & certes, & même, de plus, bien plus, &c. comme καὶ δὴ καὶ σου ἡδέως ἂν πυνθοίμην. bien plus je vous demanderai volontiers. Ces façons de parler se trouvent toujours au commencement des phrases.

Outre ces significations ordinaires καὶ δὲ, se rend aussi par aussitôt, d'abord, dans le moment, comme τοσῶτον ὑπειπὼν, ἐπ' αὐτὸν καὶ δὲ τρέφομαι. quand j'aurai dit cette seule parole, dans l'instant je reviens à lui.

Καὶ suivi de γέ δὲ, sert à interroger plus qu'à affirmer, Apollodore dans le Banquet de Platon commence ainsi; καὶ δὴλον γέ δὲ, ὅτι οὕτω διανεμένοσ, καὶ παρὲς ὑμῶν, μαίνομαι; est-il donc bien certain que je suis un insensé, précisément parceque je pense de vous comme de moi?

V I I I.

Καὶ μὲν, peuvent se rendre 1°. par en effet, sans doute. Comme dans Démosthène, *pro coron.* καὶ μὲν τὴν εἰρήνην ἐκεῖνος ἔλυσε, τὰ πλοῖα λαβὼν. il a certainement rompu la paix, lorsqu'il s'est emparé de nos vaisseaux.

2°. Καὶ μὲν, signifie assurément. Comme καὶ μὲν τῷτο γέ ὅδεις ἀν' εἰπεῖν τολμήσειεν. il n'y aura assurément personne qui ose dire cela.

3°. Καὶ μὲν, se rend aussi par, certes, maintenant, du reste, &c lorsqu'il est devant une première personne, par, &c certes, à la vérité. Platon dans son Banquet dit, καὶ μὲν ἑναλχος σε ἐζήτην. & certes je vous cherchois dans le moment.

4°. Καὶ μὲν καὶ, se mettent pour signifier, de plus, bien plus; le même Platon *ibid.* dit, καὶ μὲν καὶ κατ' αὐτὸ τῷτο, ἀξίος εἰμι ἐπαίνεσθαι τυχεῖν. bien plus, c'est pour cela même; ou c'est en cela même que je mérite des louanges.

Enfin καὶ μὲν γέ, se rendront par, du moins, le même dit, καὶ μὲν, τῷ γέ μὴ διαφθαρεῖναι χρήμασι, κεκράτηκα Φιλίππου. mais du moins j'ai vaincu Philippe, en ce qu'il n'a pu me corrompre par son argent.

Καί τοι signifie, 1°. or, certainement. Comme καί τοι ὅστις ἀν' τὰ τ' πατριδος ἀτυχήματα καρπώσαιο, ἔτος ἀν' ἀπολλώλεται δίκαιος γένοιτο. or celui qui fait son bonheur du malheur de la patrie, mérite la mort ou de périr.

2°. Καί τοι signifie, mais, &c presque toujours pour exprimer le doute ou l'indignation, comme dans Démosthène, *pro coronâ*, καί τοι πῶτα χεῖματα τὴν ἡγεμόνας τῶν συμμοχέων οἶσθε μοι διδόναι; mais quelle somme cependant,

croit-on que m'offroient les premiers de chaque classe? οὐ δίδοναι est pour δίδοναι ἂν, c'est-à-dire δώσειν.

3°. Si καίτοι, se trouve rarement pour καὶ, c'est-à-dire voire même, on s'en sert souvent pour signifier, quoique, même quand il est suivi de la particule γε, comme καίτοι σύ γε ἔτω θρόνος ὧν • quoique vous qui êtes si prudent ou si sage, (n'aurez pas besoin de mon discours).

4°. Καίτοι suivi de καὶ, au commencement d'une phrase, signifie, certainement, comme dans Plutarque *in Cas.* καίτοι καὶ λόγον τινὰ καλέσπειραν εἰς τὸ δῆμον • & certainement ils répandirent quelques propos, quelques bruits parmi le peuple.

5°. Καίτοι, signifie souvent, c'est pourquoi, ainsi, donc, par conséquent. Comme dans Isocrate, καίτοι τι καὶ νομίζειν, ποῖον ἂν τὸν τοιούτοις ἐπιχειρῶντα; que pensons-nous donc que fera celui qui forme de telles entreprises?

6°. Καίτοι εἰ ou ἂν, dit la même chose que, εἰ δὲ, que si, comme καίτοι εἰ πρὸς αὐτὸν ἔτω πῶς δέξειτο • que si vous étiez disposé de cette manière à son égard.

7°. Καίτοι, signifie, & cependant, comme dans Démosthène, καίτοι σύ γ' ἐφησθὰ με ταῦτα λέγοντα, &c. & cependant vous disiez qu'en tenant ces sortes de discours ou qu'en parlant ainsi (je fomentois ces inimitiés) &c.

Enfin καὶ γὰρ τοι, signifie, & en effet, le même *pro coron.* dit, καὶ γὰρ τοι πάντοτε Ἕλλησιν ἐδείξατε ἐν τέτων • & en effet, vous avez prouvé par là à tous les Grecs, &c.

καὶ εἰ se trouve quelquefois pour ἀλλ' εἰ, mais non, & καὶ μὴ, pour, & non.

§. 8. Des Conjonctions μὲν & δὲ, avec les Particules qui s'y joignent.

R È G L E P R E M I È R E.

Μὲν, avec la particule γὰρ, se met toujours pour l'ornement du discours, parce que μὲν γὰρ ne signifie que car. Il faut observer qu'on ne trouve presque jamais en grec, ὅς μὲν, mis absolument comme en latin, *qui quidem*; mais ὅστις, ὃ περ, ὅς δὲ, ὅς γε • & souvent ὅτε dans Homère.

I I.

Dans les phrases où les membres sont opposés, les conjonctions μὲν & δὲ, sont toujours placées au commencement, comme οὗτος μὲν ἡμᾶς φανακίζει, ἡμεῖς δὲ ὑπ' εὐθείας αὐτὸν ὑπερσπαράξομεν ἡμῶν ὁιομεθα. certainement il nous trompe, tandis que nous le croyons bonnement fort occupé de nos affaires.

I I I.

Dans les énumérations de choses différentes, mais qui tendent au même but, μὲν δὲ, ne se traduisent pas. Comme dans Xénophon ἐπαίνεσθαι ἕνεκα πάντων μὲν πόνον, πάντα δὲ κίνδυνον ὑπομένειν. essuyer toutes sortes de travaux & toutes sortes de dangers par amour de la louange.

Ce que les Latins expriment élégamment par *cum*, *tum*, les Grecs emploient μὲν δὲ, comme Démosthène, *pro coron.* πολλὰ μὲν εἴωγε ἐλαττωμαὶ καὶ τριτονὶ τὸν ἀγῶνα Ἀιχίνε, δύο δὲ Ἀθηναῖοι, καὶ μεγάλα. Eschine, dans cette affaire, a sur moi plus d'un avantage : deux sur-tout, Athéniens, & qui sont essentiels.

I V.

Les Attiques répètent souvent ces conjonctions qu'ils joignent à des négations, de façon que les membres sont opposés les uns aux autres. Alors μὲν, se rend par de manière, & δὲ, par que, ou par sans, comme dans cette phrase remarquable de Démost. *pro cor.* déjà citée ailleurs, καὶ εἶπον μὲν ταῦτα, καὶ ἔγραψα δὲ. εἰδὲ ἔγραψα μὲν, καὶ ἐπρέσβευα δὲ. εἰδὲ ἐπρέσβευσα μὲν, καὶ ἔπεισα δὲ Θεβαίους. à la vérité je ne donnai point mon avis de vive voix sans le proposer en forme, je ne le proposai point en forme sans me charger de l'ambassade, je ne me chargeai point de l'ambassade sans déterminer les Thébains.

V.

On voit souvent dans les énumérations un seul μὲν suivi de plusieurs δὲ, qu'on ne peut rendre littéralement. Comme dans Dion Chrysost. *Orat.* 12, ἐνθα δὲ ὁρᾷς πανταχῇ μὲν ξίφει, πανταχῇ δὲ θάρακας, πανταχῇ δὲ δόρατα, πάντα δὲ ἵππων, πάντα δὲ ὀπλων, πάντα δὲ ὀπλισμένων

ἀνδρῶν μετὰ· ici l'on ne voit de tous côtés qu'épées, que cuirasses, que lances, tout est rempli de chevaux, d'armes & de gens armés.

Δὲ après μέν, se rend très souvent par, mais, pourvu que le second membre de la phrase où il se trouve, soit opposé au premier, comme on l'a déjà dit, οὐ μέν ἀκούεις, εἰ συνίης δέ· vous entendez à la vérité, mais vous ne comprenez pas.

Μὲν δέ, précédé d'un mot au commencement d'une phrase ou d'un membre de phrase, signifie quelquefois, & certes; par-tout ailleurs on le rend par donc, comme dans Démosthène, *pro coron.* ὥς μὲν δὴ τῶν ἰδίων, ὅσα λαιδορέμενος βεβλασφήμηκε ὥς ἐμῶ· & certes pour ce qui regarde ma conduite dans ma vie privée, il n'a débité contre moi que des calomnies atroces. Autrement μέν δέ signifie, donc.

V I.

Μὲν τοι, signifie ordinairement, il est vrai, assurément, tout-à-fait, sans doute, lorsqu'il s'agit dans le discours de répondre, d'approuver ou de consentir à quelque chose, comme dans Xénophon après cette interrogation, ἢ καὶ ἐμὲ καὶ ἔφη ἡ γυνὴ, δεήσει ταῦτα ποιεῖν; est-ce donc, dit cette femme, qu'il faudra que je fasse aussi cela? on répond, δεήσει μὲν τοι ἔφη ἐγὼ, ἔνδον μένειν· pour vous, vous dis-je, il faudra assurément que vous restiez à la maison.

V I I.

Μὲν τοι, se prend aussi dans une signification contraire à la précédente pour, mais, mais cependant; comme dans Denys d'Halicarnasse, L. 4, τίς μὲν τοι τῶν πρὸ ἐμῶ βασιλέων ἔγω μετρίως ἐν ἐξουσίᾳ διετέλεσε; mais quel est celui des Rois mes prédécesseurs, qui a usé de la souveraine autorité avec autant de modération que moi? Remarquez que μέντοιγε & μέντοιπε, en un seul mot, se mettent pour μέντοι, seul.

V I I I.

Μὲν ἔν precedés d'un mot au commencement d'une phrase, signifient 1°. certes, du moins, & très rarement, donc. Comme dans Démosthène, *pro coron.* πειράσομαι μὲν ἔν ὡς μετρίωτάτῃ τῷτο ποιεῖν· je tâcherai du moins de faire cela avec toute la modération possible.

Si la conjonction *ἐ* précède μὲν *ἐν*, elle se rendra par que si. Comme Démosthène *ibid.* *ἐ* μὲν *ἐν* κατηγορήσεν Αἰσχίνῃ. que si Eschine se fût borné à ces accusations.

2°. Μὲν *ἐν*, se met aussi pour signifier au moins, pour le moins, à la vérité, &c. Comme Thucydide qui ayant dit qu'on avoit écrit qu'un certain homme étoit mort en Asie, ajoute pour preuve de ce qu'il avance, μνημεῖον μὲν *ἐν* αὐτῷ ἐν Μαγνησίᾳ ἔστι τῇ Ἀσιανῇ. du moins son tombeau est à Magnésie qui est une ville d'Asie.

I X.

3°. Μὲν *ἐν* au commencement d'une phrase se rend par, au reste, tout-à-fait, entièrement; comme ἀρχήσων μὲν *ἐν* φημι, ἔλεγε πᾶν, ὅτι μηδὲν ἐπ' ἀρετὴν συντελεῖσαι. Pour moi je dis que tout ce qui ne porte point à la vertu, est tout-à-fait inutile. De même αὐτὸς μὲν *ἐν* τὴν ἀρχὴν πρῶτα λαβὼν, πάντα ἡπεκίνησεν. au reste, dès qu'il eut reçu l'Empire, il changea tout, ou il bouleversa tout.

4°. Μὲν *ἐν*, signifie, bien plus, au contraire. Comme Xénophon qui demande *ἐ* παρά σοι τέτων ἔδεν ἐπίσταται ποιεῖν; vos gens ne savent-ils faire aucune de ces choses? on répond πάντα μὲν *ἐν*, ou μὲν *ἐν* γὰρ ἐφ' ἡ. au contraire, dit-il, ils savent les faire toutes?

Quelquefois μενοῦνγε, au commencement des phrases signifie, mais. Comme Epist. ad Rom. c. 9, v. 20, μενοῦνγε, ὃ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀπαποκρινόμενος τῷ Θεῷ; mais vous, ô homme, qui êtes-vous qui répondez à Dieu?

X.

On doit observer que les Ioniens mettent ὦν & νῦν, enclitiques, pour *ἐν*, qui signifie, & certes, & même; comme μὲν ὦν, & μέννυν, pour μὲν *ἐν*. Hérodote L. 2, τῆτο μὲν νυν τὸ ὄρος, τοιοῦτον ἔστι, & même cette montagne est telle. Le même peu après dit encore, πέφυκεν μὲν ὦν ἡ χώρα αὐτῇ τῆτο. c'est de même la situation naturelle de ce pays. Il sous-entend souvent ὦν, mais très-rarement νῦν sans μὲν.

X I.

Δὲ. Cette conjonction sert à plusieurs usages remarquables.

1°. Elle est enclitique non-seulement lorsqu'elle démontre, comme dans ὅδε, ἡδε, τόδε, mais aussi lorsqu'elle ne fait qu'un seul mot avec ces pronoms τοίοςδε, τόσοσδε, τελίκοσδε; enfin lorsqu'elle tient lieu de εἰς, dans, comme οἴκαδε, pour εἰς τὸ οἶκον, à la maison. Ainsi parlent les Orateurs, & plus souvent les Poètes, comme ἀγόρηνδε, pour εἰς ἀγορὰν, aller à la place, au marché.

2°. Aristote & Platon sur-tout donnent à la conjonction δὲ, la signification de, mais, comme ἡ μὲν δέσλος, καὶ εἰς φιλίαν πρὸς αὐτὸν, ἡ δὲ ἀνθρώπος. en sa qualité d'esclave il n'y a point d'amitié avec lui, mais seulement en sa qualité d'homme.

3°. Δὲ, se met très souvent pour γὰρ, car, dans Homère & les autres Poètes, quelquefois même dans les Orateurs. Comme dans Démosthène, *Olynth.* 3, τέτ' εἰν δὲ προσεῖναι, τὰ δ' ἄλλα ὑπάρχει. il faut donc ajouter cela, car on a tout le reste.

4°. Δὲ, se met pour δὴ avec une sorte d'emphase, & signifie, mais, certainement, Comme dans Platon, in *Phædon.* en parlant des débauchés, dit τέτρε δὲ ἡ προσήκα μῶρα ῥίπτοι εἰς τὸν Τάρταρον. mais (pour ceux qui ont des vices incurables) leur propre destinée les précipite dans le Tartare.

5°. Δὲ, se prend pour δὴ, avec la signification de ἐπὶ; aussi; comme Démosthène, εἰ ῥήτωρ ἐστίν, οἷος ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς δὲ ὁρᾶτε. s'il est de cette espèce d'Orateurs telle que j'en vois, & que vous en voyez aussi vous-même.

§. 9. Des Conjonctions ὅτι & τοίνυν.

REGLE PREMIERE.

Ὅτι, que, se met élégamment en grec avec un nominatif & le verbe au temps propre, comme dans Xénophon, εἶπεν ὅτι βούλετο. il a dit qu'il veut; au lieu qu'en latin on doit dire *dixit se velle.*

Ὅτι devant un superlatif, adjectif ou adverbe, a la même signification que *quam* en latin, comme ὅτι βέλτιστα, très bien, ὅτι πλείστοι. en très grand nombre; il a

aussi la même signification devant quelques substantifs, comme ὅτι τάχος, avec la plus grande vitesse.

I I.

ὅτι, sert à interroger & signifie pourquoi, alors il est presque toujours précédé de τι & du verbe ὥς sous-entendu. Comme dans S. Marc, c. 9, τί ὅτι ἡμεῖς ἠδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτόν; pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser, ce démon? Au lieu de τι ὅτι δὴ τι, Aristophane dit ὅτι τι δὴ; Platon, ὅτι δὴ τι; en ajoutant μάλιστα, pour signifier, pourquoi enfin? cependant ὅτι parce que, est plus en usage dans les réponses.

I I I.

ὅτι que, est souvent superflu quand on rapporte les paroles de quelqu'un, comme dans l'Apocalypse, c. 3, ὅτι λέγεις, ὅτι πλεσίος εἰμι. mot à mot, parce que vous dites que je suis riche, au lieu que le sens de celui qui parle est, vous dites que vous êtes riche.

Διότι, en un seul mot composé de δι' ὅτι, est mis quelquefois pour ὅτι seul. Comme dans Polybe, L. 1, διότι δὲ ταχέως ὑφ' αὐτῶν ποιήσαντες τὴν Σικελίαν, προφανὲς ἦν. il étoit évident, ou c'étoit une chose certaine que dans peu ils feroient maîtres de la Sicile.

I V.

ὅτι μὴ, que ne, se met pour εἰ μὴ, nisi, si non, comme dans Aristide, ἐν ἐπιστολαῖς ταῖς Ἑλληνικαῖς, οὐδὲν ἦν ὅτι μὴ Αἰθῆναι. on ne voyoit qu'Athènes dans les lettres des Grecs, mot à mot, on ne voyoit rien sinon Athènes.

ὅτι μὴ καὶ, peuvent se rendre de deux manières, 1°. par, si ce n'est que, bien plus, comme ὅτι μὴ καὶ μάλλον τέτοις ἐαυτὸν ὑποθεῖς ἠγνοήσεν. si ce n'est qu'il n'avoit point compris que par cette action il découvroit sa défiance.

2°. ὅτι μὴ καὶ, peut aussi signifier, quoique, & cependant, comme ὅτι μὴ καὶ ἐν τέτων εἰς θεοσέβειαν ἀφελήμεθα. & cependant nous avons profité de beaucoup de choses dans le culte divin, c'est-à-dire, (nous avons l'idolâtrie en exécration) & cependant nous avons mis dans le culte divin beaucoup de choses du culte profane.

Τοίνυν, suivi de quelques mots au commencement d'une phrase, a plusieurs significations différentes, comme on va le montrer.

1°. Τοίνυν, signifie, donc, ou par lui-même, ou précédé de μὲν, comme dans Démosthène, *pro coron.* τὸ μὲν τοίνυν ἐν τῇ πρεσβείᾳ πρῶτον. c'est donc ce qui est arrivé pour la première fois dans cette ambassade.

2°. Τοίνυν, se met pour δὴ, certes, certainement, comme dans le même discours où Démosthène après avoir dit qu'Eschyme avoit deux grands avantages sur lui, ajoute, τέτων τοίνυν ὁ μὲν ἔστι πρὸς ἡδονὴν, τέτο δέδοται. certainement il a pour lui ce qui captive l'attention des hommes, (& il ne me reste à moi, que ce qui déplaît à tout le monde.)

3°. Il donne à τοίνυν, la même signification qu'à μὲν ἔν, ce qui revient à l'article précédent, comme πάντα μὲν τοίνυν καθηγορημένα ὁμοίως ἐκ τέτων ἂν τις ἴδοι, ἔτε δικαίως ἔτ' ἐπ' ἀληθείας ἐρημένα. il n'en faut pas davantage pour se convaincre que toute l'accusation d'Eschine est aussi fautive qu'inique.

4°. Τοίνυν, dans les transitions oratoires, signifie, or; mais, maintenant. Comme dans Isocrate, *in Panegy.* τῶν τοίνυν ἰσὺς πανηγύρεις καλὰς πᾶντων, δικαίως ἐπανεμμένων. mais, ou or comme on donne de justes louanges à ceux qui ont établi les fêtes publiques chez les Athéniens. Démosthène lui donne la même signification lorsqu'il dit *pro coroná*, βέλομαι τοίνυν ἥδη, καὶ πρὸς τῆς γραφῆς αὐτῆς ἀπολογήσασθαι. je veux présentement répondre à cette même accusation. Puis il ajoute, βούλομαι τοίνυν ἐπανελθεῖν ἐφ' ᾧ τέτων ἐξῆς ἐπολιτεύομεν. mot à mot, mais je veux revenir aussi à ce que j'ai fait dans mon ministère, ou, aux services que j'ai rendus, &c.

5°. Τοίνυν, peut aussi se rendre par, & cependant. Le même Démosthène après avoir dit à Eschine qu'il auroit dû former son accusation contre lui dans le temps qu'il trahissoit les intérêts de la patrie, ajoute, καὶ τοίνυν ἐποίησας ἑδάμῃ τέτο. & cependant vous ne l'avez jamais fait.

Enfin τοίνυν avec un pronom de la première personne précédé de μὲν, se rend très bien par, à la vérité; comme le même *ibid.* ἐγὼ μὲν τοίνυν ἐχρᾶσα βουλευσὼν ἀποπελεῖν τὴν

συχίστην τὰς πρέσβεις. à la vérité je portai ce décret, voulant que les Ambassadeurs s'embarquassent très promptement.

§. 10. De la Conjonction ὥς, avec les Particules qui s'y joignent.

REGLE PREMIERE.

Il faut d'abord observer que les conjonctions ὥς & ὥστε peuvent signifier par-tout, afin que, comme *ut* en latin, si l'on en excepte trois usages dans lesquels ὥς n'a point lieu, mais seulement ἵνα, lorsqu'il signifie, afin que; comme dans Lucien quand il fait dire à Momus, que ceux qui aiment l'odeur des roses ou des violettes ne doivent point porter de couronnes sur la tête, mais plutôt sous le nez, ἵν' ὥς πλεῖστον ἀνέσπων τῆς ἡδονῆς. afin qu'ils en goûtent, ou respirent plus de plaisir. On voit ici, ἀνέσπων pour ἀνеспάων.

I I.

1°. ὥς & ὥστε, se trouvent souvent suivis d'un infinitif, comme dans Platon, *in Prot.* ἡμεῖς ἐτι νέοι, ὥστε τοσῶτον πρᾶγμα διελέσθαι. nous sommes encore bien jeunes pour discuter & juger une affaire de cette importance. Les Attiques mettent ὥστε avec un indicatif. Comme dans l'Épître aux Galates, c. 2, v. 13, ὥστε καὶ Βαρνάβας συναπήχθη αὐτῶν τῇ ὑποχρίσει. de sorte que Barnabé fut entraîné par leur hypocrisie.

I I I.

2°. Ce que les Latins expriment par un prétérit ou un futur de l'infinitif, précédé d'un accusatif, les Grecs l'expriment élégamment par un participe de l'aoriste ou du futur précédé de ὥς avec un génitif absolu. Comme πρὶ Θαΐδος φησὶν ὁ Κλείταρκος ὥς αἰτίας γενομένης τῆ ἐμπρησθῆναι τὰ ἐν Περσепόλει Βασίλεια. Clitarque dit que Thaïs fut cause que le palais de Persépolis fut réduit en cendres.

V I.

3°. ὥς seul dans la poésie signifie souvent, plutôt à Dieu, que ne, puisse, &c. Comme ὦ Ζεῦ, ὥς Καλύβων πᾶν ἀπώλοιστο γένος. ô Jupiter, puisse toute la race des Calybes

être anéantie ! mais en prose on joint ordinairement *εἴθε* γε, à *ὥς*, alors ce dernier devient superflu, car *εἴθε* seul signifie plutôt à Dieu, je souhaite, comme dans Lucien, *ὥς εἴθε γε γὰρ ἐξέμεσαι δυνάδων ἦν* • que ne puis-je vomir !

V.

ὥς & *ὥσπερ*, ou seuls ou avec la particule *εἴ* seule, ou précédée de *ἀν*, ne faisant qu'un seul mot comme *ὥσει*, *ὥσπερι*, *ὥσπερανεῖ*, signifient comme si, ou de même que. Il est vrai que toutes ces conjonctions se trouvent plus souvent séparées les unes des autres, comme *ὥς ἀν εἴ*, *ὥσπερ ἀν εἴ*, de même que *ὥς ἀν*, & *ὥσπερ ἀν* sans *εἴ*. Les exemples en sont très fréquents, mais on ne trouve jamais *ὥς εἴ*.

V I.

Lorsque ces particules *ὥς*, *ὥσπερ*, *ὥς ἀν*, *ὥσπερ ἀν*, *ὥς ἄρα*, *ὥσπερ ἄρα*, *ὥς ἀν δηλαδὴ*, *ὥς ἀν δή*, ou *δήπουθεν*, *ὥς ἀμέλει*, *ὥσπερ ἀμέλει*, *ὥς γε*, *ὥς δὴ*, *ὥς ἔν*, *ὥσπερ ἔν*, *ὥς ἔν δὴ*, & *ὥσπερ ἔν δὴ*, sont au commencement d'une phrase ou d'un membre de phrase; elles peuvent se rendre par, assurément, & comme si, *quasi vero* des Latins, soit qu'elle soit mise absolument, soit qu'elle exprime une ironie.

V I I.

ὥς signifie souvent *ὅτι*, que, & dans cette acception il a trois usages différens; le premier comme *μάλ' ἀκριβὲς οἶδ' ὥς*, ou *ὅτι συ γε ἀήτλητος εἶ* • je fais très bien que vous êtes invincible. On doit remarquer que ce tout grec est le même qu'en françois.

On doit encore observer que *ὥς* ou *ὅτι*, précèdent élégamment le verbe comme le *quod* en latin, & le que en françois. Xénophon *memorabil.* I, dit *πρωτον μὲν ἔν ὥς ἐκ ἐνομίζεν ἔς ἢ πόλις νομίζει Θεὸς*, *ποῖω πότε ἐχρησασθαι τεχνείω*; & premièrement par quelle conjecture ont-ils prouvé que ce grand homme n'admet pas les mêmes Dieux que ceux de la république.

Si *ὥς* ou *ὅτι*, sont suivis d'une négation, ils se rendent par que ne, & que ne pas. Comme *ὥς οὐ ὅτι, ἐκ ἀν ποιήσεας*,

μηδαμῶς ἀμφισβητῶ · je ne doute nullement que vous n'ayez fait cela.

VIII.

Le second usage, est lorsque *ὥς* ou *ὅτι* se trouvent devant un adverbe superlatif ou un nom qui en tient lieu, car on dit *ὥς οὐ ὅτι τάχιστα*, *ὥς οὐ ὅτι τάχος* pour signifier très vite, très promptement, quoique *ὥς τάχιστα* signifie encore aussitôt que, comme *ὥς τάχιστα ἤκουσεν* aussitôt qu'il a entendu. Polybe, L. 2, a mis *ὥς θάσσον*, plus vite, qui est un comparatif, avec la même signification qu'un superlatif, comme *Καρχηδόνιοι γὰρ ὥς θάσσον κατέστησαν τὰ καὶ τὴν Διόνην, εὐθέως Ἀμίλκην ἐξαπέστειλαν* · car les Carthaginois après avoir très promptement mis ordre à leurs affaires en Afrique, envoyèrent sur-le-champ Amilcar, &c.

Le troisième usage de *ὥς* consiste à le joindre à *ὅτι*, alors l'un des deux est superflu dans le discours, comme *ὥς ὅτι βέλγιστα* ne signifie que parfaitement bien, ou très bien. On trouve quelquefois ces deux conjonctions réunies sans adverbe, comme dans Denis d'Halycarnasse, L. 9, *ἐπιγινῶς ὥς ὅτι ἐν ἐχάτοις εἰσιν* · aussitôt qu'il eut appris qu'ils étoient dans un danger extrême.

IX.

ὥς se trouve devant certains adverbess sans rien ajouter à leur signification. Les plus communs sont *ἀληθῶς*, véritablement, *ἀτεχνῶς*, sans artifice, uniment, *ἐτέρως*, autrement. Comme dans Démosthène, *pro coron. ἥς (παιδείας) γὰρ μὴ ὥς ἀληθῶς τελευτηκότων*, *ἐδ' ἂν αἷς εἰποὶ περὶ αὐτῶν τοιούτων ἐδέν* · De tous ceux qui auroient véritablement acquis cette science, aucun ne diroit jamais rien de semblable de lui-même.

On les trouve aussi devant un comparatif, comme *ὥς ἀληθετέρως*, plus véritablement, devant un positif, ironiquement, comme *ὥς καλῶς*, très bien assurément.

X.

ὥς se trouve aussi très élégamment devant certains positifs qui signifient une excellence ou une supériorité tels que *θαυμαστῶς*, *θαυμασίως*, merveilleusement; *ἀμνηχάνως*, excellivement, *ὑπερφυῶς*, excellentment, supérieurement. Le

neutre des adjectifs se met au lieu de ces adverbes, comme *θαυμασὺν*, *ἀμύχανον*, alors la conjonction *ὥς* ou ne se traduit point, ou s'exprime par que, ou combien. Comme dans Platon, *ὑπερφυῶς μὲν ἔν*, *ἔφη*, *ὥς βέλομαι*. pour moi, dit-il, je desire très ardemment ou excessivement. De même *θαυμασίως ὥς ἀθλιος γέγονεν*. c'est une chose étonnante, combien il est devenu malheureux. *ὥς* se trouve aussi très souvent avec des adjectifs neutres, comme *θαυμάσιον ὥς*. chose étonnante, *ἀμύχάνον ὥς*, chose excessive, *ὄγν ὥς*, combien grand, *ἀμυχανῶς ὥς σφόδρα ἐπιθυμῶ*. on ne peut dire combien je desire ardemment.

X I.

ὥς se met fréquemment comme *ὅτι*, lorsqu'on rapporte ce qu'un autre a dit & qu'on répète ses propres paroles. Comme dans Démosthène, *pro coronâ*, après avoir dit d'Eschine, *τίνες ἔν ἦσαν οἱ παρὰ ταῦτε λόγοι τότε ῥηθέντες*; quel étoit donc alors le langage que tenoit ce fourbe? Il rapporte les paroles d'Eschine comme s'il parloit lui-même, *ὥς ἔδει θορυβεῖσθαι τῷ παρεληλυθέναι Φίλιππον εἰς τὸν Πυλῶν*. il ne faut pas, disoit-il, vous allarmer de ce que Philippe a passé les Thermopyles, (tout ira selon vos desirs, si vous, &c.)

X I I.

Ce dernier exemple de Démosthène prouve que *ὥς*, signifiant *ὅτι*, se met plus souvent avec l'indicatif, car il dit *ὥς ἔδει*, pour *ὥς ἐκ ἀν δέοι*, mais ce qu'il faut bien remarquer, c'est que ce présent indique non-seulement les choses présentes, mais aussi les passées & les futures. D'ailleurs excepté le cas où l'on rapporte les paroles d'un autre, *ὥς* se met ordinairement avec un imparfait plutôt qu'avec un présent, comme *ὥς ἐκ ἔδει*, mieux que *ἔδει*. *ἐγὼ μὲν ἔν ἐγίνωσκον*, *ὥς ἐκ ἔδει μηδεμίαν ἔτι ποιεῖσθαι τὴν ἀναβολὴν*. pour moi j'avois décidé qu'il ne falloit plus apporter aucuns délais.

De même lorsqu'il faut confirmer une chose & qu'un de ces mots *τεκμήριον*, *σημεῖον*, *ἀπόδειξις*, qui signifient preuve, démonstration, précède, *ὥς* se joint à un indicatif, comme *ἀπόδειξιν δὲ παρησιάζμην*, *ὥς ὁ δέινει*, καὶ ὁ δέινει,

εὐθύς ἐκ παίδων ὀρμηθεύμενος, τὸ λοιπὸν ἀκόλαστος ἀνδρὶ διελέλει·
j'apportoïis pour preuve de ce que j'avance, que l'un & l'autre,
aussitôt qu'ils furent sortis de l'enfance, montrèrent toujours un
caractère opiniâtre & pervers.

X I I I.

Lorsque ὥς, signifie, autant que, comme, il se joint
souvent à un infinitif, quoique le sens de la phrase se
rende par l'indicatif, comme ὥς, ou ὅσα, ou ὅσον ἐικάσαι,
τεμνίσαι, ὑπολαβεῖν, autant que je puis conjecturer, soup-
çonner, augurer. De même ὥς ἐμοίγε δοκεῖν, comme il me
semble, comme il me paroît, ou en sous-entendant ὥς,
ἐμοίγε δοκεῖν.

On trouve souvent ὥς, mis pour εἰς ou πρὸς avec un
accusatif de la personne, & rarement avec un accusatif
de la chose : on le trouve aussi pour signifier puisque &
en effet, au commencement d'une phrase. Comme ὥς
νῦν γε εἰδέν σε γένοι' ἀνδρὶ ἐπὶ ἐλέστερον· car alors il n'y a rien de
plus vil que vous, (tandis que, &c.)

X I V.

ὧς se trouve quelquefois surabondant & mis pour
l'ornement du discours, lorsqu'il est devant ἕκαστος, seul.
Comme dans Thucydide, L. 3, οἱ δ' ἐν ὧς ἕκαστοι Ἕλλη-
νες, καὶ ξύμπαντες ὕστερον κληθέντες· ainsi les Grecs d'abord
chacun séparément, enfin tous en général, furent dans la suite
compris sous ce nom.

Quand ὥς μὲν, & ὥς δὲ sont opposés dans deux mem-
bres de phrase, ils signifient τὰ μὲν & τὰ δὲ. Comme
ἐλαφοὶ τῶν τόπων ποθὲν ὑπερφάνητες ἀθρόοι, ὥς μὲν εὐμεγέθεις,
ὥς δὲ πώγινοι, &c. les cerfs qui se montrent en troupe au som-
met des montagnes sont, les uns fort grands, les autres gras,
(mais tous s'offrent d'eux-mêmes à leur propre destruction).

ὧς πρὸς, suivis d'un accusatif de la personne ou de la
chose, signifient, pour ce qui regarde, pour ce qui est du,
comme ὥς ἄρα πρὸς ἐμὲ, ἀδιάφορον τὸ γε· pour ce qui
me regarde, cela m'est indifférent. De même ὥς πρὸς ἡμᾶς
αὐτοὺς, τι γὰρ καὶ ἀδικήματα; pour ce qui nous regarde, quelle
perte faisons-nous? nous qui, &c.

ὧς, suivi de ces mots, ἐκ τῶν δυνατῶν, ἐκ τῶν φερεμένων,
ἐκ

ἐν τῶν ἐνδεχομένων, ἐν τῶν ἐγχωρήτων, qui signifient, selon les facultés, selon les forces, selon le bien, &c. ne se traduit point & devient superflu. Comme dans Thucydide, L. 2, ἐπεὶ δὲ ὥς ἐν τῇ δυνάμει ἔτοιμα ἦν· après avoir préparé les choses selon notre pouvoir, ou comme on le pouvoit alors.

X V.

ὥς, marqué d'un accent, signifie ainsi, & se sous-entend dans le discours. Comme dans Homere, *Iliad.* 2, ἀλλὰ καὶ ὥς θέλω δοῦναι πάλιν, εἰ τὸ γ' ἄμεινον· quoique la chose soit ainsi, je veux la rendre, si cela est plus avantageux. De même Thucydide, L. 1, ἐδόκει γὰρ καὶ ὁ πρὸς Πελοποννησίους πόλεμος, καὶ ὥς ἔσεσθαι αὐτοῖς· quoiqu'ils se comportassent de la sorte, la guerre leur paroissoit inévitable avec ceux du Péloponnese.

De plus ὥς, avec un accent, a la même signification que πῶς, c'est-à-dire, d'une certaine manière. Comme dans Aristote, *Polit.* 1, ἔστι μὲν ὥς τῷ οἰκονόμῳ καὶ τῷ ἀρχόντι, καὶ πρὸς υἱείας ἰδεῖν· ἔστι δ' ὥς, ἀλλὰ τῷ ἰατρῷ· il convient d'une certaine manière à un économe, ou à un Prince, d'avoir soin de sa santé, & d'une certaine manière il ne lui convient pas, mais plutôt à un Médecin.

Enfin ὥς sans accent, signifie quelquefois, de même que, comme Clément, *Alexandr.* ὥς δ' ἐν ἑστὶ Θεός ἢ ἄλως, καὶ ὥς ἐν ἑστὶ Θεός ἢ ἱρίς· De même qu'un cercle lumineux qui environne le soleil n'est point un Dieu, de même aussi Iris n'est point une Déesse (en parlant d'un météore).

CHAPITRE IX.

DE LA PRÉPOSITION.

§. I. Des Prépositions ἀμφὶ, ἀνὰ, ἀνέν, ἀντὶ, ἀπὸ.

R E G L E P R E M I E R E.

LA préposition ἀμφὶ, & poétiquement ἀμφὶς, se trouve chez les Poètes & les Ioniens, suivie d'un génitif, &

signifie de, par, auprès, ἀμφὶ πόλεως οἰκοῦσι · ils habitent auprès de la ville. Avec un ablatif, elle signifie pour, auprès, autour, aux environs; ἀμφ' Ἑλένη μάχεσθαι, combattre pour Hélène; ἀμφὶ στήθεσι, autour de la poitrine, &c.

Cependant ἀμφὶς suivi d'un génitif, se rend plus souvent par, sans, séparément, hors, au-delà; ἀμφὶς ἄρματος ἰδὼν, le voyant sans char, ou hors de son char: ἀμφὶ, chez tous les Orateurs & les Historiens, se joint presque toujours avec un accusatif & signifie pour, environ, à l'entour, auprès, aux environs. Premièrement on dit avec élégance, ἔχειν ἀμφὶ τι, mot à mot, être autour d'une affaire, pour être tout entier à une affaire; ἔχειν ἀμφὶ τινα, travailler pour quelqu'un, s'employer pour lui; de même ἀμφὶ δεῖπνον ἔχειν, être occupé à souper, ou être à souper. Denis d'Halicarnasse, L. 10, dit, ἐκείνην μὲν ἐν τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν ἐπὶ ὤσαν νύκτα ὅλην, ἀμφὶ ταῦτα ᾔσαν · & certainement ils passèrent tout ce jour-là & la nuit suivante, autour de ces affaires, pour, ils travaillèrent tout ce jour-là & la nuit suivante, à ces affaires. C'est dans le même sens qu'on dit, νόμοι ἀμφὶ τι καθιςτάτες, des loix portées sur quelque objet.

I I.

Ἀμφὶ, précédé d'un accusatif, signifie, environ, presque. Denis d'Halicarnasse, L. 1, dit, ἀπέχων τῆς Ρώμης ἀμφὶ τῆς πεντήκοντα σταδίων · éloigné de Rome d'environ trente stades. Le même, L. 10, joignant μάλιστα à ἀμφὶ, dit, τῶν δὲ πολλῶν ἀμφὶ τῆς ἡμίσεως μάλιστα διεφθάρσαν · environ la moitié des citoyens fut emportée par cette maladie, la peste.

I I I.

Ἀνά, renferme un grand nombre de significations différentes.

1°. Les Poètes disent ἀν sans accent devant des consonnes, pour ἀνά suivi d'un ablatif, alors il signifie, avec: mais les Orateurs & les Poètes mêmes, le joignent plus souvent à un accusatif pour signifier, pendant, par; comme ἀνὰ πᾶν ἔτος · pendant ou par chaque année, ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα, par toute la Grece; ἀνὰ κράτος, par force ou de toutes ses forces: ἀνὰ κράτος πολεμεῖν, faire la guerre avec toutes ses

forces : ἀνά κράτος τὴν πόλιν εἰλεῖν • prendre une ville par force, &c.

I V.

2°. Ἀνά, avec un accusatif se met quelquefois pour *in*, dans, & pour lors il a deux usages particuliers ; l'un est de dire ἀνά σῶμα ἔχειν, avoir dans la bouche ; ἀνά σῶμα εἶ) τινι • être dans la bouche de quelqu'un. Comme οἱ τὰ μὲν λόγια τῷ Θεῷ ἀνά σῶμα ἔχουσι • ceux qui ont dans la bouche les oracles divins. L'autre usage est ἀνά μέρος pour ἐν μέρει, par parties, séparément, alternativement : comme ἀνά μέρος τοῖς μὲν ἀμφὶ πόλιν, τοῖς δὲ καθ' αὐτὸν ἐνασχολεῖσθαι • s'occuper alternativement des affaires de la République & des siennes.

V.

3°. Ἀνά, avec le même cas, signifie, parmi, entre ; avec ; ἀνά μέσον, entre ; ἐν τῷ ἀνά μέσον, au milieu. Comme συνόμοιαι, ἀνά πρῶτους μέλα τινων • qui avoit formé une conjuration entre les grands & avec quelques autres.

4°. Ἀνά τὸν ποταμὸν, signifie, contre le cours du fleuve, comme Denis d'Halicarnasse dit, L. 5, ὅπου θαλάττης ἀνά τὸν ποταμὸν διεπόμεν • ils l'amenerent de la mer en remontant le fleuve, ou contre le cours du fleuve.

5°. Ἀνά χρόνον, avec le temps ; le même Historien dit, L. 1, αἷς πολλαῖς ἀνά χρόνον ἐπὶ Τυρρηνῶν ἀφηρεῖσθαι • ces villes, avec le temps, leur furent enlevées par les Tyrrhènes ou Toscans.

6°. Ἀνά τὸν αὐτὸν λόγον • c'est-à-dire κατὰ, de même que, de la même manière que ; cette façon de parler est en usage lorsqu'on veut faire une comparaison. Comme ἀνά τὸν αὐτὸν λόγον, καὶ μίας ἔσης ἀληθείας • (comme il n'y a qu'une seule vertu) de même aussi il n'y a qu'une seule vérité. C'est ainsi que ἀνά λόγον est pour κατὰ λόγον ou διὰ λόγου • mot à mot, par le discours ou par la raison.

V I.

7°. Ἀνά, avec un accusatif, sert aussi à exprimer une égale distribution de diverses choses, & cela de trois manières.

1°. Avec l'accusatif de la chose, comme quand un Médecin fait une ordonnance & s'exprime ainsi, κιννα-

μῶμε κὶ Νάρδος ἀνά ὀγκίαν μίαν. mot à mot, une once de cinnamome & de Nard. On voit ἀνά tenir lieu de ἐκαστέρω, de l'un & de l'autre, c'est-à-dire, une once de chacun.

2°. Ἀνά, avec un accusatif de la personne, comme τῷ στρατιώτῃ ἐξίνα κελύει ἀνά πέντε. il ordonne aux soldats de défilér cinq à cinq.

3°. Lorsque ἀνά est joint à ἑκαστος dans un autre cas que l'accusatif, il ne sert que d'ornement au discours, comme dans l'Apocalypse c. 22, δώδεκα πυλῶνες, δώδεκα μαργαρίται ἀνά εἰς ἑκαστος τῶν πυλῶνων ἦν ἐνός μαργαρίτου. il y avoit douze portes & douze perles, & chaque porte étoit d'une seule perle.

V I I.

Ἄνευ, suivi d'un génitif, ne signifie pas seulement, sans, mais quelquefois, outre que, ἄνευ τῆς τῆς περιπαρήσεως ἀποπείσεως εὐδοκίμησης. outre qu'il est déchu de sa première considération, &c.

Ἄνευ dans Plutarque, signifie quelquefois au-delà, hors, comme ἐψηφίσαντο μηδένα Ρωμαίων ἄνευ παραδείξεως ἀναιρεῖν. ils résolurent de ne tuer aucun des Romains hors du champ de bataille.

V I I I.

Ἀντὶ, suivi d'un seul génitif, signifie, pour, comme, exemple, ἀντὶ ἀγάπης μῖσος εὐρεῖσθαι. mot à mot, trouver de la haine pour de l'amour, c'est-à-dire rendre, &c. Βασιλεὺς ἀντὶ μυρίων ἔστι στρατιωτῶν. un Roi tient lieu de dix mille hommes, est comme dix mille hommes.

Ἀντὶ, se joint dans le même sens aux verbes ἀγαπᾶν, aimer, αἰρεῖσθαι, choisir, δέχεσθαι, recevoir, ἀλλάττειν, changer, τίθεσθαι, priser, estimer; & comme il exprime une préférence, il signifie, au prix de, en comparaison de, &c. comme *pro* en latin: exemple, ἀντὶ κακῶν ἀπάντων, καὶ ἀγαθὸν εἷς τιθειμην. je préférerois un seul homme de bien à tous les méchants, ou j'estimerois un seul homme de bien au-dessus de tous les méchants.

Quelquefois ἀντὶ signifie, à cause de, ou en faveur de, comme dans Démosthène, *pro coron.* εἰτὰ μ' ἐρωτᾷς ἀντὶ παίας ἀρετῆς ἀξιοῦ τιμᾶσθαι. & cependant vous me demandez

pour quel mérite enfin je prétends obtenir quelque honneur, ou quelque récompense, être récompensé ?

I X.

Ἀπὸ, outre sa signification ordinaire qui répond aux prépositions latines *a*, *ab*, *e*, *ex*, en renferme un grand nombre d'autres qui sont remarquables.

1°. Ἀπὸ suivi d'un article au génitif & d'un adverbe, ne se traduit point, mais il se rend par l'adverbe, comme δὲ τῷ πρωφανῶς & δὲ τῷ φανερῶ, publiquement & ouvertement ; δὲ τῷ τυρομάτῃ & δὲ τῷ τυχερῷ, par hasard, fortuitement ; δὲ τῷ σήματι & δὲ τῷ μνημῆτι ἐπιῖν • dire de mémoire, réciter ; δὲ τῷ σπουδῇ, avec application, pour σπουδαίως.

2°. Ἀπὸ suivi de deux génitifs, comme δὲ τῷ βελίτῃ, δὲ τῷ κρατίτῃ, de très bonne foi, d'un très bon cœur. Denis d'Halycarnasse à qui ce tour est familier, dit L. I, ἀδελφίμου ἐν δὲ τῷ βελίτῃ τὰ πάντα πρᾶττοντα τῷ ἀδελφῷ, s'étant aperçu que son frere faisoit cela, ou ces choses, par mauvaise intention, ou par un mauvais cœur.

On trouve quelquefois παντὶ joint à τῷ βελίτῃ • le même Historien dit, L. 3, τοῖς δὲ δὲ παντὶ τῷ βελίτῃ κείνουσι τὸ συμβεβηκός, mais pour ceux qui jugeoient de cet accident avec droiture & de bonne foi.

X.

3°. Ἀπὸ, précédé de l'article prépositif, signifie souvent quelque liaison avec ce qui est exprimé par le génitif qui le suit, comme οἱ δὲ τῷ ἱερῷ, ceux du portique, pour, les Stoïciens ; οἱ δὲ τῷ φιλοσοφίᾳ, ceux de la philosophie, pour, les Philosophes ; οἱ δὲ τῷ Πλάτῳ, ceux de Platon, pour, les Platoniciens ; οἱ ἀφ' αἱμάτων, ceux du sang, pour, les proches parens ; οἱ δὲ τῷ βελίτῃ, ceux du Sénat, pour, les Sénateurs ; οἱ δὲ τῷ πλῑθῳ, ceux du peuple, pour, les Plébéïens, &c.

X I.

4°. οἱ δὲ, suivis d'un génitif, ont presque une signification contraire à la précédente, car ils s'entendent de ceux qui ont achevé quelque chose, ou qui sont sortis d'une charge, comme οἱ δὲ τῷ τινος ou πρᾶγματι, ceux qui ont fini une chose, ou une affaire ; οἱ δὲ τῷ ὑπαίφῃ, mot à mot, ceux après le consulat, pour, ceux qui sont sortis

du consular, les Consulaires ; οἱ δὲ τῆς πρεσβείας, ceux après une ambassade, pour, ceux qui ont fini une ambassade ; οἱ δὲ τῆς στρατηγίας, ceux après le commandement d'une armée, pour, ceux qui ont commandé une armée, &c.

X I I.

5°. C'est à-peu-près dans le même sens que ἀπὸ signifie souvent, après, aussi-tôt après : comme ἀπὸ δείων, aussi-tôt après dîner, ou souper ; ἀπὸ παίδων, aussi-tôt après l'enfance ; ἀπὸ τοῦ πολέμου, aussi-tôt après la guerre. Comme, ἀπὸ δὲ τοῦ πολέμου, ὃ τῇ κοινῇ διοικήσει εὐαὶὸν ὑπεξείλετο. aussi-tôt après qu'il eut fini cette guerre, il se retira lui-même de l'administration de la République, ou des affaires publiques.

6°. Ἀπὸ avec un génitif, se met pour παρὰ, apud, dans Homere, comme παρὰ νηῶν, dans les vaisseaux.

Souvent ἀπὸ est mis pour ἐπὶ, par. Comme dans Pausanias, in Corinth. καὶ ταῦτάς παρθένους φασὶν ἀπὸ τῆς ἀντιστασιωτῶν κατὰλευθῆναι. on dit que ces jeunes filles furent lapidées par les hommes de la faction contraire.

X I I I.

Ἀπὸ, en retirant l'accent sur la pénultième, signifie, quelque chose d'opposé, d'éloigné ou d'odieux. Comme ἀπὸ τῆς γῆς, loin de la terre ; ἀπὸ τρόπου, opposé aux bonnes mœurs ; ἀπὸ σκοπῆς, loin du but ; ἀπὸ γνώμης, contre mon sentiment. Comme καὶ τῷ Διὶ τῆτο ἐκ ἀπὸ γνώμης ἦν. & cela n'étoit point opposé à Jupiter, pour, & cela ne déplaisoit point à Jupiter.

On doit remarquer que le nom de la personne à laquelle la chose déplait est au datif.

§. 2. Des Prépositions διὰ & ἐς.

REGLE PREMIERE.

Διὰ, suivi d'un génitif pluriel qui signifie, un jour ou une année, ou joint à un singulier d'un nombre ordinal, exprime ce qu'on dit en latin par *tertio quoque die* ou *anno*, & autres semblables, comme διὰ δέκα ἐτῶν, tous les dix ans, ou διὰ δέκα ἐτῶν, chaque dixième année ; διὰ

πέντε ἡμερῶν, tous les cinq jours, ou *διὰ πέντης ἡμέρας*, chaque cinquieme jour.

I I.

Διὰ χειρὸς ou *διὰ χειρῶν ἔχειν*, ne signifie pas seulement avoir à la main, ou tenir dans les mains, mais aussi traiter, soigner, gouverner quelque chose avec attention. Comme dans Thucydide, L. 2, *τὰ τε ἥδ' ξυμμάχων διὰ χειρὸς ἔχειν* • veiller avec un grand soin aux intérêts, aux affaires des alliés, mot à mot, prendre en main, &c.

I I I.

Διὰ χαρίτων ὁμιλεῖν, signifie se concilier les bonnes grâces de quelqu'un, plaire à quelqu'un. Comme Xiphilin, en parlant de Cléopâtre, dit, *ὃς προσομιλῆσαι παντὶ τῷ διὰ χαρίτων ἡπίστατο* • elle savoit plaire à tout le monde par les charmes de sa conversation. De même *δι' ἀπορήτων εἰπεῖν*, parler en secret; *διὰ κενῆς εἰπεῖν*, parler en vain, au hasard.

Δι' ἀθυμίας γίνεσθαι, signifie, être inquiet, être dans l'agitation ou dans la crainte. Comme Denis d'Halycarnasse, L. 6, dit, *μέμνησθε ὡς ἐν παντὶ δι' ἀθυμίας ἐγένεσθε, εἴτε μὴ συναρέμνηθα ἥδ' ἀγώνων ὑμῶν*, &c. vous vous souvenez de la crainte où vous étiez, que nous ne voulussions pas vous accompagner dans vos combats, &c. au contraire, *δι' ἀσφαλείας γίνεσθαι*, signifie, être assuré, être sûr; *μηδὲν γίνεσθαι τὸ διὰ μέσσω*, qu'il n'y a point de milieu (qu'il faut opter).

I V.

Δι' αἰσχύνης ἔχειν, craindre, respecter; *δι' αἰσχύνης λαμβάνειν τι* • tourner quelque chose à sa honte, à son déshonneur, se déshonorer. Comme Denis d'Halycarnasse dit, L. 6, *μαρτυροῦσα δὲ ἡ βουλὴ τῷ δι' αἰσχύνης τὸ πᾶνγμα ἔλαβε* • dès que le Sénat fut informé de la chose, il crut qu'elle le déshonorerait. De même *δι' οἰκτιρᾶς λαβεῖν* • prendre compassion de quelqu'un; *δι' ὠφελείας τίθεσθαι* • s'approprier, s'emparer de quelque chose, &c. &c.

V.

Διὰ, suivi d'un génitif, signifie, l'espace, l'intervalle, comme *διὰ βίης*, pendant toute la vie; *διὰ τέλους*, toujours, sans fin; *δι' ἔτους*, dans toute l'année; *διὰ βραχείων εἰπεῖν*, dire en peu de mots; *διὰ πλείονων εἰπεῖν*, parler longuement;

πύργοι ὄντες δι' ὀλίγου, les tours sont peu éloignées les unes des autres.

Au contraire *κἄμα ἀπὸ πολλῶν*, les villages séparés par de longs intervalles, c'est-à-dire fort éloignés. C'est ainsi qu'on dit *θαυμάζειν τὰ ἀπὸ πλείστων*· admirer les choses qui sont fort loin de nous. On doit observer que les substantifs sont sous-entendus dans toutes ces phrases. *Διὰ χρόνου*, signifie quelquefois, après quelque temps.

V I.

Διὰ, suivi d'un accusatif, ne signifie pas seulement à cause de, mais aussi, par, de manière qu'il exprime qu'une chose est faite par les bons offices de quelqu'un, ou non faite par sa faute. Comme quand Démosthène, *pro coroz.* dit, *Φωκικῆ συζάντος τῆ πολεμῆς, ἔ δι' ἐμὲ, ἔ ᾧ ἐπολιτεύομην πῶπότε*· la guerre de Phocide ayant été allumée non par ma faute, puisque je n'étois point encore entré dans le gouvernement de la République.

V I I.

La préposition *εἰς* ou *εἰς*, est toujours suivie d'un accusatif ou exprimé, ou clairement sous-entendu devant un génitif, comme *εἰς ἅδ' ἐκ*, sous-entendez *δόμον*, à la demeure des enfers, pour, aux enfers.

Mais il faut remarquer 1°. que *εἰς* se sous-entend quelquefois, comme dans Thucydide, L. 2, *ἐκείνη τε πῆγη ἐγγὺς ἔσα, τὰ πλείστα ἄξια ἐχρῶντο*. on voit ici *τὰ* pour *εἰς τὰ*, parce que cette fontaine étoit peu éloignée, ils s'en servoient pour les choses les plus importantes.

V I I I.

2°. *Εἰς* ou *εἰς*, signifie quelquefois à cause, ou pour, surtout s'il s'agit de louange ou de blâme. Comme *ψέγεσθαι εἰς τὴν πρὸς τινα ὀμιλίαν*· être blâmé pour avoir formé une liaison avec quelqu'un. De même *εἰς τὰ πρότερον καθορθώμενα ἐπαίνεσθαι*· être loué pour de belles actions faites long-temps auparavant.

3°. *Ἐπειδὴ τῶν συμμάχων ἤκουσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι τὰ ἐγγλήματα τὰ εἰς τὰς Ἀθηναίους*· après que les Lacédémoniens eurent entendu les accusations des Alliés contre les Athéniens. On voit ici *εἰς τὰς Ἀθηναίους*, pour *κτ' τῶν Ἀθηναίων*.

C'est

C'est de la même manière qu'on dit *ἀντίτεταχθεὶς τινὰ*, pour *ἐν τινός*, en mauvaise part, ou *πρὸς τινός* & *πρὸς τινὰ*, en bonne part, parler de quelqu'un d'une manière obscure, en insinuer quelque chose en bien ou en mal.

I X.

4°. *Ἐς* ou *εἰς* se prend aussi pour *ἐν*, *in*, comme *ἐς τὸ φανερόν*, pour *ἐν τῷ φανερόν*, publiquement, ouvertement. Comme Denis d'Halycarnasse dit, L. 4, *οἱ καλαίειφθέντες ὑπὸ τοῦ τυράννου εἰς τὸ στρατόπεδον* : ceux que le tyran ou le Roi avoit laissés dans le camp.

5°. *Ἐς* ou *εἰς* se prend aussi pour jusques à, comme *εἰς ἡμᾶς*, jusques à nous, jusques à notre temps : de même *εἰς ὃ δὴ*, jusqu'à ce que.

6°. *Ἐς* ou *εἰς* signifie encore, quant à, pour ce qui regarde, &c. Comme *εἰς τὰ πολεμικά καλαφρονέειται* : être méprisé pour ce qui regarde les choses militaires, ou l'art militaire.

7°. Démosthène & les Attiques disent souvent, *παρελθεῖν εἰς τὸν δῆμον*, *εἰς τὴν βουλὴν*, *εἰς τὰς δικαστὰς* : traiter de quelque affaire avec le peuple, avec le Sénat, se présenter devant les Juges.

Ἐς signifie aussi, environ, à-peu-près. Zosim. Hist. 2, dit, *τριπλῆν ἡ εἰς ὀχλοσίας κατεσκευάσθησαν* : on équipa environ deux cents galères de trente rames. *Ἐς* s'exprime encore par sur, comme le même, L. 4, *ὁ βασιλεὺς ἄμα τοῖς εἰς τὸν ἱστρον φυλάττεσι στρατιώταις* : après que le Roi, ou le Général eut passé le Danube avec les troupes qui gardoient les bords de ce fleuve, ou qui étoient sur les bords, &c.

X.

Ἐς se trouve quelquefois précédé d'un génitif qui devroit être après son cas, sur tout lorsque l'accusatif désigne un moindre lieu que celui qui est exprimé par le génitif, comme dans Thucydide, L. 2, *ἐσβαλὼν τῆς Ἀττικῆς εἰς Ἐλευσίνα*, pour *εἰς Ἐλευσίνα τῆς Ἀττικῆς* : étant venu fondre tout-à-coup sur Eleusis, ville de l'Attique.

8°. *Ἐς* désigne un temps fixe lorsqu'il est joint à des adverbes ou à des noms de temps ; comme *εἰς ἅπαξ*, pour une fois ; *εἰς ἑπείτα*, ou *εἰσέπειτα*, en un seul mot, ou

εἰς τὰ ἑπείτα, dans la suite; *εἰς αὔριον*, pour demain, à demain; avec des noms de temps, comme *εἰς τὴν ὑστεραίαν*, le lendemain; *εἰς τρίτην ἡμέραν*, dans trois jours; *εἰς τριακοσίων ἔτης*, à trente ans d'ici, ou dans trente ans; mais *εἰς δύο*, *εἰς τρεῖς*, signifient, deux à deux, trois à trois.

X I.

9°. *Εἰς τὸ* ou *τὰ μάλιστα*, signifie, sur-tout. Enfin *εἰς* devant certains noms substantifs & adjectifs, se rend par des adverbes: *εἰς ὑπερβολὴν*, supérieurement, excellemment; *εἰς καλὸν*, *εἰς καιρὸν*, *εἰς δέον*, à propos, à temps, à point; *εἰς μακρὰν*, loin, long-temps; *εἰς τέλος*, tout-à-fait. Enfin, *εἰς πᾶσαν ἀκρίβειαν*, très soigneusement; *εἰς τὰ πολλὰ*, pour l'ordinaire, le plus souvent; *εἰς ὅσον*, tant que, pendant le temps que, tandis, durant. La plupart de ces façons de parler renferment des ellipses, c'est-à-dire des substantifs ou des adjectifs sous-entendus.

§. 3. Des Prépositions *ἐκ* ou *ἐξ* & *ἐν*.

RÈGLE PREMIÈRE.

La préposition *ἐκ* devant une consonne & *ἐξ* devant une voyelle, suivie d'un seul génitif se rend 1°. par un adverbe, comme *ἐκ τῷ φανεῷ*, ou *ἐκ τῷ ἐμφανῶς*, ou *ἐκ τῷ προφανῶς*, publiquement, ouvertement; *ἐκ τῷ ῥάδι*, très aisément; *ἐξ ἴσου*, également; *ἐκ τῷ ὁμοίῳ*, semblablement; *ἐξ ἑτοίμου*, vite, promptement; *ἐξ ἐπιβουλῆς*, insidieusement; *ἐξ ἐνέδρας*, de même; *ἐξ τῷ εὐθέως*, imprudemment. Les façons de parler contraires aux précédentes sont, *ἐκ τῷ βίαιῳ*, par force, par violence; *ἐκ τῷ παρὰ βόλῳ*, téméairement; *ἐξ πολλῆς ὑπεροψίας*, fièrement, avec dédain; *ἐκ τῷ ἀσφαλῶς*, sûrement; *ἐκ τῷ σπουδαίῳ*, sérieusement; *ἐκ τῷ ἀναγκάει* nécessairement; *ἐκ ταύματι*, par hasard: & une infinité d'autres que l'usage apprendra. Il faut seulement remarquer que la plupart de ces façons de parler sont des ellipses.

I I.

2°. *Ἐκ*, signifie après, & se met pour *ὀπί*, *post* des Latins, comme *ἐκ τῆς ὑπαλείας*, après le consulat; *ἐκ τούτου*,

sous entendez χρόνῳ, par la suite, désormais, comme on dit en latin *ex illo*, sous-entendu *tempore*: ἐκ περιόδου, ou ἐκ περιόδων, ou ἐκ ἀεὶ τοσούτου, tour-à-tour, chacun à son rang, chacun à son tour.

3°. ἐκ, signifie avec, pour exprimer la supériorité & l'excellence en quelque chose, &c. comme ἐκ πολλῶν τῶν περιόντων, de beaucoup, ou avec beaucoup d'avantage; ἐκ πολλῶν τοῦ περιόντος τοὺς πολεμίους νικῆσαι. vaincre les ennemis avec un grand avantage, ou remporter sur les ennemis une victoire signalée. On dit aussi ἐκ τῶν κρείττονος, mot à mot, avoir du meilleur, pour être au-dessus, être vainqueur. Comme ἐκ τῶν κρείττονος ἀνηχώρησε, il revint du combat ayant eu du meilleur, pour, ayant battu l'ennemi. Toutes ces façons de parler renferment des ellipses.

I I I.

4°. ἐκ περιουσίας, exprime aussi la supériorité & même la facilité avec laquelle on fait une chose. Métaphraste. L. 5, dit, καὶ συμμίξας μετὰ τοσαύτης ἐκράτησε περιουσίας. en étant venu aux mains, il eut une si grande supériorité sur l'ennemi, (que la victoire ne lui coûta rien). Il auroit pu dire également, ἐκ τοσαύτης περιουσίας. On trouve souvent ἐκ περιουσίας τι ποιεῖν. faire quelque chose de gaieté de cœur, par un excès de loisir ou de sécurité. Comme Démosthène, *pro coron.* dit, ἕτος δὲ ἐκ περιουσίας μὴ καλῆγομεν. cet impudent m'intente une action criminelle de gaieté de cœur.

I V.

5°. ἐκ, signifie aussi quelquefois, à cause, pour: car ἐκ τούτων ne se rend pas seulement par, dans la suite, désormais, mais aussi par, à cause de cela, pour cela; comme le même Métaphraste dit, ἐκ τούτων ἐπ' αἰτίας μὴ ἦν ἐν πασῇ τῇ βασιλευμένῃ γῇ. c'est pour cela qu'il étoit en exécution, ou qu'il étoit détesté dans tout l'Empire.

6°. ἐκ se rend par, selon ou suivant, comme ἐκ τῶν ἐνόντων, selon, ou suivant les moyens, les facultés; ἐκ τῶν δυνατῶν, ou ἐκ τῶν ἐνδεχομένων. suivant le pouvoir, selon les forces.

ἐκ se prend aussi pour *scilicet*, comme ἐκ θαλάσσης, par mer; ἐκ παντὸς τρόπου, de toute manière; ἐκ τοσαύτης ἐπιμελείας, avec tant d'inquiétude,

V.

Ἐκ ποδῶν ou ἐν ποδῶν, mot à mot, loin des pieds, ne signifie pas seulement, banni de la présence ou des yeux de quelqu'un, comme on l'a déjà dit ci-devant, mais aussi, privé de la vie, comme ἐκ ποδῶν εἶναι, ou γίνεσθαι, ou ἴστασθαι, ou ποιῆσθαι. être enlevé de la vie, & ποιεῖν ἐν ποδῶν, ôter la vie. C'est ainsi que Philon, en parlant de Macron, dit, ὁ πολλὰ ὕστερον ἡμέραις ἐκ ποδῶν ὁ κακοδαίμων γίνεσθαι. peu de jours après l'infortuné est mis à mort.

V I.

La préposition ἐν est toujours suivie d'un ablatif exprimé ou sous-entendu, comme dans Démosthène, *de pace*, ἡ γὰρ ἐν Διονύσεια πρᾶξις ἐδράσθη. car si vous aviez vu représenter, ou jouer des Tragédies aux fêtes de Bacchus : il faut sous-entendre ἑορτασίμοις ἡμέραις, les jours de fêtes en l'honneur de Bacchus, mot à mot, si vous aviez vu les Acteurs de Tragédies, &c.

La préposition ἐν a plusieurs autres usages qu'il faut remarquer,

1°. Elle se met pour ὅπου suivi d'un génitif, & signifie, devant, en présence, comme ἐν τοσούτοις μάρτυσι, ou ὅπου τοσούτων μαρτύρων, devant ou en présence de tant de témoins; ἐν τοῖς δικασταῖς, ou ἐπὶ τῶν δικαστῶν. devant les Juges.

2°. Ἐν, suivi de son cas & d'un nom qui signifie un Magistrat, ou une Magistrature, s'exprime par sous ou pendant, comme dans Démosthène, *Olynth.* 3, on lit, ἐν δὲ τέτοις τοῖς νομοθεταῖς μὴ θέσθαι νόμον μηδένα. sous de tels Magistrats, ou pendant que ces Magistrats seront en charge, ne portez aucune loi.

3°. Ἐν suivi de son ablatif, se rend souvent par un adverbe, comme ἐν τέτῳ, cependant; ἐν τάχει, promptement; ἐν σπουδῇ, sérieusement, avec application; ἐν δίκῃ, justement; ἐν δέοντι, ἐν καλῷ, ἐν καιρῷ, signifient, à propos, assez commodément. Xénophon dit, *Ελληνικ.* 2, ἐν καλῷ ὁρμῆν. être dans un bon port, ou dans une bonne rade, &c.

Quelquefois l'ablatif régi par ἐν, est suivi d'un génitif pour exprimer une chose commode & avantageuse. Comme dans Thucydide lorsqu'il dit, *L.* 2, ἐν τέτῳ

(sous-entendez κολπῷ) τῆς ἀστυκείης ἡλαν · c'étoit dans ce port (de Corcyre) qu'étoient alors ses préparatifs de guerre.

V I I.

4°. ἐν se met pour ὧς, auprès, sur-tout avec les noms de villes & de lieux, comme ἐν τῇ πόλει, près de la ville, devant la ville; comme ἡττημένος μὲν ἐν Λακεδαιμόνι ὑπ' ὀλίγων · il avoit été vaincu par un petit nombre devant Lacédémone (avec beaucoup d'infanterie pesamment armée).

5°. Il se met aussi pour εἰς, avec des noms de lieu. Comme dans Thucydide, L. 7, ἀποστελῆντες ὀπίστας ἐν τῇ Σικελίᾳ · ils alloient envoyer en Sicile des soldats pesamment armés.

6°. ἐν πολλῷ ou ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ, c'est-à-dire, ἐκ πολλῶ ou ἐξ ὀλίγου χρόνου · depuis long-temps ou depuis peu, ou διὰ πολλῶ, ou διὰ ὀλίγου · en beaucoup ou en peu de temps; en sous-entendant χρόνον.

V I I I.

7°. Quelquefois ἐν suivi de son ablatif, signifie ὅταν, tandis, durant, en sous-entendant χρόνῳ, comme Thucydide, L. 4, en parlant des Thraces dans le combat, dit de cette nation que, ἐν ᾧ αὖν παρσέση, φονικώτατον ἔστιν · quand une fois l'assurance s'est glissée dans son cœur, elle est très-avide de carnage.

Quelquefois aussi ἐν ᾧ signifie διὸ ou ἐφ' ᾧ, mot à mot, par quoi, c'est-à-dire, posant le fait, ce que faisant, &c. Comme dans le même Historien, en parlant des Athéniens qui vouloient se faire la guerre à eux-mêmes, ἐν ᾧ ἀφίσταται Ἰωνίαν καὶ Ἑλλάσποντον εὐθὺς εἶχον οἱ πολέμιοι · que s'ils l'eussent fait, ou ce que faisant, les ennemis se feroient aussi-tôt emparés de l'Ionie & de l'Helléspont.

I X.

8°. ἐν suivi de son cas & du verbe εἶναι, se construit de deux manières : 1°. absolument & sans autre nom, comme ἐν φόβῳ εἶναι, être dans la crainte; ἐν στόματι εἶναι, ou ἐν λόγοις, ἐν φήμῃ εἶναι · être dans la bouche de tout le monde, être fameux. Le verbe εἶναι est ordinairement sous-entendu.

2°. Avec le datif de la personne exprimé ou sous-

entendu, il exprime quelque chose de passif, comme ἐν ὀργῇ ^(ἐξ) τινι, mot à mot, être dans la colère de quelqu'un, pour, avoir encouru la colère de quelqu'un; ἐν ἡδονῇ ^(ἐξ) τινι, être dans les bonnes grâces de quelqu'un, ou plaire à quelqu'un; avec l'ablatif sous-entendu, comme ἐν αἰτίαις ^(ἐξ), être dans une accusation, pour, être accusé, sous-entendu, par quelqu'un, au contraire, ἐν αἰτίαις ἔχειν τινα, accuser quelqu'un; ἐν αἰσχύνῃ τίθεσθαι, estimer une chose honteuse.

X.

9°. Ἐν est quelquefois sous-entendu & quelquefois superflu. Comme dans Zozime, hist. L. 2, ὅτι δὲ τετο καὶ τοῖς εἰρηνῇ, καὶ τοῖς κτ' πολέμον ἐλυμήνατο πράγμασι (il disoit) que cela avoit nui aux affaires dans la paix comme dans la guerre. On voit εἰρηνῇ pour ἐν εἰρηνῇ. Ἐν est superflu dans cette phrase de Xiphilin, καὶ γὰρ οἱ Πάρθοι, ἐν τῷ σφετέρῳ πρόπῳ ἤρξαντο βασιλεύεσθαι car les Parthes eux-mêmes ont commencé à se gouverner par, ou suivant leurs coutumes & leurs usages: ou ἐν est superflu dans cette phrase, ou il est mis pour κτ' avec un accusatif.

X I.

Ἐν se joint particulièrement avec l'ablatif χρᾶς contracté de χρόω, la peau, tant au propre qu'au figuré, comme ἐν χρᾶς κείρεσθαι, mot à mot, raser jusqu'à la peau, jusqu'au vif; ἐν χρᾶς γένεσθαι τῷ κινδύνῳ, être en danger de sa peau, pour, être dans le plus grand danger. Plutarque dit aussi, ἐν χρᾶς μάχεσθαι, combattre sur la peau, pour, combattre de près. C'est de-là qu'on dit des choses qui sont proches & qui se touchent, ἐν χρᾶς αἰὲ παρπλέοντες Ἀθηναῖοι. Les Athéniens alloient toujours à la peau des vaisseaux, pour, approchoient, ou rasoient toujours les vaisseaux ennemis: ce qui revient à l'expression de Virgile *Æn.* 5, *radit iter lœvum interior*, &c. & Lucien, ἐν χρᾶς τῇ μητρὶ προσιστάμενοι, ceux qui touchent la mere de plus près, ses plus proches parens. Enfin Suidas dit, οἱ ἐν χρᾶς φίλοι. des amis de la peau, pour, des amis intimes, &c. &c.

§. 4. De la Préposition ἐπὶ.

R E G L E P R E M I E R E.

La préposition ἐπὶ peut se joindre avec un génitif, un ablatif & un accusatif. Ses acceptions avec un génitif sont en très grand nombre, comme quand elle signifie le temps. Exemple : ἐπὶ Ἀλεξάνδρῳ, sous Alexandre; ἐπ' ἐμοῦ γέγονε, c'est de mon temps; ἐπὶ χρόνου, sous le regne de Saturne; ἐπὶ ἄλλων, autrefois. Souvent ἐπὶ suivi d'un génitif, désigne une fonction ou une charge particulière, ce que les Latins expriment par *a* ou *ab*. Comme ἐπὶ τῆς ἀπορήτων, ceux qui sont du Conseil secret ou privé; ἐπὶ τῆς ἐπιστολῶν, un Secrétaire; ὁ ἐπὶ τῆς βασιλικῶν σφραγίδων, un Gardes des sceaux; οἱ ἐπὶ τῆς ἰκετικῶν ou ἰκετηριῶν, les Maîtres des requêtes; οἱ ἐπὶ τῆς εὐθυνῶν, ou δημοσίων λόγων, les Maîtres des comptes.

Ces façons de parler s'emploient généralement pour exprimer toutes les dignités, comme οἱ ἐπὶ ἐξουσίας, ou οἱ ἐπὶ ἀξιώσεως, les Magistrats, ou ceux qui sont en dignité; ὁ ἐπὶ τῆς ταμείας, un Trésorier, un Questeur; οἱ ἐπὶ τῶν πολιτικῶν, les Juges civils, ou des choses civiles : on y joint quelquefois le participe καθιςτάτες, qui sont établis. οἱ ἐπὶ τῶν φονικῶν, les Juges des crimes capitaux, &c. &c.

I I.

2°. On met souvent ἐπὶ, pour exprimer les personnes ou les choses rangées dans un certain ordre, comme on l'a déjà dit sur la préposition ἀνά· ainsi ἐπὶ τριῶν ou τεσσάρων τάττεσθαι, être rangés trois à trois, quatre à quatre; ἐφ' ἐνός, un à un.

3°. Ἐπὶ, reçoit un autre sens à-peu-près semblable dans la tactique, car quand on trouve ἐπὶ φάλαγγος ἄγειν, ou προσβάλλειν, c'est-à-dire, φάλαγγιδον, ou ἐπὶ χέρως· se mettre en mouvement, ou fondre sur l'ennemi en alongeant les ailes de la phalange : parceque la phalange des Grecs avoit plus de longueur que de profondeur. Thucydide emploie les mêmes expressions pour une flotte L. 2, ἰδόντες καὶ μίαν ἐπὶ κέρως παραπλέοντας· voyant l'ennemi

s'approcher avec une flotte dont les ailes étoient fort étendues, (les vaisseaux se suivant à la file.) Les Grecs appelloient βάθος, le milieu de la phalange, ou sa profondeur; de-là vient que ὑπερφαλαγγάν, signifie étendre les ailes d'une armée pour envelopper celle des ennemis; ὑπερκεράν, envelopper une aile de l'armée ennemie.

I I I.

4°. ἐπὶ, suivi d'un pronom réciproque au génitif, comme ἐφ' αὐτῶ, signifie, par soi-même, de plein gré; comme Denys d'Halycarnasse, L. 5, dit, εἰδέν ἐμὲ δεῖ ἐπ' ἑμαυτῶ λέγειν. il n'est pas nécessaire que je dise quelque chose par moi-même. Quelquefois cependant ἐφ' αὐτῶ signifie, chez soi, dans ses limites. Zosime en parlant des Athéniens & des Lacédémoniens, dit, εἰ μὲν ἔν ἐφ' αὐτῶ διετέλειαν ὄντες. que s'ils fussent toujours demeurés chez eux & dans leurs limites: ainsi γένεσθαι ἐφ' αὐτῶ, signifie, se retirer chez soi, être dans sa maison, être à soi.

I V.

5°. ἐπὶ, suivi d'un génitif, se rend par un adverbe; comme ἐπ' ὀνόματος, nommément: ἐφ' ἐκάστης, sous-entendez ἡμέρας, chaque jour; ἐπὶ σχολῆς, à loisir; ἐπ' ἀληθείας, sincèrement; ἐπὶ κεφαλαίων, sommairement.

ἐπὶ se trouve aussi avec la signification de entre, parmi, de préférence. Comme Aristide, in Panath. dit, δι' ἧ δὴ, μόνῃ τῇ πόλει ὡς κυρίως ἀν τις φαίη συμβῆναι, ἐπὶ τῶν Ἑλληνικῶν πόλεων. c'est pour cela qu'on dira que cela est arrivé particulièrement à cette ville seule de préférence aux autres villes Grecques.

V.

6°. Quand il s'agit de prouver par témoins un fait qu'on avance, on se sert de ἐπὶ, suivi d'un génitif, comme Denis d'Halycarnasse, L. 5, πείσεις δὲς ἐπὶ Θεῶν. ayant pris les Dieux à témoin de sa bonne foi. Il en est de même quand on apporte une preuve de ce qu'on dit, ἐπ' ἀναμφισβητήτε ἀποδείξεως τὴν διαβολὴν ἀποφυγεῖν. (ils disent) qu'il avoit détruit la calomnie par une preuve évidente. Les Grecs disoient ordinairement ἐπὶ τῶν ἱερῶν ὀμόσαι. jurer sur les choses sacrées, ou sur les victimes immolées; de même

même ἐπὶ τῶν ἐμπύρων ὀμόσαι · jurer par les foyers : Denis d'Halycarnasse, l. 5, ὅρκια τέμοντες, αὐτοὶ τε πρῶτοι σάντες ἐπὶ τῶν τόμιων, ὤμοσαν · le participe σὰς se met presque toujours devant ἐπὶ · les victimes étant immolées, eux debout, ils jurèrent les premiers sur les entrailles.

V I.

7°. ἐπὶ, suivi d'un génitif, exprime du mouvement. Comme ἐπὶ τῆς χώρας βαδίζειν · passer par un pays, voyager vers un pays. Zosime, L. 4, dit, καντεύθεν ἐπὶ Θράκης ἐχώρει · de-là il passa par la Thrace. Le même dit encore, διαρρήξας τε τὸ γραμματίον καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἀφῆκε · ayant déchiré le billet & l'ayant jetté par terre. Les Poètes mettent souvent ἐπὶ avec l'ablatif, comme ἐπὶ ναυσὶν, (aux vaisseaux, dans les vaisseaux.)

V I I.

ἐπὶ, suivi d'un accusatif, est employé à plusieurs usages remarquables; 1°. par-tout où l'on exprime du mouvement, il signifie, jusques, ou contre, les exemples en sont trop communs pour les rapporter.

2°. Il est plus rare de le trouver avec des verbes qui expriment le repos. Cependant Thucydide, L. 1, dit, καθίζεσθαι ἐπὶ τὴν ἐστίαν · ce qui ne signifie pas être assis auprès de son feu, mais embrasser le petit autel des Dieux lares (que les Anciens plaçoient près du foyer, & d'où il n'étoit pas permis d'arracher quelqu'un, parce que c'étoit un asyle inviolable). On dit de même ἐπὶ βωμοῖς καθίζεσθαι, embrasser les Autels.

3°. ἐπὶ, avec le verbe ποιῆσθαι, & un pronom réciproque, signifie, s'attribuer, usurper quelque chose, réduire en sa puissance, comme ἐπὶ τὴν πόλιν ἐφ' ἑαυτὸν ποιήσασθαι · réduire une ville en sa puissance : ἐπὶ se dit dans le même sens avec l'accusatif, comme ἑαυτὸν ἐπ' ἐξουσίαν ποιήσασθαι · s'élever à la souveraine puissance, ou usurper la souveraine puissance.

V I I I.

4°. Ces façons de parler, κλίνειν, σρέφειν, ἐπιστρέφειν, περισπᾶν ἐπὶ δόρυ, & ἐφ' ἡνίαν ou ἐπ' ἀσπίδα · mot à mot, tourner sur la lance, sur les rênes, sur le bouclier, se disent

de la cavalerie qui fait ses évolutions à droite & à gauche. Ainsi κλίνειν ἐπὶ δόρυ, signifie, tourner à droite, parce que le cavalier tient sa lance de la main droite : κλίνειν ἐφ' ἡνίαν & ἐπ' ἀσπίδα, tourner à gauche, parce qu'il porte le bouclier du bras gauche, & qu'il tient les rênes de la main gauche. Polybe dit, καθ' ἵππον μὲν, κλίσεις ἐφ' ἡνίαν, καὶ πάλιν ἐπὶ δόρυ. quant aux chevaux, il leur faisoit faire un tour tantôt à droite & tantôt à gauche.

5°. Ἐπὶ πόδα ἀν' ἀχάζεσθαι, & ἀναχωρεῖν, signifie lâcher pied, reculer. Xénophon, παιδείας, L. 7, dit, ἀλλ' ἐπὶ πόδα, ἀνεχάζαντο, παίοντες, καὶ παύομενοι, &c. ils lâchoient pied, de façon cependant qu'ils portoient des coups & en recevoient eux-mêmes, (jusqu'à ce qu'il, &c.) Le même, expré- dit. 5, καὶ αὐτοὶ ἐπὶ πόδα ἀνεχώρησαν βαλλόμενοι οἱ βοηθή- σαντες. bien plus, les auxiliaires eux-mêmes, accablés d'une grêle de traits, lâchoient pied.

I X.

Ἐπὶ, suivi d'un ablatif, exprime le droit ou le pouvoir qu'on attribue à quelqu'un, comme ὅτι τοῖς δημό- ταις ὄσιν, cela est au pouvoir du peuple, ou des communes ; ἐφ' ἡμῖν ὑπάρχει, cela est à notre disposition, ou cela dépend de nous.

En ce sens le verbe ποιεῖν se trouve élégamment après ὅτι, pour signifier, laisser, ou abandonner quelqu'un, ou quelque chose au pouvoir, à la disposition d'un autre, comme dit Denis d'Halycarnasse, L. 4, εἰὰν δ' ἐπὶ τῷ δημῷ ποιη- σωσι τὴν προαίρεσιν. que s'ils laissoient, ou abandonnoient cette élection au pouvoir du peuple ; de même ἔτι, ou γίνεσθαι ὅτι τινι, signifie être au pouvoir, ou à la disposition de quelqu'un. Comme dit Xénophon, καὶ μὴ ὅτι μάντεσιν εἴης. & ne dépendez pas des devins, comme si vous étiez en leur dispo- sition.

X.

2°. Ἐπὶ, suivi d'un ablatif, exprime les clauses & les conditions des traités ou d'autres choses semblables ; ainsi ὅτι ῥητοῖς, signifie, à certaines conditions ; c'est en ce sens que ὅτι τέτρω, ou ἐφ' ᾧ, suivis d'un infinitif, d'un optatif ou d'un subjonctif signifient, à condition que.

Denis d'Halycarnasse, L. 3, fait dire à Tarquin, ἀκούσατε νῦν, ἔφησεν, ἐφ' οἷς ἂν ποτε δίκαιοις καταλύσωμαι τὸν πόλεμον. écoutez maintenant, dit-il, à quelles conditions enfin je terminerai cette guerre.

3°. Ce que les Latins expriment par *in* avec un accusatif ou simplement par un ablatif, lorsqu'il s'agit de quelque événement heureux ou fâcheux, les Grecs le rendent par ἐπὶ, suivi d'un ablatif, comme ἐπ' ἀγαθῇ, ou αἰσία τύχῃ, par bonheur, à la bonne heure; de même ἐπ' ἀγαθοῖς ou αἰσίοις οἰωνοῖς, par de bons ou d'heureux augures ou présages. Denis d'Halycarnasse, L. 7, dit, ὅτι πρὸ σφετέρῳ συμφέροντι τὰ δίκαια πράττει· tout en faisant leurs affaires, ou en travaillant pour eux, ou pour leur utilité, ils se conduiront avec justice. De même ὅτι τῶν φιλοπαρίδων ὀλέθρῳ· pour la perte ou le malheur de ceux qui aiment la patrie.

X I.

4°. Ἐπὶ, suivi d'un ablatif, signifie souvent, après, comme dans Synéfe, epist. 4, dit, καὶ ἡκεῖ τις ἄλλῳ παις ἐπ' ἀνδρὶ, καὶ ἀνὴρ ὅτι παιδί· ils venoient l'un après l'autre, un enfant après un homme, & un homme après un enfant (m'apporter quelque présent); ἐπὶ τέτοις, après cela, outre cela; & souvent ἀνευ τέτων· mais ἐπὶ πᾶσι signifie, le dernier, après tous les autres; comme ὁ ἐπὶ πᾶσι ταχθεὶς· placé le dernier de tous. Denis d'Halycarnasse, L. 4, dit, τὴν δὲ ἐπὶ πᾶσαις τεταγμένην συμμορίαν, εἰς τόχος ὁ τῶν ἀπόρων, ἐπέειχεν· l'unique centurie des indigens remplissoit la dernière classe de toutes.

X I I.

5°. Ἐπὶ suivi d'un accusatif, signifie, à cause, comme ἐπὶ τοῖς γεγέννημένοις χαλεπῶς φέρειν· être affligé (à cause) ou des événemens fâcheux.

6°. On dit d'un particulier, ἐπὶ πασι τελευτῆσαι, ou ἀναπαύσασθαι· qu'il est mort en laissant des enfans. Herodien dit de l'Empereur Sévere, ἐπὶ παισὶ νεανίας διαδόχους ἀνεπαύσατο· qu'il mourut laissant des enfans fort jeunes pour ses successeurs. Les Grecs disent ἐπὶ τέτῳ, pour exprimer,

sur cela, sur ces entrefaites, lorsqu'il survient quelque obstacle, tandis qu'on fait ou qu'on dit quelque chose.

7°. Ces façons de parler avec ἐπὶ & l'ablatif ἐπ' ἀδύλῳ, ἐπ' ἀσφαλέσειρῳ, ἐπὶ τύχῃ, ἐπ' ἀμφοτέροις, ἐφ' ᾧ τιγίν, qui signifient, au plus sûr, à l'aventure, à tout hasard, &c. se trouvent dans Démosthène, *Philippe 1*, où il joint à ἀδύλῳ, le participe du verbe εἶμι, comme νῦν δ' ἐπ' ἀδύλοις ἔσι τοῖς δ' ἀπὸ τέτων ἐμαυτῷ γενησομένοις, λέγειν αὐροῦμαι. quelque incertain que soit le succès de mes avis, je me suis résolu à vous les donner, persuadé que, &c.

X I I I.

8°. ἐπὶ, avec l'ablatif, sert à exprimer la continuité du temps, ἐφ' ἡμέρα, tout le jour; ἐπὶ μηνί, tout le mois; ἐφ' ἐνιαυτῷ, toute l'année, &c. lorsqu'il s'agit d'un temps ou d'un moment où une chose se fait, ἐπὶ signifie sur, comme ἐπὶ τούτῳ sur cela, sur ces entrefaites.

ἐπὶ se trouve souvent pour signifier auprès, le long de; comme dans Thucydide, L. 3, Περιπόλιον αἰρᾶσιν, ὃ ἦν ἐπὶ τῷ Ἄλῃσι ποταμῷ. ils prirent Pérípólium qui étoit située auprès du fleuve Halée, ou sur le fleuve Halée.

ἐπὶ conserve la même signification dans ses composés, comme *ibid.* L. 3, ἀπαπλέσαι αἱ νῆες τῆς Λακωνικῆς, τὰ ἐπὶ θαλάσσια χωρία ἐπόρθησαν. leurs vaisseaux qui voguoient le long des côtes, pillèrent les villes maritimes de la Laconie.

X I V.

ἐπὶ signifie contre, & dans cette acception il faut sur-tout remarquer deux verbes; savoir, φονᾶν, tuer, ou commettre un meurtre, & κηρύττειν, faire annoncer quelque chose par un crieur public; ainsi : φονᾶν ἐπὶ τινί. se porter avec fureur contre quelqu'un pour le tuer; mais θανατᾶν & θανατιᾶν. signifient, desirer de mourir, ἀργύριον κηρύττειν ἐπὶ τινί, ou simplement τινί θηκηρύττειν. faire mettre à prix d'argent la tête de quelqu'un par un crieur public. Plutarque, *in Pompeio*, dit, καὶ τάλαντα ἑκατὸν ἑπηκέρυξαν αὐτῷ. après avoir fait annoncer par un crieur public qu'il donneroit cent talens à celui qui le tueroit, ou qui lui apporterait sa tête.

§ 5. Des Prépositions καὶ, μετὰ & σύν.

R E G L E P R E M I E R E.

κατὰ est une préposition très-usitée qui se joint tantôt à un génitif & tantôt à un accusatif, rarement à un ablatif, chez les Poëtes seulement où elle signifie, *in*, *de*, *ab* des Latins.

κατὰ, suivi d'un génitif, peut se rendre par, sur, dessous, par, contre, vis-à-vis : comme πίπτειν καὶ τῆς γῆς, tomber à terre; βαλλεῖν καὶ πέτρης, précipiter d'un rocher; οἱ καὶ Λυσίς, ceux qui étoient du temps de Lysias; καὶ πάντων κοινὸν ἐστίν, qui est commun à tout le monde; καὶ τῷ θεῷ ἐξορκίζω σε, *Math.* 27, je vous conjure par le Dieu vivant.

Outre ces significations avec un génitif, κατὰ en renferme plusieurs autres qui ne sont pas moins remarquables.

1°. Κατὰ σκοπεῖ τοξεύειν, tirer des flèches à un but : comme dans cette phrase d'Hérodien, L. 6, ἤρ' τοξευτῶν, ἐς σώματα ἐπιμήκη, καὶ πόρρωθεν, ὡς καὶ σκοπεῖ τοξεύοντων. les Archers tiroient de loin des flèches à ces grands corps, comme s'ils eussent tiré à un but.

2°. Κατὰ νώτῃ ou νώτων γίνεσθαι τῷ πολεμίῳ ou πολεμίων. être sur le dos des ennemis. Denis d'Halycarnasse dit, L. 3, ἵνα κατὰ νώτῃ γινόμενοι τῶν πολεμίων, ἐπίωσιν αὐτοῖς. afin qu'étant sur le dos des ennemis, ils fondissent sur eux.

3°. Toute partie du corps touchée, frappée ou déchirée, s'exprime par κατὰ, comme κατὰ κόρης παῖειν, frapper la joue, donner sur la joue; κατὰ νώτῃ ξάινειν τινα, déchirer le dos à quelqu'un.

4°. Donner un nom à quelque chose s'exprime ainsi : κῆται κατὰ τινος. comme καθ' ὃν κῆται τὰ ὀνόματα, &c. les choses auxquelles on a donné ces noms.

I I.

κατὰ, suivi d'un accusatif, demande qu'on observe, 1°. qu'il se sous-entend souvent chez les Attiques; comme dans cette phrase de Thucydide, L. 3, ὑμεῖς δὲ σκέψασθε, ὅσον ἂν καὶ τῷτο ἀμαρτάνοιτε, &c. mais pour vous, considérez en cela même combien vous agirez contre vos intérêts

(si vous écoutez Cléon). On voit τῆτο pour καὶ τῆτο. On dit aussi τὸ γε ἐλάχιστον, pour καὶ τὸ, tout au moins cette ellipse est commune.

I I I.

2°. Καὶ signifie souvent, à cause, pour, ci-dessus, &c. comme καὶ θείαν pour θείας ἐνεκα, pour voir, à dessein de voir. Denis d'Halycarnasse dit, L. 8, ἀφίξονται δὲ κατὰ θείας ἐπὶ τέττες πολλοὶ τῶν ξένων. un grand nombre d'étrangers accourront pour voir ces jeux, ces spectacles: καθ' ἱσορίαν, pour le désir, ou l'envie de voir.

3°. Les Philosophes sur-tout, pour exprimer des choses qui n'ont rien de réel, disent, τὰ καὶ ἔμφασιν, les choses qui ne sont qu'en apparence; & τὰ καθ' ὑπόστασιν, les choses qui ont de la réalité.

4°. Καὶ κράτος, par force, par violence, ou par un pouvoir tyrannique: comme dit Thucydide, καὶ ὥσοι Σικελῶν καὶ κράτος ἀρχόμενοι ὑπὸ Συρακεσίων. & tout ce qu'il y avoit de Siciliens qui gémissaient sous l'empire tyrannique des Syracusains.

I V.

5°. Καὶ signifie, du côté, vers, en face, comme καὶ ἄνατολάν, καὶ ἀνατολὰς, être situé dans un lieu vers l'orient, ou qui regarde l'orient.

6°. Καὶ, avec les noms de lieu, sur-tout s'ils sont au pluriel, se rend par le nom singulier, comme καὶ πόλεις, par ville; καὶ κώμας, par village: il s'exprime de même, lorsqu'il se trouve devant un nom au singulier, comme καὶ ἄνδρα, par homme; καὶ κεφαλὴν, par tête.

7°. Καθ' ἑαυτὸν, signifie, par soi seul, comme καθ' ἑαυτὸν ζῆν, vivre par soi seul, vivre à part, mener une vie privée.

V.

8°. Καὶ μικρὸν ἐπιπλεῖον, de plus en plus; de même καὶ μικρὸν ἥτιον, de moins en moins.

9°. Καὶ εὐθείαν signifie la même chose que καὶ εὐθείαν, en ligne droite: comme τὰ δένδρα καὶ εὐθείαν πεφυτευμένα. des arbres plantés en ligne droite.

V I.

Καὶ πόδα, ou καὶ πόδας, ou καταπόδας en un seul

mot, signifie, pied à pied, pas à pas : ainsi κατὰ πόδας ἐπιδάμνιν, suivre quelqu'un à la piste, marcher sur ses pas : πολέμιος κατὰ πόδας αἰρεῖν • prendre l'ennemi dans sa fuite. Quelquefois κατὰ πόδας est suivi d'un génitif, comme dans Thucydide, κατὰ πόδας αὐτῶν ἵεναι • les suivre à la piste. On trouve aussi κατὰ πόδας, pris métaphoriquement pour exprimer une chose qui en suit une autre, comme dans Hérodote, L. 3, τῇ δὲ κατὰ πόδας ἡμέρᾳ • le jour qui suit le plus proche, c'est-à-dire, demain : & Polybe dit de même, L. 2, τῇ κατὰ πόδας ἡμέρᾳ δεῖον, &c. comme le lendemain de ce jour il falloit, &c. κατὰ πόδας fert aussi à exprimer une action faite sur le champ, comme κατὰ πόδας τῆς μάχης προελθεῖν • marcher en avant aussitôt après le combat.

V I I.

10°. Καθ' ἓνα & καθ' ἓν, ne signifient pas seulement un à un, comme on l'a dit ci-devant, mais tous ensemble, sur-tout avec le verbe γίνεσθαι, comme dans Denis d'Halicarnasse, L. 1, καθ' ὅδον εὐρόντες τὰς σφετέρους, καὶ καθ' ἓνα ἅπαντες γινόμενοι • lorsqu'ayant trouvé en chemin leurs compagnons, ils se furent réunis tous ensemble en un même lieu. Il emploie de même καθ' ἓν, comme ὀλίγους τῶν ἐκ τῆς κώμης φθασάντων, καθ' ἓν γένεσθαι παραλαβόν • ayant pris avec eux le petit nombre de ceux qui, en sortant du village, s'étoient déjà formés en corps, ou étoient déjà assemblés.

V I I I.

11°. Κατὰ πλῆθος, signifie en grand nombre, en troupes, en bandes, &c. comme Denis d'Halicarnasse, L. 7, dit, συνελθόντων κατὰ πλῆθος εἰς τὸ βουλευτήριον • (les premiers de la noblesse) s'étant rendus en grand nombre au Sénat.

κατ' ὀλίγους, signifie en petit nombre, en petites troupes : comme dans Socrate, L. 3, κατ' ὀλίγους γὰρ, ἐν πολλοῖς ἑαυτὸς διασπείραντες, ἐλήσυσον • car étant partagés en petites bandes & répandus en beaucoup d'endroits, ils exerçoient leurs brigandages. Quelquefois κατ' ὀλίγους est mis pour ὀλίγον, peu à peu : comme κατ' ὀλίγους αἱ δὲ στρατιῶται ἀνεχώρουν • &c. cependant les soldats se retiroient peu à peu : κατὰ ποσὸν signifie, de quelque manière, ou en quelque manière : comme Polybe,

L. 2, dit, κατὰ ποσὸν εὐθαρσῶς ἔιχον • ils étoient en quelque manière plus hardis, ou plus audacieux.

I X.

Μετὰ, suivi d'un ablatif, signifie souvent en poésie ; avec, parmi ; & suivi d'un accusatif, dans, entre, à cause. En prose μέτε signifie seulement, après. Μετὰ, suivi d'un génitif, signifie, avec, tant en prose qu'en vers. Toutes ces acceptions sont communes.

X.

Σύν, cette préposition suivie d'un seul ablatif, signifie avec, comme μέτε, mais elle a plusieurs autres usages qu'on doit remarquer.

1°. Μετὰ τινος & σύν τινι (ἐν), ou στήναι, signifient, favoriser quelqu'un, se déclarer pour lui, être de son parti. Xénophon dit, Ελληνικ. 3, σύν τοῖς Ἕλλησι μάλλον ἢ σύν τῷ βαρβάρῳ (ἐν) • (il convient) de favoriser les Grecs plutôt qu'un barbare.

2°. Σύν νόμων & καί νόμων, mot à mot, avec les loix, signifient κατὰ νόμους, suivant les loix : comme σύν τοῖς νόμοις τὸν ψήφον τίθεσθαι • porter un jugement conforme aux loix, selon les loix.

X I.

3°. Σύν Θεῷ, avec Dieu, s'entend de différentes manières ; premièrement il signifie seul, par la bonté divine, par le secours de Dieu, comme le dit Xénophon, ὑγιαίνοντα σε ὡς ἐπιτοπολὺν σύν Θεοῖς ὀρώμεν • nous vous voyons par la bonté des Dieux, jouir pour l'ordinaire, d'une bonne santé. En second lieu il se rend encore par, avec la protection divine, avec la faveur des Dieux : comme on le voit dans Thucydide, L. 1, ξὺν Θεοῖς ἐπιώμεν ἐπὶ τοὺς ἀδικούντας • allons fondre, avec la protection des Dieux, sur ceux qui nous ont outragés.

X I I.

On trouve quelquefois des verbes joints à σύν Θεῷ, ce sont sur-tout, εἰπεῖν, εἰρήσθαι, εἰρήθω, εἰρήσεται • alors σύν Θεῷ est mis en parenthèse. Lorsqu'il s'agit d'exprimer un bien présent ou passé, ces mots signifient, grâces à Dieu : comme le dit Platon en écrivant à Dion, τὰ μέν

ἐν εἰς τὸ παρόν σὺν Θεῷ εἰπεῖν, ἔχει καλῶς : à présent, graces à Dieu, je ne suis pas malheureux, mes affaires vont bien.

S'il s'agit d'un bien futur, σὺν Θεῷ se rend par, Dieu aidant, comme οἶμαι γὰρ οἶμαι, σὺν Θεῷ δὲ ἐρήσειαι, ταύτης ἀπαλλάξαι σέ τῆς ὀφθαλμίας, *Aristoph.* j'espere, oui, j'espere que, Dieu aidant, je vous guérirai de ce mal d'yeux : σὺν ἀδραστείᾳ εἰπεῖν, signifie de même, Dieu aidant. Quelquefois aussi σὺν Θεῷ signifie, par une inspiration de Dieu ; alors il est mis sans parenthese, comme quand Hérodiën dit que Cræsus étant sur le bûcher, s'écria, ὡς οἱ εἶη σὺν Θεῷ ἐιρημένον, τὸν μηδένα τῶν ζώντων ὀλβιον εἶη. que c'étoit bien par une inspiration divine qu'on lui avoit dit, que nul homme vivant n'étoit heureux.

§. 6. De la Préposition κατὰ.

REGLE PREMIERE.

La préposition κατὰ qui se joint avec un génitif, un accusatif & un ablatif, a une infinité de significations différentes : avec le génitif on dit élégamment, ἐρχεσθαι κατὰ τινος, ou παραγίνεσθαι παρὰ τινος, venir de chez quelqu'un. De même, πορεύεσθαι παρὰ τινος, sortir, ou partir de chez quelqu'un.

2°. Παρὰ se trouve très souvent avec les verbes qui signifient annoncer, nommer, payer, saluer, &c. suivis d'un génitif, comme κατὰ τῆς συγκλήτης βουλῆς ἀγγέλλειν : annoncer, ou signifier quelque chose de la part du Sénat assemblé. De même τὸν φίλον πολὺ παρ' ἐμῆ πρόσειπε : mot à mot, saluez beaucoup mon ami de ma part, faites beaucoup de complimens à mon ami.

3°. Παρὰ précédé d'un article & suivi d'un génitif, renferme le participe d'un de ces verbes, εἶμι, γίνομαι, ὑπάρχω, ἔρχομαι, πορεύομαι, πέμπομαι, & forme des ellipses remarquables. Comme οἱ παρὰ σε, sous-entendez πεμπόμενοι, ceux qui sont envoyés par vous, vos messagers : de même τὰ παρ' ἐμῆ, sous-entendez γενόμενα, ou ὑπάρξαντα : ce qui est de moi, ce qui vient de moi, ou ce qui est venu ou envoyé de ma part : cela se prend en bonne & en mauvaise part.

I I.

Παρά, suivi d'un ablatif, signifie presque toujours, chez, auprès, dans; comme dans Plutarque, *παρά τοῖς ἐμφυλίοις πολέμοις θνήσκειν* • mourir dans les guerres intestines, ou civiles.

Quelquefois l'ablatif après *παρά*, est mis pour l'accusatif, quand il y a du mouvement. Comme dans Xénophon, expédition 2, *ἔφη χρῆναι ἵεναι παρά Τισσαφέρνης ἕς ἐκέλευσε* • il disoit qu'il falloit que ceux qu'il avoit désignés lui-même marchassent contre Tissapherne.

I I I.

Παρά, suivi d'un accusatif, outre ses significations ordinaires qui sont, selon, pendant, outre, contre, entre, à cause, en comparaison, au-delà, &c. en a un grand nombre d'autres qui doivent être remarquées.

1°. Quand il s'agit de ce qui arrive en certain temps ou dans une affaire quelconque, Démosthène s'exprime ainsi : *παρά ὅλον τὸν βίον*, pendant toute la vie; *παρ' ὅλον τὸν ἀγῶνα*, pendant tout le temps de cette cause; *παρά αὐτὸ τὸ ἀδίκημα*, en flagrant délit; *παρά τὸν πλῆθ*, pendant la navigation; *παρά τὸ δεῖπνον*, pendant le souper, en soupant; *παρά τὴν ὁδοποιεῖαν*, pendant le chemin, par le chemin; *παρά τῆς κινδυνος*, & *παρά τὰ δεινὰ*, dans les dangers, au milieu des dangers : on dit aussi, *παρά ἑκατὰ διακίσια*, dans l'espace de deux cents stades.

I V.

2°. Lorsque *παρά* signifie outre, il a trois acceptions différentes, car il se met quelquefois pour, contre, comme *παρά φύσιν*, contre la nature; *παρά τὸ πρέπον*, contre la décence, indécemment; *παρά μέλος*, dans le propre, signifie contre l'harmonie, & dans le figuré, il signifie, bêtement, sottement, ridiculement, à contre-temps.

Quelquefois *παρά* sert à exprimer une exception d'un grand nombre, comme *παρ' ὀλίγους πάντες ἀνιήθησαν* • hormis un petit nombre tous furent tués.

Quelquefois *παρά* en ce même sens, signifie, au-dessus, au-delà; comme *εἰ τις ἄλλη παρά ταῦτας ὅτι μαθήματος*

ιδέα • s'il y a quelque autre manière d'enseigner préférable à celles (que l'on suit).

V.

3°. *Παρά* peut avoir deux significations contraires, comme au-dessus & au-dessous ; ainsi *παρά δύναμιν* signifie, au-dessus & au-dessous des forces.

4°. *Παρά* a un usage élégant dans sa signification de *propter*, à cause, par, pour ; comme, *παρ' ἐκείνον πάντα τῇ πόλει γίνεται τ' ἀγαθὰ* • c'est à cause de lui, ou c'est par lui que tous les biens arrivent à la République : *παρά* signifie le contraire, comme *παρά τὸτο ἀθυμῶσι πάντες* • c'est pour-quoi tout le monde manque de courage : en ce sens il se prend pour *δέ*, comme *παρά τί ποτε* ; à quoi bon enfin ?

V I.

5°. *Παρά* renferme quelque chose de sous-entendu dans ce que l'accusatif exprime, comme quand Démosthène dit, *pro coron. παρά τὸτο γέγονε τὰ τῶν Ἑλλήνων παράγματα* • c'est en cela que consiste toute la puissance des Grecs ; *τὸτο*, en cela, c'est-à-dire, dans une sage administration. On dit aussi avec la même acception, *τὸ παρ' ἡμᾶς*, ce qui dépend de nous, ou de notre volonté ; c'est-à-dire, en tant qu'elle est opposée à la nécessité.

V I I.

6°. *Παρά πολὺ* a sur-tout trois significations différentes, car quand il n'est suivi d'aucun cas, il signifie seul & par lui-même, de beaucoup, supérieurement, comme *παρά πολὺ τῶν πολεμίων ἀμείνους γέγοναμεν* • nous avons été de beaucoup supérieurs aux ennemis. Remarquez que le génitif *πολεμίων* est régi par le comparatif *ἀμείνους*, & non par la préposition. Quelquefois aussi *παρά πολὺ ὅτι* sans cas, signifie, il s'en faut bien.

V I I I.

Παρά πολὺ, suivi d'un génitif, se rend par, bien moins, ou au-dessous, comme *παρά πολὺ τῆς ἀξίας ἐστὶ*, il est beaucoup au-dessous de sa dignité, ou de son rang. On dit la même chose par, *πρόσω τῆς ἀξίας*, car ces deux mots, *πρόσω* & *παρά πολὺ* se joignent souvent, & en ce sens ils sont ordinairement suivis du verbe *ἐρχομαι*, & quelquefois

de *ἦκεν* . comme *παρά πολὺ ἤδη πέρυσι καταρθωμένων ἦλθεν* . il s'en est fallu de beaucoup qu'on ait approché de la gloire ou des exploits de l'année dernière. Souvent il est suivi d'un infinitif seul , & sans article au génitif , comme , *παρά πολὺ ἐλέσθαι ἦλθεν* . il s'en est fallu de beaucoup , ou il y a eu bien à dire , qu'il ait pris (la ville .)

I X.

7°. *Παρά μικρὸν , παρ' ὀλίγον & παρά βραχὺ* , peu s'en faut , font opposés à *παρά πολὺ* dans ses trois significations , sur-tout quand il est suivi du verbe *ἔρχεσθαι* . comme *παρά μικρὸν ἦλθον νίκης* . peu s'en est fallu qu'ils n'aient remporté la victoire. De même *καὶ παρά βραχὺ πολέας ταύλας ἐλεῖν ἐλθόντες* . (ayant fait approcher les machines des murailles) & peu s'en étant fallu qu'ils n'eussent pris ces villes , &c. On dit aussi , *παρ' ἐλάχιστον ἐλθεῖν ἔφην* . il dit qu'il s'en faut peu , ou que peu s'en falloit , ou que peu s'en est fallu.

X.

Παρ' ὀλίγον , sans le verbe *ἔρχεσθαι* , se rend de deux manières ; en sorte néanmoins qu'il renferme toujours *ἔρχεσθαι* . comme *παρ' ὀλίγον εἶλε τὴν δίκην* . peu s'en est fallu qu'il ne gagnât sa cause. Démosthène dit de même , *παρ' ὀλίγως ψήφους ἡτιμώθη* . il s'en est fallu de peu de voix qu'il n'ait été noté d'infamie.

Quelquefois *παρ' ὀλίγον* se met dans un sens contraire , quoiqu'avec la même signification , & se rend par , à peine ; comme dans Euripide , *παρ' ὀλίγον ἀπέφυγες ὀλέθρον* . vous n'avez presque pas évité , ou à peine avez-vous évité votre perte , la mort : c'est comme s'il avoit dit , *παρ' ὀλίγον ἀπόλωλας* , ou *ἦλθες ὀλέσθαι* . peu s'en est fallu que vous ne soyez péri.

X I.

Ces quatre façons de parler , *παρά μικρὸν , παρ' ὀλίγον , παρά βραχὺ & παρά φάυλον* , avec les verbes *ἄγειν , ἡγεῖσθαι , τίθεσθαι , ποιεῖσθαι* , signifient , faire peu de cas. On trouve *παρά πολὺ* , avec les mêmes verbes , pour signifier , faire beaucoup de cas , estimer beaucoup , quoique plus rarement. On dit de même *παρ' οὐδὲν ἄγειν , ἡγεῖσθαι , ποιεῖσθαι* .

pour, mépriser, n'estimer nullement; comme dans Xiphilin, *παρ' οὐδέν ἂν τὸ παράγμα ἐποιησάμεν*. (si j'étois seul en danger) je ne ferois aucun cas de cela.

X I I.

Παρά τοσῶτον, a ordinairement trois significations différentes.

1°. S'il n'est suivi d'aucun cas qu'il régit, il signifie simplement, d'autant, comme en latin *tantum*; *παρά τοσῶτον ἡτληθεὶς ἀνηχώρησε*. il est revenu d'autant plus abattu qu'il, &c. ou il est revenu consterné à un tel point.

2°. Quand il n'est suivi d'aucun cas, il signifie, à cela près, ou il s'en est fallu très peu: comme *παρά τοσῶτον ἐκ ἐξέφυγε τὰς διώκοντας*. il s'en fallut peu qu'il n'échappât à ceux qui le poursuivoient, (en parlant de Macrin.)

Lors même qu'il n'y a pas de négation, le sens est le même, comme dans Hérodien, L. 6, *τὰ Ἰλλύρικὰ δὲ ἔθνη, στενὰ ὄντα, καὶ ἐ πολλὴν ἔχοντα τὴν ὑπὸ Ῥωμαίοις γῆν, παρά τοσῶτον ὁμορούς, καὶ γείτονας ποιεῖ Γερμανὸς Ἰταλιώτας*. les peuples d'Illyrie étant fort resserrés, & les seuls sujets des Romains qui occupent un pays si étroit, il s'en faut très peu que les Germains ne soient voisins des Italiens.

3°. *Παρά τοσῶτον*, suivi d'un génitif avec le verbe *ἐρχεσθαι*, se rend dans le même sens que les précédens; comme Thucidyde, L. 3, dit, *παρά τοσῶτον ἡ Μιτυλήνη ἦλθε κινδύνῃ*. très peu s'en est fallu que Mitylène ne fût en danger.

Enfin *παρά τοσῶτον*, suivi de *παρ' ὅσον* dans la même phrase, avec une négation, ou sans négation, se rend ainsi, la seule chose qui fait que, ou ce qui empêche que, &c. comme, *παρά τοσῶτον ἐ κατελήφθη, παρ' ὅσον αἱ διώκοντες τῆς εὐθείας ἐξετραπήσαν*. la seule chose qui empêcha qu'il ne fût pris, c'est que ceux qui le poursuivoient s'écarterent de leur chemin.

X I I I.

Παρά, dans les comparaisons, signifie, 1°. au prix de, en comparaison de: comme, *παρ' αὐτὸν μηδένα ἐπιτήδειον ἡγεῖτο*. il ne croyoit personne capable en comparaison de lui. Platon dit de même en parlant de Socrate, *τοσῶτον τῷ κίνδυνῳ καταφρόνησε, παρά τὸ αἶχρον τι ὑπομένειν*. il mépri-

soit tous les dangers, en comparaison de souffrir quelque chose de honteux, *ou* quoi que ce soit de honteux.

2°. Lorsqu'on veut comparer deux ou plusieurs personnes, comme *τὸν στρατήγον παρά πάντας τῆς ἐν τῇ πόλει εὐδοκμήσαντας ἐξετάζειν* · comparer ce général à tous ceux qui ont brillé dans les siècles passés.

3°. Quand on compare quelqu'un avec lui-même, *παρά* se prend en bonne ou en mauvaise part, comme *αὐτὸς δὲ παρ' ἑαυτὸν, δεινότερος καθ' ἡμέραν γίνεσθαι* · comparé avec lui-même, il devient tous les jours plus habile; en mauvaise part, il devient tous les jours plus violent. Enfin lorsqu'on compare les personnes, les choses, avec les lieux, les temps & les autres circonstances de cette nature, *παρά* signifie, selon : *παρά τῆς καὶ πάλαι πολλακῶς ἑκάστα διαρῶν χρόνῳ, καὶ ἐξετάζειν τῇ συμβάντων* · il faut juger de chaque événement d'une manière différente, selon la différence des temps.

X I V.

Lorsqu'on exprime une certaine interruption ou cessation de temps l'une après l'autre, on se sert de *παρά* en différentes manières.

1°. *Παρά*, avec un nom numéral & un nom qui signifie le temps, comme *παρά τρεῖς ἡμέρας*, *ou* *τρίτην ἡμέραν* · trois jours après, *ou* le troisième jour : avec le numéral seul, comme *παρά μίαν*, des jours alternatifs, *ou* l'un après l'autre; *παρά τρίτην*, chaque troisième jour, *ou* de trois jours en trois jours : de même avec le seul nom de temps *ou* le numéral, comme *παρ' ἡμέραν*, de deux jours l'un; *παρά μῆνα*, de deux mois l'un; *παρ' ἐναντίον*, de deux ans l'un. On voit aisément les ellipses soit du nom numéral, soit du nom de temps. Enfin en répétant *ou* le nom de temps *ou* le numéral, comme *ἡμέραν παρ' ἡμέραν · μῆνα παρὰ μῆνα · ἐναντίον παρ' ἐναντίον* · on exprimera la même chose.

2°. *Παρά* se trouve avec un nom numéral qui n'a de rapport qu'aux personnes ou aux choses & non au temps, comme *γέροντες καὶ νεανία παρ' ἑνα συμπορευόμενοι* · les vieillards & les jeunes gens marchent tous ensemble, mais

cependant alternativement ; c'est-à-dire qu'un jeune homme est entre deux vieillards, ou un vieillard entre deux jeunes hommes : autrement, *παρ' ἑνα* ne signifie que excepté un seul, ou à cause d'un seul.

3°. Quand dans une phrase, *παρά* se trouve entre un mot répété & exprimant deux choses différentes, il signifie, alternativement ; comme *ἐκάτερον πληγὴν, παρὰ πληγὴν ἐντεινόμενος* • faisant alternativement une blessure à l'un & une blessure à l'autre, ou les blessant l'un après l'autre.

§. 7. Des Prépositions *περὶ* & *πρὸ*.

REGLE PREMIERE.

La préposition *περὶ* se joint communément à trois cas, au génitif, à l'accusatif & à l'ablatif.

Περὶ avec un génitif, signifie proprement, à, de, du, des, touchant, &c. *περὶ τῶν ἀνθρώπων*, des hommes, ou touchant les hommes ; & assez souvent, pour, à cause, comme *περὶ πατρίδος μαχέσθαι* • combattre pour la patrie, pour *ὕπέρ*.

I I.

Περὶ avec le verbe *ποιεῖν* ou *ποιεῖσθαι*, s'emploie de trois manières : il signifie quelquefois, dans, comme, *τῆς ἐμπείρας ἠρώτησεν, ὃ, τι ᾔδει ποιεῖν περὶ τῆς ἐγχειρήσεως* • il a demandé aux personnes expérimentées, ce qu'il falloit faire dans l'affaire qu'on a entreprise. Quelquefois *περὶ* ne s'exprime point autrement que par, de, comme *μηδὲν ἔχω ποιεῖν περὶ τ' ἀνδρός* • je ne fais que faire de cet homme-là.

I I I.

Quelquefois aussi *περὶ* exprime, l'estimation, le prix, la valeur, &c. comme *περὶ πολλῶν ποιεῖν*, ou *τίθεισθαι*, ou *ἡγείσθαι*, estimer beaucoup ; *περὶ πλείονος*, estimer plus ; *περὶ πλείους*, estimer infiniment ; *περὶ μικρῶν ποιεῖν*, estimer peu ; *περὶ ἐλαττόνος*, estimer moins ; *περὶ ἐλαχίστου*, estimer très-peu ; *περὶ οὐδενός*, n'estimer rien.

On trouve aussi, *περὶ πολλῶν ἔστιν ἀρῆσθαι τὸ χωρίον* • il importe beaucoup que cette ville soit prise. Denis d'Halycarnasse met *περὶ πολλῶν* avec un datif, comme *οὐολύσκοις περὶ πολλῶν ἔστι*, &c. il importe beaucoup aux Yolques, pour,

les Volsques desirer beaucoup (d'accommoder leurs querelles avec les Romains.

I V.

Περὶ, signifie aussi, envers, ou contre, comme *δεδιώς μῆτι καὶ αὐτὲ νενωρίσειεν* • craignant qu'on ne tramât quelque chose de nouveau contre lui.

Quelquefois *αὐτὲ*, tant en prose qu'en vers, signifie, préférentiellement, de préférence, au-dessus de, plus que, comme *αὐτὲ παντὸς θέλειν*, desirer préférentiellement à tout. Denis d'Halicarnasse dit, *οἱ Ἀριστοκρατικοὶ αὐτὲ παντὸς θέλοντες* • les principaux de la République qui desiroient sur-tout, ou extrêmement (qu'on ne changeât rien dans les loix.)

De plus, *αὐτὲ* se met quelquefois pour, au lieu, à la place de, pour : comme le même Historien dit, *περὶ ὧν διήλλαξαν τὰς Τυσκυλιανῶν ἀιχμαλώτους* • pour lesquels ils échangèrent les prisonniers de Tusculum, ou Tusculans.

V.

Περὶ suivi d'un ablatif signifie, autour de, en latin ; *circum*, sur-tout dans Homère. Platon dit aussi dans sa République, L. 2, *περὶ τῇ χειρὶ χρυσοῦν δακτύλιον φέρειν* • porter un anneau d'or à la main, au doigt. De même *περὶ βωμοῖς χορεύειν*, danser autour des autels.

Quelquefois *περὶ* a la même signification que *ὑπὲρ*, pour, sur-tout avec un verbe qui exprime la crainte, comme on le voit souvent dans Hérodote, *περὶ τῇ πόλει δεδίεμαι* ou *φοβέσθαι* • craindre pour la ville.

V I.

Περὶ est souvent suivi d'un accusatif, & signifie presque toujours environ, en latin, *circiter* ; alors on y joint la particule *περ* • comme *χίλιοι περὶ τοῦ τὸν ἄριθμον* • environ au nombre de mille.

Περὶ a aussi la propriété de signifier vers, sur, en latin, *sub* ; comme dans Denis d'Halicarnasse, L. 6, *δείλην ὕψιν τίθεσθαι τὸν χάρακα* • camper, ou faire les retranchemens du camp sur le soir. Le même dit encore, *περὶ μέσας νύκτας ἐξαναστάντες*, se levant vers le milieu de la nuit. Le même dit enfin, L. 8, *καὶ γὰρ ἦν περὶ δύσιν ἡλίου* • c'étoit vers le coucher du soleil.

Il faut sur-tout remarquer un idiotisme de *περὶ*, lorsqu'il est précédé d'un article pluriel & suivi d'un accusatif, pour signifier la personne ou la chose, comme *οἱ περὶ Ἀριστιππων*, Aristippe; *οἱ περὶ* ou *ἀμφὶ Σοκράτην*, Socrate. Dans l'Evangile S. Jean, chap. 11, *ἐληλύθησαν πρὸς τὰς περὶ Μάρθαν, καὶ Μαρίαν*, &c. ils vinrent chez Marthe & Marie; *οἱ περὶ τὴν θάλασσαν*, les marins, les navigateurs, &c.

V I I.

La préposition *πρὸ*, suivie d'un seul génitif, se construit de plusieurs manières.

1°. Elle signifie, devant, soit qu'on exprime le lieu, comme *πρὸ θυρῶν*, devant la porte; soit le temps, comme *πρὸ πολλῶν ἐτῶν*, plusieurs années avant; soit la personne, comme *πρὸ τῆς Βασιλέως*, en présence, ou devant le Roi; *πρὸ ὥρας ἀναρπάζεσθαι*, être enlevé par un destin prématuré, ou avant le temps.

C'est à la même signification qu'il faut rapporter le *pridid* des Latins qui s'exprime de deux manières avec la préposition *πρὸ*, la première sans le mot *ἡμέρα*, comme *πρὸ μίας καλανδῶν Μαρτίαι*, le jour de devant les kalendes, ou la veille des kalendes de Mars; ou avec *ἡμέρα*, comme *τῇ πρὸ μίας καλανδῶν ἡμέρᾳ*, la veille des kalendes de Mars. Thucydide & les autres disent, *πρὸ τρίται*, trois jours devant; sous-entendez *ἡμέρα*.

V I I I.

La préposition *πρὸ* renferme ce que signifient les verbes, aimer mieux, préférer; & cela de deux manières:

1°. en exprimant ce qu'on desire avant qu'il arrive, comme *πάντας τὰς κινδύνους ὑφίστασθαι θέλουσι, πρὸ τῆς τὴν ὑπάρχουσαν ἐλαττωθῆναι δόξαν*. ils veulent, ou ils préfèrent s'exposer à tous les dangers, avant que la gloire qu'ils ont acquise ait reçu la moindre diminution, la moindre atteinte.

Avec les verbes qui expriment l'estimation, le prix, &c. tels que *τιμᾶσθαι, ἀγειν, ἡγεῖσθαι, ποιεῖσθαι, πρὸ πάντων ἀν ποιησάμεν ἐνθάδε τὸν κινδύνον ἀπώλεσθαι*. je n'ai rien de plus

intéressant que d'éloigner le danger qui me menace, *ou* je préférerai à toutes choses d'éloigner le danger présent.

§. 8. De la Préposition *πρὸς*.

REGLE PREMIERE.

Πρὸς, régit communément le génitif, l'accusatif & l'ablatif, soit de la chose, soit de la personne, il y a plusieurs observations à faire sur cette préposition suivie d'un génitif.

1°. *Πρὸς*, signifie, a, de, du, des, par, &c. comme *α*, *ab* des Latins. *Πρὸς ἀπάντων θεραπεύεσθαι*, être honoré de tout le monde; *πρὸς ἐνὶ ἀρχαῖσιν κάλλιστον*, il est très-avantageux d'être gouverné par un seul; καὶ *πρὸς ἀντιδίκῳ ὁμολογήσας*, mon adversaire même l'a avoué, *ou* cela est avoué par mon adversaire.

I I.

2°. *Πρὸς* signifie quelquefois deux choses contraires, comme, il est de l'intérêt de quelqu'un, *ou* le contraire. Denis d'Halycarnasse dit, L. 10, διδάσκων ὅτι πρὸς τῆς βουλῆς ἔστι, τὸ πολλὰς εἶναι τῇ δήμῳ προσάτας· prouvant qu'il étoit de l'intérêt du Sénat qu'il y eût plusieurs Tribuns du peuple. De même *πρὸς ἑαυτῷ τὸ λόγιον ἐλάμβανεν*· il interprétoit l'oracle à son avantage.

Πρὸς signifie aussi contre: le même Denis d'Halycarnasse dit, L. 7, πρὸς ἄνδρος ἐχθρῷ ἐπιφέρων τὸν ψῆφον· donnant son suffrage contre un homme qui étoit son ennemi.

I I I.

3°. *Πρὸς* signifie, être pour quelqu'un, être dans ses intérêts. Comme ἀλλ' ὅπως ἐκ αὐτῶν πρὸς ἐμὲ συνόλως εἴη τῷ γε· prenez garde que tout cela ne tourne entièrement à mon avantage, *ou* ne soit pour moi.

4°. *Πρὸς*, se construit également avec les génitifs ἀγαθῷ & κακῷ· comme ἔστι μοι τῷτο πρὸς ἀγαθῷ, cela est de mon intérêt; & au contraire, κακῷ δὴ τοῖς πολεμίοις πρὸς κακῷ γένοιτ' αὐτῷ· & certainement cela tournera à la perte des ennemis.

V I.

5°. *Πρὸς*, joint à *εἶναι*, signifie, il appartient, il est du devoir, il convient : comme *πρὸς τ' ἀνδρός ἐστι τὸ ἐγχεῖνμα* il appartient à cet homme de faire une telle action, ou il est bien homme à faire une telle action. C'est de-là qu'on dit, *πρὸς λόγῳ* ou *λόγον εἶναι*, cela appartient à la chose, ou convient à la chose. De même *πρὸς τρέπε*, convenablement, avec bien-séance : comme *ἐκ αὐτῶν τὰ δὲ πρὸς τρέπε λέγοις* vous ne direz jamais cela d'une manière convenable, ou comme il convient : de-là *πρὸς θυμοῦ* signifie, agréable, & *ἀπὸ θυμῆ*, désagréable.

V.

6°. *Πρὸς* sert à exprimer la proximité du sang, la parenté, & cela de trois manières : 1°. avec le génitif *αἱματος* comme *οἱ πρὸς αἱματος*, mot à mot, ceux du sang, sous-entendez *ὄντες*, pour les proches parens. On dit plus souvent *πρὸς γένος τινὶ ὑπάρχοντες*, les proches de quelqu'un, ou les parens de consanguinité.

2°. *Πρὸς*, avec les génitifs *πατρὸς* & *μητρὸς*, comme *οἱ πρὸς πατρὸς*, ceux du pere, ou les parens paternels ; *οἱ πρὸς μητρὸς*, ceux de la mere, ou les parens maternels. 3°. De même avec les génitifs *ἀνδρῶν* & *γυναικῶν*, comme *οἱ πρὸς ἀνδρῶν οἰκέτοι*, les parens du côté des hommes ou du pere, & *οἱ πρὸς γυναικῶν*, ceux du côté des femmes, ou de la mere. Lorsqu'on dit, *τὸ πρὸς πατρὸς*, ou *τὸ πρὸς μητρὸς*, il faut sous-entendre *γένος*, famille du pere, famille de la mere, avec le participe d'*εἶμι* ou d'*ὑπάρχω*. C'est à-peu près dans le même sens que *πρὸς* signifie quelquefois, de la part, comme dans Xénophon, *expedit 1, δῖμαι γὰρ ἐκ ἀχαρίστως, μοι ἔξεν, οὕτε πρὸς ὑμῶν, ἔτε πρὸς τῆς Ἑλλάδος ἀπάσης* j'espère que je ne manquerai pas de recevoir des remerciemens ou des actions de grâces, ni de votre part ni de celle de toute la Grece, pour, je pense que je recevrai, &c.

V I.

Πρὸς, dans les prières, les sermens & les imprécations, signifie, par, comme *πρὸς Θεῷ*, par Dieu : assez

souvent il se rend par, aux yeux de, devant, &c. Comme *ἀνάιτιον εἶναι πρὸς Θεῷ τε καὶ πρὸς ἀνθρώπων*. être sans péché devant Dieu & devant les hommes. Dans ce sens, *πρὸς* ne sert point à affirmer, mais à conjurer.

V I I.

πρὸς est très souvent suivi d'un accusatif, & il a autant de significations que *ad* en latin : on n'en rapportera que les exemples les plus remarquables.

1°. *πρὸς χάριν*, pour obtenir une grace, une faveur ; *πρὸς ἐπίδειξιν*, pour l'ostentation ; *πρὸς ἔπος*, à la chose, ou pour la chose dont on parle, comme *τὸ τοῦτο τί πρὸς ἔπος* ; à quoi cela vient-il à la chose, quel rapport cela a-t-il à la chose ? De même le *πρὸς τί* interrogatif des Philosophes, lorsqu'ils disent, *πρὸς τί τὰυτα λέγεις* ; à quel propos, ou pourquoi dites-vous cela ?

V I I I.

2°. *πρὸς* signifie souvent, par, ou se rend par un ad-
verbe devant un substantif, comme *πρὸς ὀργήν*, par colere ; *πρὸς φθόνον*, par envie ; *πρὸς βίαν*, par violence ; *πρὸς ὕβριν*, injustement ; *πρὸς φιλίαν*, amicalement ; *πρὸς ἔχθραν*, par haine, par inimitié ; *πρὸς ἀφθονίαν*, abondamment, &c.

3°. *πρὸς* signifie, pour ou contre, en bonne & en mauvaise part ; *πρὸς*, en bonne part signifie, à l'égard, ou pour ; comme *τὰ πρὸς Θεόν ὅσα* . ce qu'on doit faire saintement pour Dieu : *πρὸς* en mauvaise part, comme, *τὰ πρὸς τὰς πολεμίας εὐτρεπῇ ποιήσασθαι* . après avoir fait les préparatifs nécessaires contre les ennemis.

Remarquez que le verbe *ποιεῖν* se met élégamment pour exprimer une chose utile ; comme quand on dit, *τὸ πρὸς τὸν νόσον ποιεῖν* . faire une chose utile ou efficace contre la maladie, pour, guérir la maladie.

I X.

4°. *πρὸς* signifie, à cause, pour. Denis d'Halycarnasse, L. 4, dit, *τὸ ἀνέσιον, καὶ ἀπορον, καὶ πρὸς κατάδικας, ἢ χρέα, τὴν ἐπιθιμίαν ἀπολαλεὶς φύλον* . une multitude dans l'indigence, dénuée de tout, soit par les jugemens qu'elle avoit

subis, soit à cause de ses dettes, avoit perdu sa dignité, sa considération.

5°. *Πρὸς* signifie, entre, ou avec; comme *τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλλαγὰς ποιήσασθαι*. être réconciliés entre soi, les uns entre les autres: *πρὸς τοὺς φίλους κοινογεῖσθαι*. converser avec ses amis. Quelquefois *πρὸς* sert à faire une comparaison, comme *τινὰ πρὸς ἕτερον ἐξελάζειν*. comparer quelqu'un avec un autre.

6°. *Πρὸς* signifie, ce qui concerne, ce qui regarde, ce qui touche, &c. Comme *τὰ πρὸς ἡμᾶς*, les choses qui nous concernent, qui nous touchent: *τὰ πρὸς σωτηρίαν φέροντα*. les choses qui regardent la conservation: *ὥσα γὰρ πρὸς πόλιν*. au moins ce qui concerne la République.

X.

7°. *Πρὸς* se rend par, selon, ou suivant que, pour exprimer quelque convenance ou quelque proportion. Comme *πρὸς ἀξίαν ἐκάστοις διανεῖμαι*, distribuer quelque chose à chacun, suivant son rang, ou sa dignité; *πρὸς ἄλλον ζῆν*, vivre selon la volonté d'un autre; *πρὸς γὰρ τὸ παρὸν μηδὲν ἂν χρησιμώτερον γένοιτο*, suivant l'état présent des choses, on ne peut rien faire de plus utile; *πρὸς τὸ πνεῦμα πέτεσθαι*, voler avec un bon vent, ou voguer heureusement.

8°. *Πρὸς* signifie, en comparaison de, comme *πρὸς τὰ νυνὶ δεινὰ, πᾶν ὃ, τι πρότερον ὑπεμείναμεν, λόγος ἢ μηδὲν*. en comparaison de nos maux présents, tout ce que nous avons souffert auparavant n'étoit que des bagatelles & des riens. Souvent on trouve devant *πρὸς*, ces mots, *ὥσγε, ὅσον, ὅσα, ὅσον γε, ὅσα γε, ὅσον δὲ, ὅσα δὲ, &c.*

X I.

Πρὸς, suivi d'un ablatif, se rend 1°. par, auprès, proche, devant, &c. comme *πρὸς τῇ πόλει*, auprès de la ville.

2°. *Πρὸς* signifie, chez, ou avec, sur-tout s'il est suivi d'un pronom réciproque, comme *εἶναι πρὸς ἑαυτῷ*, mot à mot, être avec soi-même, c'est à-dire, penser, réfléchir

en soi-même ; *πρὸς ἑαυτῷ* ou *ἑαυτὸν σκοπεῖ*, il considère attentivement en lui-même.

3°. *Πρὸς* se rend par, dans, quand on veut représenter quelqu'un profondément appliqué à quelque chose, comme *ἦμεν ἐν τῷ λόγῳ*, nous étions dans cette conversation, ou dans cette discussion ; *πρὸς τῷ ὅλῳ ἐμὶ*, je suis tout entier à cela. Horace dit de même, *totus in illis (nugis)*.

4°. *Πρὸς* signifie très fréquemment, à cela, outre cela, ajoutez à cela ; c'est ce que signifient toutes ces façons de parler, *πρὸς δὲ*, ou *πρὸς δὲ καὶ*, ou *πρὸς δὲ τέτοις*, ἐτι δὲ *πρὸς τέτοις*.

5°. On trouve *πρὸς* suivi d'un ablatif, pour exprimer les fonctions d'un emploi, comme *a* ou *ab* en latin. Herodien dit, L. 3, *εἰ πως τινὰς πείσαι δυνατεῖν, ἢ ἄρ' ἀφοποιῶν, ἢ πρὸς τοῖς κύλιξι* : s'ils pouvoient par hasard persuader à quelques-uns de ceux qui seroient chargés, ou de préparer les viandes, ou de verser à boire, ou de présenter les verres.

Toutes les autres significations de *πρὸς*, sont communes.

§. 9. Des Prépositions *ὑπὲρ*, *ὑπὸ* & *χωρίς*.

REGLE PREMIERE.

La préposition *ὑπὲρ*, se joint seulement avec le génitif & l'accusatif ; elle se rend communément par, sur, de, par, pour, à cause ; mais elle a plusieurs autres significations qu'il faut remarquer.

1°. *ὑπὲρ* signifie quelquefois, au lieu de, à la place de. Comme dans Denis d'Halycarnasse, L. 8, *ἔτοι τὴν ἀρχὴν παραλαβόντες, ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων ἐν τῷ πρὸς Ἀντιάτας πολέμῳ στρατιωτῶν, ἡξίουν ἑτέρας ἀναγράφειν* : ces Magistrats en entrant en charge, demandoient qu'à la place des soldats qui avoient été tués dans la guerre contre les Antiates, il leur fût permis d'en lever d'autres, ou de faire de nouvelles levées.

I I.

ὑπὲρ se joint élégamment avec un infinitif, tant pour

affirmer que pour nier quelque chose, & le rend par, afin que, ou de peur que; comme ὑπὲρ τῆ λαθεῖν, pour être caché, afin d'être caché. De même, ὑπὲρ τῆ μὴ παραπλησίον τι παθεῖν. de peur qu'il ne m'arrive quelque chose de semblable, ou qu'il ne vous arrive, ou qu'il ne lui arrive; pour toutes les personnes indistinctement.

ὑπὲρ signifie aussi, à cause, pour, comme dans Denis d'Halicarnasse, L. 9, ἐκ ἐξ ἐπιβουλῆς, εἰς οἰκείας πλεονεξίας ἕνεκα εἰς αὐτὰ κατέσκηλιν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς εἰς τὰ κοινὰ φιλοτιμίας. ce n'étoit ni par tromperie, ni pour assouvir leur cupidité particulière qu'ils en étoient venus à ce point, mais pour prouver leur zèle & leur grand attachement à la République. Remarquez que φιλοτιμία, ne signifie pas seulement ambition, mais un grand zèle pour l'honneur de quelqu'un.

I I I.

ὑπὲρ, avec un accusatif, signifie, sur, au-dessus, au-delà; comme ὑπὲρ λόγον, au-dessus de toute éloquence; τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, au-dessus de nos forces. Denis d'Halicarnasse dit, ὑπὲρ ἅπαντα ταῦτα, καὶ τὰ ἄλλα, δέον τε, καὶ ἐν ἀνεκτὸν εἶναι Ῥωμαίοις. que cela est au-dessus de toutes ces choses & de toutes autres, indigne & insupportable pour des Romains.

Quelquefois, mais rarement, ὑπὲρ signifie la même chose que παρὰ, quand il exprime une interruption, comme ὑπὲρ μίαν, de deux jours l'un, alternativement, sous-entendez ἡμέραν.

I V.

La préposition ὑπὸ régit le génitif, l'accusatif & l'ablatif; avec le génitif elle signifie, par, de la part, &c. comme α, ab des Latins: elle se joint avec les verbes neutres, comme ἀποθανεῖν ὑπὸ τῆς πολέμιων, mourir par les ennemis, pour, être tué par les ennemis: de même ὑπὸ τῆς δικαστῶν ἐκπεσεῖν. être puni de l'exil par les Juges, pour, être exilé par sentence des Juges; pour φυγαδευθῆναι, être puni de l'exil.

Quelquefois ὑπὸ signifie, à cause, comme ὑπὸ τῆς

ἐπιχθείας, à cause de la haine, de l'inimitié; quelquefois aussi ὑπὸ signifie, à cause, comme *præ* en latin: ὑπὸ ἐνδείας ἐκ ἔχω ὁ, τι ἂν μοι χησώμαι. par, ou à cause de ma pauvreté, je ne fais ce que je ferai.

ὑπὸ signifie, quoique rarement, de, par, ainsi que ἀπὸ, comme ὑπὸ τῶν τραυμάτων θεραπεύεσθαι. être guéri de ses blessures. Quelquefois il signifie, par, à travers, comme ὑπὸ σκοτὲς, par les ténèbres, ou à travers les ténèbres.

V.

ὑπὸ avec un accusatif, signifie presque toujours, sous, vers, soit qu'on indique un lieu, comme ὑπὸ τὴν πόλιν, sous la ville, auprès de la ville; soit qu'on indique un temps, comme ὑπὸ τὰς αὐτὰς χρόνας, vers le même temps; soit enfin, ce qui est très commun, qu'on exprime, la puissance, l'empire, la domination, comme ὑπ' ἐαυτὸν ποιέεισθαι. réduire sous sa puissance. C'est pour cela qu'on dit, οἱ ὑπὸ χεῖρας, ceux qui sont subjugués, ou assujettis à la domination de quelqu'un, qui sont sous la main de quelqu'un.

On doit remarquer ὑπὸ πόδα χωρεῖν, lâcher pied, reculer, comme le dit Denis d'Halycarnasse, L. 5, ὅθεν τὰς συνεχεῖς πληγὰς ἐχώρου ὑπὸ πόδα. ils lâchoient pied à cause des blessures continuelles qu'ils recevoient.

V I.

ὑπὸ avec un ablatif, se rend ordinairement par, sous; mais quelquefois on trouve le génitif à la place de l'ablatif, comme dans Xiphilin sur Sévère, ὑπὸ τῆς ἀτοπίας ἦν ὁ Σεβήρος. mot à mot, Sévère étoit sous l'incertitude, ou l'irrésolution, pour, Sévère étoit incertain ou irrésolu.

ὑπὸ, dans Plutarque, *in Publicolâ*, signifie quelquefois, avec, comme ὑπὸ ῥάβδοις ὁμῶς πᾶσαις καὶ πελέκεσι. avec tous les faisceaux & toutes les haches.

Quelquefois ὑπὸ signifie, par, comme πρῶτῳ ἔτει μετὰ τὴν ὑπὸ Γάλλοις γενομένην ἄλωσιν. la première année après la prise de la ville par les Gaulois.

ὑπὸ se rend aussi par, à cause, comme dans Sossime, L. 3, ἐκ θάνατον δὴ αὐτῶν ὑπὸ καύματι. tous étant morts à cause de la chaleur excessive.

Enfin

Enfin ὑπὸ, avec l'ablatif, s'exprime par, à cause, ou pour, comme Xiphilin en parlant de Néron, ὁ δὲ Λουκιανὸς ἐκωλύθη ποιεῖν, ἐπειδὴ ἰσχυρῶς ὑπὸ τῇ ποιήσει ἐπηνέητο. (Lucain fut empêché de faire des vers) il fut défendu à Lucain de faire des vers, parce qu'il étoit extrêmement loué pour sa poésie.

V I I.

Χωρὶς, est une préposition qui ne se joint qu'avec un génitif, & signifie, sans, sine en latin.

Cependant χωρὶς se met pour signifier, outre, comme χωρὶς δὲ τούτων, outre ceux-là; χωρὶς δὲ & χωρὶς τούτων, se rendent par, outre cela, de plus; comme dans Thucydide, L. 2, χωρὶς δὲ ἄλλος ὁμιλος ψιλῶν, ἐν ὀλίγῳ. outre cela le reste de la troupe des soldats armés à la légère, n'étoit pas petite, étoit assez nombreuse.

Χωρὶς signifie quelquefois, si ce n'est que, excepté que, & alors il se joint avec ἢ ὅτι, sans particule négative, comme χωρὶς ἢ ὅτι Πομπηϊανὸς ὁ γέρον ἐκ ἔστιν ὅτε, ἀπηνήθηεν. si ce n'est que Pompéïen qui étoit vieux, n'accourut jamais. La négation ἐν ne se rapporte pas à χωρὶς, mais à ἐστὶν ὅτε, qui signifie & ποτε.

De même, κακὸς στρατιώτης ἐκ ἔχει, χωρὶς ἢ ὅτι ὀλίγους τίνεσσι. il n'y a point de lâches parmi ses soldats, excepté quelques-uns en petit nombre.

Χωρὶς se joint avec ἢ & l'adjectif ὅσος, pareillement sans négation. Comme dans Denis d'Halycarnasse, L. 10, χωρὶς ἢ ὅσοι ὑπὸ νόσων, ἢ γέρωσιν, φυγεῖν ἀδύνατοι ἦσαν. excepté ceux qui ou par maladie, ou par leur grand âge, ne pouvoient prendre la fuite.

Χωρὶς se construit avec ἀν, ou ἐν, suivi d'une particule négative, comme Plutarque l'emploie, in Camill. χωρὶς ἐν μὴ Γαλαϊκὸς ἢ πολέμος. si ce n'est que la guerre soit contre les Gaulois.

V I I I.

χωρὶς se met quelquefois pour un adverbe plutôt que pour une préposition, & alors il signifie, séparément, à

part, comme χωρὶς γὰρ ἐκείνος, &c. car pour lui séparément, ou considéré seulement par lui-même. De même χωρὶς περὶ ἑκάστων εἰπεῖν. parler de chaque chose séparément.

Enfin χωρὶς, avec un génitif, signifie quelquefois, environ, comme ὅσον δὲ τὰ σταδία χωρὶς ἀλλήλων διεστηκέναι. être éloignés, être séparés les uns des autres d'environ un stade.

F I N.

E R R A T A.

Page 3, regle 6, οἱ κατὰ μίαν, lisez αἱ κατὰ μίαν.

Page 4, reg. 16, τὸ μὲν τε, lisez τὸ μὲν τι, τὸ δὲ τι.

Page 14, reg. 1, λόγον τυχεῖν, lisez λόγῳ.

Page 43, reg. 3, κεφάλαιον, lisez κεφάλαιον.

Page 53, reg. 5, δράσων, lisez δράσον.

Page 54, regl. 1, ἐνδυμνέντας, lisez ἐνδυμνέντων, lisez ἐνδυμνέντας, ἐνδυμνέντων.

Page 82, reg. 4, par pitié, lisez par pitié.

Page 90, reg. 6, Λακεδαιμόνος, lisez Λακεδαιμόνος.

Page 110, ligne 6, en repos, lisez de repos.

Page 111, reg. 7, vos trophées & vos batailles, lisez nos trophées & nos batailles.

Page 155, reg. 4, 11^o. 4, ἐπολιτέουμην, lisez ἐπολιτεύουμην.

Page 167, reg. 1, πέντας, lisez πέντας.

Page 179, reg. 12, suivi d'un accusatif, lisez d'un ablatif.

TABLE DES IDIOTISMES

contenus dans ce Recueil.

Le premier nombre indique la page, & le second, la règle.

A.	pag. reg.	pag. reg.
A ⁿ neut. plur. joint à la part. τε.	8 12	άν, devant ou après l'imparfait <i>ibid.</i> 2
ά au dat. ou abl. sing. ou plur.	8 13	άν, avec les aor. indicat. <i>ibid.</i> 3
αγαπών, choisir, préférer,	57 1	άν, avec un parf. moyen. <i>ibid.</i> 4
αγαπών avec accus. ou επι & l'abl. <i>ibidem.</i>		άν, avec optat. & subjonct. moyen, 134 5
αγειν avec εν & l'abl.	58 3	άν suivi de γινωσκω, interrog. <i>ibid.</i> 5
αγειν avec un accusat.	<i>ibid.</i>	άν devant un fut. indic. infin. part. <i>ibid.</i> 7
αγειν φεειν,	59 3	άν, avec le plus que parf. indicat. 133 4
αγειν avec δια & le genit. αιδος,	58 3	άν, devant le prés. inf. & aor. part. 155 7
αγγελον,	104 2	άν, pléonasme, <i>ibid.</i> 1
αι καλα μίαν,	3 6	άν, ellipse ou défectif. 156 2
αινιττεσθαι εις τινα, pour καλα τινος, 169 8		devant un imparf. <i>ibid.</i> 3
αιδιζομαι διμαρτων,	96 14	un présent infinit. <i>ibid.</i> 4
εν αικυνη τιθεσθαι,	174 9	un aor. infinitif, 137 5
ακυροει, adverbe,	104 3	un participe, <i>ibid.</i> 6
ακυροει,	<i>ibid.</i> 4	devant les aoristes particip. <i>ibid.</i> 6
ακροθιμωσ,	105 11	άν sans accent, pour άντα 162 3
ακριβως, sévèrement,	106 1	άντα, par, avec accusat. 163 4
ακριβως, autant qu'il faut,	<i>ibid.</i> 1	άντα, pour εν, <i>ibid.</i> 4
ακριβως, avec épargne,	<i>ibid.</i> 1	άντα, entre, 163 5
ακλαυσει,	<i>ibid.</i> 3	άντα, pour καλα, <i>ibid.</i> 5
ακυρος νόμος,	24 11	άντα, des Médecins, <i>ibid.</i> 6
ακυροι των εαυτων,	<i>ibid.</i> 11	άντα, avec εκαστος & l'acc. de la pers. 164 6
αλλα, interrog. répond.	130 1	άντασθον, 104 4
αλλα, certainement,	<i>ibid.</i> 1	άντασθον, 104 2
αλλα, du moins,	130 4	ανταρην, 123 6
αλλ' ουχι,	<i>ibid.</i> 11	ανταρην, pour ανταρμεσθαι, 49 2
αλλ' αρε ou αρε δη,	132 7	ανταρμεσθαι, pour ανταρμεσθαι, <i>ibid.</i> 2
αλλα γαρ ou δη, interrog.	131 5	ανταρμος εσσι, 23 7
αλλα νη δρια, ou νη δρια αλλα, iron. <i>ibid.</i>		ανταρμων, pour ανταρμων, 156 1
αλλα δη καί,	<i>ibid.</i> 5	ανευ, outre que, 164 7
αλλ' απλα,	9 15	ανευ, dehors, au-delà, <i>ibid.</i> 7
αλλα τι μεν, interrog.	131 6	ανευσις, pour ανακατιζει, 56 6
αλλα τει, αλλα μιν,	<i>ibid.</i> 6	ανη' οτε & ανη' αν, 7 8
αλλ' η, αλλ' οτι, αλλ' η οτι,	<i>ibid.</i> 6	ανθρωπος δελεσθαι λιπτος, 11 5
αλλα, quam, après un comparat.	132 7	ανταποδιδωμι, pour ανταποδιδωμαι, 49 2
αλλοι ημει, υμεις,	22 3	ανταποδεναι, pour ανταποδεναι, <i>ibid.</i> 2
αλλοι οσοι, ainsi des autres.	34 6	αντι, pour 164 8
αλλοτι, αλλοτι η,	39 5	αντι, au prix de, <i>ibid.</i> 8
αλλαναι τις των δημοσιων κλοπης	49 1	αντι, à cause <i>ibid.</i> 8
αμα, avec ablat.	106 2	αντικρυ, vis-à-vis, 107 2
αμα, avec un infin. & un particip.	106 3	αντικρυ, de part en part, <i>ibid.</i> 3
αμα επος, αμα ερον,	106 4	αντικρυ, ouvertement, 108 5
αμειναι, adverb.	106 1	αντικρυ, de front, en face, 108 4
αμειναι, iron.	107 1	αντικρυ, nettement, 108 7
αμειναι, exprime la confiance,	<i>ibid.</i> 1	αντιστοιχειν, 50 5
αμειναι, pour οιον,	<i>ibid.</i> 1	ανυσας, impérat. 97 2
αμετασπρεπι, adverb.	104 3	απ' ευθειας οραζων, 16 6
αμνηστος ως,	159 10	απαλλάττειν, pour απαλλάττεισθαι, 49 2
αμφοι & αμφοι, poëtiq.	162 1	απαλλάττειται, pour απαλλάττειν αν, 80 14
αμφοι, environ,	<i>ibid.</i> 2	απαντων εις την κυριαν, 23 8
αν, si, avec optat. & subjonct.	133 1	απιων, pléonasme, 97 3
		αποδ avec son cas par un adverb.,
		αποδ βελτισ & κρατισ, 165 9

	pag. reg.		pag. reg.
ἀπὸ, précédé de l'article prépos.	ibid. 9	αὐτὸς, renferme un substantif,	48 8
ἀπὸ, pour a ou ab des Latins,	ibid. 9	αὐτὸς, en-composition,	17 7
ἀπὸ, après, aussi-tôt après,	166 11	αὐτὸς ἑαυτοῦ,	46 6
ἀπὸ, pour ἐπὶ, par,	ibid. 12	αὐτὸς précédé de ὁ,	47 6
ἀπὸ avec l'accent retiré,	166 13	αὐτὸς à l'ablatif,	ibid. 6
ἀποδείξις,	38 1	αὐτῷ, pour ἑαυτοῦ,	46 7
ἀπολαύειν κακῶν, &c.	59 4	ἀφρητάμενος, pour ἔρχομαι,	57 10
ἀπολάου,	ibid. 4	ἀφρομή,	17 1
ἀπολείπειν τῆς κυρίας,	39 8	ἀρξ, pour ἀπὸ τῆς,	5 1
ἀπονητὶ,	104 3	ἀχρη,	117 2
ἀπορεύειν,	59 10	ἀχρηπ, ibid.	2
ἀποφάδες,	15, 1, 16, 2, 47 7	ἀφρητὶ,	104 3
ἀποχρῆν,	58 2		
ἀρα avec εἴ,	137 1	B.	
ἀρα, par hasard,	ibid. 1	βάδην,	104 4
ἀρα, certainement,	138 2	βάδος,	176 2
ἀρα, ironique,	ibid. 2	ἡ ἀνω βασιλεία,	2 7
ἀραρότως,	108 1	βοτρυδόν,	104 2
ἀργύριον ἀσημον & ἐπίσημον,	44 5	βοῦλη, pour ἀνβληθεῖς,	54 7
ἀργύριον γιγνώμενον,	ibid. 5	βέλομαι renferme μάλλον,	116 2
ἀρδην, fort haut, de fond en comble,	104 4	βυλομένους, pour εἰς βέλοιο,	27 15
ἀρετῇ,	16 3		
ἀρχαῖον (τὸ), τὰ ἀρχαῖα ou ἀρχαῖον			
δάνειον,	43 3	γαμήλια,	11 6
ἀρχην sans article,	17 1	γάρδῃ, en effet,	139 1
ἀσκαδαμυκτὶ ou ἀσκαδαμυκτί,	101 3	γάρ, ironiq.	ibid. 1
ἀτε ou ἀτε δῆ,	8 12	γάρ, nam, interrog.	ibid. 2
ἀτρέμα, ἀτρέμας, avec soin,	109 2	γάρ, pléonafme,	ibid. 2
ἀτρέμας, ne bougez,	ibid. 3	γάρ, ibid.	2
ἀτρημεν.	58 2	γάρ, au moins, du moins,	138 3
ἀτρη μεν.	9 14	γάρ avec γὰρ, &c.	ibid. 4
ἀτρη μεν avec un rude,	ibid. 15	avec αὐτοῦ,	ibid. 4
ἀτρη μεν avec un doux,	17 7	pour ornement,	ibid. 4
αὐτάρετος,	ibid. 7	précédé de καί,	ibid. 5
αὐθάδης,	ibid. 7	γάρδῃ ou γάρ seul du moins,	138 6
αὐθαγρός,	ibid. 7	γέτοι, γέτοι παρ, γάρ & γάρ,	ibid. 6
αὐθεξάσιος,	ibid. 7	γέτοι γέτοι,	139 6
αὐθεπαγέλιος,	ibid. 7	γένοιτα,	11 6
αὐτοκέλευθος,	ibid. 7	γίνεσθαι, pour εἶμι,	60 1
αὐτίκας,	109 4	avec διά & un génitif,	ibid. 2
αὐτίκα, aussitôt, le présent,	ibid. 4	avec ἐπὶ & un ablatif,	ibid. 3
αὐτίκα τε & καί, pour ἀμα,	ibid. 4	avec πρὸς ἀγαθὸν & κακόν,	ibid. 3
αὐτίκα, opposé à τὸ μέλλον,	110 4	avec πρὸς, ἐν, ἐπὶ & un abl.	ibid. 4
αὐτίκα, au commencement,	48 7	avec les adv. καλῶς & κακῶς,	ib. 5
αὐτέθεν,	47 7	avec ἀπὸ & un génitif,	ibid. 6
αὐτοδίδακτος,	ibid. 7	avec ἐκποδόν,	61 7
αὐτοδίκας,	ibid. 7	avec εἰαυτε,	ibid. 8
αὐτοδάναιος,	110 1	γινόμενα, ce qui convient,	99 7
αὐτῶθεν, sur le champ,	47 7	avançages,	ibid. 7
αὐτοκλήτος,	ibid. 7	ce qui est légitime,	98 4
αὐτοκλήτος,	ibid. 5	γινόμενον ἀργύριον,	ibid. 4
αὐτοκλήτος,	ibid. 7	γινόμενον pris absolument,	ibid. 4
αὐτοκλήτος,	ibid. 7	γινόμενον, pris généralement,	99 5
αὐτοκλήτος,	ibid. 7	τὸ γινόμενον, forces, moyens, pouvoir,	ib. 5
αὐτοκλήτος,	ibid. 7	γινόμενος, juste, légitime,	98 4
αὐτοκλήτος,	ibid. 7	naturel, propre,	ibid. 4
αὐτοκλήτος,	ibid. 7	vrai,	ibid. 3
αὐτοκλήτος,	ibid. 7	absurde, faux, &c.	99 6
αὐτοκλήτος,	48 7	γνώμας ποροῖσθαι,	68 2
αὐτοκλήτος,	47 7, 104 3	γνώμην νικάν,	71 8
αὐτοκλήτος,	16 1	γνώμην εἰπεῖν,	66 2
αὐτὸς, d'un autre & de soi,			

γνώμην ποιήσασθαι,

pag. reg.
78 8

E.

pag. reg.

Δ.

δαπανῆς, pour δαπανήσας,

57 9

δὲ après μὲν, mais,

153 11

enclitique,

ibid. 11

pour ἐς,

ibid. 11

pour δὴ, mais, pour ἐπὶ, aussi,

ibid. 11

pour γὰρ,

ibid. 11

δείλη,

18 2

δόντος ἑνός,

14 11

δὴ, précédé de καί,

140 3

entre deux καί,

ibid. 3

ironique,

141 5

joint à ποτέ,

140 5

ornement,

141 5

δὴ παρ' οὗ παρθεν,

140 4

δὴ, encouragement,

ibid. 4

δῆλος, avec un participe,

18 3

διδῶ, avec un génitif,

166 6

διὰ δέκα ἐτών, δέκαλις ἔτας,

ibid. 1

διὰ πάντων ἡμερῶν,

167 1

διὰ χαρίτων ομιλεῖν,

ibid. 3

δι' ἀπορήτων ῥητῶν,

ibid. 3

διὰ κενῆς,

ibid. 3

διὰ χειρῶν ou χειρὸς ἔχειν,

ibid. 4

διὰ βίης, ἔπας, δευτέρω, τρίτῳ, &c.

ibid. 5

διὰ ὀλίγου, πολλῷ,

168 5

δι' ἀθυρίας γινέσθαι,

167 3

δι' ἀσφαλείας, μέσος,

ibid. 3

δι' αἰσχύνης ἔχειν,

ibid. 4

διὰ πλείονων εἰπεῖν,

ibid. 5

διὰ, avec un accusatif,

168 6

διὰ χρόνου,

ibid. 6

διὰ εὐθείας ἀνταγωνίζεσθαι,

10 3

δι' ὀλίγου λαβεῖν,

167 4

δι' ὀφειλῆς τιλεῖσθαι,

ibid. 4

διαβατέρειν,

112 6

διαβαίνειν, pour supin passif,

55 2

διαμπεύειν,

108 3

διανόθεις, pour διανοεσάμενος,

57 9

διασπένταί ται,

80 14

διασπαράσμενος, pour διασπαράσσειν,

96 12

διαχωρεῖν,

61 9

διαγῆραν,

94 3

διδόναι, pour διδόναι ἄν,

149 8

δείλεγμαί,

57 9

διαλεθῆναι, pour διαλέξασθαι,

ibid. 9

διέλυτο, pour διαλύει,

56 6 & 52 1

δικαιοῦ κατηγορεῖν,

18 4

δικαίως,

ibid. 4

δικῇ, ellipse,

10 3

δοῖσι, pour ὅτι,

154 3

δικῶ,

62 10

ἐμοὶ δοκεῖν, pour ἐμοὶ δοκεῖν, ou αὐτῷ

ἐμοὶ δοκεῖν,

55 4

δράσον, pour δράσεις,

53 5

δυνάσκει, pour δύνασθαι,

57 9

δυνῶν, pour δυνῶν δάτερον,

14 11

ἐαλῶκα,

49 1

ἐαυτῶ, pour la 1^e. 2^e. & 3^e. personnes,

46 5

ἐρ' ἐαυτῶ,

176 3

καθ' ἐαυτόν,

3 6

ἐβραϊστί,

104 1

ἐρχασθῆναι,

93 4

ἐρχασθῆναι,

94 4

ἐγὼ,

45 1

ἐγὼ τοῖνυν,

155 4

ἐγὼ γέ,

123 6

ἐδεῖ, pour δεῖ,

63 5

ἐδέατο,

51 3

ἐδέατο, pour μέλειν,

71 7

εἰ, pour εἴη,

51 10

εἴθε,

141 2

εἰ, avec ὡς ἐλόν, ἔρη,

ibid. 2

εἰ, avec ὅτι,

141 3

εἰ, pour ποτερον,

142 4

εἰ joint à l'imparf. & à l'aor.

ibid. 5

εἰ βούλει δέ, ou εἰ δὴ βούλει

144 9

εἰ ἀρα,

142 6

εἰδὴ δέ & εἰδὴ,

143 6

εἰ δέ αὖτε, ellipse,

ibid. 8

εἰ δέ αὖτε,

143 12

εἰ δέ μή, ou εἰ δέ, ellipse,

ibid. 7

εἰεν,

64 6

εἴη, pour εἴη,

ibid. 6

εἰ καί, pour καί εἰ,

142 6

εἰκος γέ. εἰκος τοι, ou εἰκοι,

123 8

εἰλόμην,

57 12

εἰ μὲν οὖν,

142 4

εἰ μή,

143 7

εἰμὶ, avec un dat. participe,

65 11

εἶνα, avec αὐτῶν, pléonasmé,

64 7

avec ἐν,

ibid. 7

avec το & ἐπὶ,

ibid. 7

être né,

ibid. 8

être esclave,

ibid. 8

ἐαυτῶ, être son maître,

ibid. 8

être fils,

65 9

être conservé,

ibid. 9

être permis,

ibid. 10

εἰς ἀρετὴν,

66 2

εἰπεῖν γινώσκον,

66 1

εἰπεῖν, pléonasmé,

144 10

εἰπερ, si,

ibid. 10

puisque,

ibid. 11

ainsi,

ibid. 11

ἀρα, ellipse,

ibid. 11

ἀρα, autrement, sinon,

ibid. 11

ἐργασμαι,

57 9

εἰς μὲν, ἔτερος δέ,

3 5

εἰς ou ἐς, ellipse,

168 7

εἰς, pour διὰ, à cause,

ibid. 7

εἰς, pour κατὰ,

168 8

εἰς, pour ἐν,

169 9

εἰς ou ἐς, jusques à, & quant à,

ibid. 9

εἰς ou ἐς, environ, à peu près,

ibid. 9

	pag. reg.		pag. reg.
εἰς, précédé d'un génitif,	ibid. 10	ἐξ ἑλκός δίκην,	19 5
εἰς, désigne un temps fixe,	ibid. 10	ἐξ ὥλῃ & προῶλη ποῖσεν	79 13
εἰς, devant, en présence,	ibid. 9	εἰκόνα,	66 4
εἰς, sur, auprès,	ibid. 9	εἰκοίκε, il convient, on doit,	ibid. 4
εἰς τοῦ, ou τὰ μέλη, sur-tout,	170 11	ὡς εἰκοίκε, comme je crois, comme on	
εἰς, devant certains noms,	ibid. 11	dit, &c.	ibid. 5
εἰς ποιεῖν,	68 5	ἐπανάβλητον,	104 2
εἰς ποιήσας ὅτι,	ibid. 5	ἐπανακάμπτειν,	50 5
εἰσέηκειν, pour εἰσέλα,	56 0	ἐπανατρέφειν,	ibid. 5
εἴτα, quoi donc?	110 4	ἐπαυτογαρά,	17 5
εἴτα, cependant,	111 5	ἐπεξίεναι τῷ φεύγοντι,	62 10
εἴτα, ça donc,	ibid. 6	ἐπεὶ ἐπέλοι γέ, car,	112 2
εἴτα avec διά τι, pourquoi donc?	ibid. 7	ἐπεὶ τάχιστα, εὐθέως,	ibid. 2
ἐκ, devant une consonne, ἐξ, devant		ἐπεὶ δέ, mais, cependant,	ibid. 3
une voyelle, suivis d'un génitif,	170 1	ἐπεὶ pour ἐπέλα,	ibid. 3
ἐκ, après, dans la suite,	ibid. 2	ἐπειδὴ εὐθέως,	ibid. 2
ἐκ, avec, exprime la supériorité,	171 2	ἐπειτα,	111 7
ἐκ περιουσίας, de gaieté de cœur,	ibid. 3	ἐπὶ, avec un génit. signifie le temps,	175 1
ἐκ, à cause, pour cela,	ibid. 4	exprime une fonction,	ibid. 1
ἐκ, selon, ou suivant,	ibid. 4	exprime une dignité,	ibid. 1
ἐκ, pour διά, par, de, avec,	ibid. 4	exprime des rangs,	ibid. 2
ἐκ ποδῶν & ἐκ ποδῶν,	172 5	dans la tactique,	ibid. 2
ἐκ ποδῶν γινέσθαι,	61 7	suivi d'un pronom réciproque,	176 3
ἐκ ποδῶν ποιεῖσθαι,	79 10	ἐπ' ὀνόματι, ἐκείνης, &c.	ibid. 4
ἐκ ποιεῖν,	78 5	ἐπὶ, entre, parmi,	ibid. 4
ἐλαθεν ὑπερρυγάν,	69 2	par témoins,	ibid. 5
ἐλκυσί,	164 1	avec mouvement,	177 6
ἐλπίς μερίσθαι,	63 3	avec accusatif,	ibid. 7
ἐλαπλῶν avec des génitifs.	13 6	avec ποιεῖσθαι,	ibid. 7
ἐμμελον,	70 5	κλίνειν, &c.	ibid. 8
ἐμμετρος λόγος,	26 8	κρόδα,	178 8
ἐμοίγε avec un aigu,	138 4	suivi d'un ablatif,	ibid. 9
ἐμπροσθεν,	24 9	après ποιεῖν,	ibid. 9
ἐν avec abl. exprimé ou sous-entend,	172 6	après ἤ & γινέσθαι,	ibid. 9
ἐν avec ὡ, ὅταν, διό, ἐπ' ὡ,	173 8	suivi d'un ablatif,	ibid. 10
ἐν, suivi d'un nom de magistrature,	172 6	pour les conditions des traités,	ibid. 10
ἐν, suivi d'un ablat. par un adv.	ibid. 6	auprès,	180 13
ἐν pour παρὰ, auprès,	173 7	à cause, pour,	179 12
ἐν pour εἰς,	ibid. 7	pour la continuité du temps,	180 13
ἐν ποῦ ὡ, ou ἐν ὁλίγῳ χρόνῳ,	ibid. 7	contre,	ibid. 14
ἐν, suivi de εἰς,	ibid. 9	τῆτοις, dans la suite,	179 11
ἐν αἰτίαις, ἡδονῇ, λόγοις, ὀργῇ,		ἐπὶ τέσσω, sur ces entrefaites,	180 13
αἰσύνῃ, &c.	174 9	ἐπ' ἀδύλῳ, ἀσφαλεστέρω, τύχῃ, &c.	ib. 12
ἐν, ellipse ou pléonafme,	ibid. 10	ἐπ' ἀμφοτέροις, ἐφ' ὧς τινέν,	180 12
ἐν χρεῶ,	ibid. 11	ἐπ' ἐξουσίαν,	177 7
ἐναγτίαν ἰέναι,	10 3	ἐπὶ δόρυ, à droite,	178 8
ἐνασμενίζεν,	58 2	ἐπ' ἡνίκαν ἀσπίδα, à gauche,	ibid. 8
ἐνδεχόμενος, qui est près, sous la main,	99 8	ἐπὶ καθίσταται,	177 7
ἐνδεχόμενος, facile, probable,	100 8	ἐπὶ τὰ δέ,	4 14
le même joint avec sup. comme quam, ib.	9	ἐπὶ γὰρ δὲ, ou λίγην, ἐπιλίγδην,	105 4
ἐνδεχόμενος, contingent, ou douteux, ib.	9	ἐπιδύσας,	19 6
ἐνδεχόμενος, de la manière possible, ibid.	9	ἐπικεικώς, fort bien,	212 4
ἐνδυμνθέντας, pour ἐνδυμνθέντων	54 1	extrêmement,	ibid. 4
ἐνταῦθα δὲ,	140 4	fort à propos,	ibid. 4
ἐξαπατώντας, pour ἐξαπατῶσι	96 11	assez,	113 4
ἐξέρχεται & ἐξίεναι,	66 3	environ, à-peu-près,	ibid. 5
ἐξέποιμα,	20 10	de bonne foi,	ibid. 9
ἐξόν, ἐνόν, παρόν,	93 2	ἐπὶ χέρος,	175 2
ἐξ ὧν,	7 8	ἐπιλίγδην,	105 4
ἐξικινεῖτο pour ἐξικινούντο,	52 8	ἐπὶ νίκῃ,	11 6

ἐπιπορεύειν ἔν),	pag. reg.	113	1	ἢ ἄν, autrement,	pag. reg.	11	2
ἐπίτιμα,		43	4	ἢ γὰρ,		ibid.	3
ἐπίτιμος ἀνὴρ,		ibid.	4	ἢ γὰρ ἄν,		ibid.	3
ἐπιτραχάδην,		105	4	ἢ ὄ, n'est-ce pas?		114	3
ἐπιτυγχάνειν, pour εὐσχεῖν,		86	15	ἢ, ablat. féminin,		7	6
ἐπισφάειν ὄργας,		32	11	ἢ pour ὡς, ἐξ ὅ, ὅσον,		7	9
ἐπιφάσθην,		105	4	ἢ δι' ὅς,		5	1
ἐπιτρέχειν,		35	2	ἢ pour ἐν,		ibid.	1
ἐργα & ἔργα ἀργύρεα,		20	8	ἢ ἐν pour ἡ,		56	8
ἐργάζεσθαι,		77	1	ἢ κεν avec ποῖον, εὔ,		69	
ἐργάζεσθαι, pour ἐργασάμενος,		57	9	ἢ κισα ὁμοίως,		177	3
ἐργον & ἐργάδες,		19	7	ἢ κεν μέρος,		27	1
ἐργον ποιῶντα,		79	11	ἢ κεν ἀσπαρίζεται,		55	2
ἐρήμη,		24	10	ἢ κεν avec un participe,		69	5
ἐρήμην δίκην,		ibid.	10	ἢ κεν pour ἑαλόν,		49	1
ἐρήμην λαβεῖν,		ibid.	10	ἢ κεν, sous-entendu,		10	3
ἐρημοποιῶν,		ibid.	10	ἢ κεν,		45	1
ἐρραγην,		57	11	ἢ κεν, en composition,		15	11
ἐρχομαι λέξων, φράσων,		ibid.	10	ἢ pour ἐν,		63	5
ἐσι, ou ἦν, ou ἀνέιν,		63	3	ἢ κεν,		114	4
ἐσι, ou ἦν avec ὅυτος,		ibid.	5	ἢ κεν, beaucoup moins,		ibid.	5
ἐσι & pour ἔχει ἄνω,		63	4	ἢ κεν répond à ὅτε,		ibid.	6
ἐσιν οἵτινες, ὡς, οἱ, οἷς,		62	1	ἢ κεν, ὅθεν γέ,		ibid.	7
ἐσιν ὅτε, ou ὅτι ὅτε,		63	2	ἢ κεν,		57	11
ἐσιν ὡς, ὅπως, ὅπερ,		ibid.	2	ἢ κεν,		58	2
ἐσιν, sous-entendu,		63	3	ἢ κεν,		52	3
ἐτέον,		20	9	ἢ κεν avec différens genres,		13	6
ἐτήσια,		11	6				
ἐτοιμος,		20	10				
ἐτραπην,		57	11				
ευαγγελία,		11	6	θανατῶν & θανατιῶν,		180	14
ευθείας ἐντραπῆναι,		10	3	θάπτετα ληπτός,		11	5
ευθυδικεῖν,		ibid.	3	θαυμάσιον ὡς.		159	10
ευθυπορεῖν,		ibid.	3	θαυμάσιος, θαυμασιῶς ὡς,		123	6
ευλαβῆναι pour εὐλαβήσασθαι, εὐθυπορεῖν,		57	9	θεῖα μύρα,		27	2
εὐ οἶδα ὅτε,		72	14				
ευοργητῶς,		32	11				
ἐρ, εαυτῆ,		76	3	ἰαθεῖς, qui a guéri, pour ἰασαμένος,		57	9
ἐρ οἷς,		7	8	ἰδεῖν pour le supin passif,		55	2
ἐρ ὅτῳ,		6	5	ἰέναι την επιπορευομαθῶν,		10	3
ἐρ ὅ,		7	8	ἰδι δὲ,		140	4
ἐρ ὅ δὲ,		ibid.	8	ἐν ἰδι,		73	11
ἔχε ἀτρέμας,		103	3	ἰασία,		11	6
ἔχειν ἀμοι τι ου τινα,		162	1	ἰνα avec indicatif,		157	1
ἐν αἰτίαις ἔχειν τινα,		174	9	ἰνα avec subjonctif,		ibid.	1
ἔχειν pour παρῆχειν,		68	6	ἰσποδόμενα ρημαῖα,		21	1
ἔχειν πρὸς ου ἐς,		ibid.	6	ἰσπορνώμων,		ibid.	1
ἔχειν εὖσιν,		ibid.	6	ἰσπος ἢ,		ibid.	1
εὖ ἔχειν τῆς ῥάμης,		67	6	ἰσον & ἰσα,		22	5
ἔχην ου χρην, pour χρεῖ,		63	5	τοῖς ἴσοι ἀμειβεσθαι,		21	2
ἔχω avec ἀμοι & πρεῖ,		68	6	καθ' ὅτε ἰσα ου ἰσος,		ibid.	2
ἔχω avec un adverbe & un génit.		68	6	ἔστι τῇ ἰσῃ,		ibid.	2
ἔχω & ἔχω τις γνάμης,		iqid.	6	τῶν ἴσων τυγχάνειν,		ibid.	2
ἔχω avec un particip. pour le temps.		68	6	τῶν ἴσων μετῆχειν,		ibid.	2
ἔχωμαθῶν, ποιήσας συλλαῶν pour				ἐν ἴσῳ,		22	2
ἔμαθον, ἐποίησα, συνέλαβον,		ibid.	6	ἰσημι,		49	3
ἐκ ἔχω,		ibid.	6	ἰσποδόμεν,		35	2
ἔχων, pléonafme,		97	4	καθ' ἰστέον,		182	2

♯ marqué d'un aigu,

113. I καθ' α', καθ' ο, καθὸ καὶ ὅτι,

77

	pag. reg.		pag. reg.
κατάχρησις ἑστία,	23 7	κατὰ ἔμεισιν,	181 3
καθεύδων, se reposer, camper,	177 7	καταγινώσκων,	73 1
καθ' ἑκαστον,	3 6	κατακοσμεῖσθαι,	81 2
καθ' ἑνα,	ibid. 187 3	κατακρημνίσαι pour le plusq. parf. indic.	
καθ' ἑμᾶς,	3 6	κατακρημνίζει,	53 6
καθ' ὁδον,	183 6	κατακρημνίζει,	17 4
κατ' ἑμεᾶσιν,	182 3	κατακρημνίζει,	84 11
καθεστηκότα ου καθησώτα,	40 3	καταδιδάσκειν ἀρχὴν,	49 3
καί, précédé de τε,	145 1	κατοικῆται,	11 6
καί, aussi,	ibid. 1	κατόπιν ἐσθῆς ἡκομεν,	4 16
καί, mais,	ibid. 2	καταρῶσαι,	35 2
καί, interroge ou doute,	146 2	καίρειν ἐν χροῖ,	174 11
καί, après τι, τό, &c.	ibid. 2	καίρειν,	104 1
καί, de même que,	ibid. 3	κακτιμῆνος pour κακτιμένον,	54 1
καί, après ἑτέρως &c. ἀλλῶς;	ibid. 3	κατακλιον ἀρχαῖον,	42 3
καί γάρ ἐι,	142 6	κακινύσας pour κακινύσας,	93 10
καί δὴ, affirme,	147 7	κακινύσας,	180 14
καί δὴ, de suite,	148 7	κακινύσας,	23 5
καί, avec γάρ, interroge,	ibid. 7	κακινύσας,	ibid. 6
καί δὴ, καί δὴ καί, καί οὐτα,	147 7	κακινύσας,	12 2
καί οὐτα καί,	ibid. 7	κακινύσας,	13 5
καί μὴν, en esser,	148 8	κακινύσας,	53 5
καί μὴν, assurément,	ibid. 8	κακινύσας,	10 3
καί μὴν, à la vérité,	ibid. 8	κακινύσας,	105 4
καί μὴν καί, bien plus,	ibid. 8	κακινύσας,	23 8
καί μὴν, γάρ, du moins,	ibid. 8	κακινύσας,	23 8
καί ὅτι pour ἀλλ' ὅτι,	148 8	κακινύσας,	24 11
καί πῶς, comment,	123 7		
καί τοι, or,	148 8		
καί τοι, mais,	ibid. 8		
καί τοι, quoique,	149 8		
καί τοι καί,	ibid. 8		
καί γάρ τοι,	ibid. 8		
καί τοι ἐν οὐ αὖν,	ibid. 8		
καί ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα,	147 6		
καί τοι,	22 3		
καί,	23 4		
καί, avec ἀπάρχας,	25 7		
καί, ὅς ἐστιν,	35 2		
καί, ὅς ἐστιν ἐν καλίστῳ τῷ ποιῶν,	55 3		
καί, ὅς ἐστιν ἐν καλίστῳ,	101 3		
καί, avec aigu & iota souscrit,	146 5		
καί, cependant, que si,	147 6		
καί, ἐν καί,	ibid. 6		
καί, avec l'accusatif, ellipse,	181 2		
καί, à cause,	182 3		
καί, avec les noms de lieu,	ibid. 4		
καί, ἑνα,	183 7		
καί, ἐαυτὸν,	182 4		
καί, κράτος, par force,	ibid. 3		
καί, πᾶσι,	183 8		
καί, πᾶσι, κατὰ πόδας, κατὰ πόδας,	ib. 6		
καί, ὅλιγον, ὀλίγους,	133 8		
καί, πᾶσι,	184 8		
καί, σῶσον,	181 1		
καί, κοῦρος, πᾶσι,	ibid. 1		
καί, νῶτα, ou νῶτα,	ibid. 1		
καί, σκόπε, πᾶσι,	ibid. 1		
καί, νῶτα, γίνεσθαι,	ibid. 1		
κατάδιδον,	104 4		
		Λ.	
		λαβεῖν,	24 1
		λαβόντι pour λάβοις,	95 8
		λαβὼν, pléonafme,	97 5
		λαμπρὸς ἀνέμος,	35 2
		λανθάνω, avec un particip.	69 2
		λέγω pour λέξω;	54 7
		λέξων, φράσων ἀνεγισσάμενος, &c.	
		avec ἐρχομαι,	57 10
		ἐπὶ λογισμῶν εἶναι,	26 8
		λόγος,	95 4
		ἐν λόγοις εἶναι,	26 6
		λόγον εἰπεῖν,	24 1
		λοιδοῦναι,	25 2
		λαβεῖν,	24 1
		παράχειν,	25 3
		ποιῶσαι,	ibid. 3
		κατ' ἑμὲ λόγον,	26 7
		λόγος ἐστίν,	ibid. 7
		λόγος ἑμμετρος πᾶσι,	ibid.
		λόγος πύχυν,	24 1
		ἐν λόγῳ εἶναι,	25 5
		ἐν λόγῳ εἶναι,	ibid. 5
		M.	
		μάλιστα avec l'article τὰ,	116 3
		beaucoup, tout-à-fait,	ibid. 3
		μάλιστα μὲν, ἐν δὲ μή,	ibid. 3
		avec φράσκειν,	117 3
		avec ὁμοίως,	ibid. 3
		μάλινον δὲ,	115 1
		μάλινον δὲ,	μάλινον

	pag.	reg.		pag.	reg.
μάλλον avec αὐτό,	115	1	μηχανή,	28	
avec παντός,	116	2	μῆδ' ἄλλοτερον, ὕστερον, ἡμέρα,	28	
sous-entendu avec βέλομαι,	ibid.	2	μικρόν & μέγα,	ibid.	6
suivi de »,	ibid.	2	μικρὸν & ὀλίγον,	ibid.	6
avec un comparati.	ibid.	2	μικρὸν pour μικρὰ δύν,	45	2
μέγα, μείζον, μικρόν,	28	5	μοῖ & σοί, pléonasmes,	27	2
μέγας & πολὺς,	28	7	μοῖρα, δῖα μοῖρα,	34	6
μείζον & ἑλαττον,	ibid.	5	μυρία ὄσοι,		
μεικτικά,	11	6			
μεισάχια εὐτυχίης,	12	2	N.		
μέλαιν, penser,	71	7	ναί,	113	6
οἱ μέλοντες,	70	7	νεανικα,	29	8
μέλλω avec un infinit.	69	3	νεανικὴ διαφορά, οἰκμή, &c.	29	8
je dois,	70	6	νεανικῶς ἐνίστασθαι,	ibid.	8
je desiré,	ibid.	7	νεανικὴ φιλοτιμία,	ibid.	8
μέμνημαι ποιήσας,	96	14	νενομισμένα,	72	9
μέν avec γάρ, pléonasmé,	149	1	νεστέλλον,	104	2
μέν & δε au commenç. d'une phrase,	150	2	νῆ δῖα ἀλλά,	131	5
même, or,	ibid.	3	νικῶν γνῶμην, φήρισμα,	71	8
non-seulement, mais encore,	ibid.	3	νομίζεσθαι,	72	9
μέν δὴ, & certes,	151	5	νομίζεσθαι νόμον,	ibid.	9
μέν εἴ, certes,	ibid.	8	νόμος κύριος, ἀκύρος,	24	11
or, certainement,	ibid.	8			
mais au contraire,	152	9	Π.		
à la vérité,	ibid.	9	ἐνυμνῶνται pour ἐνυμνῶσι ἄν, οὐ ἄν	80	14
en effet,	151	7	ἐνυμνῶνται,		
μέντοι,	ibid.	6	ἐνυμνῶν ἐν χιτῶν, raser la peau,		
mais,	ibid.	6	O.		
μέντα γε, μένοιται, pour μένοι,	ibid.	7	ὁ, article prépositif,	1	1
μέν αὖ & νῦν, pour αὖ,	152	10	ὁ, redoublé,	2	3
μέρος, μέρος, partie,	10, 3, 26	1	ὁ, joint a une préposit.	ibid.	4
τά ἐν μέρεσι, τὰ ἐπὶ μέρεσι, τὰ κατὰ μέρος, ib.	ibid.		ὁ, devant κατὰ,	3	6
ἐν μέρεσι,	ibid.		ὁ relatif neutre,	8	11
μέρος, au lieu; μέρος, ellipse,	27	1	ὁδὲ, ἡδὴ πῶδε,	3	8
τὸ ἐμὸν γε μέρος,	ibid.		ὁδὲ παδί,	ibid.	8
μέλα avec le génit. & l'ablat.	184	1	ὁ μὴν, ὁ δὲ,	2	5
μεταβάλλειν pour μεταβάλλεσθαι,	49	4	ὁ πάντῃ, très, extrêmement,	2	4
μεταβάλλεσθαι pour ἀντομολεῖν,	ibid.	4	ὁ pour καὶ οὐ οἷος,	3	10
μεταξύ pour μέλα,	117	1	ὁ, pour le nom propre,	ibid.	10
μετρέειν τὴν ἴσιν,	21	2	ὁ, relatif neutre, ellipse,	8	11
μέχρι avec πῶς οὐ πῶς,	117	2	ὁδὸν ἐρχεσθαι, εἶναι,	30	4
avec πρὸς,	118	2	ὁδὸς sous-entendu,	ibid.	2
avec d'autres adverbés,	ibid.	2	ὁδὸν βαδίζειν,	ibid.	3
avec un génitif,	ibid.	2	κατ' ὁδὸν,	ibid.	3
μέχρις δ',	ibid.	2	πρὸ ὁδὸς εἶναι,	ibid.	2
μή γὰρ γε, μή γὰρ δὴ,	125	6	δῖα οὐ δῖα δὴ, δῖα γε,	31	10
μή δὴτα,	ibid.	6	εἶγε avec βλέπω, ou tout autre,	118	3
μή ὅτι, μή ὅπως,	127	5	εἶδα pour εἶδω,	72	10
μή ὅτι, μή ὅτι γε, μήτι, μήτι γε μήτοι			εἶδ' ὅτι,	ibid.	10
γε δὴ, &c.	125	7	οἶ, je vous prie, enfin,	73	13
μή εἰ, & αἴχ,	124	3	οἱ καθ' ἑαυτὸν, καθ' ἑα, καθ' ἡμᾶς,	3	6
μή εἰχι καί,	ibid.	3	οἱ pour παῖδες οὐ υἱοί,	3	10
μή & avec un infinit.	ibid.	4	οἰκορροῖαι,	24	11
μή & εκ devant des verbes,	125	5	οἶμαι, certainement, &c.	73	14
μή προσποιῆται pour προσποιῆται μή,	ibid.	5	οἶον ὁποῖον pour ὡσεῖ, ὡσανεῖ,	31	9
μήτι τι δὴ, &c.	ibid.	7	εἶδεν οἶον,	31	8
μῆδ' αὖ,	128	7	εἴχ' οἶον & μῆ οἶον,	ibid.	9
μῆδ' εἰς & μήτε εἰς,	ibid.	8	οἶος avec χρόνος,	30	6
μῆδ' ἐγγύς,	129	9	οἶος pour ὥς,	31	6
μῆδ' avec μῆδ' οὐ μήτε,	27	3	οἶος ἀγέε ἐμῇ,	ibid.	7

	pag. reg.		pag. reg.
εἰς pour δύνασθαι,	31 7	ἐκ ὅτι, non-seulement,	127 5
οἱ πάσαι ἀνθρώποι,	2 4	ὅτινα pour ὅτινα,	6 4
οἶδα σαφῶς,	71 10	ὅτι pour τὰ το,	48 9
ολίγα ἀπ' α,	9 15	ὅτι τάχιστα,	153 1
παρ' ὀλίγον,	188, 10 11	ὅ, τι, avec virgule,	6 2
ὀλίγη pour ὀλίγη δέ,	28 6	ὅ, τι δὴ, ὅ, τι πῶρ, ὅ, τι ποτε,	ibid. 2
κατ' ὀλίγον,	183 8	ὅ, τι δηποτε, ὅ, τι δηποτέν,	ibid. 2
ὁμοιογενή την κυρίαν,	23 8	ὅ τις pour ὅς τις,	ibid. 4
ὁμοίωμα ἐπὶ τῶν ἱερῶν, ἐμπύρον, τομίον,	176 5	ὅτ' ὅ, ὅτ' ὅ,	ibid. 5
ὁμῶ, environ,	118 4	ἐ avec aigu, à la fin d'une phrase,	126 1
ὁνομάζων,	100 1	ἀρ' ὅ pour ἀπο τῆ,	5 1
ἀπ' ὁνομασίας,	176 4	ἐ γάρ, interrogatif,	126 2
τὰ ὄντα, pour ἡ ὅσα οὐτα ὑπαρχόντα,	104 10	ἐ γὰρ ἀλλὰ,	ibid. 2
ὄντες νόμοι,	103 7	ἐ γὰρ αὖν,	ibid. 3
ὅπν,	118 1	ἐ γὰρ ἀν ποτε,	ibid. 3
ἀν παρείκοι,	ibid. 1	ἐ γὰρ ἐν,	123 7
παρήκη, παρήκοι,	ibid. 1	ἐ γὰρ ἀν σε,	127 3
ὅπν δοκοί,	119 2	ἐ γὰρ sans interrogation,	126 2
ὅπν ἐν,	ibid. 2	ἐ γὰρ τοι ἀλλὰ,	ibid. 2
ὅπν ἐν, ὅπν ἀν, ὅπν δὴν,	ibid. 3	ἐθαμῶς,	123 7
ὅπν δὴ ποτε, ὅπν δὴ ποτέν,	ibid. 3	ἐδε,	128 7
ὅποσοι pour ὅσοι,	23 1	ἐδε ἀν,	ibid. 8
ὅπως, jusques où,	119 4	ἐδ' ἐγ' ἴσως,	129 9
ὅπως avec πῶς,	120 5	ἐδε εἰς,	128 8
ὅπως sous-entendu,	ibid. 6	ἐδεν οἶον,	31 8
ἐκ ὅπως, ὅπως ἐκ,	ibid. 5	ἐδε πολλὰ δέ,	119 9
ὅπως pour πῶς,	119 5	ἐδ' ὀλίγη δέ,	ibid. 10
ὄργας ἐπιφέρειν,	32 11	ἐδ' ἐγὰρ λιπὸς,	11 5
ὄργη,	ibid. 11	ἐδ' ἡτα, ἐ μὲν δὴ,	123 7
ὄρμα τέμνειν,	123 6	ἐ ἐμ' pour ἐμ' ὅ,	125 5
ὅσα ἐπ' αὐτῶν,	33 5	ἐ après un verbe,	124 1
ὅς μὲν, ὅς δέ,	5 1	ἐκ pour ἐ, à la fin d'une phrase,	126 1
ὅσοι pour οἱ,	33 1	ἐκ αἴτιον pour αἴτιον μὴ,	125 5
ὅσοι & ὅσα, pléonastiques,	33 6	ἐκ εἰκοι, φαίνεται,	123 7
ἄλλοι ὅσοι, θαυμαστικόν ὅσον,	34 8	ἐκ ἐν, ἐκ ἐν,	ibid. 7
ὅσον, presque,	ibid. 9	ἐκ ὅσα ὑποθέσεις,	103 9
ὅσον ἡμεῖς,	33 5	ἐκ ἡμεῖς pour μάλισσα,	127 5
ὅσον αὐτῶν, ὅπως, ἐκ ὅδ' ἡ,	34 9	ἐκ ἐμ' ὅσον,	ibid. 4
ἐπ' ἐμοί,	33 5	ἐμ' ὅσον, non certes,	ibid. 4
ἡμεῖς τῆς δυνάμεως,	ibid. 5	ἐμ' ὅσον pour ἐ μὲν,	ibid. 4
ἡλικόν,	35 10	ἐ μὲν, ἐ μὲν ἐδε, οὐ ἐμ' ἀλλ' ἐδε,	ibid. 5
pour μόνον,	34 8	ἐ μὲν ἀλλὰ & ἐ μὲν ἀλλὰ καί,	ibid. 5
εἰς ὅσον,	33 8	ἐδε θεῖν,	35 2
ἐφ' ὅσον, ἐφ' ὅσα, παρ' ὅσον, καθ'	33, 2,	ἐδε δρομῶν,	ibid. 2
ὅσον,	33, 2,	ἐδε ἀνεμος,	35 1
ὅσον πάχος,	35 10	ἐδε,	ibid. 1
ἐκ ὅσον,	33 8	ἐδε,	101 8
ἐσσε avec des prépositions,	33 2	ἐδε,	ibid. 9
ὅς pour ὅ,	5 1	ἐδε ἀρχή, δική,	23 7
ὅς,	6 4	ἐδε ἀνέπαρος, κατὰ κράτος, φαίνεται,	125 7
ὅς,	ibid. 1	ἐδοι γέ, ἐδοι γὰρ δὴ,	123 5
ὅς,	ibid. 1	ἐδος,	140 5
ὅς ἐν καί,	ibid. 3	ἐδοι δὴ, & ainsi,	121 9
ὅς ἐν,	48 9	ἐδῶς ὅπως, par hasard, &c.	ibid. 5
ὅτι, quod,	153 1	ἐτῶς, sans dessein,	123 6
ὅτι, quia,	154 2	cela est comme vous le dites,	121 8
ὅτι, cur,	ibid. 3	joint à ὅναι σύγε,	120 7
ὅτι, pléonastique,	ibid. 4	ἐτῶς πως οὐ πως,	74 1
ὅτι μὴ pour ἐγὼ,	ibid. 4	ὅρελον,	ibid. 1
ὅτι μὴ καί, si ce n'est que,	ibid. 4	ὅρεσκάντων οὐ ὅρεσκάντων δίκην,	ibid. 1
ὅτι, quoique,	ibid. 4	τῶ δ' ἐμοσι,	ibid. 1

ἐκ ἡκίστα, pour <i>μαλίστα</i> ,	127	5
ἐκ ἡττοῦ pour <i>λίαν ἄγαν</i> ,	ibid.	5
ἐκ ἑσῆς pour <i>οἶμαι</i> ,	128	6
ὅπως répond à <i>ἕτως</i> ,	121	8

Π.

παθεῖς τι,	76	6
ὁ τι χρη παθεῖν, &c.	ibid.	6
παῖδες,	35	3
πανδημί,	104	3
πανσεσῆτι, πανσεσῆτῃ,	ibid.	3
πανσοδὲι ου πασσοδὲι,	ibid.	3
πανστυδίη, poëtiq.	ibid.	3
πάντες ὅσοι,	6, 2, 32	1
πάντος πᾶ βελτίστος,	165	9
πάντως δῆπν,	124	6
πάνυ γε ου πάνυ μὲν ἔν,	ibid.	6
παρὰ avec un génitif,	185	1
avec ἐμὶ, γίνομαι, &c.	ibid.	1
avec un ablatif,	186	2
avec un accusatif, pendant,	ibid.	3
outré, excepté, au-dessus,	ibid.	4
au-dessus, au-dessous,	187	5
à cause,	ibid.	5
avec ellipse,	ibid.	6
πολύ, de beaucoup,	ibid.	7
παρὰ πολύ avec un génitif,	ibid.	8
παρ' ὀλίγον sans ἔρχομαι,	ibid.	10
παρὰ μικρόν, παρ' ὀλίγον, παρὰ βραχύ,	188	9
παρὰφύλλον avec ἄγνιν, ἡγνῖδά, &c.	ib.	11
παρὰ ποσόν,	189	12
παρὰ ποσόν avec un génitif,	ibid.	12
παρὰ dans les comparaisons,	ibid.	13
παρὰ avec un nom numéral, ou de temps,	190	14
παρὰ, alternativement,	191	14
παρὰ τί ποτε, à quoi bon,	187	5
παρὰ ἴστο, de là dépend, &c.	ibid.	6
παρ' ὅσον,	93	3, 4
παρὰδίδεγμα,	57	9
παρὰδεδίχθαι pour παρὰδεδῆαμενος,	57	9
παραινέειν,	49	4
παρῆσθαι,	75	5
παρῆσθαι,	ibid.	5
ὁ παρῆσθων & τὸ παρῆσθον,	94	4
παρὰτυχόν,	ibid.	4
παρὰτυτῆκα,	109	4
παρῆμοι,	118	1
παρῆθεν & παρῆθεναι τὸν δῆμον, &c.	169	9
παρῆσαναι, comparoître, &c.	74	3
παρῆσθαι, produire, &c.	ibid.	4
παρῆ,	7	8
παρ' εἰς πᾶσαν,	36	4
πᾶς ὅστις,	6	2
πᾶς τις, πᾶς ἕκαστος,	40	10
πάσχειν, être touché,	76	6
πάσχειν ἐν, &c.	ibid.	6
πάσχω, je fais,	ibid.	6
πάσχωμε pour ἐπιμψε,	54	6

παρὰ pour, avec un génitif,	191	1
παρὰ avec ποιεῖν ou ποιεῖσθαι,	ibid.	2
παρὰ πικρῶς, &c.	ibid.	3
envers, contre,	192	4
au-dessus de,	ibid.	4
au lieu de, à la place, &c.	ibid.	4
environ, avec accusatif,	192	6
sur, vers,	ibid.	6
précédé d'un article pluriel,	193	5
παρῆσθαι,	19	3
ὁ παρῆσθων, l'air,	101	7
παρῆσθαι,	76	7
παρῆσθαι,	ibid.	3
ἐκ παρῆσθας τι ποιεῖν,	171	3
παρῆσθαι,	49	2
παρῆσθαι pour ἀνταρῆσθαι,	152	2
παρῆσθαι,	105	4
παρῆσθαι,	111	6
παρῆσθαι,	ibid.	6
παρῆσθαι & παρῆσθαι,	ibid.	6
παρῆσθαι ἐπὶ πλῆθος,	57	11
παρῆσθαι & παρῆσθαι,	36	5
παρῆσθαι,	9	15
παρῆσθαι ἐργάζεσθαι, faire du bien ou du mal,	77	1
παρῆσθαι διαδικασίαν,	78	4
ἐπὶ τινι,	79	10
ἐκ ποσόν,	ibid.	11
ἐξ ὧν & παρῆσθαι,	ibid.	13
παρῆσθαι, adopter,	78	5
παρῆσθαι ἐκ τὸν pour ἀναδεχεσθαι,	79	8
ἐκ ποσόν,	ibid.	10
ἐργόν,	ibid.	11
ὀργήν,	78	8
ἐν ὀργῇ τινι,	ibid.	6
croire, penser,	ibid.	12
πίσις,	ibid.	7
ἀρχήν,	79	10
χάριν,	78	8
ὕψ' αὐτόν,	79	8
ποιῆσαι ἀνόνετον,	77	3
τον λογον,	79	13
pour ποιεῖν,	56	7
ποιῆσθαι γνώμην,	78	8
ποιῆσον pour ποιεῖ,	56	7
ποιῶ avec un adverbé,	77	1
ποιῶν καλῶς,	ibid.	2
πολιτεία,	36	6
πολλῶς θεοῖ & πολλῶς θεῶν δέ,	129	10
πολύς,	36	7
πολύς pour δύναμις πολλῇ,	ibid.	7
πόσα αἶψα,	9	15
ποτε, ellipse,	146	2
ποτέ μὲν, ποτέ δέ,		
πῶς, particule expletive, enclitique & interrog.	ibid.	4
πῶς pour πῶς,	ibid.	4
παρῆσθαι,	37	8
παρῆσθαι, s'appliquer,	80	14
παρῆσθαι, tramer,	ibid.	14

παύειν, obtenir, traiter,	pag. reg. 80 14	ῥαδίως avec εἶπε,	pag. reg. 121 9
παύειν, exiger,	ibid. 14	ῥαμαίσι,	104 1
περικύπτειν,	37 8		
περᾶν,	ibid. 8		
περὶ, devant,	195 7	σημεῖον, &c.	28 1
περὶ signifie préférer, estimer,	ibid. 8	οἱ, οὐ μοί,	45 2
περὶ ἵνα pour αφορμή,	17 1	σός, σῆ, σόν,	ibid. 3
περὶ ἵνα,	24 9	σποράδην,	105 4
περὶ ἵνα pour περιλαμβάνειν,	51 5	σπείρειν pour στείχειν,	50 5
περὶ ἵνα,	29 1	σπέρειν,	ibid. 5
περὶ ἵνα,	30 2	σπέρειν, &c.	58 2
περὶ, de, du, des, par, avec un gén.	194 1	στοιχίδον,	104 2
exprime deux choses contraires, ib.	2	συγκροτῶν συναμοσίαν, former une	
contre,	ibid. 2	union, assembler,	81
signifie, être pour,	ibid. 3	κατὰ σπείρον,	104 2
ἀγαθὸν & κακόν,	ibid. 3	συμβάλειν δεσμεύειν ἀπὸ λόγον,	
ἵνα,	195 5	concevoir le sens de l'oracle,	
avec αἵματος,	ibid. 5	συμμερνεῖν, comprendre,	
avec πατρός, μητρός,	ibid. 5	συμμερνεῖν, conjecturer,	
de la part,	ibid. 5	σύν avec l'ablatif.	184 10
pour les prières & les sermens,	ibid. 6	σύν δι᾽ αὐτόν,	ibid. 11
ἵνα,	196 7	συνάπτεσθαι,	50 6
ὀργήν,	ibid. 8	σύννοια pour συνείδω,	72 10
ὕβρις, injustement,	ibid. 8	σύννοια avec un participe,	96 14
pour ou contre	ibid. 8	συνταράξει pour συνταράξαι,	53 4
avec ποιεῖν,	ibid. 8	συντηνύειν,	81 1
à cause, pour,	ibid. 9	συστήναι,	168 6
entre, ou avec,	197 9	συστήναι,	50 5
ce qui concerne ou appartient, ib.	9	συστήναι,	35 9
selon, ou suivant que,	ibid. 10	σχέδον ὅσον,	
en comparaison,	ibid. 10	σχέδον, pour καταχεῖν, aborder,	
avec un ablatif,	ibid. 11	σαρδόν,	104 2
chez, ou avec,	ibid. 11	σάτρεα,	11 16
dans,	198 11		
outre cela, ajoutez à cela,	ibid. 11		
exprime les fonctions d'un em-			
ploi,	ibid. 11		
περὶ τι, interrogatif,	196 8	τὰ pour εἰς τὰ,	168 7
τὸ τοιοῦτον περὶ ἵνα,	ibid. 8	τὰ καθ' ἡμᾶς,	2 4
περὶ ἵνα τὸν νῦν,	53 4	τὰ μὲν,	46 3
περὶ ἵνα τὸν νῦν,	81 15	τὰ μὲν, τὰ δὲ,	4 16
περὶ ἵνα, honneur,	37 5	καὶ ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα,	48 10
περὶ ἵνα, prétexte,	ibid. 9	τε seul, que,	145 1
περὶ ἵνα,	10 3	τελείν pour τελειῶναι,	50 7
περὶ ἵνα γνάμης,	66 2	τελείν εἰς ἀνδρας,	50 7
περὶ ἵνα τὸν νῦν,	104 4	τέλος, magistrature,	38 2
τὰ πρώτα, le premier,	37 10	τεκμήριον,	ibid. 1
τὰς,	122 1	τὴν ὁποῖα ἀπαρτίζει,	3 9
τὰς γὰρ,	ibid. 1	τὴν μὲν νῦν pour καὶ τὴν μὲν νῦν, là, ou	
τὰς γὰρ ἔχει,	123 6	maintenant,	4 13
τὰς μὲν, τὰς δὲ,	122 3	τὴν πρώτῃν,	ibid. 13
τὰς, d'une manière particulière,	ibid. 3	τὴν ταχίστην,	
τὰς δ' ἔχει, ou τὰς γὰρ ἔχει,	123 6	τι, indéfini, interrogatif,	38 3
		τί γὰρ,	39 4
		τί γὰρ ἄλλο,	ibid. 4
		τί δὲ ἄλλο ἢ,	ibid. 4
		τί δὲ, τί γὰρ εἰ μὴ,	ibid. 4
		τί γὰρ ἔχει,	40 7
		τί μὴν,	123, 6, ibid. 7
		τί δὴνα,	38 3
		τί δὴ ποῖς,	ibid. 3
		τί ὅτι,	ibid. 3
		τιθέναι avec εἰς & l'accusatif.	83 7

	pag.	reg.		pag.	reg.
τιθέναι ou τιθεῖσθαι, attribuer,	82	6	ὕπᾱρ avec un infinitif,	158	2
τιθέναι τὰ ὅπλα ,	83, 8,	84 10	à cause, pour,	199	2
τιθέναι pour τάττειν,	83	8	avec un accus. sur, au-dessus,	ibid.	3
τιθέναι, camper, fortifier un camp, ibid.	9		pour παρ,	ibid.	3
τιθέναι ou τιθεῖσθαι, assiéger,	ibid.	2	pour ὑπό,	ibid.	4
τιθέναι, consentir, être de l'avis de, &c.	81	3	ὑπερημέλια, υπερήμερος,	24	9
τιθέναι, soutenir un combat,	ibid.	4	ὑπερημερον τινα λαβεῖν,	ibid.	9
τιθέναι, éliminer, accorder,	ibid.	5	ὑπέρμερος της περιουσιας,	ibid.	9
ὁ τίς pour τίς,	38	3	ὑπευαλαγλάν, ὑπερεβᾶν,	176	2
τίς pour τίςτος,	40	10	ὑπερυῦός δι,	158	1
τίς pour ποῖος,	38	3	ὑπερυῦός ως,	ibid.	10
τίς indéfini, pléonafme,	40	7	ὑπό avec un génitif, par, de la part,		
τίς avec un participe,	ibid.	6	à cause,	199	4
τίς ἀρα, πῶς, δὴτα,	38	3	ὑπό pour ἀπό, de, par,	200	4
τό à l'accus. avec un autre cas,	4	17	avec un accusat. sous, vers,	200	5
τό pour ὅ, quod,	4	11	ποῖα χωρεῖν, lâcher pied,	ibid.	5
τό devant un infinitif,	ibid.		avec un ablat. par, sous,	ibid.	6
τό δεῖτι,	ibid.	12	par, à cause,	ibid.	6
τό διάτι,	ibid.	12	ὑπό καμπτεῖν, tromper par ruses,		
τό καθ' αἷμα,	17	4	τα καθ' ὑποστάσει,	181	3
τό λεγομένον,	4	16	ὑποστέλλειν, retrancher, soustraire,	88	6
τό μὲν, τό δέ, ου τῷτο μὲν, τῷτο δέ,	ibid.	16	ὑποστέλλωμαι, craindre,	ibid.	5
το μὲν τι, τό δέ τι,	ibid.	16	s'abaisser,	ibid.	5
τό νυνέχον,	3	7	relâcher, diminuer,	ibid.	6
τό οὐν,	4	15	ὑποστῆναι,	49	3
ποιόν, donc,	155	4	ὑποστρέχειν,	50	5
ποιόν pour δι,	ibid.	4	ὑποστροφή,	ibid.	5
& certes,	ibid.	4	ὑποχωρίως εἰτία,	23	7
déjà, à présent,	ibid.	4	ὑστερία,	10	13
mais,	ibid.	4	ὑστεριεῖται της κυρίας, faire défaut,	23	8
& cependant,	ibid.	4			
τό οὐν & τὰ ὄντα, le vrai,	103	10			
τοσαύτων, seulement,	41	1			
τρίτον ημιτάλαντον,	15	11			
τυγχάνειν avec des particules,	84	12	φαίνεσθαι τὰ ἱερὰ, faire un sacrifice		
avec un gén. échecoir, obtenir,	ib.	14	agréable,	89	1
en bonne & mauvaise part,	86	14			
τό τυχόν, par hasard, peut-être,	85	13	φαίνεσθαι,	123	6
τό τυχόν πλαίσμα,	101	4	φαίνεσθαι, il est constant,	89	1
τυχόντες άνθρωποι,	85	13	φανών pour φησι,	55	1
ή τυχεῖσα ζημία,	101	4	φανέρος avec un participe,	18	3
τυχών, vulgaire,	85	3	φανέρος παρὰ φαύλον,	188	12
τῷ devant l'infinitif,	4	17	φέρει, age,	90	4
			οἷος δέ,	ibid.	4
			φέρει εἰπεῖν,	90	5
			φέρει sans εἰπεῖν,	90	5
			φέρει χαλεπῶς,	89	3
			φέρει νύκτα ου κινείαν,	ibid.	3
			φείν, appartenir,	89	2
			φέρωμαι καλῶς, κακῶς,	90	6
			φείν, pléonafme,	98	6
			φένγειν,	62	10
			φένγων, un coupable,	ibid.	19
			φθάτω, avec un participe,	90	1
			φθάτω, suivi d'un infinitif,	91	2
			φθάτω précédé de ἐκ,	ibid.	2
			φθάτω à l'optatif,	91	3
			ἐκ ἀν φθαίνομι,	92	3
			φθείς φθένας,	41	2
			φονάων,	180	14
			φοράδων,	105	4
			φάρ, φαρῶν, φασείν,	17	5

		pag. reg.		pag. reg.
X.			αἶ τι,	40 7
χάειν ποιῶντα,	78 8		αἶν participe, qui est,	94 6
χαεῖς-ηλια,	11 6		αἶν, qui est vivant,	103 8
χάειρ,	41 3		αἶν, qui est en vigueur, florissant,	ibid. 8
εἰς χείρας ἔνευ,	42 3		ὁ μὴ αἶν, qui est mort,	ibid. 8
ἐκ χείρας,	42 3		ῥαχ εν ὦρα,	44 7
χειρῶν ἀδίκων ἄρξαι,	ibid. 3		ῥαχαι,	ibid. 7
χειρῶν νόμος,	ibid. 3		αἶς avec un aigu, pour εἶπας, ainsi,	161 15
ἐν χειρῶν,	ibid. 3		αἶς pour πᾶς,	ibid. 15
χρεωκοπεῖν,	ibid. 4		αἶς sans accent, pour εἶπας, de même, ib.	15
χρεων ἀποκοπᾶ,	ibid. 4		αἶς pour ἄμα δὴ, sur le champ,	159 11
χρήμα,	ibid. 1		αἶς pour ὅτι,	ibid. 6
αἶς ἔδεν χρήμα,	43 2		αἶς pour plût à Dieu,	158 8
χρήματα ενεργά, ἄργά,	ibid. 3		αἶς joint à ὅτι,	55 4
χρήματα ἐπιτιμα, ἀτιμα,	ibid. 4		αἶς avec ἀληθῶς, ἀπεχθῶς, ἐπερῶς,	158 9
χρῖν pour χρῖν,	63 5		κυριῶς, καλῶς,	159 10
χρυσός ἐν νομισματι,	43 5		αἶς après un adverbe,	ibid. 12
χρυσός ἐπίσημος, ἀσημος,	44 5		αἶς avec un indicatif,	158 10
ἐν χρῶ γίνεσθαι τῷ κινδυνῷ,	171 11		αἶς devant un positif,	ibid. 10
ἐν χρῶ μάχεσθαι,	ibid. 11		αἶς devant un comparatif,	156 2
ἐν χρῶ φίλοι,	ibid. 11		αἶς & αἶς devant un infinitif,	160 13
ἐν χρῶ τῇ μντεῖ,	ibid. 11		αἶς pour εἰς ou πρὸς,	ibid. 14
χυδὴν,	105 4		αἶς avec ἕκαστος, pléonafme,	160 13
χάειρ, ἐν χάρα, κατὰ χάραν,	44 6		αἶς ἡμοί γε δοκεῖν,	55, 4, 160 13
χαρεῖν, avec préposition & un génit.	92 4		αἶς avec πρὸς,	ibid. 14
avec ἐπὶ, & un accusatif,	ibid. 4		αἶς avec un participe,	93 1
avec ὁμοῦς & un ablatif,	ibid. 4		αἶς suivi de ἐκ τῶν δυνατῶν,	160 14
être capable,	ibid. 4		αἶς, pléonafme,	ibid. 14
pour ἐνδέχεσθαι, cela ne peut se			αἶς avec un subjonctif, pléonafme,	54 7
faire,	93 4		αἶς αἶν εἰ & ὥσπερ αἶν εἰ,	157 5
χαεῖς avec un génitif,	101 7		αἶς λόγος, sous-entendu εἶναι,	63 3
outre,	ibid. 7		αἶς μὲν, αἶς δε,	160 14
δε, ou τοῖνον, outre cela, de			αἶς εἰ δὲ, pour αἶς ἐκ αἶν δεῖ,	159 12
plus,	ibid. 7		αἶς τάχιστα ou αἶς τάχος,	158 8
ἢ ὅτι, si ce n'est que, excepté,	ibid. 7		αἶς, ὥσπερ, αἶς ἀν, ὥσπερ ἀν, &c.	157 5
avec ἢ & ὅσος,	ibid. 7		αἶς, ὥσπερ, αἶς ἀν, ὥσπερ ἀν, &c.	ibid. 6
avec ἀν ou εἰ,	ibid. 7		αἶς ἀφελόν,	74 2
séparément, à part,	202 8		αἶς ἀφελόν,	ibid. 2
environ,	ibid. 8		αἶς ἀφελόν,	97 3
Ω.			αἶς ἀφελόν,	
ὡ avec ὅσος, holà quelqu'un, que dis-tu? 123 5				

Τ Ε Λ Ο Σ.

Suite de l'errata.

- Pag. 60, reg. 3, ἀνδρειότεροι, *lis.* ἀνδρειότεροι.
 Pag. 84, reg. 12, τοχεῖν, *lis.* τοχεῖν.
 Pag. 94, reg. 6, pronom τί, *lis.* τίς.
 Pag. 131, reg. 5, σκοπεῖτε, *lis.* σκοπεῖτε.
 Pag. 141, reg. 5, χαῖρον, *lis.* χαῖρον.
 Pag. 200, reg. 6, ἐκδάνοντον, *lis.* ἐκδάνοντον.
 Pag. 201, reg. 7, χωρίς τέτων, *lis.* τέτων.

A P P R O B A T I O N.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Manuscrit intitulé : *les principaux Idiotismes de la Langue Grecque*, & je crois que cette Syntaxe élémentaire & méthodique ne peut qu'être très utile aux jeunes Maîtres & aux Elèves. Ce 30 Septembre 1783. SÉLIS.

P R I V I L E G E D U R O I.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le Sieur FURGAULT, Professeur émérite de l'Université, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de sa composition intitulé : *les principaux Idiotismes de la Langue Grecque*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de permission pour ce nécessaires : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de cinq années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance : à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, & à l'Arrêt de notre Conseil du 30 Août 1777, à peine de déchéance de la présente Permission ; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre très cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur HUE DE MIROMESNIL, Commandeur de nos Ordres ; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très cher & féal Chevalier Chancelier de France, le sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit sieur HUE DE MIROMESNIL : le tout à peine de nullité des Présentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayant causes pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soi soit ajoutée comme à l'original, Comman-

donc au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles; tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le septieme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-quatre, & de notre Regne le onzieme. Par le Roi en son Conseil. LE BEGUE.

Registré sur le Registre XXII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, num. 3061, fol. 127, conformément aux dispositions énoncées dans la présente Permission, & à la charge de remettre à ladite Chambre les huit exemplaires prescrits par l'article CVIII du Règlement de 1723. A Paris, ce 8 Juillet 1784.

LE CLERC, Syndic.

1948

40/23

НБ ОНУ імені І.І.Мечникова

Deo habitans de

Deo habitans de

Deo habitans de

Deo habitans de

Deo habitans de

Deo habitans de

Deo habitans de

Deo habitans de

Deo habitans de

Deo habitans de